

Guide Moniteur
d'Étude Biblique
de l'École du Sabbat Adulte

Jan |Fev |Mar 2020

DANIEL



Sommaire

1 De la lecture à la compréhension — 28 Décembre – 3 Janvier	5
2 De Jérusalem à Babylone – 4-10 Janvier	18
3 Du mystère à l'Apocalypse — 11-17 Janvier	31
4 De la fournaise au palais — 18-24 Janvier	44
5 De l'orgueil à l'humilité — 25-31 Janvier	57
6 De l'arrogance à la destruction — 1-7 Février	72
7 De la fosse aux lions au repaire des anges — 8-14 février	85
8 De la mer orageuse aux nuées du ciel — 15-21 février	98
9 De la contamination à la purification — 22-28 Février	111
10 De la confession à la consolation — 29 février au 6 mars	124
11 De la bataille à la victoire — 7 – 7-13 mars	137
12 Du nord et au sud à la belle terre — 14-20 Mars	150
13 De la poussière aux étoiles — 21-27 mars	163

Bureau Éditorial — 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD 20904.

Visitez-nous sur le site web: <http://www.absg.adventist.org>

Contributeur principal

Elias Brasil de Souza

Traducteur

Hanoukoume Cyril Kparou

Éditeurs

Clifford R. Goldstein
Soraya Homayouni

Directeurs de Publication

Lea Alexander Greve
Sharon Thomas-Crews

Coordinateur – Pacific Press®

Tricia Wegh

Coordinateurs de l'édition française

Abraham Dada Obaya
Michaël Eckert
Vincent Same

Directeur Artistique

Lars Justinen

Contributeurs du guide moniteur

Elias Brasil de Souza, directeur de l'Institut de Recherche Biblique à la Conférence Générale de l'Église Adventiste du Septième Jour.

© 2020 Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ®. Tous droits réservés. Aucune partie du *Guide Moniteur d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte*, ne peut être éditée, changée, adaptée, traduite, reproduite ou publiée par une personne physique ou morale sans autorisation écrite de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ®. Les bureaux des divisions de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ® sont autorisés à prendre des dispositions pour la traduction du *Guide Moniteur d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte*, en vertu des lignes directrices spécifiques. Le droit d'auteur de ces traductions et de leur publication doit dépendre de la Conférence Générale. "Adventiste du Septième Jour," "Adventiste," et la flamme du logo sont des marques commerciales de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour et ne peuvent être utilisés sans autorisation préalable de la Conférence Générale.

Daniel: le prophète des temps de la fin



Au début du XX^e siècle, un sentiment d'optimisme envahit l'Occident. Grâce à la science et à la technologie, l'humanité avançait vers un âge d'or, un avenir de merveilleuses possibilités où la guerre, la peste, la pauvreté et la faim seraient enfin terminées. C'était l'espoir, de toute façon.

Bien sûr, le XX^e siècle a prouvé que cet espoir était non seulement faux, mais aussi stupide et naïf. Cela explique pourquoi, lorsque nous sommes entrés au XXI^e siècle, c'était sans grand sentiment d'optimisme quant à un avenir meilleur.

Du point de vue séculaire, le monde semble encore dans un état assez lamentable, et pire, il y a peu de chance d'amélioration. Les humains semblent plus enclins à la cupidité, à l'oppression, à la violence, à la conquête, à l'exploitation et à l'autodestruction maintenant que nos ancêtres l'étaient dans le passé. Pendant ce temps, bon nombre de nos grands progrès technologiques, bien que parfois au service de l'humanité, ont contribué à augmenter la cupidité, l'oppression, la violence, la conquête, l'exploitation et l'autodestruction.

Rien de tout cela ne devrait être surprenant, bien sûr, surtout en se référant aux textes comme celui-ci: « Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant: qui peut le connaître? » (*Jer 17:9 NEG*) ou « une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre » (*Mat 24:7 NEG*).

Et pourtant, au milieu de tout ce désespoir et de cette calamité, nous avons le livre de Daniel, notre étude de ce trimestre, un livre qui est particulièrement pertinent pour nous qui vivons au *ayt qatz*, « temps de la fin » (*Dan. 12:9*). Et cela parce que dans les pages sacrées de Daniel, nous avons des preuves puis-

santes et rationnelles qui confirment la foi, non seulement en Dieu, mais aussi au Seigneur Jésus-Christ et Sa mort sur la croix, ainsi que la promesse de Son retour et tout ce que Son retour implique.

Pensez-y. Tout au long de Daniel (chapitres 2, 7, 8, 11), nous avons reçu sous différents angles, la séquence suivante des empires: Babylone, les Mèdes et les Perses, la Grèce, Rome et le royaume éternel de Dieu après la seconde venue de Christ. De notre point de vue aujourd'hui, nous pouvons voir que tous les royaumes du monde sont venus et repartis comme prévu. Ou, dans le cas de Rome, il est venu et reste, du moins pour l'instant, tout comme Daniel l'a écrit. Il est représenté par les pieds et les orteils de Daniel 2:33, 41, et se manifeste dans les nations encore divisées de l'Europe ainsi que l'église romaine elle-même. Ainsi, nous avons une confirmation de la prophétie biblique, aussi large et aussi solide que l'histoire du monde, que personne vivant à l'époque de Babylone, ou de la Grèce, ou même dans les premiers jours de Rome, n'aurait pu avoir.

Vivant là où nous sommes sur l'échelle prophétique du temps, nous pouvons également voir que Daniel avait raison au sujet de tous ces royaumes; ainsi, nous avons encore plus de raisons de lui faire confiance concernant le seul royaume encore à venir: le royaume éternel de Dieu, après la seconde venue de Christ.

Oui, le livre de Daniel reste un document puissant, qui confirme la foi, en particulier pour les Adventistes du Septième Jour, qui trouvent dans ses pages des textes séminales à notre église, en particulier Daniel 8:14: « Et il me dit: Deux mille trois cents soirs et matins; puis le sanctuaire sera purifié » (NEG). Ce texte est parallèle à Daniel 7:22, 26, 27, qui montre qu'après le grand jugement céleste, prononcé en faveur des saints du Très-Haut, le royaume éternel de Dieu sera établi. Contrairement aux empires terrestres, il durera éternellement.

De plus, à côté de ce « grand aperçu », nous voyons à quel point Christ peut être proche de nous, individuellement. Du rêve du roi Nebucadnetsar à la délivrance de Daniel de la fosse aux lions, le livre nous montre l'immanence de Dieu, et Sa proximité de nous; comme Daniel l'a dit au méchant roi Belschatsar, c'est « le Dieu qui a dans Sa main ton souffle et toutes tes voies » (Dan 5:23 NEG).

En bref, le livre de Daniel, notre étude de ce trimestre, reste ce qu'il était lorsqu'il a été écrit il y a des milliers d'années: une puissante révélation de l'amour et du caractère de notre Seigneur Jésus-Christ.

Elias Brasil de Souza est directeur de l'Institut de recherche biblique à la Conférence Générale de l'Église Adventiste du Septième Jour. Il est titulaire d'un doctorat en exégèse de l'Ancien Testament et Théologie de l'Université Andrews.

Daniel reste ce qu'il était lorsqu'il a été écrit il y a des milliers d'années: une puissante révélation de l'amour et du caractère de notre Seigneur Jésus-Christ.

Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat Adulte. Comment utiliser le guide moniteur?

« Le vrai enseignant ne se contente pas des pensées ternes, d'un esprit indolent ou d'une mémoire lâche. Il cherche constamment les meilleures méthodes et techniques d'enseignement. Sa vie est en croissance continue. Dans le travail d'un tel enseignant, il y a une fraîcheur, une puissance d'accélération, qui éveille et inspire la classe. »

—(Traduit d'Ellen G. White, *Counsels on Sabbath School Work*, p. 103).

Être un moniteur de l'école du sabbat est à la fois un privilège et une responsabilité. Un privilège parce que cela offre au moniteur l'opportunité de diriger l'étude et la discussion de la leçon de la semaine, afin de permettre à la classe d'avoir à la fois une appréciation personnelle de la parole de Dieu et une expérience collective de communion spirituelle avec les membres de la classe. À la fin de la leçon, les membres devraient avoir un sentiment de la bonté de la parole de Dieu et de sa puissance éternelle. La responsabilité du moniteur exige qu'il soit pleinement conscient de l'Écriture et qu'il étudie en suivant le flux de la leçon, l'interconnexion des leçons au thème du trimestre et l'application de chaque leçon à la vie personnelle et au témoignage collectif.

Ce guide est conçu pour aider les enseignants à s'acquitter adéquatement de leur responsabilité. Il comprend trois parties:

- 1. Aperçu** introduit le sujet de la leçon, les textes essentiels, les liens avec la leçon précédente et le thème de la leçon. Cette partie répond aux questions telles que: pourquoi cette leçon est-elle importante? Que dit la Bible à ce sujet? Quels sont les principaux thèmes abordés dans la leçon? Comment cette leçon affecte-t-elle ma vie personnelle?
- 2. Commentaire** est la partie principale du guide moniteur. Il peut avoir deux ou plusieurs sections, chacune portant sur le thème introduit dans la partie « Aperçu ». Le commentaire peut comprendre plusieurs discussions approfondies qui élargissent les thèmes décrits dans l'aperçu. Le commentaire fournit une étude approfondie des thèmes et offre du matériel de discussion scripturaire, exégétique, illustrative, qui mène à une meilleure compréhension des thèmes. Le commentaire peut également être une étude biblique ou l'exégèse appropriée à la leçon. Sur un mode participatif, le commentaire peut avoir des points de discussion, des illustrations appropriées à l'étude et des questions à méditer.
- 3. Application** est la dernière partie du guide moniteur dans chaque leçon. Cette section permet à la classe de discuter de ce qui a été présenté dans le commentaire et de comment cela affecte la vie chrétienne. L'application peut nécessiter une discussion, l'analyse de ce que dit la leçon, ou peut-être un témoignage sur la façon dont on peut sentir l'impact de la leçon sur la vie.

Note finale: ce qui est mentionné ci-dessus est seulement suggestif. Il y a plusieurs façons de présenter la leçon, et donc, cette explication n'est pas exhaustive ou prescriptive dans son champ d'application. Le monitorat ne doit pas devenir monotone, répétitif ou spéculatif. Le monitorat de l'école du sabbat devrait être basé sur la Bible, centré sur Christ, renforcer la foi et bâtir la communion fraternelle.

De la lecture à la Compréhension



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Luc 24:25-27; 2 Pierre 3:11-13; Jonas 3:3-10; Nom. 14:34; Dan. 9:23; 10:11, 12.*

Verset à mémoriser: « Philippe accourut, et entendit l'Ethiopien qui lisait le prophète Ésaïe. Il lui dit: **comprends-tu ce que tu lis?** » (*Actes 8:30, NEG*).

Notre église est née à partir des pages du livre de Daniel, ce livre qui fait objet de notre étude ce trimestre. Nous devrions garder les points suivants à l'esprit, comme un modèle pour nous guider dans notre étude.

Tout d'abord, nous devons toujours nous rappeler que Christ est le centre de Daniel, tout comme Il l'est de toute la Bible. Deuxièmement, Daniel est organisé de manière à nous faire voir son esthétique littéraire et à nous aider à comprendre son objectif principal.

Troisièmement, nous devons comprendre la différence entre les prophéties classiques et celles apocalyptiques. Cela nous aidera à faire la distinction entre les prophéties de Daniel et celles des autres prophètes tels qu'Ésaïe, Amos et Jérémie.

Quatrièmement, alors que nous étudions les prophéties temporelles de Daniel, nous devons comprendre que les contours prophétiques de Daniel s'étendent sur de longues périodes de temps et sont mesurés selon le principe d'un jour égal à un an.

Cinquièmement, nous soulignerons que le livre de Daniel, non seulement transmet des informations prophétiques, mais il est aussi profondément pertinent pour notre vie personnelle d'aujourd'hui..

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 4 janvier.

Christ: le centre de Daniel

Lisez Luc 24:25-27; Jean 5:39; et 2 Corinthiens 1:19, 20. En quoi Christ est-Il le centre des Écritures?

Il ne fait aucun doute que Jésus est au centre des Écritures, et cela inclut Daniel aussi. Par exemple: le chapitre 1 montre, bien que d'une manière limitée, l'expérience de Daniel analogue à celle de Christ, qui a quitté le ciel pour vivre dans ce monde pécheur et pour lutter contre les puissances des ténèbres. En outre, Daniel et ses compagnons sont dotés d'une sagesse d'en haut pour faire face aux défis de la culture babylonienne. Le chapitre 2 décrit le personnage représenté par la pierre de la fin des temps, pour indiquer que le royaume de Christ finira par remplacer tous les royaumes du monde. Le chapitre 3 révèle Christ marchant avec Ses serviteurs fidèles dans une fournaise ardente. Le chapitre 4 montre Dieu privant Nebucadnetsar de son royaume pendant un certain temps afin que le roi puisse comprendre que « Celui qui domine est dans les cieux » (*Dan 4:26 NEG*). L'expression « Celui qui domine est dans les cieux » nous rappelle que Christ, en tant que « Fils de l'Homme » (*Dan 7:13*), reçoit la domination et le royaume, tel que représenté dans Daniel 7.

Le chapitre 5 montre la disparition du roi Belschatsar et la chute de Babylone aux mains des Perses, au cours d'une nuit de réjouissances et de débauche. Cela préfigure la défaite de Satan et l'effacement de la Babylone de la fin des temps par Christ et Ses anges. Le chapitre 6 montre l'intrigue contre Daniel, d'une manière qui ressemble aux fausses accusations portées contre Jésus par les grands prêtres. De plus, alors que le roi Darius tente sans succès d'épargner Daniel, Pilate tente sans succès d'épargner Jésus (*Matthieu 27:17-24*). Le chapitre 7 dépeint Christ comme le Fils de l'homme recevant le royaume et régnant sur Son peuple. Le chapitre 8 montre Christ comme prêtre du sanctuaire céleste. Le chapitre 9 dépeint Christ comme la victime sacrificielle dont la mort confirme l'alliance entre Dieu et Son peuple. Et les chapitres 10-12 présentent Christ comme Michaël, le commandant en chef, qui combat les forces du mal et sauve victorieusement le peuple de Dieu, même du pouvoir de la mort.

Alors, n'oublions pas que Christ est au centre de Daniel. À chaque chapitre du livre, il y a une expérience ou une idée qui pointe vers Christ.

Au milieu des luttes, des épreuves, ou même des moments de grand bonheur et de prospérité, comment pouvons-nous apprendre à garder Christ au centre de notre vie? Pourquoi est-il si important que nous le fassions?

La structure de Daniel

L'arrangement de la section araméenne de Daniel, des chapitres 2-7 (ces parties de Daniel ont été écrites en hébreu et d'autres en araméen), révèle la structure suivante, ce qui contribue à renforcer un message central de cette section, et du livre:

- A. La vision de Nebucadnetsar de quatre royaumes (*Daniel 2*)
 - B. Dieu délivre les compagnons de Daniel de la fournaise ardente (*Daniel 3*)
 - C. Jugement sur Nebucadnetsar (*Daniel 4*)
 - C'. Jugement sur Belschatsar (*Daniel 5*)
 - B'. Dieu délivre Daniel de la fosse aux lions (*Daniel 6*)
 - A'. La vision de Daniel de quatre royaumes (*Daniel 7*).

Ce type d'arrangement littéraire sert à mettre en évidence le point principal en le plaçant au centre de la structure, qui dans ce cas, se compose de C et C' (*Daniel 4 et 5*): Dieu enlève le royaume à Nebucadnetsar (temporairement) et à Belschatsar (en permanence). Par conséquent, l'accent des chapitres 2-7 est sur la souveraineté de Dieu sur les rois de la terre, car Il les établit et les détrône.

L'un des moyens les plus efficaces de transmettre un message et de faire comprendre un point de vue est la répétition. Par exemple, Dieu donne à Pharaon deux rêves sur l'avenir immédiat de l'Égypte (*Genèse 41:1-7*). Dans le premier rêve, sept vaches grasses sont dévorées par sept vaches maigres. Dans le deuxième rêve, sept épis sains sont dévorés par sept épis maigres. Les deux rêves disent la même chose: sept ans de prospérité seront suivis de sept ans de pénurie. Dans le livre de Daniel, Dieu utilise aussi la répétition. Il y a quatre cycles prophétiques, qui sont des répétitions d'une structure de base globale. En fin de compte, cette structure nous montre la souveraineté ultime de Dieu. Bien que chaque grand contour prophétique transmette une perspective distincte, ensemble ils couvrent la même période historique, s'étendant du temps du prophète à la fin des temps, comme le montre le diagramme suivant:

Daniel 2	Daniel 7	Daniel 8, 9	Daniel 10, 12
Babylone	Babylone		
Médo-Perse	Médo-Perse	Médo-Perse	Médo-Perse
Grèce	Grèce	Grèce	Grèce
Rome	Rome	Rome	Rome
Le royaume de Dieu est établi	Le jugement céleste qui mène à la nouvelle terre	La purification du sanctuaire	Michaël se lève

Quel grand espoir ces textes présentent-ils quant à nos perspectives à long terme? Dan. 2:44, Ps. 9:7-12, 2 Pierre 3:11-13.

Prophéties apocalyptiques de Daniel

Les visions prophétiques rapportées dans le livre de Daniel sont d'une nature différente de la plupart des messages prophétiques délivrés par d'autres prophètes de l'Ancien Testament. Les prophéties de Daniel appartiennent à la catégorie des prophéties apocalyptiques, alors que la plupart des autres prophéties de l'Ancien Testament appartiennent à la catégorie des prophéties classiques. L'appréhension de la différence fondamentale entre ces genres prophétiques est cruciale pour une compréhension correcte de la prophétie biblique.

Les prophéties apocalyptiques présentent certaines caractéristiques particulières qui les différencient des prophéties dites classiques :

Visions et rêves. Dans la prophétie apocalyptique, Dieu utilise principalement des rêves et des visions pour transmettre Son message au prophète. Dans la prophétie classique, le prophète reçoit « la parole du Seigneur », qui peut inclure des visions, une expression qui se produit avec de légères variations à environ 1600 fois chez les prophètes classiques.

Symbolisme composite. Alors que dans la prophétie classique il y a une quantité limitée de symbolisme, impliquant principalement des symboles qui reflètent fidèlement la vie; dans la prophétie apocalyptique, Dieu montre des symboles et des images au-delà du monde de la réalité humaine, tels que des animaux hybrides ou des monstres avec des ailes et des cornes.

Souveraineté divine et inconditionnalité. Contrairement aux prophéties classiques dont l'accomplissement dépend souvent de la réponse humaine dans le contexte de l'alliance de Dieu avec Israël, les prophéties apocalyptiques sont inconditionnelles. Dans la prophétie apocalyptique, Dieu révèle l'ascension et la chute des empires mondiaux du jour de Daniel à la fin des temps. Ce genre de prophétie repose sur la prescience et la souveraineté de Dieu et elle s'accomplit indépendamment des choix humains.

Lisez Jonas 3:3-10. S'agit-il d'une prophétie classique ou apocalyptique? Justifiez votre réponse. Que dire de Daniel 7:6?

Connaitre les grands genres prophétiques tels que les prophéties classique et apocalyptique peut être d'un grand avantage. Tout d'abord, ces genres montrent que Dieu utilise une variété d'approches pour communiquer la vérité prophétique (*Heb. 1:1*). Deuxièmement, une telle connaissance nous aide à mieux apprécier la beauté et la complexité de la Bible. Troisièmement, cette connaissance nous aide également à interpréter les prophéties bibliques d'une manière qui soit compatible avec le témoignage de toute la Bible et à expliquer à juste titre « la parole de vérité » (*2 Tim. 2:15*).

Sur la base des passages tels que Osée 3:4, 5; Amos 8:11, et Zacharie 9:1, certains chrétiens attendent aujourd'hui que les derniers événements de l'histoire du monde se déroulent au Moyen-Orient. Qu'est-ce qui est erroné dans cette interprétation? Comment le fait de connaître la différence entre les prophéties apocalyptiques et celles classiques peut-il nous aider à clarifier cette question?

L'échelle temporelle de Dieu

Un autre concept important que nous devons garder à l'esprit en étudiant le livre de Daniel est l'approche historiciste des prophéties apocalyptiques. Cette approche, aussi connue sous le nom d'historicisme, peut être mieux comprise si on la compare aux approches opposées, à savoir: le prétériste, le futurisme et l'idéalisme.

Le prétériste tend à considérer les événements prophétiques annoncés dans Daniel comme ayant eu lieu dans le passé. Le futurisme soutient que les mêmes prophéties attendent toujours un accomplissement futur. L'idéalisme, à son tour, soutient que les prophéties apocalyptiques sont des symboles des réalités spirituelles générales sans aucune référence historique spécifique.

L'historicisme, en revanche, soutient que dans la prophétie apocalyptique, Dieu révèle une séquence ininterrompue de l'histoire du temps du prophète jusqu'à la fin des temps. En étudiant le livre de Daniel, nous verrons que chaque vision majeure dans le livre (*Daniel 2, 7, 8, 11*) répète ce contour historique de différentes perspectives et avec de nouveaux détails. Les pionniers adventistes, y compris Ellen G. White, avaient compris les prophéties bibliques de Daniel et d'Apocalypse d'un point de vue historiciste.

Lisez Nombres 14:34 et Ézéchiel 4:5, 6. Dans le langage prophétique, qu'est-ce qu'un « jour » représente habituellement?

En étudiant le livre de Daniel, nous devons également garder à l'esprit que le temps prophétique est mesuré selon le principe jour égal année. C'est-à-dire qu'un jour prophétique équivaut habituellement à un an dans le temps historique réel. Ainsi, par exemple, la prophétie des 2300 soirs et matins devrait être comprise comme se référant à 2300 ans (*Dan. 8:14*). De même, la prophétie des 70 semaines devrait être comprise comme étant 490 ans (*Dan. 9:24-27*).

Cette échelle temporelle semble être correcte pour des raisons évidentes: (1) Puisque les visions sont symboliques, les temps indiqués doivent également être symboliques. (2) Comme les événements décrits dans les visions se déroulent sur de longues périodes de temps, même jusqu'au « temps de la fin » dans certains cas, les délais liés à ces prophéties doivent être interprétés en conséquence. (3) Le principe jour égal année est confirmé par le livre de Daniel. Un exemple clair vient de la prophétie des 70 semaines, qui s'étend de l'époque du roi Artaxerxès à la venue de Jésus comme Messie. Ainsi, la façon la plus évidente et la plus correcte de donner un sens aux périodes de temps prophétiques données dans le livre de Daniel est de les interpréter selon le principe jour égal année.

Certaines de ces prophéties temporelles couvrent des centaines, voire des milliers d'années. Qu'est-ce que cela devrait nous apprendre sur la patience?

La pertinence contemporaine de Daniel

Bien qu'écrit il y a plus de 2500 ans, le livre de Daniel reste profondément pertinent pour le peuple de Dieu au XXI^e siècle. Nous prendrons note de trois domaines dans lesquels Daniel peut être pertinent pour nous.

Dieu est souverain sur nos vies. Même quand les choses vont mal, Dieu est souverain et œuvre à travers les caprices des actions humaines pour fournir le meilleur à Ses enfants. L'expérience de Daniel à Babylone ressemble à celles de Joseph en Égypte et d'Esther en Perse. Ces trois jeunes étaient captifs dans des pays étrangers et soumis au pouvoir oppresseur des nations païennes. Pour l'observateur occasionnel, ils ont peut-être semblé faibles et abandonnés par Dieu. Cependant, le Seigneur les a renforcés et les a utilisés de manière puissante. Face aux épreuves, aux souffrances et à l'opposition, nous pouvons regarder en arrière à ce que Dieu a fait pour Daniel, Joseph et Esther. Nous pouvons être assurés que le Seigneur reste notre Seigneur, et Il ne nous a pas abandonnés, même au milieu de nos épreuves et de nos tentations.

Dieu dirige le cours de l'histoire. Parfois, nous nous sentons troublés par un monde confus et sans but qui est plein de péché et de violence. Mais le message de Daniel est que Dieu est au contrôle. Dans chaque chapitre de Daniel, le message est clair que Dieu oriente le flux de l'histoire. Comme le dit Ellen G. White: « Dans les annales de l'histoire moderne, la croissance des nations, la grandeur et la décadence des empires semblent dépendre de la volonté et des prouesses des hommes. La tournure des événements paraît relever essentiellement de leur pouvoir, de leur ambition, de leur caprice. Mais dans la Parole de Dieu, [le voile se lève] et nous pouvons voir, au-delà du jeu des intérêts, des pouvoirs, des passions des hommes, la puissance du Dieu miséricordieux accomplissant silencieusement et patiemment ses dessein » – *Éducation*, p. 143.

Dieu fournit un modèle pour Son peuple de la fin des temps. Daniel et ses amis servent de modèles pour la vie dans une société qui détient une vision du monde souvent en contradiction avec celle de la Bible. Lorsqu'ils sont pressés de compromettre leur foi et de faire des concessions au système babylonien dans des domaines qui mettraient en cause leur engagement envers le Seigneur, ils sont restés fidèles à la parole de Dieu. Leur expérience de fidélité et d'engagement absolus envers le Seigneur nous encourage lorsque nous sommes confrontés à l'opposition et même à la persécution pour le bien de l'évangile. En même temps, Daniel montre qu'il est possible d'apporter une contribution à l'État et à la société tout en restant attaché au Seigneur.

Lisez Daniel 9:23; Daniel 10:11, 12 et Matthieu 10:29-31. Que disent ces versets sur l'intérêt de Dieu pour nos luttes personnelles?

Réflexion avancée: « Les Écrits sacrés sont destinés à être le guide de quiconque désire connaître la volonté de Son Créateur. C'est Dieu qui a donné à l'homme la "parole certaine des prophètes"; les anges et Jésus-Christ en personne sont venus sur la terre pour faire connaître à Daniel et à Jean "les choses qui doivent arriver bientôt". Les questions importantes qui concernent notre salut n'ont pas été laissées dans le vague, ni enveloppées de mystère. Elles n'ont pas été révélées de façon à intriguer et à égarer celui qui cherche réellement la vérité. Le Seigneur dit par le prophète Habakuk: "Écris la prophétie: grave-la sur des tables, afin qu'on la lise couramment." La parole de Dieu est claire pour tous ceux qui l'étudient avec un esprit de prière. Toute âme réellement honnête parviendra à la connaissance de la vérité. "La lumière est semée pour le juste." Aucune église ne peut avancer dans la sainteté tant que ses membres ne recherchent pas la vérité comme on cherche un trésor caché » – Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 460.

« Étudiez l'histoire de Daniel et de ses compagnons. Bien que vivant à cette époque, faisant face aux tentations de tous les côtés, ils ont honoré et glorifié Dieu dans la vie quotidienne. Ils ont décidé d'éviter tout mal. Ils ont refusé de se placer sur le chemin de l'ennemi. Et Dieu a récompensé leur loyauté inébranlable par de riches bénédictions » – (traduit d'Ellen G. White, *Manuscript Releases* [No. 224], vol. 4, pp. 169, 170).

Discussion:

① Au fur et à mesure que nous étudions le livre de Daniel, un point fort viendra à l'esprit. Dieu n'est pas seulement souverain sur toutes les nations, Il s'est aussi intimement familiarisé avec chacun de nous, même au niveau le plus profond. Par exemple, comme nous le verrons dans Daniel 2, Il a donné un rêve à un roi païen. Être en mesure d'entrer dans l'esprit de quelqu'un pendant que cette personne dort et implanter un rêve révèle une proximité qui dépasse notre entendement. Dans le même temps, comme nous le verrons, la nature du rêve révèle que Dieu est finalement au contrôle, même des vastes empires du monde, et Il sait comment tout va se terminer. Quel réconfort et quel espoir pouvons-nous tirer de ces représentations de la réalité? En même temps, comment vous sentez-vous de savoir que le Seigneur est si proche qu'Il connaît même vos pensées? Dans ce contexte, pourquoi la promesse de la croix devient-elle si importante?

② En classe, discutez de la différence entre la prophétie classique et la prophétie apocalyptique. Quels autres exemples des deux pouvez-vous trouver dans la Bible?

Transformez en amis, pas en Adventistes

par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Igor Gospodarets a commandé de Moscou, 800 affiches d'évangélisation colorées sur lesquelles on peut lire « La Bible ouvre le chemin d'une vie saine et heureuse ». Il a affiché les annonces partout dans sa ville dans l'ex-république soviétique où la majorité de la population n'est pas chrétienne. Puis un évangéliste âgé lui dit de tout recommencer.

« Commandez 800 nouvelles affiches annonçant un programme de l'Eglise Adventiste de cinq jours pour arrêter de fumer », déclara Arturo Schmidt, un évangéliste argentin.

Igor n'en croyait pas ses oreilles. Les affiches avaient coûté beaucoup d'argent et de temps, et il ne voulait pas repartir à zéro. « Pourquoi ? » demanda-t-il. « Notre but n'est pas de faire des gens, des adventistes sans Jésus », dit Schmidt. « Notre but est de nous faire des amis. »

C'était en 1992, un an seulement après l'effondrement de l'Union soviétique. Igor, un jeune pasteur adventiste, était impatient de profiter de la liberté religieuse retrouvée pour partager son amour pour Jésus.

Il n'a pas aimé les conseils de Schmidt. Ne pas prêcher Jésus, n'avait pas de sens pour lui. Il ne voyait pas la logique d'offrir des cours sur comment cesser de fumer. Il ne voulait pas perdre l'argent investi dans les affiches d'évangélisation. Il pria.

Finalement, Igor décida de tenter sa chance. Peut-être que le vieil évangéliste savait quelque chose qu'il ne savait pas. Igor commanda 800 affiches sur comment cesser de fumer de Moscou et les afficha sur les vieilles affiches.

Une surprise accueillit les yeux d'Igor lorsqu'il s'est présenté au premier séminaire sur comment cesser de fumer. La salle louée était bondée de 1 000 personnes. La plupart des visiteurs n'étaient pas chrétiens. Igor s'est rendu compte que les anciennes affiches n'auraient jamais attiré une telle participation. Cinq ans se sont écoulés. Après un sermon du sabbat, un étranger secoua la main d'Igor à l'église. — Vous souvenez-vous de moi? demanda l'homme. Igor ne se souvenait de rien.

« J'étais dans cette foule de 1 000 personnes qui ont suivi le séminaire sur comment cesser de fumer il y a cinq ans », dit l'homme. « Je vous ai entendu parler, vous et le pasteur Schmidt. »

L'homme expliqua qu'il avait été élevé dans une maison non chrétienne et qu'il avait eu du mal à arrêter de fumer. Les séminaires l'avaient aidé à cesser, et réalisant que les adventistes étaient ses amis, il avait commencé à fréquenter l'église chaque sabbat. Igor n'en croyait pas ses oreilles.

« C'est à ce moment que j'ai compris l'importance de l'évangélisation de l'amitié », déclara Igor, aujourd'hui âgé de 59 ans et ancien d'église dans le sud de la Russie. « Notre but n'est pas de faire des gens, des adventistes sans Jésus. Notre but est de nous faire des amis pour Jésus. »

Partie I: Aperçu

Texte clé: *Actes 8:30*

Textes d'étude: *Luc 24:25-27; 2 Pierre 3:11-13; Jonas 3:3-10; Nombres 14:34; Daniel 9:23; Daniel 10:11, 12.*

Introduction: Afin de mieux comprendre et de bénéficier du livre de Daniel, nous allons analyser trois concepts cruciaux et interdépendants: Christ, l'historicisme et la littérature apocalyptique.

Thèmes de la leçon:

1. Christ. Ce que Jésus a dit au sujet des Écritures de l'Ancien Testament, dans son ensemble (*Luc 24:44, Jean 5:39*), s'applique spécifiquement au livre de Daniel. Christ se reflète à la fois dans les grands thèmes et dans des instances spécifiques des récits et des prophéties de Daniel.

2. Littérature apocalyptique. La littérature apocalyptique vise à encourager le peuple de Dieu en temps de crise et de persécution en divulguant les plans généraux de Dieu pour l'histoire. Ces plans culminent avec la délivrance du peuple de Dieu, l'élimination du mal et l'établissement du royaume éternel de Dieu.

3. Historicisme. La compréhension adventiste des prophéties de Daniel est basée sur le principe historiciste, qui voit l'accomplissement des prophéties apocalyptiques à travers l'histoire. Ce principe explique mieux les prophéties de Daniel (et d'Apocalypse).

Application: En dépit de l'état apparemment désespéré de notre monde contemporain, les Écritures nous disent que Dieu est au contrôle. L'espoir brille à travers les pages de Daniel. Christ a été intronisé comme notre chef suprême et notre grand prêtre dans le temple céleste. Alors que l'histoire humaine se déroule, Dieu s'efforce de vaincre le mal et d'établir Son royaume éternel. Comme l'a dit Ellen G. White: « La seule chose à craindre pour notre avenir est d'oublier comment le Seigneur nous a conduits et instruits dans le passé » – (Traduit de *Testimonies to Ministers*, p. 31). Par conséquent, étudions le livre de Daniel avec foi et compréhension.

Partie II: Commentaire

1. Christ

Un des objectifs les plus importants de l'étude de la Bible est d'apprendre sur Jésus. Après tout, les Écritures, de la Genèse à l'Apocalypse, témoignent de Jésus. Il y a environ 200 références dans le Nouveau Testament au livre de Daniel. Proportionnellement, Daniel est cité autant qu'Ésaïe et les Psaumes, qui sont les livres les plus cités, ou évoqués dans le Nouveau Testament. Très certainement, Daniel a beaucoup à dire sur Jésus. Examinons six principes bibliques qui nous donneront une meilleure concentration alors que nous apprenons sur Christ dans le livre de Daniel.

Tout d'abord, Jésus se révèle dans *la progression historique rédemptrice* de Daniel. Jésus est le but de l'histoire du salut décrite dans les prophéties de Daniel. Ainsi, Jésus est révélé dans Daniel, dans la mesure où la trajectoire historique des relations de Dieu avec Son peuple et le monde culmine en Jésus.

Deuxièmement, Jésus apparaît dans le modèle *des promesses et leurs réalisations* annoncées dans les prophéties de Daniel. Par exemple, Jésus est le Fils de l'Homme et le Messie à venir annoncé dans Daniel 7 et 9, respectivement.

Troisièmement, alors que nous étudions la *typologie*, nous apprenons que Dieu a prédéterminé certains événements et institutions pour préfigurer des aspects importants du plan du salut. Par conséquent, Jésus est révélé dans le sanctuaire/sacerdoce/sacrifice mentionné dans le livre de Daniel.

Quatrièmement, nous pouvons aussi percevoir Jésus par *analogie* dans certains enseignements explicites du texte de Daniel qui sont parallèles aux expériences de Jésus. Par exemple, la pression exercée sur les amis de Daniel pour qu'ils « [se prosternent] et ... [adorent] la statue » (*Dan 3:5 NEG*), fait écho à Jésus tenté par le diable: « je Te donnerai toutes ces choses, si Tu te prosternes et m'adores » (*Mat 4:9 NEG*). La fidélité des amis de Daniel nous donne un léger aperçu de l'obéissance parfaite de Jésus au Père.

Cinquièmement, Jésus apparaît également dans *les thèmes longitudinaux* menant à Jésus dans le Nouveau Testament. Par exemple, le thème général du salut indique que Jésus est le Sauveur ultime de Son peuple.

Sixièmement, les références du Nouveau Testament au livre de Daniel sont une autre perspective à travers laquelle nous pouvons trouver Jésus. Par exemple, Apocalypse 13:1-8 fait allusion à Daniel 7; dans Matthieu 26:64 et Marc 14:62, Jésus se réfère à Daniel 7:13 et se désigne « Fils de l'Homme ». (Voir Sidney Greidanus, *Preaching Christ from Daniel*, Grand Rapids, MI: Eerdmans, 2012).

2. Littérature apocalyptique

Il y a deux types primaires (genres) de littérature prophétique dans la Bible. La prophétie classique dépeint Dieu comme agissant dans l'histoire pour restaurer le monde selon le cadre géographique et ethnique de l'alliance

établie avec Israël (voir, par exemple, les livres d'Ésaïe, de Jérémie et d'Amos). La prophétie apocalyptique montre que Dieu détruit l'ancien ordre avant de restaurer le monde. C'est une approche plus appropriée pour les temps de crise, quand le peuple de Dieu a besoin d'espérance et d'assurance que Dieu est en plein contrôle du cours de l'histoire et mènera toutes choses à leur accomplissement. Dans la Bible, la prophétie apocalyptique apparaît principalement dans Daniel et Apocalypse. Les prophéties apocalyptiques portent certaines caractéristiques distinctives que nous devons prendre en considération pour une bonne compréhension :

Un seul accomplissement. La prophétie apocalyptique est inconditionnelle et a un seul accomplissement. Elle peut avoir de multiples applications spirituelles ou homilétiques, mais elle indique un seul accomplissement prophétique. Cet accomplissement est une conséquence logique de l'approche historiciste, qui voit la prophétie apocalyptique comme représentant l'histoire de l'époque du prophète à la fin des temps (nous analysons l'historicisme dans une section plus bas).

Récapitulation. Daniel (de même qu'Apocalypse) utilise le principe de récapitulation ou de répétition. Daniel 2 fournit les grandes lignes standard de l'histoire du monde de l'époque du prophète à la fin des temps. Puis les chapitres 7, 8, 10-12 récapitulent les grandes lignes de Daniel 2 avec l'ajout d'autres détails et perspectives. Comme l'a dit un auteur, Daniel 2 dépeint la restauration du royaume; Daniel 7, la restauration du roi; Daniel 8, la restauration du sanctuaire; et Daniel 10-12, la restauration du peuple. Une compréhension claire du principe de récapitulation fournit un contrôle interprétatif pour l'étude des diverses chaînes prophétiques de Daniel, y compris la prophétie provocante de Daniel 11.

Le principe jour/année. La prophétie apocalyptique emploie le symbolisme qui inclut certaines périodes de temps mentionnées dans de telles prophéties. Une compréhension littérale des périodes de temps n'a pas de sens compte tenu de l'ampleur des événements impliqués et du contexte symbolique des prophéties apocalyptiques. Ces périodes de temps doivent être comprises selon le principe qu'un jour dans la prophétie représente une année dans l'histoire réelle. Nombres 14:34 et Ézéchiel 4:5, 6 sont les passages classiques à l'appui du principe jour/année. Cependant, il y a un certain nombre de passages bibliques qui montrent la correspondance jour/année dans la Bible (*Genèse 5, Gen. 6:3, 1 Sam. 1:21, Job 10:5, etc.*). Enfin, puisque le symbolisme des prophéties apocalyptiques emploie de petites entités pour représenter des entités plus larges, il découle de cette observation que les périodes de temps sont aussi des « symbolisations en miniatures » des périodes plus grandes, à savoir, un jour pour une année (voir Alberto Timm, « Miniature Symbolization and the Year-Day Principle of Prophetic Interpretation », *Andrews University Seminary Studies* 42, no 1 [2004]: 149-167).

3. Historicisme:

Contrairement au prétériste et au futurisme, qui conçoivent l'accomplissement des prophéties de Daniel respectivement dans le passé et dans l'avenir, l'historicisme voit l'accomplissement prophétique des révélations de Daniel comme s'étendant du temps du prophète à l'établissement du royaume de Dieu sur la terre. En tant que tel, l'historicisme n'est pas seulement une école d'interprétation prophétique parmi tant d'autres; en fait, l'historicisme est l'approche qui cadre le mieux avec le texte biblique. Les arguments suivants montrent la validité de l'historicisme.

Tout d'abord, l'historicisme est la méthode suggérée par la Bible elle-même. Par exemple, les chaînes prophétiques de Daniel 2, 7, 8-9 sont expliquées d'un point de vue historiciste. La séquence des empires du monde qui culminent dans l'établissement du royaume de Dieu s'étend sur une période de temps de l'époque babylonienne/perse à la fin du monde.

Deuxièmement, les grandes périodes de temps et la portée universelle des prophéties apocalyptiques (1260, 2300, 490 ans), qui s'étendent sur des royaumes et aboutissent finalement au royaume de Dieu, ne peuvent être mieux expliquées que par l'approche historiciste.

Troisièmement, Jésus a compris la destruction future de Jérusalem en 70 ap. JC (*Matthieu 24:15-20, Luc 21:20-22*) comme un accomplissement de Daniel 9:26, 27. Paul se réfère à un certain nombre d'événements prophétiques successifs qui s'accompliront dans l'histoire avant la seconde venue de Christ (*2 Thess. 2:1-12*).

Quatrièmement, l'approche historiciste a été utilisée par les premiers pères de l'église et les réformateurs. Augustin a commencé un changement de perspective quand il a assimilé le royaume de Dieu à l'église chrétienne et le millénium à l'ère chrétienne.

Cinquièmement, l'approche historiciste est basée sur l'hypothèse que Dieu travaille tout au long des siècles de l'histoire humaine pour apporter le plan du salut à sa réalisation. Il n'y a pas d'intervalles dans les activités rédemptrices de Dieu dans le scénario décrit dans les prophéties apocalyptiques.

Pour conclure: « Les Adventistes du Septième Jour croient que l'historicisme est la bonne méthode d'interprétation prophétique à utiliser dans l'interprétation des livres de Daniel et d'Apocalypse. La méthode est soutenue par les Écritures elles-mêmes et a été utilisée au début de l'église primitive. En outre, ils estiment qu'en utilisant cette méthode, ils préservent également un aspect important du travail de restauration des réformateurs » (traduit de Don F. Neufeld, ed., *Seventh-day Adventist Encyclopedia, Hagerstown, MD: Review and Herald, 1995*, article intitulé « Historicism », p. 2).

Partie III: Application

« Il faut une étude beaucoup plus approfondie de la parole de Dieu; surtout Daniel et Apocalypse attirent l'attention comme jamais auparavant... La lumière que Daniel a reçue de Dieu a été donnée spécialement pour ces

derniers jours » (traduit d'Ellen G. White, *Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, pp. 112, 113).

1. Quelle est votre première impression du livre de Daniel? S'agit-il d'un livre sur la chronologie prophétique, d'histoire ayant une application spirituelle ou sur Christ? Expliquez.

2. Comment intégrez-vous ces trois aspects – chronologie prophétique, histoires ayant une application spirituelle, et Christ – dans votre compréhension du livre à la lumière de la déclaration suivante d'Ellen G. White? « Le thème central de la Bible, le thème autour duquel tous les autres dans l'ensemble du livre se regroupent, est le plan de la rédemption, la restauration de l'âme humaine à l'image de Dieu » (traduit de *Education*, p. 125).

3. Quelle vue de Dieu pouvez-vous tirer de la définition de la prophétie apocalyptique donnée ci-dessus? Dans quelle mesure cette perception de votre relation avec Lui est-elle transformatrice?

De Jérusalem à Babylone



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: 2 Rois 21:10-16; Daniel 1; Gal. 2:19, 20; Matt. 16:24-26, 2 Cor. 4:17; Jacques 1:5.

Verset à mémoriser: « Dieu accorda à ces quatre jeunes gens de la science, de l'intelligence dans toutes les lettres, et de la sagesse; et Daniel expliquait toutes les visions et tous les songes » (Dan 1:17 NEG).

La Bible n'hésite pas à montrer la faiblesse de l'humanité déchu. À partir de Genèse 3, le péché humain et ses tristes résultats sont bien affichés. En même temps, nous voyons aussi des cas de ceux qui font preuve d'une grande fidélité à Dieu, même lorsqu'ils sont confrontés à de puissantes incitations à être tout sauf fidèles. Et certains des exemples les plus remarquables d'une telle fidélité sont vus dans le livre de Daniel.

Cependant, comme nous étudions Daniel, gardons à l'esprit que le véritable héros du livre c'est Dieu Lui-même. Nous sommes tellement habitués aux histoires qui soulignent la fidélité de Daniel et de ses amis au point d'oublier d'exalter la fidélité de Celui qui a guidé et soutenu ces quatre jeunes hommes alors qu'ils luttèrent contre la puissance et l'attrait de l'empire babylonien. Si la fidélité est un défi chez soi, qu'en serait-il face à la pression d'une terre, d'une culture et d'une religion étrangères? Mais les protagonistes humains relèvent les défis parce que, tout comme l'apôtre Paul, ils savent en qui ils ont cru (2 Tim. 1:12), et ils ont foi en Lui.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 11 Janvier.

La souveraineté de Dieu

À première vue, le livre de Daniel commence par une sombre note de défaite. Juda a capitulé face à Nebucadnetsar et les vaisseaux du temple furent emmenés de Jérusalem au pays de Schinéar. Le mot Schinéar apparaît dans la Bible dans Genèse 11:2 comme l'emplacement de la tour de Babel. Schinéar est un signe alarmant, car il fait allusion à un projet enraciné dans le mépris ouvert et la rébellion contre Dieu. Même si les bâtisseurs de Babel avaient échoué dans leur tentative d'atteindre les cieux, des faits semblent suggérer que Nebucadnetsar et ses dieux, situés au pays de Schinéar, avaient vaincu le Dieu d'Israël.

Cependant, les lignes d'ouverture de Daniel font clairement comprendre que la défaite de Jérusalem n'est pas attribuée à la puissance supérieure du roi babylonien; plutôt, cela est arrivé parce que « le Seigneur livra entre ses mains, Joiaqim, roi de Juda, ainsi qu'une partie des objets du temple de Dieu » (*Dan 1:2 FBJ*). Plus tôt, Dieu avait annoncé que si Son peuple L'oublie et brise Son alliance, Il l'enverrait en captivité dans un pays étranger. Ainsi, Daniel sait qu'au-delà de la puissance militaire de Babylone, le Dieu des cieux est au contrôle de l'histoire. C'est cette vision claire de la souveraineté de Dieu qui soutient ces jeunes hommes et leur donne la force et le courage de faire face à la tentation et à la pression de l'empire babylonien.

Lisez 2 Rois 21:10-16, 2 Rois 24:18-20, et Jérémie 3:13. Pourquoi Dieu livre-t-Il Juda et Jérusalem entre les mains des Babyloniens?

Alors que nous faisons face aux défis du XXI^e siècle, nous devons retrouver la perception de Dieu qui se reflète si vivement dans le livre de Daniel. Selon ce livre, le Dieu que nous servons, non seulement conduit les forces de l'histoire par Sa souveraineté, mais aussi, Il intervient avec miséricorde dans la vie de Son peuple pour lui fournir une aide cruciale en cas de besoin. Et comme nous le verrons plus tard, ce que Dieu a fait pour les captifs hébreux, Il le fera pour Son peuple à la fin des temps, indépendamment des diverses attaques contre sa foi.

Quels sont les défis auxquels votre foi est confrontée aujourd'hui, que ce soit de l'extérieur, de l'intérieur de l'église, ou de vos propres défauts personnels de caractère? Comment pouvez-vous apprendre à vous appuyer sur la puissance de Dieu pour vous aider à surmonter ce qui est devant vous?

La foi sous pression

Lisez Daniel 1. Quelles pressions sont exercées sur ces jeunes pour qu'ils compromettent et se conforment à la culture babylonienne?

À leur arrivée à Babylone, ces quatre jeunes ont dû faire face à un défi très sérieux quant à leur foi et à leurs convictions: ils sont sélectionnés pour suivre une formation spéciale afin de servir le roi. Les anciens rois recrutèrent souvent certains de leurs meilleurs captifs pour servir dans le palais royal, et, par conséquent, détournèrent leur loyauté envers leurs dieux et leur roi d'origine au profit du roi et des dieux de l'empire qui les a capturés. En fait, l'ensemble du processus visait à effectuer une sorte de conversion et d'endoctrinement qui entraînerait un changement de vision du monde. Dans le cadre de ce processus, les captifs hébreux ont reçu de nouveaux noms. Un nouveau nom signale un changement de propriétaire et un changement de destin. Ainsi, en renommant les captifs, les Babyloniens ont l'intention d'affirmer leur autorité sur eux et de les forcer à assimiler les valeurs et la culture de Babylone. Leurs noms d'origine, qui décrivent le Dieu d'Israël, sont remplacés par des noms en l'honneur des divinités étrangères.

En outre, le roi déterminait que ces jeunes devaient manger à sa table. Manger de la nourriture du roi avait des implications profondes dans l'antiquité. Cela signifiait une allégeance totale au roi, et la dépendance du sujet à son égard. Et comme la nourriture était habituellement offerte au dieu ou aux dieux de l'empire, manger avait aussi une signification religieuse profonde. Cela signifiait évidemment l'acceptation et la participation au système de culte du roi.

Ainsi, Daniel et ses compagnons se trouvent dans des circonstances difficiles. Rester fidèles à Dieu et survivre à la puissance écrasante du système impérial n'exige rien de moins qu'un miracle. Pour compliquer davantage les choses, la ville de Babylone elle-même était aussi une expression monumentale de la réalisation humaine. La beauté architecturale des temples babyloniens, des jardins suspendus et de l'Euphrate serpentant à travers la ville, transmettaient une image de la puissance et de la gloire insurpassables. Ainsi, Daniel et ses amis avaient devant eux une occasion de promotion, pour jouir des avantages et de la prospérité de ce système. Ils pouvaient cesser d'être des captifs hébreux pour devenir des officiers royaux. Vont-ils compromettre leurs principes pour marcher sur le chemin facile vers la gloire?

Comment ces garçons auraient-ils pu rationaliser la décision de compromettre leurs convictions? Comment cela peut-il vous aider maintenant à faire face à des défis similaires, si subtils?

Une ferme résolution

Lisez Daniel 1:7-20. Nous voyons deux facteurs à l'œuvre ici: le libre arbitre de Daniel et l'intervention de Dieu. Quel principe important y a-t-il ici aussi?

Il semble que les quatre captifs hébreux ne s'opposent pas à leurs noms babyloniens. Très probablement, il n'y a rien qu'ils peuvent faire à ce sujet, en dehors de l'utilisation de leurs noms hébreux entre eux. Mais en ce qui concerne la nourriture et le vin de la table du roi, il est certainement en leur pouvoir d'en consommer ou non. Ainsi, le libre choix des quatre hommes est très important ici.

Toutefois, si un agent peut changer de nom, il peut aussi modifier le menu. Il y a deux raisons probables pour lesquelles les quatre jeunes ne veulent pas manger de la table du roi.

Tout d'abord, les repas de la table du roi peuvent contenir des viandes impures (*Lévitique 11*). Deuxièmement, la nourriture est d'abord une offrande au dieu, puis envoyée au roi pour sa consommation. Ainsi, lorsque Daniel indique clairement, sans recourir au subterfuge ou à la tromperie, que sa demande a une motivation religieuse, c'est-à-dire que la nourriture du palais le souillerait, lui et ses amis (*Dan 1:8*), il est très courageux.

Lorsque nous examinons l'interaction entre Daniel et l'officier babylonien, quelques points importants se démarquent. Tout d'abord, Daniel semble bien comprendre la position difficile de l'agent, alors il proposa un test. Dix jours de consommation des repas alternatifs devraient suffire à démontrer les bienfaits de l'alimentation et donc à apaiser les craintes de l'officier. Deuxièmement, la certitude de Daniel que le résultat serait si positif dans un laps de temps aussi court découle de la confiance absolue en Dieu.

Troisièmement, le choix d'un régime composé de légumes et d'eau renvoie à la nourriture que Dieu a donnée à l'humanité à la création (*voir Gen. 1:29*), un fait qui influence peut-être aussi le choix de Daniel. Après tout, qu'est-ce qui pouvait être une meilleure alimentation, sinon, celle que Dieu nous a donnée à l'origine?

Qu'y a-t-il de si important dans le libre choix de Daniel qui ouvre la voie à Dieu pour agir (*voir Dan. 1:9*)? Quelles leçons pouvons-nous en tirer sur l'importance de nos choix? Comment notre confiance en Dieu devrait-elle influencer nos choix?

Sans défaut et doués de sagesse

Daniel et ses compagnons sont choisis pour le service royal parce qu'ils correspondent au profil établi par Nebucadnetsar. Selon le roi, les officiers du palais doivent être « sans défaut » et « beaux » (*Dan. 1:4*). Fait intéressant, les sacrifices et les personnes servant dans le sanctuaire ne devraient pas avoir de « tache » (*Lev. 22:17-25, Lev. 21:16-24*). Le roi babylonien semble se comparer au Dieu d'Israël dans la mesure où il exige des qualifications similaires pour ceux qui servent dans son palais. D'autre part, de telles qualifications peuvent suggérer par inadvertance que Daniel et ses compatriotes étaient des sacrifices vivants pour Dieu alors qu'ils faisaient face aux défis de l'empire babylonien.

Lisez Galates 2:19, 20; Matthieu 16:24-26; et 2 Corinthiens 4:17. Que nous disent ces versets sur la façon dont nous pouvons rester fidèles au milieu des tentations auxquelles nous sommes confrontés?

Dieu honore la loyauté des quatre captifs hébreux, et à la fin de leur période d'essai de dix jours, ils avaient une meilleure santé et paraissaient mieux nourris que les autres étudiants qui mangeaient à la table royale. Ainsi, Dieu donne à Ses quatre serviteurs « la connaissance et l'habileté dans toute la littérature et la sagesse », et à Daniel seul, Dieu donne « la compréhension de toutes les visions et songes » (*Dan. 1:17*). Ce don jouera un rôle important dans le ministère prophétique de Daniel.

Tout comme Dieu honore la foi de Ses serviteurs dans la cour babylonienne, Il nous donne la sagesse alors que nous faisons face aux défis du monde. D'après l'expérience de Daniel et de ses compagnons, nous apprenons qu'il est en effet possible d'être exempt d'éléments corrupteurs de notre société. Nous apprenons aussi que nous n'avons pas besoin de nous isoler de la société et de sa vie culturelle pour servir Dieu. Daniel et ses compagnons vivaient non seulement au milieu d'une culture fondée sur des mensonges, des erreurs et des mythes, mais ils ont été instruits dans ces mensonges, ces erreurs et ces mythes. Et pourtant, ils sont restés fidèles.

Où que nous vivions, nous sommes confrontés au défi de rester fidèles à ce que nous croyons au milieu d'influences culturelles et sociales contraires à cette croyance. Identifiez les influences négatives dans votre culture et demandez-vous: dans quelle mesure je les défie?

L'examen final

Lisez Daniel 1:17-21. Quelle est la clé du succès des quatre hommes?

(Voir aussi Job 38:36, Prov. 2:6, Jacques 1:5.)

Après trois ans de formation à l'Université de Babylone, les quatre Hébreux sont amenés devant le roi pour l'examen final. Ils sont non seulement en meilleure santé que les autres étudiants, mais aussi, ils les surpassent en connaissance et en sagesse. Les quatre sont immédiatement employés pour servir le roi. Il ne faut pas oublier que « cette connaissance et cette sagesse » sont sans doute composées de beaucoup de paganisme. Pourtant, ils l'apprennent de toute façon, et évidemment ils l'apprennent bien aussi, même s'ils n'y croient pas.

Nebucadnetsar peut penser qu'une telle réalisation aurait quelque chose à voir avec le régime du palais et le programme de formation que les quatre étudiants ont subi. Cependant, Daniel et ses compagnons savent, et le récit le montre clairement, que leur performance supérieure ne doit rien au système babylonien. Tout vient de Dieu. Quel exemple puissant de ce que Dieu peut faire pour ceux qui Lui font confiance. Nous ne devons pas craindre le pouvoir écrasant des médias, des gouvernements et d'autres institutions qui peuvent menacer de détruire notre identité en tant qu'enfants de Dieu. En mettant notre confiance en Dieu, nous pouvons être sûrs qu'Il peut nous soutenir dans les moments difficiles et nous préserver contre toute attente. La clé consiste à faire de bons choix face aux défis de notre foi.

En lisant Daniel 1, nous apprenons quelques leçons très importantes sur Dieu: (1) Dieu est au contrôle de l'histoire. (2) Dieu donne la sagesse afin que nous puissions vivre dans l'environnement hostile de notre culture et de notre société. (3) Dieu honore ceux qui Lui font confiance par la conviction intérieure et le mode de vie.

Le chapitre conclut en soulignant que « Daniel vécut jusqu'à la première année du roi Cyrus ». (*Dan. 1:21*). La mention de Cyrus ici est significative: il fournit un aperçu de l'espoir au milieu d'une expérience d'exil. Cyrus est celui choisi par Dieu pour libérer Son peuple et lui permettre de retourner à Jérusalem. Bien que le chapitre commence par l'apparition de la défaite et de l'exil, il se termine par un aperçu de l'espoir et un retour à la maison. Notre Dieu, dans les moments les plus difficiles de notre vie, ouvre toujours une fenêtre d'espérance afin que nous puissions voir la gloire et la joie qui se trouvent au-delà de la souffrance et de la douleur.

Réflexion avancée: « À Babylone, Daniel et ses compagnons furent apparemment plus favorisés par le sort dans leur jeunesse que ne l'avait été Joseph au cours des premières années de sa vie en Égypte; cependant, leurs caractères furent mis à l'épreuve presque aussi rigoureusement. Enlevés à la relative simplicité de leurs maisons de Judée, ces jeunes gens de sang royal furent transportés dans une ville splendide, à la cour d'un roi des plus illustres; ils furent choisis et destinés au service du roi. Dans cette cour somptueuse et corrompue, les tentations étaient fortes. Les adorateurs de Jéhovah étaient prisonniers à Babylone; les vases de la maison de Dieu avaient été déposés dans le temple des idoles babyloniennes; le roi d'Israël lui-même était entre les mains des Babyloniens; tout cela, clamaient les vainqueurs, prouvait assez que leur religion et leurs mœurs étaient bien supérieures à celles des Hébreux. C'est dans ces circonstances, au milieu des humiliations qu'Israël s'était attirées en s'écartant des commandements divins, que Dieu administra à Babylone la preuve éclatante de sa toute-puissance, de la sainteté de sa loi, et des résultats de l'obéissance; il fit cette démonstration de la seule manière convenable, par l'intermédiaire de ceux qui lui étaient fidèles » – Ellen G. White, *Éducation*, pp. 44, 45.

Discussion:

- 1 En classe, parlez des divers défis culturels et sociaux auxquels vous faites face en tant que chrétiens dans votre société. Quels sont-ils, et comment l'église dans son ensemble peut-elle apprendre à y répondre?
- 2 Pensez à la facilité avec laquelle Daniel et les autres auraient compromis leur foi. Après tout, les Babyloniens étaient leurs conquérants. La nation juive avait été vaincue. De quelle autre « preuve » avait-on besoin pour démontrer que les « dieux » babyloniens étaient plus grands que le Dieu d'Israël, et donc Daniel et ses compagnons avaient besoin d'accepter ce fait? Dans ce cas, quelles vérités bibliques importantes auraient-ils pu s'approprier, et qui les auraient aidés devant cette situation? (Voir Jer. 5:19, Jer. 7:22-34.) Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur l'importance de connaître nos Bibles et de comprendre la « vérité actuelle »?
- 3 Pourquoi la fidélité est-elle si importante, non seulement pour nous-mêmes, mais aussi pour ceux pour qui notre fidélité témoigne du caractère du Seigneur que nous cherchons à servir?

Nouvelle approche de l'évangélisation

Par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Découragé du fait que des gens vous claquent la porte au nez? Craignez-vous que le livre envoyé dans une diffusion de masse finisse à la poubelle? Samuel Naumann, étudiant, a une façon unique de partager la littérature adventiste du septième jour en Allemagne – et il semble gagner des cœurs.

Samuel, ensemble avec son père et son grand-père, installe un kiosque à livres mobile dans les centres-villes et aux festivals annuels. Puis un membre de la famille se tient à quelque distance et distribue des cartes de souhaits aux passants. Ceux qui acceptent des cartes de souhaits sont dirigés vers le kiosque pour choisir un livre gratuit. Le résultat: la famille peut fournir une touche personnelle, et le preneur de livres peut être plus susceptible de lire le livre.

« Nous avons reçu des réactions de personnes qui participent aux festivals », déclara Samuel, un étudiant de 25 ans, en études slaves à l'Université de Leipzig. « Certains reviennent et disent: j'ai pris un livre l'année dernière. C'était bien, et j'en veux un autre. »

L'idée de la carte de souhait a pris une route circulaire vers l'Allemagne, où les 35 000 membres de l'Église Adventiste ont eu du mal à faire des percées dans un pays très sécularisé de 83 millions d'habitants. Le frère aîné de Samuel a vu un projet de livre similaire à un camp adventiste en Pologne. Les Polonais, à leur tour, ont emprunté l'idée à l'Ukraine. En tout cas, la famille Naumann a adoré l'idée et a commencé à faire le tour après avoir sécurisé une remorque pour servir de kiosque de livres.

Les visiteurs du kiosque sont interrogés sur leurs intérêts pendant qu'ils fouillent des dizaines de titres tels que Jésus-Christ et La tragédie des Siècles d'Ellen White et des livres de santé comme *Santé et bien-être: les clés d'une vie épanouie* de Mark Finley et Peter Landless.

Les conversations offrent une occasion de témoignage, surtout lorsque le visiteur choisit un livre et demande inévitablement s'il était vraiment gratuit, dit Samuel. Samuel aime répondre: « Vous pouvez prendre le livre. Quelqu'un a déjà payé son prix ». « Pourquoi? » demande souvent le visiteur.

« C'est comme la croix », dit Samuel. « Jésus en a payé le prix. Vous devez juste accepter. La seule chose qu'il coutera, c'est votre temps pour le lire. C'est le prix que vous devez payer. »

La réaction aux livres a été largement positive, dit-il. Son père, Steffen, se souvient d'un professeur de lycée qui aimait tellement *La tragédie des siècles* au point qu'il demanda neuf exemplaires supplémentaires à partager avec les élèves de son cours d'histoire. Une autre fois, un politicien de l'Union Européenne prit une copie de *La tragédie des siècles* et lut le volume épais en une seule nuit. Il revint le lendemain demander une copie pour son fils, un journaliste. Samuel, sur la photo, n'était au courant d'aucun baptême, mais il n'était pas inquiet. « Je considère que ce ministère est la semence des graines, et quelqu'un d'autre récoltera », dit-il.



Partie I: Aperçu

Texte clé: *Dan. 1:17*

Textes d'étude: *Daniel 1, Genèse 39, Esther 4, Esther 5.*

Introduction: Daniel 1 prépare le terrain pour ce qui se déroule tout au long du livre et présente ses thèmes principaux. Dieu apparaît comme le personnage principal du livre, régnant sur les rois et les royaumes du monde et aidant Son peuple fidèle dans un pays étranger. Parmi une multitude de captifs, quatre jeunes dotés d'une sagesse sans précédent, font face aux complexités de la cour babylonienne alors qu'ils engagent leur cœur à rester fidèles au Dieu de leurs pères.

Thèmes de la leçon: La leçon de cette semaine met en lumière trois grands sujets:

- 1. Le contexte de Daniel.** Même au milieu d'un événement aussi tragique que l'exil, Dieu est au contrôle. L'exil n'est pas arrivé comme un incident inattendu déclenché par la puissance de Babylone, mais comme l'aboutissement du jugement annoncé depuis longtemps par Dieu sur un peuple impénitent.
- 2. L'éducation de Daniel.** En passant par le processus éducatif, Daniel et ses compagnons ont décidé de résister à l'endoctrinement de l'empire. Bien qu'en apparence Dieu avait perdu la bataille contre les divinités païennes, ces jeunes hommes sont restés fidèles et ont agi selon la parole de Dieu.
- 3. La sagesse de Daniel.** Un aspect important de la caractérisation de Daniel et de ses compagnons est qu'ils étaient sages. Cette caractérisation se réfère à quelque chose de plus que la sagesse intellectuelle ou la connaissance; elle indique une capacité divine de voir la vie du point de vue de Dieu.

Application: Bien que la vie soit marquée par des circonstances inexplicables et difficiles, le Dieu que nous servons a toutes choses sous son contrôle et peut transformer le mal en bien. Notre vision du monde – qui se compose de ces idées et convictions sous-jacentes qui informent notre perception de Dieu et de la réalité en général – est un outil très important pour nous aider à vivre. Que l'Écriture soit la source et le fondement de notre vision du monde, comme elle l'était pour Daniel.

Partie II: Commentaire

1. Le contexte de Daniel

L'exil n'est pas arrivé comme un incident inattendu, déclenché par la puissance de Babylone, ou comme une décision arbitraire de Dieu. En effet, plusieurs prophètes avaient déjà averti le peuple de Dieu que, à moins qu'il se repente de ses péchés et retourne à l'alliance, il serait puni par des forces étrangères qui détruiraient le temple et l'emmèneraient captif vers une terre étrangère. Le prophète Jérémie, qui a prophétisé à cette époque, a également exhorté les autorités royales de Juda à se soumettre à Babylone, parce que c'était la volonté de Dieu. Ainsi, après de nombreux avertissements vains, Nebucadnetsar vint à Jérusalem et fit passer Juda sous le contrôle de l'empire babylonien.

Afin de comprendre l'expérience de Daniel et de ses amis, nous devons garder à l'esprit que l'exil était une déportation massive d'une population loin de sa terre natale, afin de détruire son identité, et ainsi, faciliter le contrôle par la puissance dominante. Une telle déportation visait généralement les classes supérieures, les nobles, les dirigeants, les penseurs. Seuls les pauvres étaient autorisés à rester dans la patrie, qui était souvent dévastée par la guerre. Une telle stratégie politique et militaire était largement pratiquée dans le monde antique par les Assyriens et les Babyloniens. En 722 av. JC., les Assyriens mirent fin au royaume d'Israël du nord, et déportèrent la grande partie de sa population vers d'autres parties de l'empire. Juda n'a pas prêté attention au sort de son voisin et a fait face au même sort aux mains des Babyloniens.

La Bible rapporte trois incursions et déportations babyloniennes importantes contre Juda. La première a eu lieu en 605 av. JC, lorsque Nebucadnetsar, après avoir vaincu les Égyptiens à Carchemish, a marché contre Juda. Il prit quelques captifs, parmi lesquels Daniel et ses trois compagnons. En 597 av. JC, compte tenu des manœuvres politiques de Joachim qui insistait sur une alliance politique avec l'Égypte, Nebucadnetsar envahit Juda pour la deuxième fois et déporta une autre partie de la population. Parmi les déportés se trouvaient le prophète Ézéchiël et le roi Joachin, le fils de Joachim, ce dernier étant mort peu de temps avant l'invasion. Nebucadnetsar mit Sédécias (oncle de Joachin) sur le trône, dans l'espoir d'assurer sa loyauté envers Babylone. Mais malgré les avertissements continus de Jérémie, le nouveau roi persista à demander l'aide égyptienne pour résister à la domination babylonienne. Finalement, Nebucadnetsar perdit patience et en 586 av. JC, il marcha contre Juda; cette fois, les Babyloniens détruisirent Jérusalem et

le temple et déportèrent une autre partie de la population vers Babylone.

2. L'éducation de Daniel

Il peut être utile de considérer le système éducatif babylonien. Une telle connaissance nous donne une idée des types de sujets auxquels les captifs hébreux étaient exposés et du type de vision du monde auquel ils étaient confrontés.

La première étape de l'éducation babylonienne impliquait l'apprentissage des deux principales langues communes aux Babyloniens: l'araméen, qui à l'époque était devenu une langue internationale; et l'akkadien, qui était la langue littéraire utilisée pour transmettre les traditions religieuses et culturelles de l'empire. L'akkadien exigeait la maîtrise d'un système d'écriture cunéiforme complexe avec des centaines de caractères. Dans cette première étape, les élèves étudiaient des textes racontant des histoires auxquelles les jeunes babyloniens étaient exposés depuis l'enfance, comme les légendes de Gilgamesh, Sargon et Nâram-Sîn.

Dans la deuxième étape, les élèves étaient initiés à beaucoup plus de textes, qui étaient destinés à parfaire leurs compétences littéraires et à les aider à développer une vision du monde babylonien. Un auteur décrit ainsi cette deuxième étape: « Son but était donc double: remplir l'esprit de l'étudiant de l'idéologie théologique et politique courante dans la capitale et le préparer à un apprentissage en tant qu' *āšipu* junior, un poste qui était détenu par de nombreux scribes novices. En ce qui concerne l'exposition à la littérature, la narration qui caractérisait la première phase cédait place à des questions plus sérieuses, à l'inculcation d'une vision du monde et à l'acquisition d'expertise pratique » (traduit de A. R. George, *The Babylonian Gilgamesh Epic*, Oxford: Oxford University Press, 2005, 1:36).

Nous ne connaissons pas les détails du programme spécifique attribué à Daniel et à ses amis. Mais la description ci-dessus donne une idée de la façon dont l'éducation était faite à Babylone pendant cette période. Le programme académique imposé à Daniel et à ses compagnons était peut-être aussi exigeant que celui décrit ci-dessus. Mais Daniel et ses amis excellaient dans toute la sagesse et les connaissances promues par l'Université de Babylone!

3. La sagesse de Daniel

Un aspect important du caractère de Daniel et de ses compagnons est qu'ils sont sages. Alors que Daniel tente de contourner les défis de l'endoctrinement babylonien, en particulier en ce qui concerne la nourriture, il

agit avec un tact et une sagesse inégalés afin d'éviter de manger à la table du roi. Par la suite, Daniel et ses compagnons ont été trouvés dix fois plus sages que tous les autres sages de Babylone. À la fin du livre, il est fait mention de ceux qui ont la compréhension et qui sont sages, qui seront persécutés par les puissances maléfiques, mais ils sortiront victorieux (*Dan 11:33, 35; Dan. 12:3*). Mais afin de mieux apprécier le thème de la sagesse dans Daniel, il peut être utile de voir comment ce thème est traité ailleurs dans la Bible.

L'un des thèmes bibliques les plus fascinants est la notion de sagesse. Il y a même quelques sections significatives de la Bible désignées comme littérature de la sagesse. Job, Proverbes et Ecclésiastes ainsi que Cantique des cantiques et plusieurs psaumes, ont été comptés comme des textes de sagesse. Les textes de sagesse mettent fortement l'accent sur l'obéissance à la loi de Dieu, qui aboutit généralement à une bonne vie. Les textes de sagesse en général ne fondent pas leur message sur l'Exode ou d'autres événements rédempteurs majeurs, mais font fréquemment référence ou allusion à la création. Dieu est le Créateur qui établit des lois qui régissent le cosmos et la société. Par conséquent, ceux qui respectent les lois de Dieu sont plus susceptibles d'être entourés par les bénédictions de Dieu. Le livre de Job montre qu'il y a des exceptions à cette règle; cependant, l'exception prouve finalement la règle, parce que, à la fin, Job reçoit en retour sa vie prospère et heureuse.

Daniel est dépeint comme un homme sage, mais pas principalement parce qu'il maîtrise les subtilités de la langue et de la littérature des Babyloniens. On peut plutôt dire qu'il est sage parce qu'il était loyal envers le Seigneur. C'est à cause de ses convictions théologiques que Daniel a refusé le menu royal et a opté pour les légumes et l'eau, basés sur le régime établi par Dieu à la création. De plus, Daniel n'a pas reçu sa sagesse simplement par la diligence et l'autodiscipline. C'était une sagesse donnée par Dieu en reconnaissance de la foi et de la confiance dont Daniel a fait preuve. Cette sagesse allait bien au-delà de la complexité du programme d'études universitaires; c'est la sagesse qui a permis à Daniel d'interpréter les rêves et de comprendre le plan de Dieu pour l'histoire humaine.

Partie III: Application

- 1. Le livre de Daniel décrit le Seigneur comme permettant à une nation étrangère de marcher sur Son propre peuple et de piller Son propre temple. Que pouvez-vous apprendre du caractère de Dieu sur la base de cet événement?**

2. Comment les circonstances de Daniel dans la Cour babylonienne peuvent-elles être comparées à celles de Joseph en Égypte et d'Esther en Perse? À votre avis, qui a dû relever les défis les plus difficiles? Si on vous donnait la possibilité de choisir, quelles expériences aimeriez-vous vivre?

3. La leçon de cette semaine ouvre la possibilité d'un autoexamen. Demandez aux membres de la classe de réfléchir à ce qui suit: si j'étais Daniel ou l'un de ses amis:

- Comment verrais-je Dieu s'Il permettait à une armée étrangère d'envahir mon pays, de détruire ma culture et de m'expulser vers un pays étranger?

- Que ferais-je si on m'offrait un poste de premier plan au gouvernement, où je dois prendre part aux fêtes et être exposé aux aliments et aux boissons qui y sont offerts?

- Quel est le plus difficile: être obéissant au Seigneur dans votre propre pays parmi votre propre peuple, ou parmi les étrangers dans un pays lointain? Expliquez.

- Comment puis-je construire une vision du monde qui me donne la clarté d'évaluer la culture autour de moi et d'éviter ses pièges?

- Face à des défis liés à l'observance du sabbat, à l'intégrité de mon entreprise ou de mon travail, aux relations avec des amis non chrétiens ou non adventistes, etc., comment puis-je me comparer à Daniel?

Du mystère à l'Apocalypse



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Dan. 2:1-16, Actes 17:28, Dan. 2:17-49, Psaume 138, Jean 15:5, Deut. 32:4, 1 Pie. 2:4.*

Verset à mémoriser: « Daniel prit la parole et dit: **Béni soit le nom de Dieu, d'éternité en éternité! À Lui appartient la sagesse et la force** » (*Daniel 2:20, LSG*).

Des icebergs de différentes tailles abondent dans les eaux autour du Groenland. Parfois, les petites banquises se déplacent dans une direction tandis que les vagues massives coulent dans une autre direction. Ce qui se passe, c'est que les vents de surface conduisent les petits amas de glace, alors que d'énormes masses de glace sont emportées par les courants océaniques profonds. Si l'on considère l'élévation et la chute des nations tout au long de l'histoire, c'est semblable à l'action des vents de surface et des courants océaniques. Les vents représentent tout ce qui est changeant et imprévisible, tout comme la volonté humaine. Mais le fonctionnement simultané de ces rafales et coups de vent est dû à une autre force, encore plus puissante et très similaire aux courants océaniques.

C'est le mouvement sûr des desseins sages et souverains de Dieu. Comme l'a dit Ellen G. White: « Comme les étoiles du vaste circuit dans leur trajectoire, les desseins de Dieu ne connaissent ni hâte ni retard. » – (traduit d'Ellen G. White, *The Desire of Ages*, p. 32). Bien que la montée et la chute des nations, de même que les idéologies et les partis politiques, semblent se produire à la discrétion du seul caprice humain, Daniel 2 montre que c'est le Dieu des cieux qui est réellement au contrôle de l'histoire humaine jusqu'à sa grande fin.

* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 18 janvier.

L'immanence de Dieu

Lisez Daniel 2:1-16. À quelle crise les Hébreux font-ils face à cause du rêve que le Seigneur donne au roi?

Les rêves étaient pris très au sérieux dans le monde antique. Quand un rêve semblait prémonitoire, il indiquait souvent un désastre imminent. Ainsi, il est compréhensible que Nebucadnetsar fût si anxieux à propos d'un rêve qui, pour rendre les choses encore plus inquiétantes, était oublié. Les experts babyloniens croyaient que les dieux pouvaient révéler l'interprétation des rêves, mais dans le cas de ce rêve dans Daniel, il n'y a rien que les experts pouvaient faire parce que le roi avait oublié le rêve. Si le contenu du rêve leur était transmis, ils trouveraient une interprétation pour plaire au roi. Mais dans cette situation sans précédent, quand les experts du rêve sont incapables de dire au roi ce que son rêve était, ils sont forcés d'admettre qu'il n'y a personne d'autre qui puisse le dire au roi, sauf les dieux, dont l'habitation n'est pas avec les humains (*Dan. 2:11*).

Accablé de frustration, le roi ordonne que tous les sages de Babylone soient tués. Une telle atrocité n'était pas inconnue dans le monde antique. Des sources historiques attestent qu'en raison d'une conspiration, Darius I^{er} fit exécuter tous les magiciens, et Xerxès mit à mort les ingénieurs dont le pont s'était écroulé.

À la publication du décret par Nebucadnetsar, Daniel et ses compagnons étaient à la fin de leur formation et ils furent admis dans le cercle des experts du roi. Pour cette raison, le décret de décès émis par le roi s'appliquait à eux aussi. En fait, le langage original suggère que l'exécution commence immédiatement, et Daniel et ses amis seraient exécutés ensuite. Mais Daniel « s'adressa d'une manière prudente et sensée à Arjoc » (*Dan. 2:14*), l'homme chargé de mener les exécutions. Finalement, Daniel demande du temps au roi lui-même afin de résoudre le mystère du rêve. Fait intéressant, bien que le roi ait accusé les magiciens d'essayer d'acheter du « temps », il accorde rapidement le « temps » demandé par Daniel. Daniel est certainement d'accord avec les magiciens qu'aucun être humain ne peut résoudre un tel mystère, mais le prophète connaît aussi un Dieu qui peut révéler à la fois le contenu et l'interprétation du rêve.

Les théologiens parlent de « l'immanence » de Dieu, c'est-à-dire, bien que distinct de la création, Dieu peut encore être si proche d'elle. Qu'est-ce que le fait que Dieu donne un rêve au roi Nebucadnetsar nous enseigne à quel point Il peut être immanent pour nous? (Voir aussi Actes 17:28.)

La prière

Daniel saisit immédiatement ses trois amis pour une séance de prière, en leur expliquant qu'ils seraient exécutés si Dieu ne leur révèle pas le rêve. Chaque fois que nous faisons face à un grand problème, nous devons aussi reconnaître que notre Dieu est assez grand pour résoudre même les défis les plus insolubles.

Lisez Daniel 2:17-23. Quels sont les deux types de prières dans ce passage?

Deux types de prière sont mentionnés dans ce chapitre. Le premier est une prière de requête dans laquelle Daniel demande à Dieu de révéler le contenu du rêve et son interprétation (*Dan. 2:17-19*). Les paroles de cette prière ne sont pas données, mais la Bible nous dit que Daniel et ses amis « [implorèrent] la miséricorde du Dieu des cieux, afin qu'on ne fasse périr Daniel et ses compagnons avec le reste des sages de Babylone » (*Dan 2:18 NEG*). En priant, Dieu répond à leur requête et révèle le contenu et l'interprétation du rêve du roi. Nous pouvons être assurés que chaque fois que nous cherchons la « miséricorde du Dieu des cieux », nos prières seront entendues aussi, même si ce n'est pas d'une manière aussi dramatique comme nous le voyons ici, parce que le Dieu de Daniel est notre Dieu aussi.

Après la réponse de Dieu à leur prière, Daniel et ses amis se lancèrent dans une prière d'action de grâces et de louange. Ils louent Dieu d'avoir été la source de sagesse et d'être au contrôle de la nature et de l'histoire politique. Il y a une leçon importante que nous pouvons apprendre ici.

Alors que nous prions et implorons Dieu pour tant de choses, combien de fois Le louons-nous et Le remercions-nous pour avoir répondu à nos prières? L'expérience de Jésus avec les dix lépreux fournit une illustration appropriée de l'ingratitude humaine. Sur dix guéris, un seul revient « pour rendre gloire à Dieu » (*Luc 17:18*). La réponse de Daniel nous rappelle non seulement l'importance de l'action de grâces et de la louange, mais elle révèle également le caractère du Dieu que nous prions. Quand nous Le prions, nous pouvons Lui faire confiance pour faire ce qui est dans notre meilleur intérêt, et ainsi, nous devrions toujours Le louer et Le remercier.

Lisez Psaume 138. Que pouvez-vous retirer de cette prière d'action de grâce qui vous aide à apprendre à être reconnaissant envers Dieu, quelles que soient vos circonstances?

L'image, première partie

Lisez Daniel 2:24-30. Que dit Daniel ici qui soit si important pour nous? (Voir aussi Jean 15:5.)

En réponse à la prière, Dieu révèle le contenu du rêve et son interprétation. Et Daniel n'hésite pas à dire au roi que la solution pour le mystère vient du « Dieu dans les cieux ». Aussi, avant de rapporter le contenu du rêve et son interprétation, Daniel mentionne les pensées et les préoccupations inexprimées du roi, quand ce dernier gisait sans sommeil dans son lit. Cette information circonstancielle souligne encore la crédibilité du message, et, n'étant connues que par le roi, ces informations ne doivent être venues à Daniel que par un pouvoir surnaturel. Mais comme Daniel procède pour rapporter le contenu du rêve, il risque de déclencher une autre crise, parce que le rêve ne contient pas nécessairement une bonne nouvelle pour Nebucadnetsar.

Lisez Daniel 2:31-49. Que dit le rêve sur le sort du royaume de Nebucadnetsar?

Le rêve se compose d'une image majestueuse avec sa tête « d'or fin, sa poitrine et ses bras d'argent, son ventre et ses cuisses de bronze, ses jambes de fer, ses pieds en partie de fer et en partie d'argile » (*Dan. 2:32, 33*). Finalement, une pierre « frappa l'image à ses pieds » (*Dan. 2:34*), et toute la structure fut détruite et dispersée comme de la paille emportée par le vent. Daniel explique que les différents métaux représentent des royaumes successifs qui se remplaceront les uns les autres tout au long de l'histoire. Pour Nebucadnetsar, le message est clair: Babylone, de toutes ses forces et de toute sa gloire, sera détruite et remplacée par un autre royaume, qui sera suivi par d'autres jusqu'à ce qu'un royaume d'une nature complètement différente les remplace tous: le royaume éternel de Dieu, qui durera éternellement.

Regardez à quel point toutes les choses humaines sont éphémères. Qu'est-ce que ce fait devrait nous apprendre sur la grande espérance que nous avons en Jésus, et en Jésus seul (voir Jean 6:54, 2 Cor. 4:18)?

L'image, deuxième partie

Relisez le rêve et son interprétation (*Dan. 2:31-49*). Qu'est-ce que cela nous enseigne sur la prescience de Dieu de l'histoire du monde?

La prophétie véhiculée par le rêve de Nebucadnetsar fournit un contour prophétique général et fonctionne comme un critère pour approcher les prophéties plus détaillées de Daniel 7, 8 et 11. En outre, Daniel 2 n'est pas une prophétie conditionnelle. C'est une prophétie apocalyptique: une prédiction définitive de ce que Dieu prévoyait et qu'Il apporterait réellement à l'avenir.

1. La tête d'or représente Babylone (626-539 av. JC). En effet, aucun autre métal ne pouvait mieux représenter la puissance et la richesse de l'empire babylonien que l'or. La Bible l'appelle « la ville d'or » (*Esa. 14:4*) et « une coupe d'or dans les mains du Seigneur » (*Jer. 51:7; comparez avec Apo. 18:16*). L'ancien historien Hérodote rapporte qu'une abondance d'or embellissait la ville de Babylone.

2. La poitrine et les bras d'argent représentent les Mèdes et les Perses (539-331 av. JC). Comme l'argent est moins valorisé que l'or, l'empire médo-perses n'a jamais atteint la splendeur de Babylone. En outre, l'argent était aussi un symbole approprié pour les Perses parce qu'ils utilisaient l'argent dans leur système fiscal.

3. Le ventre et les cuisses d'airain (bronze) symbolisent la Grèce (331-168 av. JC). Ézéchiël 27:13 dépeint les Grecs comme des vaisseaux en airain. Les soldats grecs étaient réputés pour leur armure en bronze. Leurs casques, leurs boucliers et leurs haches de guerre étaient constitués de cuivres. Hérodote rapporte que Psammetichus I d'Égypte voyait dans les envahisseurs pirates grecs, l'accomplissement d'un oracle qui prédit les « hommes de bronze venant de la mer ».

4. Les jambes de fer représentent bien Rome (168 av. JC – 476 ap. JC). Comme Daniel l'a expliqué, le fer représentait la puissance écrasante de l'empire romain, qui a duré plus longtemps que tous les autres royaumes précédents. Le fer était un métal parfait pour représenter l'empire.

5. Les pieds en partie de fer et en partie d'argile représentent une Europe divisée (de 476 av. JC jusqu'à la seconde venue de Christ). Le mélange de fer et d'argile donne une image appropriée de ce qui s'est passé après la désintégration de l'empire romain. Bien que de nombreuses tentatives aient été faites pour unifier l'Europe, allant des alliances matrimoniales entre les maisons royales à l'Union Européenne actuelle, la division et la désunion ont prévalu, et, selon cette prophétie, ces entités resteront divisées jusqu'à ce que Dieu établisse le royaume éternel.

La Pierre

Lisez Daniel 2:34, 35, 44, 45. Qu'est-ce que ces versets nous enseignent sur le destin ultime de notre monde?

L'accent du rêve porte sur ce qui va se passer dans les « derniers jours » (*Dan. 2:28*). Aussi puissants et riches qu'ils aient pu être, les royaumes de métal (et d'argile) ne sont rien d'autre qu'un prélude à l'établissement du royaume de pierre. Alors que dans une certaine mesure, les métaux et l'argile peuvent être des produits de fabrication humaine, la pierre dans le rêve n'est soutenue par aucune main humaine. En d'autres termes, bien que chacun des royaumes précédents touche finalement à sa fin, le royaume représenté par la pierre durera éternellement. La métaphore de la pierre, alors, symbolise souvent Dieu (*par exemple, Deut. 32:4, 1 Sam. 2:2, Ps. 18:31*), et la pierre peut également être une représentation du Messie (*Ps. 118:22; 1 Pierre. 2:4, 7*). Ainsi, rien n'est plus approprié que la figure d'une pierre pour symboliser l'établissement du royaume éternel de Dieu.

Certains soutiennent que le royaume de pierre a été établi pendant le ministère terrestre de Jésus, et que la propagation de l'évangile est une indication que le royaume de Dieu a pris le dessus sur le monde entier. Cependant, le royaume de pierre n'existe qu'après la chute des quatre principaux royaumes, et qu'après que l'histoire humaine ait atteint le temps des royaumes divisés, représentés par les pieds et les orteils de l'image. Ce fait exclut l'accomplissement au cours du premier siècle, parce que le ministère terrestre de Jésus a eu lieu pendant la domination de Rome, le quatrième royaume.

Mais la pierre cède la place à une montagne. C'est-à-dire, « la pierre qui a frappé l'image est devenue une grande montagne et a rempli la terre entière » (*Dan. 2:35*). Une montagne comme celle-ci évoque le mont Sion, l'endroit où se trouvait le temple; la représentation concrète du royaume terrestre de Dieu à l'époque de l'Ancien Testament. Fait intéressant, la pierre taillée dans la montagne devient une montagne elle-même. Cette montagne, qui, selon le texte, existe déjà, pointe très probablement vers Sion céleste, le sanctuaire céleste, d'où Christ viendra établir Son royaume éternel. Et dans la Jérusalem qui descendra du ciel (*Apo. 21:1-22:5*), ce royaume trouvera son accomplissement ultime.

Daniel 2 s'est avéré vrai par l'histoire de tous les royaumes jusqu'à présent. Pourquoi, alors, est-il si logique et sage de faire confiance à sa prophétie sur la venue du royaume final, le royaume éternel de Dieu? Pourquoi est-il si irrationnel de ne pas croire la prophétie?

Réflexion avancée: Il est instructif de noter que l'image de Daniel 2 est faite d'or et d'argent, qui sont des métaux liés à la puissance économique. L'image est également faite de bronze et de fer, qui étaient utilisés pour les outils et les armes, et de la poterie, qui était utilisée dans le monde antique à des fins littéraires et domestiques. Ainsi, l'image fournit une représentation vivante de l'humanité et de ses réalisations. Plus appropriées encore, les parties anatomiques distinctes de l'image traduisent la succession des royaumes du monde et la désunion finale qui prévaudra dans les derniers jours de l'histoire humaine. La pierre, cependant, est distinctement représentée comme quelque chose qui n'est pas faite des « mains humaines » (*Dan. 2:45*), un rappel puissant de la fin surnaturelle qui viendra sur ce monde temporaire et sur toutes ses réalisations humaines.

Bien que pour « l'œil humain sans aide, l'histoire humaine peut sembler être un jeu chaotique de forces et de contre-forces... Daniel nous rassure que derrière tout cela se trouve Dieu, veillant avec soin pour réaliser ce qui est mieux » – (traduit de William H. Shea, *Daniel: A Reader's Guide*, Nampa, ID: Pacific Press, 2005, p. 98).

Discussion:

- ① Quel bonheur de savoir qu'au milieu de tout le chaos et la souffrance de ce monde, Dieu est finalement au contrôle et amènera toute chose à une fin glorieuse. D'ici là, quel est notre rôle dans la recherche de tout le bien que nous pouvons faire pour aider à soulager les souffrances qui existent dans ce monde déchu?
- ② Comment expliquer le fait que Daniel et les captifs travaillent si étroitement avec un chef païen (le chef des eunuques) qui a causé tant de tort au peuple de Daniel et qui semble très loyal à un roi qui a détruit la ville, le temple et le peuple de Daniel?
- ③ Comme nous l'avons vu, certains ont fait valoir que la pierre découpée sans aucune main humaine fait référence à la diffusion de l'évangile au monde. Cela ne peut pas être juste pour un certain nombre de raisons, y compris ce que Daniel 2:35 dit, qui est que la pierre va écraser les nations précédentes et que « le vent les a emportés de sorte qu'aucune trace n'a été trouvée ». Cela ne s'est pas produit après la croix. En outre, certaines tentatives d'identifier le royaume de pierre à l'église ignorent le fait que le royaume de pierre remplace toutes les autres formes de domination humaine. C'est un royaume qui englobe le monde entier. Par conséquent, seule la seconde venue de Jésus peut mettre en branle le processus dépeint comme le point culminant de ce rêve prophétique. Pourquoi, alors, la seconde venue de Jésus est-elle la seule interprétation sensée de ce que la pierre fait à la fin des temps?

Un livre que le feu n'a pu consumer

Par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Un étudiant nigérian a perdu ses biens dans un incendie ardent qui a fait fondre même les tuyaux de fer dans son appartement, mais il a été choqué de trouver un objet intact – une copie du livre d'Ellen White, *Le grand espoir*.

L'étudiant, Olajide Oluwatobi Igbinyemi, a immédiatement lu le livre et s'est précipité à l'Église Adventiste du Septième Jour locale, dont les membres lui avaient donné le livre, un sabbat d'évangélisation. « Ce livre est formidable et merveilleux », dit Igbinyemi aux membres de l'église surpris, brandissant sa copie intacte du *Grand espoir*, une version abrégée en 11 chapitres de La tragédie des siècles. « Je n'ai jamais vu ce genre de livre », dit-il. « Le miracle m'a fait finir de lire le livre. » Un membre de l'église avait présenté le livre à Igbinyemi, 30 ans, à Ede, une ville située à environ 220 kilomètres au nord-est de Lagos, la capitale économique du Nigeria. Les membres de l'Église, travaillant en coopération avec la Mission mondiale de l'église dans les villes, avaient pour objectif de distribuer 1 milliard de livres dans les villes du monde entier, distribuent des milliers d'exemplaires du Grand Espoir à travers l'État d'Osun au Nigeria chaque trimestre le jour du « Great Hope Day », un sabbat spécial pour le partage du livre, déclare Joseph Adebomi, président de la Conférence des Églises Adventiste d'Osun.

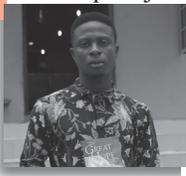
Mais alors Igbinyemi, un étudiant dans un Institut Polytechnique Fédéral, Ede, a voyagé en Septembre 2018, laissant le livre dans son appartement d'une chambre qu'il avait loué. À son retour, il a constaté qu'un incendie avait détruit la maison. Ses livres scolaires, ses meubles et son matelas étaient détruits. « Même le fer a fondu », dit Adebomi. La cause de l'incendie n'était pas immédiatement claire.

Mais pendant qu'Igbinyemi fouillait les cendres, il a trouvé Le grand espoir.

Ce jour-là, il a eu hâte de lire le livre, qui utilise l'histoire et la prophétie pour donner un sens au chaos qui se déroule dans le monde d'aujourd'hui. Puis il courut à l'Église Adventiste pour partager son témoignage. « Vous ne connaissez pas le livre que vous partagez », dit-il. « Il contient la puissance de Dieu. » Igbinyemi, sur la photo, s'agenouilla devant la congrégation et loua Dieu.

L'histoire toucha les cœurs et augmenta la foi des gens dans l'État d'Osun au Nigéria.

« J'ai entendu parler de Bibles qui ne brûlent pas dans les incendies, mais je n'ai jamais entendu parler d'un autre livre qui ne brûle pas », déclara Onaolapo Ajibade, pasteur à la retraite et ancien secrétaire exécutif de la Division Afrique de l'Ouest et du Centre, dont le territoire comprend le Nigeria. Il vit à Inisa dans l'État d'Osun. « Ce miracle a accru mon amour pour les livres de l'Esprit de Prophétie. »



Partie I: Aperçu

Texte clé: *Dan. 2:20*

Textes d'étude: *Daniel 2, Esa. 41:26, Esa. 46:8–10.*

Introduction: La prophétie de Daniel 2 offre une vue panoramique de l'histoire de l'époque de l'empire babylonien jusqu'à la fin des temps. Mais ce rêve prophétique des plus importants n'a pas été donné à Daniel ou à un autre prophète; plutôt, il a été donné à un roi païen. Dieu agit parfois de manière étrange! Dieu interagit non seulement avec les scènes épiques de l'histoire du monde en régnant sur lui, mais Il se soucie aussi des défis personnels et des expériences de Ses enfants.

Thèmes de la leçon:

1. **L'occasion du rêve.** Dieu a donné le rêve à Nebucadnetsar peu de temps après son ascension sur le trône de Babylone. Pendant ce temps, le roi se battait pour consolider son pouvoir.
2. **La signification du rêve.** Grâce à l'imagerie du rêve, Dieu a révélé au roi que tous les royaumes du monde finiraient par disparaître et céder la place au royaume éternel de Dieu.
3. **La portée du rêve.** Le rêve révèle le panorama de l'histoire de l'empire babylonien jusqu'à la fin des temps. Il montre Dieu comme le Seigneur régnant sur toutes les puissances mondiales.

Application: Un aspect important du rêve est l'assurance que nous pouvons confier nos vies à Dieu. Dieu est la véritable source de sagesse et de puissance. Il a répondu à la prière de Daniel et a révélé le contenu et l'interprétation du rêve au prophète. Adorons et servons ce Dieu avec confiance.

Partie II: Commentaire

1. L'occasion du rêve

Nebucadnetsar a fait le rêve pendant la deuxième année de son règne (603 av. JC). Cet événement crée une difficulté chronologique que nous devons aborder ici. De Daniel 1, nous avons appris que Nebucadnetsar a envahi Juda pendant la première année de son règne. À cette époque, il a amené Daniel et ses compagnons à Babylone. Nous apprenons également

que les quatre captifs judéens ont entrepris un programme de formation qui a duré trois ans. Daniel 2 dit que Nebucadnetsar a établi Daniel comme « commandant de toute la province de Babylone, et ... chef suprême de tous les sages de Babylone » (*Dan 2:48 NEG*). À première vue, il semble que dans la deuxième année de Nebucadnetsar, Daniel avait déjà terminé sa formation de trois ans qui a commencé dans la première année de ce roi. La meilleure solution est de prendre la « première année » mentionnée dans Daniel 1 comme « l'année d'accession au pouvoir » par Nebucadnetsar comme indiqué dans le tableau ci-dessous:

La formation de Daniel	Le règne de Nebucadnetsar
Première année de captivité à Babylone	Année d'accession au pouvoir (invasion de Juda)
Deuxième année	Première année de règne
Troisième année	Deuxième année de règne (le rêve)

Ce tableau nous aide à voir que la première année de Nebucadnetsar en tant que roi a été comptée comme son année d'accession au pouvoir, ce qui correspond à la première année de captivité de Daniel. À cette époque, Nebucadnetsar venait de monter sur le trône de Babylone. C'était un moment critique pour le nouveau roi. Comme c'était habituellement le cas, le nouveau souverain devait consolider son pouvoir, en s'assurant qu'aucun rival ne se dressait sur son chemin et que les rois vassaux restaient sous contrôle. Après tout, c'est au cours de ces transitions de pouvoir que les rébellions et les soulèvements étaient plus susceptibles de se produire. Ainsi, au cours de sa deuxième année, Nebucadnetsar a été impliqué dans plusieurs campagnes militaires pour consolider son pouvoir. Dans de telles circonstances, il n'est pas étonnant qu'il fût dérangé par le rêve.

Les rêves pouvaient présager des catastrophes, la conspiration, et finalement la mort du roi. De plus, les Babyloniens prêtaient une attention particulière aux rêves. Ils compilaient une grande collection de livres qui décrivaient les méthodes précises d'interprétation des rêves. Les Babyloniens avaient également formé un comité d'experts en interprétation des rêves. Comme le fait remarquer un commentateur, « dans l'ancien Proche-Orient, les divinateurs étaient les chefs académiques et religieux de l'époque. Comme le dit Berossus dans *History of Babylonia*, les Mésopotamiens croyaient que les dieux avaient donné des connaissances aux gens, mais ils ne leur donnaient pas toutes les connaissances. La connaissance divine n'était accessible que par des messages codés qui nécessitaient l'expertise des divinateurs. Selon Enmeduranki, les Mésopotamiens croyaient que les divinateurs ne parvenaient à décoder les messages que parce que les dieux leur donnaient les interprétations » (Traduit de Wendy Widder, *Daniel, Story of God*

Commentary 20, Grand Rapids: Zondervan, 2016, p. 47). Cependant, dans les circonstances de l'histoire de Daniel, aucun expert ne pouvait décoder le rêve, parce que le roi ne pouvait pas s'en souvenir. Mais si les experts babyloniens pouvaient rappeler au roi ce qu'était le rêve, il saurait qu'il pouvait faire confiance à leur interprétation. Alors, frustré par l'incapacité des experts babyloniens à lui dire quel était son rêve, le roi ordonna que tous soient tués.

2. La signification du rêve

Le rêve de la statue faite de différents métaux indiquait la séquence des empires du monde, en commençant par Babylone et en culminant avec l'établissement du royaume éternel de Dieu. Les métaux diminuent en valeur et augmentent en force de haut en bas (sauf pour les pieds), ce qui peut indiquer la dégradation de chaque empire successif. Comme l'a expliqué Ellen G. White:

« Babylone, vaincue et écrasée, disparut; car au temps de sa prospérité ses chefs voulurent s'affranchir de Dieu, attribuant la gloire de leur royaume aux succès humains. L'empire médo-persan encourut la colère de Jéhovah, la loi divine y étant bafouée. La majorité du peuple n'avait pas la crainte de Dieu. La méchanceté, le blasphème, la corruption régnaient dans cet empire. Les royaumes qui lui succédèrent furent encore plus corrompus, et ils sombrèrent de plus en plus dans le vice » – Prophètes et rois, pp. 688-689.

Comme l'interprétation l'indique clairement, chaque royaume prendrait fin et serait remplacé par un autre royaume jusqu'à ce que la pierre casse la statue et emplisse la terre. Mais malgré sa majesté et sa force impressionnantes, cette statue ne pouvait pas tenir longtemps. Après tout, elle se tenait sur des pieds faits d'un mélange peu fiable et incohérent d'argile et de fer.

Dans le rêve, Dieu a montré une image familière au roi. Plusieurs images étaient bien connues dans le monde antique, mais elles représentaient généralement des dieux. En outre, l'utilisation des métaux pour représenter différentes époques historiques était également connue depuis au moins un siècle avant Nebucadnetsar, comme avec Hesiod (vers 700 av. JC). Ainsi, il semble que le Seigneur ait utilisé des images que le roi connaissait déjà afin de lui transmettre un message totalement inconnu. À cet égard, nous devons noter qu'un aspect du rêve doit avoir été complètement nouveau pour Nebucadnetsar, parce qu'il n'est attesté nulle part ailleurs en dehors de la Bible. C'est le rocher qui écrase la statue et devient une montagne qui remplit la terre.

Le rocher et la montagne évoquent des passages ailleurs dans la Bible qui représentent le mont du temple surélevé au-dessus des collines (*Esa.* 2:2, 3). *Ésaïe* 11:9 se réfère à la montagne sainte de Dieu comme remplie de la connaissance du Seigneur. Dans *Ésaïe* 6:3, la terre entière est remplie de Sa gloire. Et tout au long des Psaumes, un nom préféré pour Dieu est « le Rocher » ou « mon Rocher » (*Ps* 18:2, 31, 46; *Ps.* 19:14; *Ps.* 28:1; *Ps.* 31:2, 3; *Ps.* 42:9; *Ps.* 62:2, 6, 7; *Ps* 71:3; *Ps.* 78:35; *Ps.* 89:26; *Ps.* 92:15; *Ps.* 94:22; *Ps.* 95:1; *Ps.* 144:1). Nebucadnetsar n'aurait peut-être pas compris toutes les implications de l'imagerie du rocher dans son rêve,

mais quiconque était versé dans les Écritures associerait le rocher au règne éternel de Dieu.

3. La portée du rêve

Tout d'abord, le rêve révèle le large balayage de l'histoire de l'empire babylonien à la fin des temps. Il a été donné à un roi païen pour lui indiquer que le Roi des rois est le souverain ultime de chaque royaume humain. En effet, au moyen du rêve et de son interprétation subséquente par Daniel, Nebucadnetsar a reçu un cours intensif sur la philosophie de l'histoire.

Deuxièmement, l'interprétation du rêve a été révélée par Dieu à Daniel. Les Babyloniens, malgré toute leur formation et leurs « publications académiques » sur l'interprétation des rêves, se sont montrés incapables d'accéder à la seule source de connaissances capable de résoudre ce mystère.

Troisièmement, alors que nous contemplons la statue comme une représentation des empires mondiaux et des systèmes politiques, nous avons l'impression qu'une grande partie de ce que représente la statue est toujours debout. Cependant, en regardant la statue comme une représentation de la séquence des empires mondiaux, nous nous rendons compte que nous vivons au moment de la fin. Mais quelle que soit la chronologie des événements finals, nous pouvons vivre avec l'assurance que le Rocher vient!

Quatrièmement, le rêve doit être compris en relation avec la prière de Daniel. La prière de Daniel est le point focal de ce chapitre et donne la déclaration théologique la plus importante sur la sagesse et la puissance de Dieu (*Dan. 2:20-22*).

Partie III: Application

1. Dieu vous a-t-Il déjà communiqué quelque chose dans les rêves? Quand vous avez un rêve de nuit, comment avez-vous tendance à l'expliquer? Voyez-vous cela comme le résultat de l'anxiété, la perturbation psychologique, les processus normaux du cerveau, ou comme un message de Dieu? Comment pouvez-vous savoir quand un rêve vient de Dieu?

2. Dieu a révélé le rêve à Nebucadnetsar avec des images qui lui étaient familières afin de révéler l'inconnu. Que pouvez-vous apprendre de cette méthode d'enseignement, en expliquant l'évangile aux autres?

3. La leçon de cette semaine ouvre la possibilité d'un autoexamen. Demandez aux membres de votre classe de réfléchir aux questions suivantes. Si j'étais Daniel ou l'un de ses amis:

- **Comment pourrais-je entrer dans le même genre de confiance que je vois en Daniel quand il a présenté son cas à Dieu? Puis-je partager le sens de la mission que je vois en Daniel et ses compagnons alors qu'ils s'acquittent de leurs responsabilités dans la vie politique de Babylone?**

- **Puis-je faire confiance à Dieu dans toutes les circonstances de ma vie personnelle? Dois-je reconnaître que j'ai besoin de Sa puissance et de Sa sagesse pour résoudre mes problèmes, qu'ils soient petits ou grands? Donnez les raisons de vos réponses.**

- **À quel genre de défis suis-je actuellement confronté et qui exigent la sagesse de Dieu qui a aidé Daniel à interpréter le rêve du roi? Ai-je confiance que Dieu peut m'accorder le même genre de sagesse? Pourquoi, ou pourquoi pas?**

- **Comment le message véhiculé par le rêve m'aide-t-il à vivre ma vie chrétienne avec espérance?**

De la fournaise *au* Palais



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Daniel 3, Apo. 13:11-18, Exo. 20:3-6, Deut. 6:4, 1 Cor. 15:12-26, Hébreux 11.*

Verset à mémoriser « Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi » (*Dan. 3:17 NEG*).

Ainsi, ces jeunes, animés de l'Esprit Saint, déclarent à toute la nation leur foi, que Celui qu'ils adoraient est le seul Dieu vrai et vivant. Cette démonstration de leur propre foi était la présentation la plus éloquente de leurs principes. Pour convaincre les idolâtres de la puissance et de la grandeur du Dieu vivant, Ses serviteurs doivent révéler leur propre révérence à Dieu. Ils doivent faire en sorte qu'Il soit le seul objet de leur honneur et de leur adoration, et qu'aucune considération, pas même la préservation de la vie elle-même, ne peut les inciter à faire la moindre concession à l'idolâtrie. Ces leçons ont une incidence directe et vitale sur notre expérience en ces derniers jours » – (traduit d'Ellen G. White, *In Heavenly Places*, p. 149).

Bien que faire face à la menace de mort à cause de la question de l'adoration peut sembler une chose d'un âge préscientifique et superstitieux, l'Écriture révèle qu'à la fin des temps, lorsque le monde aura grandement « avancé », quelque chose de similaire se déroulera, mais à l'échelle mondiale. Ainsi, à partir de l'étude de cette histoire, nous obtenons un aperçu des questions auxquelles, selon l'Écriture, les fidèles de Dieu devront faire face.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 25 janvier.

L'image d'or

Lisez Daniel 3:1-7. Qu'est-ce qui motive probablement le roi à faire cette statue?

Un certain temps s'est écoulé entre le rêve et la construction de l'image. Néanmoins, il semble que le roi ne peut plus oublier le rêve et le fait que Babylone est condamnée à être remplacée par d'autres puissances. Non content d'être seulement la tête d'or, le roi veut être représenté par une image entièrement faite d'or, afin de communiquer à ses sujets que son royaume durera à travers l'histoire.

Cette attitude orgueilleuse rappelle les bâtisseurs de la tour de Babel, qui, dans leur arrogance, ont tenté de défier Dieu Lui-même. Nebucadnetsar n'est pas différent des Babétiens. Il a accompli beaucoup en tant que souverain de Babylone, et il ne peut pas vivre avec l'idée que son royaume passera un jour. Ainsi, dans un effort à sa propre auto-exaltation, il construit une image pour évoquer sa puissance et ainsi évaluer la loyauté de ses sujets. Bien que le texte ne soit pas clair si l'image est destinée à représenter le roi ou une divinité, nous devons garder à l'esprit que dans l'antiquité, les lignes séparant la politique et la religion étaient souvent floues.

Nous devons nous rappeler, aussi, que Nebucadnetsar a eu deux occasions de faire la connaissance du vrai Dieu. D'abord, il teste les jeunes Hébreux et les trouve dix fois plus sages que les autres sages de Babylone. Puis, après que tous les autres experts n'aient pas réussi à lui rappeler son rêve, Daniel lui rapporte les pensées de son esprit, le rêve, et son interprétation. Enfin, le roi reconnaît la supériorité du Dieu de Daniel. Mais étonnamment, ces leçons de théologie précédentes n'empêchent pas Nebucadnetsar de revenir à l'idolâtrie. Pourquoi? Très probablement, l'orgueil.

Les êtres humains pécheurs résistent à la reconnaissance que leurs réalisations matérielles et intellectuelles ne sont que vanité et vouées à la disparition. Nous pouvons parfois agir comme de petits « Nebucadnetsar », quand nous prêtons trop d'attention à nos réalisations et oublions combien elles peuvent être vaines face à l'éternité.

Comment pouvons-nous apprendre à ne pas tomber, même de façon très subtile, dans le même piège que Nebucadnetsar?

L'appel à l'adoration

Lisez Daniel 3:8-15 et Apocalypse 13:11-18. Quels parallèles pouvons-nous voir entre ce qui se passe à l'époque de Daniel et ce qui se passera à l'avenir?

L'image d'or debout dans la plaine de Dura, dont le nom en akkadien signifie « lieu clos », donne l'impression d'un vaste sanctuaire. Comme si cela ne suffisait pas, le four qui est à côté peut bien évoquer un autel. La musique babylonienne doit faire partie de la liturgie. Sept types d'instruments de musique sont répertoriés, comme pour transmettre l'exhaustivité et l'efficacité du protocole d'adoration.

Aujourd'hui, nous sommes harcelés de tous les côtés par des appels à adopter de nouveaux modes de vie, de nouvelles idéologies, et à abandonner notre engagement envers l'autorité de Dieu exprimée dans Sa Parole et à faire allégeance aux successeurs contemporains de l'empire babylonien. L'attrait du monde semble parfois écrasant, mais nous devons nous rappeler que notre allégeance ultime appartient au Dieu Créateur.

Selon le calendrier prophétique, nous vivons dans les derniers jours de l'histoire de la terre. Apocalypse 13 annonce que les habitants de la terre seront appelés à adorer l'image de la bête. Cette entité fera en sorte que « tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçoivent une marque sur leur main droite ou sur leur front » (*Apo. 13, 16*). Six catégories de personnes donneront allégeance à l'image de la bête: « petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves ». Le nombre de la bête, qui est de 666, souligne également le nombre six. Cela montre que l'image érigée par Nebucadnetsar n'est qu'une illustration de ce que fera la Babylone eschatologique dans les derniers jours (voir Dan. 3:1 pour l'imagerie de six et soixante). Par conséquent, nous faisons bien de prêter une attention particulière à ce qui se passe dans ce récit et comment Dieu dirige souverainement les affaires du monde.

L'adoration ne consiste pas seulement à s'incliner devant quelque chose ou quelqu'un et professer ouvertement l'allégeance ultime. Quelles sont les autres façons, beaucoup plus subtiles, par lesquelles nous pouvons finir par adorer autre chose que notre Seigneur?

L'épreuve du feu

Pour les trois Hébreux, l'adoration de l'image imposée par le roi est une contrefaçon flagrante du culte du temple de Jérusalem, qu'ils ont connu dans leurs premières années. Bien qu'ils occupent des fonctions élevées dans l'empire et soient loyaux au roi, leur allégeance à Dieu fixe une limite à leur loyauté aux humains. Ils sont certainement prêts à continuer à servir le roi en tant qu'administrateurs fidèles; cependant, ils ne peuvent pas se joindre à la cérémonie.

Lisez Exode 20:3-6 et Deutéronome 6:4. Que disent ces textes qui ont sûrement influencé la position de ces hommes?

En suivant les instructions émises par le roi, tous les dignitaires présents, au son des instruments de musique, s'inclinent et adorent l'image dorée. Seuls les trois, Shadrach, Meshach, et Abed-Nego, osent désobéir au roi.

Immédiatement, certains Babyloniens portent la question à l'attention du roi. Les accusateurs cherchent à enrager le roi en disant: (1) c'est le roi lui-même qui a mis ces trois jeunes hommes dans l'administration de Babylone; (2) ces Juifs ne servent pas les dieux du roi; et (3) ils n'adorent pas l'image d'or que le roi a fait ériger (*Dan. 3:12*). Mais malgré sa fureur contre eux, le roi offre aux trois hommes une seconde chance. Le roi est prêt à répéter toute la procédure afin que ces hommes puissent se racheter en adorant l'image. S'ils refusent, ils seront jetés dans le four ardent. Et Nebucadnetsar clôt son appel par une exclamation des plus arrogantes: « Et quel est le dieu qui vous délivrera de ma main? » (*Dan 3:15 NEG*).

Dotés d'un courage surnaturel, ils répondent au roi: « voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée » (*Dan 3:17-18 NEG*).

Bien qu'ils sachent que leur Dieu peut les délivrer, ils n'ont pas la garantie qu'Il le fera. Néanmoins, ils refusent d'obéir à l'ordre du roi, même en sachant qu'ils pourraient être brûlés vifs. Où pouvons-nous obtenir ce genre de foi?

Le quatrième homme

Lisez Daniel 03:19-27. Que se passe-t-il? Qui est l'autre personne dans l'incendie?

Après avoir jeté les fidèles Hébreux dans le feu, Nebucadnetsar est perplexe de percevoir la présence d'une quatrième personne à l'intérieur de la fournaise. Au meilleur de sa connaissance, le roi identifie la quatrième personne comme « le fils des dieux » (*Dan. 3:25*).

Le roi ne peut pas en dire beaucoup plus, mais nous savons qui est cette quatrième personne. Il apparaît à Abraham avant la destruction de Sodome et Gomorrhe, lutte avec Jacob à côté du ruisseau de Jabbok, et se révèle à Moïse dans un buisson ardent. Il est Jésus-Christ sous une forme pré-incarnée, venant montrer que Dieu est aux côtés de Son peuple dans ses peines.

Ellen G. White dit: « Mais Dieu n'abandonna pas ses enfants. Lorsque ces jeunes gens furent jetés dans la fournaise, le Sauveur se révéla à eux en personne, et ensemble ils marchèrent au milieu du feu. En présence du Seigneur, auteur de la chaleur et du froid, les flammes avaient perdu leur pouvoir consumant » – *Prophètes et rois*, p. 700.

Comme Dieu le dit dans Ésaïe, « Si tu traverses les eaux, Je serai avec toi; et les fleuves, ils ne te submergeront point; si tu marches dans le feu, tu ne te bruleras pas, et la flamme ne t'embrasera pas » (*Esa 43:2 NEG*).

Bien que nous aimions des histoires comme celles-ci, elles soulèvent la question des autres qui ne sont pas miraculeusement délivrés de la persécution pour leur foi. Ces hommes connaissent sûrement l'expérience d'Ésaïe et de Zacharie, qui sont mis à mort par des rois impies. Tout au long de l'histoire sacrée, même de nos jours, les chrétiens fidèles ont enduré de terribles souffrances qui ont pris fin pour eux, du moins ici, non pas dans une délivrance miraculeuse, mais dans une mort douloureuse. Il y a un cas où les fidèles reçoivent une délivrance miraculeuse, mais, comme nous le savons, de telles choses ne se produisent généralement pas.

D'autre part, quelle est la délivrance miraculeuse que tout le peuple fidèle de Dieu aura, quel que soit son sort ici? (*Voir 1 Cor. 15:12-26*)

Le secret d'une telle foi

Alors que nous réfléchissons à l'expérience de Shadrach, Meshach et Abed-Nego, nous pouvons nous demander: quel est le secret d'une foi si forte? Comment ont-ils pu être prêts à être brûlés vivant plutôt que d'adorer l'image? Pensez à toutes les façons dont ils auraient pu rationaliser l'inclinaison en se soumettant aux ordres du roi. Et pourtant, bien qu'ils se soient rendus compte qu'ils pouvaient mourir, comme tant d'autres l'avaient été, ils restent néanmoins fermes.

Lisez Hébreux 11. Qu'est-ce que cela nous apprend sur ce qu'est la foi?

Pour développer une telle foi, nous devons comprendre ce qu'est la foi. Certains personnes ont une perception quantitative de la foi; ils mesurent leur foi par les réponses qu'ils semblent recevoir de Dieu. Ils vont au centre commercial et ils prient pour une place de parking. S'ils trouvent un espace à leur arrivée, ils concluent qu'ils ont une foi forte. Si toutes les places sont remplies, ils peuvent penser que leur foi n'est pas assez forte pour que Dieu écoute leurs prières. Cette compréhension de la foi devient dangereuse parce qu'elle tente de manipuler Dieu et ne compte pas avec la souveraineté et la sagesse de Dieu.

En effet, la vraie foi, telle qu'elle est manifestée par les amis de Daniel, se mesure par la qualité de notre relation avec Dieu et par la confiance absolue en Dieu qui en résulte. La foi authentique ne cherche pas à plier la volonté de Dieu pour se conformer à notre volonté; au contraire, elle confie notre volonté à la volonté de Dieu. Comme nous l'avons vu, les trois hommes hébreux ne savent pas exactement ce que Dieu fera pour eux s'ils décident de défier le roi et de rester fidèles à Dieu. Ils décident de faire ce qu'il faut malgré les conséquences. C'est ce qui caractérise vraiment une foi mature. Nous exprimons une vraie foi lorsque nous prions le Seigneur pour ce que nous voulons, mais en Lui faisant confiance pour faire ce qui est le mieux pour nous, même si à l'époque nous ne comprenons pas ce qui se passe ou pourquoi.

Quelles sont les moyens par lesquels nous pouvons exercer la foi jour après jour, même dans les « petites choses », qui peuvent aider notre foi à grandir et à être prête à relever de plus grands défis au fil du temps? Pourquoi, à bien des égards, les tests sur les « petites choses » sont les plus importants?

Réflexion avancée: « Comme elles sont importantes ces leçons enseignées par les trois jeunes Hébreux dans la plaine de Dura! Aujourd'hui, bien qu'innocents, de nombreux serviteurs de Dieu auront encore à souffrir des humiliations et des outrages de la part des hommes qui, sous l'inspiration de Satan, seront animés par l'envie et le fanatisme religieux. Leur colère se manifesterait tout particulièrement contre les observateurs du quatrième commandement. Finalement, un décret universel les dénoncerait comme passibles de mort. Le temps de détresse, par lequel passera le peuple de Dieu, exigera une foi inébranlable. Il devra montrer que seul le Seigneur est l'objet de son adoration, et que nulle considération humaine, pas même sa propre vie, ne saurait l'amener à la moindre concession à un faux culte. Pour un cœur loyal, les ordres donnés par des hommes pécheurs, aux vues limitées, ne seront d'aucune importance en regard de la Parole de Dieu. Il faut suivre la vérité, qu'il en coûte l'emprisonnement, l'exil ou même la mort » – Ellen G. White, *Prophètes et rois* », pp. 704, 705.

Discussion:

- ① Lisez 1 Pierre 1:3-9. Pourquoi Dieu sauve-t-Il certains de la souffrance et laisse d'autres périr? Ou bien, la réponse à des questions comme celle-ci est une chose que nous n'allons tout simplement pas obtenir maintenant? Dans les cas où les délivrances miraculeuses ne se produisent pas, pourquoi devons-nous faire confiance à la bonté de Dieu malgré de telles déceptions?
- ② Si cet incident s'était terminé par la mort des hommes hébreux dans la fournaise ardente, quelles leçons pouvions-nous tirer?
- ③ D'après notre compréhension des événements des derniers jours, quel sera le nœud du problème, le signe extérieur qui montrera qui nous adorons? Qu'est-ce que cela devrait nous dire maintenant sur l'importance du sabbat?
- ④ Lisez Luc 16:10. Comment les paroles de Christ ici nous aident-elles à comprendre ce que signifie vraiment vivre par la foi?
- ⑤ Lisez à nouveau Daniel 3:15, quand Nebucadnetsar dit: « Qui est ce Dieu qui vous délivrera de mes mains? » Comment répondriez-vous à cette question?

Attaqué à l'école

Par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Stepan Avakov, né et élevé à Bakou, la capitale de l'Azerbaïdjan, a planifié sa vie à l'âge de 13 ans. Il adorait le basketball et était le meilleur joueur de son groupe d'âge en Azerbaïdjan. « Vous n'avez rien à craindre », dit son entraîneur. « Vous deviendrez un professionnel de basketball ». Un jour, un groupe d'élèves fit irruption dans la salle de classe de l'école pendant la leçon. « Il est un Arménien », dit l'un d'eux en montrant Stepan. « Nous allons le tuer! » Les élèves traînèrent Stepan sur une place en face de l'école, où une foule en colère d'autres Azéris ethniques attendaient. Alors que Stepan se préparait au pire, ses ravisseurs relâchèrent inexplicablement leur emprise. Un camarade de classe azéri apparut près de Stepan et le tira vers la sécurité.

Une fois loin de la foule, les deux garçons coururent à la maison de Stepan, où le jeune sauveteur a quitté Stepan avec sa mère. Stepan n'a jamais revu le garçon.

La mère refusa de permettre à Stepan de retourner à l'école et, un mois plus tard, à la fin de 1989, la famille s'enfuit en Russie pour sauver sa vie.

Stepan avait du mal à s'adapter à sa nouvelle vie à Volgodonsk, une ville d'environ 175 000 habitants au sud de la Russie. Il essaya de jouer au basket, mais quelque chose l'inquiétait. Il ne comprenait pas pourquoi des amis de toujours s'étaient retournés contre lui à cause de son appartenance ethnique. Son cœur cherchait des réponses.

Un jour à l'école, l'enseignante d'histoire annonça qu'elle avait invité quelqu'un pour parler de l'histoire biblique. L'invitée se leva et parla de la prophétie de l'image dans Daniel 2. Stepan écoutait avec un grand intérêt. Il n'avait jamais pensé à Dieu, et pour la première fois de sa vie, il considéra l'existence d'un Dieu qui règne sur la terre. Il se demandait si Dieu connaissait son avenir. Après la classe, Stepan s'approcha de l'invitée avec de nombreuses questions.

La femme secoua la tête. « Mon mari, qui est pasteur, sera à l'école dans deux semaines », dit-elle. « Il peut répondre à vos questions ».

Deux semaines plus tard, le pasteur Veniamin Tarasyuk enseigna une leçon d'histoire. Il proposa quatre questions auxquelles chaque personne devrait répondre: Qui suis-je? D'où viens-je? Pourquoi suis-je ici? Que se passera-t-il après moi? Ces questions choquèrent Stepan. Il ne les avait jamais considérées.

« Si quelqu'un peut répondre à ces quatre questions, il aura toutes les réponses à la vie », déclara le pasteur. Dieu peut répondre à ces questions ».

Stepan rentra chez lui déterminé à trouver Dieu et des réponses aux quatre questions. Il les trouva quand il fut baptisé quelques années plus tard. « J'avais perdu la paix quand j'ai dû fuir Bakou », dit Stepan, sur la photo. « J'ai cherché la paix toute ma vie jusqu'à mon baptême. »



Partie I: Aperçu

Texte clé: *Dan. 3:17, 18*

Textes d'étude: *Daniel 3, Apo. 13:11–18, Exod. 20:3–5, Deut. 6:4, 1 Cor. 15:12–26, Heb. 11.*

Introduction: L'expérience historique des amis de Daniel nous offre un exemple concret de ce que cela signifie d'être mis sous pression en raison de la loyauté envers Dieu.

Thèmes de leçon:

- 1. L'adoration.** La question la plus cruciale en jeu dans ce récit est l'adoration. Très probablement, Nebucadnetsar n'exigeait pas un culte exclusif. Les trois jeunes Hébreux pouvaient continuer à adorer leur Dieu, Yahvé. S'ils s'inclinaient devant l'image, ils auraient été épargnés de tout problème.
- 2. La fidélité.** Les convictions profondes des trois jeunes hébreux ne leur permettaient pas d'accomplir un geste extérieur qui contredirait leur théologie. Pour eux, certaines actions avaient des conséquences profondes.
- 3. La délivrance.** Bien que les trois exilés n'aient aucun doute sur la capacité de Dieu à les sauver du feu, ils n'étaient pas sûrs que cela se produirait. Cette incertitude est implicite dans l'expression « sinon » (*Dan. 3:18*). Ils ont donc choisi plutôt de mourir que de compromettre leur loyauté envers Dieu.

Application: Nous sommes tous confrontés aux circonstances dans nos vies qui exigent que nous prenions une position forte et définitive, montrant clairement à qui appartient notre loyauté ultime. La leçon la plus importante que nous tirons de l'épisode de la fournaise ardente n'est pas la délivrance des trois exilés hébreux. Au contraire, le message principal réside dans le fait que le Seigneur leur a donné la force – ils n'ont pas peur de la mort – et Il marcha avec eux dans le feu.

Part II: Commentaire

1. L'adoration

Nebucadnetsar semble avoir bien compris le message véhiculé par la

statue multi-métallique de son rêve. Il ne voulait pas être seulement la tête d'or. Il voulait que son royaume soit toute la statue de la tête aux jambes. Dans la poursuite de cet objectif, il a tenté d'usurper les attributs du Créateur. Ainsi, en faisant une image (de l'hébreu: *tselem*), le roi imitait ironiquement l'acte de Dieu en créant l'humanité comme une image (*tselem*) de Lui-même (*Genèse 1:26, 27*). Alors Nebucadnetsar, consumé par l'arrogance, construisit une image. Mais ce n'était pas une simple œuvre d'art; c'était un objet de culte.

Et l'accusation portée contre les trois exilés était qu'ils n'adoraient pas l'image d'or et ne servaient pas les dieux de Nebucadnetsar (*Dan. 3:12, 14*). Les « dieux » au pluriel suggèrent que l'image peut avoir été une représentation des « dieux » babyloniens et non pas d'une seule divinité. Les mesures de l'image (60 x 6 coudées) évoquent le système sexagesimal de Babylone, par opposition au système décimal utilisé en Égypte. De plus, les proportions de l'image (10:1) indiquent qu'elle n'avait pas les proportions normales d'une figure humaine (*5:1 ou 6:1*). Donc, à moins qu'il ne s'agisse d'une figure qui comprenait un grand piédestal, elle peut avoir ressemblé plus à un pilier gigantesque ou à une stèle et peut-être seulement partiellement sculptée.

En promouvant un tel évènement liturgique, le roi a peut-être eu l'intention d'obtenir l'allégeance des gouverneurs, des ministres, etc., au programme et à l'idéologie de l'empire. Dans le monde antique, la religion et la politique étaient étroitement liées. Ainsi, le patriotisme s'exprimait par l'adoration des dieux nationaux. Par conséquent, le refus des trois exilés d'adorer l'image d'or n'était pas seulement un acte de dissension religieuse, mais un rejet ouvert des revendications totalitaires de l'idéologie politique et religieuse babylonienne. Les captifs hébreux ne donneraient jamais à l'empire ce qui n'était dû qu'à Dieu seul.

2. La fidélité

Dans un avertissement contre l'idolâtrie, « Moïse a rappelé aux Israélites que le seul digne destinataire de l'adoration d'Israël était le Dieu qui les avait fait "sortir de la fournaise du fer de l'Égypte" afin qu'ils puissent être Son héritage (*Deut 4:20 ; cf. 1 Rois 8:51; Jer 11:4*). Moïse implora le peuple de respecter l'alliance, et, encore une fois, de ne pas se faire d'idoles. Dans ce deuxième rappel, Moïse a dit que la raison pour laquelle ils ne devraient pas succomber à l'idolâtrie était le fait que leur Dieu "est un feu dévorant, un Dieu jaloux" (*Deut 4:24*). Voyant dans l'avenir d'Israël, Moïse a dit au peuple que s'il tombait dans l'idolâtrie, Dieu les chasserait de la terre promise vers les terres où l'idolâtrie était à l'ordre du jour. Si le peuple revenait à l'adoration et obéissait à Dieu seul, Dieu ne les abandonnerait pas et ne les détruirait pas. Il se souviendrait de Son alliance. Dieu les avait sauvés du four de la servitude égyptienne pour les faire Siens. En retour, Il réclamait leur adoration fidèle et exclusive » (Traduit de Wendy Widder, *Daniel*,

Grand Rapids, MI: Zondervan, 2016, p. 65).

Les captifs hébreux n'ont pas profité de l'occasion pour rationaliser leur engagement envers le vrai Dieu. Ils auraient pu simplement rationaliser leur décision afin d'éviter une confrontation avec le roi: « Inclinons-nous à cette image, mais dans nos cœurs, nous resterons fidèles à Dieu. Qui se soucie si nous nous inclinons! » Mais ils n'ont pas agi de cette façon. Il convient de mentionner que dans l'environnement polythéiste de l'ancien Proche-Orient, aucune divinité n'exigeait une loyauté exclusive. On pouvait être un dévot de Marduk et aussi adorer, disons, Ishtar. Avant l'exil, de nombreux Israélites étaient tombés dans ce piège. Ils adoraient le Seigneur, mais, en même temps, ils sacrifiaient à Baal et à d'autres divinités qu'ils prétendaient leur être plus utiles dans certains domaines de la vie. Seul l'alliance du Dieu des Hébreux exigeait l'exclusivité de Ses adorateurs (*Exo. 20:3-5, Deut. 6:4*); et les captifs hébreux ont répondu à cette demande.

3. La délivrance

La délivrance des trois exilés hébreux ne doit rien à la bonne volonté du roi. C'était une intervention surnaturelle de Dieu. Le fait que le four ait été chauffé « sept fois » de plus (*Dan. 3:19*) peut être une façon figurative de mettre l'accent sur la chaleur maximale. Très probablement, le roi voulait s'assurer que personne n'échapperait à une telle chaleur. Si un faible feu prolongeait la durée de leur punition et de leur torture, un feu plus intense devrait les tuer immédiatement. Il semble que Nebucadnetsar avait l'intention de faire de leur exécution une démonstration publique du prix à payer pour avoir contesté son autorité. Fait intéressant, Jérémie mentionne deux faux prophètes qui ont été « rôtis dans le feu » par Nebucadnetsar (*Jer. 29:21, 22*).

Bien que les trois Juifs crussent fermement que Dieu était capable de les protéger, ils savaient aussi que Dieu ne le faisait pas toujours (*Dan. 3:17, 18*). « Les lamentations dans les Psaumes en témoignent. Dans *Ps 7:21, 23; 8:24; 11:32-35*, il est clair qu'il y a des moments où le peuple fidèle de Dieu est appelé à endurer la souffrance, parfois même le martyre. C'est en réponse à cette injustice apparente, et à l'apparente contestation de la fidélité de Dieu envers Son peuple ou de Sa souveraineté, que vient la promesse de la résurrection... et du jugement (*Dan. 12:1-4*). La mort n'est pas un obstacle à la fidélité ou à la souveraineté de Dieu » (Traduit de E. C. Lucas, « Daniel », dans T. Desmond Alexander et Brian S. Rosner, ed., *New Dictionary of Biblical Theology*, Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 2000, p. 235).

Un point qui mérite un commentaire est l'absence évidente de Daniel. Les commentateurs chrétiens et le Talmud ont avancé plusieurs hypothèses quant à la raison de son absence. (1) Daniel était parti en mission. (2) Il avait la permission du roi de se retirer. (3) Il se tenait sur le podium avec Nebucadnetsar que personne n'osait se plaindre de lui. (4) Sa pré-

sence n'était peut-être pas requise. (5) Il était peut-être malade. (6) Daniel n'était plus impliqué dans le gouvernement. (7) Daniel était présent, et il s'était incliné brièvement devant l'image, mais le Seigneur ne laissa pas son nom paraître ici à cause de sa fidélité ultérieure. (8) Dieu avait tenu Daniel à l'écart pour que les gens ne disent pas « qu'ils ont été délivrés par son mérite ». (9) Daniel a évité la scène pour ne pas accomplir la prophétie qui dit: « Vous brûlerez au feu les images taillées de leurs dieux » (*Deu 7:25 NEG*). (10) Nebucadnetsar « laisse partir Daniel, de peur que les gens disent qu'il a brûlé son dieu dans le feu ». Ce résumé est de Peter A. Steveson, (traduit de *Daniel*, Greenville, SC: Bob Jones University Press, 2008, p. 56).

Bien que certaines options puissent sembler plus raisonnables que d'autres, le fait est que nous ne savons où Daniel était pendant cette période. Mais sur la base du caractère de Daniel tel qu'il est dépeint dans l'Écriture, nous pouvons être sûrs que Daniel n'avait pas adoré l'image ou n'était pas présent à la cérémonie.

Partie III: Application

1. **Tout comme les trois exilés hébreux, Mardochée refusa de s'incliner devant Haman (*Esther 3:1-5*). Dans les deux cas, le Seigneur a apporté la délivrance à Ses serviteurs. Cependant, cela n'arrive pas toujours. Ésaïe et Jean-Baptiste ont scellé leur foi de leur propre vie. À la lumière de ces résultats, vous sentez-vous prêt à récolter les conséquences désagréables de vos convictions légitimes? Pourquoi, ou pourquoi pas?**

2. **Les expériences précédentes des exilés, tant en matière de nourriture du roi (*Daniel 1*) que dans l'interprétation du rêve de Nebucadnetsar (*Daniel 2*), les ont préparés à faire face à l'épreuve de la fournaise de feu. Quels épreuves et expériences précédentes avez-vous eues qui vous ont préparés pour de plus grands défis plus tard?**

3. La leçon de cette semaine peut favoriser l'autoexamen. Demandez aux membres de réfléchir à ce qui suit:

- Quelles sont les choses que nous sommes aujourd'hui tentés d'adorer? De quelle manière sommes-nous, même en tant que chrétiens, lentement mais sûrement pris dans l'adoration de quelque chose d'autre que Dieu?

- Où tracez-vous la ligne entre l'engagement inébranlable envers le Seigneur et le fanatisme? Quand il s'agit de votre relation avec ceux qui ne connaissent toujours pas le Seigneur, devons-nous accepter le compromis? Dans l'affirmative, de quelle manière et dans quelles circonstances? Quelles sont les circonstances, le cas échéant, dans lesquelles nous pouvons ou devons faire des compromis? Comment pouvons-nous savoir si nous compromettons ou simplement nous sommes prudents?

- Risqueriez-vous votre vie pour en refusant de faire un acte si simple? Si ce n'est pas le cas, pourquoi ne pas vous conformer extérieurement tout en ressentant intérieurement des réserves morales? Qu'est-ce qui est mieux, mourir pour la vérité, ou éviter les crises et vivre pour continuer notre témoignage? Expliquez?

De l'orgueil à l'Humilité



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Dan. 4:1–33, Prov. 14:31, 2 Rois 20:2–5, Jon. 3:10, Dan. 4:34–37, Phil. 2:1–11.*

Verset à mémoriser: « Que Ses signes sont grands! Que Ses prodiges sont puissants! Son règne est un règne éternel, et Sa domination subsiste de génération en génération » (*Dan 4:3 NEG*).

L'orgueil a été surnommé le premier péché. C'est vrai que cela a d'abord été manifesté chez Lucifer, un ange dans les parvis du Ciel. Ainsi, Dieu dit à travers Ézéchiël: « ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat; Je te jette par terre, Je te livre en spectacle aux rois » (*Ézéchiël 28:17 NEG*). L'orgueil a conduit à la chute de Lucifer, alors maintenant il inculque l'orgueil aux hommes, les conduisant ainsi à être contre Dieu et, ainsi, à aller vers la destruction. Nous sommes tous des êtres humains déchus, dépendants de Dieu pour notre existence même. Tous les dons que nous avons, toutes les choses que nous accomplissons avec ces dons, ne viennent que de Dieu. Par conséquent, comment osons-nous être fiers, orgueilleux ou arrogants alors qu'en réalité, l'humilité devrait dominer tout ce que nous faisons?

Il a fallu beaucoup de temps pour que Nebucadnetsar comprenne l'importance de l'humilité. Même l'apparition du quatrième homme dans la fournaise ardente (voir la semaine dernière) ne change pas le cours de sa vie. Ce n'est qu'après que Dieu ait enlevé son royaume et l'ait envoyé vivre avec les bêtes des champs que le roi a reconnu son véritable statut.

* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 1^{er} février.

N'est-ce pas Babylone la grande?

Lisez Daniel 4:1-33. Qu'arrive-t-il au roi, et pourquoi?

Dieu donne un deuxième rêve à Nebucadnetsar. Cette fois, le roi n'oublie pas le rêve. Mais parce que les experts babyloniens échouent à nouveau, le roi convoque Daniel pour fournir l'interprétation du rêve. Dans le rêve, le roi voit un grand arbre atteindre le ciel et un être céleste commandant que l'arbre soit abattu. Seule la souche et les racines seraient laissées dans la terre et seraient mouillées avec la rosée du ciel. Mais ce qui a dû troubler Nebucadnetsar, c'est la partie du rêve dans laquelle le ciel a dit: « son cœur d'homme lui sera ôté, et un cœur de bête lui sera donné; et sept temps passeront sur lui » (*Dan 4:16 NEG*). Reconnaisant la gravité du rêve, Daniel exprime poliment le souhait que le rêve se réfère aux ennemis du roi. Cependant, fidèle au message véhiculé par le rêve, Daniel dit qu'en fait le rêve se réfère au roi lui-même.

Les arbres sont couramment utilisés dans la Bible comme symboles des rois, des nations et des empires (*Ézéchiel 17; 31; Osée 14; Zach. 11:1, 2; Luc 23:31*). Donc, le grand arbre est une représentation appropriée d'un roi arrogant. Dieu a donné la domination et le pouvoir à Nebucadnetsar; mais, il ne reconnaît toujours pas que tout ce qu'il possède vient de Dieu.

Relisez Daniel 4:30. Que dit le roi qui montre qu'il ne saisit toujours pas l'avertissement que le Seigneur lui a donné?

Peut-être ce qui est si dangereux au sujet de l'orgueil, c'est qu'il peut nous amener à oublier à quel point nous sommes dépendants de Dieu pour tout. Et une fois que nous oublions cela, nous sommes sur un terrain spirituel dangereux.

Qu'avez-vous accompli dans votre vie? Pouvez-vous en être fier sans être orgueilleux? Si oui, comment?

Averti par le prophète

Lisez Daniel 4:27. Outre l'avertissement sur ce qui va se passer, que dit Daniel au roi de faire, et pourquoi? (Voir aussi Prov. 14:31.)

Daniel, non seulement interprète le rêve, mais il dirige également Nebucadnetsar vers un moyen pour sortir de sa situation: « C'est pourquoi, ô roi, puisse mon conseil te plaire! mets un terme à tes péchés en pratiquant la justice, et à tes iniquités en usant de compassion envers les malheureux, et ton bonheur pourra se prolonger » (*Dan 4:27 NEG*).

Nebucadnetsar a effectué un travail massif de construction à Babylone. Les jardins, un système de canaux, et des centaines de temples et d'autres projets de construction transforment la ville en l'une des merveilles du monde antique. Mais une telle splendeur, du moins en partie, est acquise par l'exploitation de la main-d'œuvre des esclaves et la négligence des pauvres. En outre, la richesse de l'empire est utilisée pour satisfaire les plaisirs du roi et de son entourage. Ainsi, l'orgueil de Nebucadnetsar non seulement l'empêche de reconnaître Dieu, mais cela le rend également inconscient aux difficultés de ceux qui sont dans le besoin. Étant donné le soin particulier de Dieu envers les pauvres, il n'est pas surprenant que, de tous les autres péchés possibles que Daniel aurait pu mettre en évidence devant le roi, il souligne le péché de la négligence des pauvres.

Le message à Nebucadnetsar n'est en aucun cas quelque chose de nouveau. Les prophètes de l'Ancien Testament mettent souvent en garde le peuple de Dieu contre l'oppression des pauvres. En effet, parmi les péchés qui ont entraîné l'exil du roi, la négligence des nécessiteux est clairement mentionnée. Après tout, la compassion pour les pauvres est la plus haute expression de la charité chrétienne; à l'inverse, l'exploitation et la négligence des pauvres constituent une attaque contre Dieu Lui-même. En prenant soin des nécessiteux, nous reconnaissons que Dieu possède tout, ce qui signifie que nous ne sommes pas propriétaires, mais simplement des gardiens de la propriété de Dieu.

En servant les autres avec nos biens, nous honorons Dieu et reconnaissons Sa Seigneurie. C'est la propriété de Dieu qui devrait en fin de compte déterminer la valeur et la fonction des possessions matérielles. C'est là que Nebucadnetsar a échoué, et nous risquons d'échouer aussi, à moins que nous reconnaissons la souveraineté de Dieu sur nos réalisations et manifestons notre reconnaissance de cette réalité en aidant ceux qui sont dans le besoin.

Le Très-Haut domine sur le règne des hommes

Malgré qu'on lui ait dit de se repentir et de demander le pardon de Dieu, l'orgueil implacable de Nebucadnetsar provoque l'exécution du décret céleste (*Dan. 4:28-33*). Alors que le roi se promène dans son palais et fait l'éloge de ce qu'il a accompli, il est affligé d'une condition mentale qui conduit à son expulsion du palais royal. Il peut avoir éprouvé une condition mentale pathologique appelée lycanthropie clinique ou zoanthropie. Une telle condition conduit le patient à agir comme un animal. Dans les temps modernes, cette maladie a été appelée « dysphorie d'espèces », le sentiment que son corps est de la mauvaise espèce, par conséquent, le désir d'être un animal.

Lisez 2 Rois 20:2-5; Jonas 3:10; et Jérémie 18:7, 8. Que nous disent ces textes sur la chance que le roi avait d'éviter la punition?

Malheureusement, Nebucadnetsar doit apprendre la dure leçon de son incrédulité. Lorsqu'il est investi du pouvoir royal, Nebucadnetsar n'a pas la capacité de réfléchir sur sa relation avec Dieu. Ainsi, en privant le roi de l'autorité royale et en l'envoyant vivre avec les bêtes du champ, Dieu lui donne l'occasion de reconnaître sa dépendance totale vis-à-vis de Lui. En fait, la leçon ultime que Dieu veut enseigner au roi arrogant est que « Celui qui domine est dans les cieux » (*Dan 4:26 NEG*). En effet, le jugement sur le roi a un but encore plus grand dans le dessein de Dieu, tel qu'il est clairement exprimé dans le décret des êtres célestes: « afin que les vivants sachent que le Très-Haut domine sur le règne des hommes, qu'il le donne à qui il lui plait, et qu'il y élève le plus vil des hommes » (*Dan 4:17 NEG*).

En d'autres termes, la discipline appliquée à Nebucadnetsar devrait être une leçon pour nous tous. Parce que nous appartenons au groupe des « vivants », nous devrions accorder une plus grande attention à la principale leçon que nous sommes censés apprendre que le Très-Haut domine sur le règne des hommes.

Pourquoi savoir que le Très Haut règne est une leçon si importante pour nous? Comment cette connaissance, par exemple, devrait-elle influencer la façon dont nous traitons ceux sur qui nous avons le pouvoir?

Lever les yeux vers le ciel

Lisez Daniel 4:34-37. Comment et pourquoi les choses changent-elles pour le roi ?

Dieu permet que Nebucadnetsar soit frappé par une maladie étrange, mais finalement Il lui redonne facilement un état mental sain. Fait intéressant, tout change quand, à la fin des sept années prédites par le prophète, le roi malade lève les yeux vers le ciel (*Dan. 4:34*).

« Pendant sept ans, le roi de Babylone fut un sujet d'étonnement pour ses sujets; pendant sept ans, il fut humilié aux yeux de tout le monde. Puis, il recouvra la raison. Levant les yeux au ciel, il s'humilia devant le Dieu vivant; dans le châtement qui lui était infligé, il reconnut la main d'en haut. Il confessa publiquement son péché, et rendit gloire à la miséricorde divine qui l'avait réhabilité » – Ellen G. White, *Prophètes et rois*, pp. 716, 717.

Il ne fait aucun doute que de grands changements peuvent se produire lorsque nous levons les yeux vers le ciel. Dès que sa compréhension revient, le roi donne la preuve qu'il a appris cette leçon.

Mais cette histoire n'est pas tant sur Nebucadnetsar que sur la miséricorde de Dieu. Le roi a manqué trois occasions précédentes d'accepter le Dieu d'Israël comme le Seigneur de sa vie. De telles occasions sont à sa disposition lorsqu'il reconnaît la sagesse exceptionnelle des quatre jeunes captifs judéens (*Daniel 1*), quand Daniel interprète son rêve (*Daniel 2*), et quand les trois hommes hébreux sont sauvés de la fournaise ardente (*Daniel 3*). Après tout, si cette délivrance ne l'humilie pas, qu'est-ce qui le fera? Malgré l'entêtement du souverain, Dieu lui donne une quatrième chance, gagne enfin le cœur du roi, et le restaure à sa charge royale (*Daniel 4*). Comme l'illustre le cas de Nebucadnetsar, Dieu donne une chance après l'autre afin de nous redonner une bonne relation avec Lui. Comme Paul l'a écrit plusieurs siècles plus tard, le Seigneur « désire que tous les hommes soient sauvés et qu'ils viennent à la connaissance de la vérité » (*1 Tim. 2:4*). Nous voyons dans cette histoire un exemple puissant de cette vérité.

Quels sont les moyens par lesquels vous avez été humilié par Dieu? Qu'avez-vous appris de cette expérience? Quels changements pourriez-vous avoir besoin de faire afin d'éviter d'apprendre la leçon à nouveau?

Humble et reconnaissant

Le roi repenté déclare: « Tous les habitants de la terre ne sont à Ses yeux que néant » (*Dan 4:35 NEG*). Compte tenu du contexte, quel point important soulève-t-il?

Comment savons-nous que Nebucadnetsar accepte véritablement le vrai Dieu? Nous trouvons une preuve majeure dans le fait que Nebucadnetsar lui-même est l'auteur de la lettre insérée par Daniel dans le chapitre 4. En effet, la plus grande partie de ce chapitre semble être une transcription d'une lettre que le roi distribue à son vaste royaume. Dans cette lettre, le roi raconte sa fierté et sa folie, et reconnaît humblement l'intervention de Dieu dans sa vie. Les anciens monarques écrivaient rarement quelque chose de péjoratif sur eux-mêmes. Pratiquement tous les documents royaux anciens que nous connaissons glorifient le roi. Un document comme celui-ci, dans lequel le roi admet son orgueil et son comportement bestial, indique une véritable conversion. En outre, en écrivant une lettre, racontant son expérience et confessant humblement la souveraineté de Dieu, le roi agit en tant que missionnaire. Il ne peut plus garder secret ce qu'il a vécu et appris du vrai Dieu. Ce que nous avons vu ici, alors, dans la prière et la louange du roi (*Dan. 4:34-37*), révèle la réalité de son expérience. Le roi a maintenant un ensemble différent de valeurs et peut reconnaître les limites du pouvoir humain. Dans une prière profonde d'action de grâces, le roi vante la puissance du Dieu de Daniel et admet que « tous les habitants de la terre sont réputés comme néant » (*Dan 4:35 DRB*). C'est-à-dire que les humains n'ont rien d'eux-mêmes à se vanter. Ainsi, ce dernier aperçu de Nebucadnetsar dans le livre de Daniel montre un roi humble et reconnaissant, chantant les louanges de Dieu et nous mettant en garde contre l'orgueil.

Bien sûr, Dieu continue de changer des vies aujourd'hui. Peu importe à quel point les gens peuvent être arrogants ou pécheurs, en Dieu il y a la miséricorde et la puissance pour transformer les pécheurs rebelles en enfants du Dieu des cieux.

Lisez Philippiens 2:1-11. Que trouvons-nous ici qui devrait éradiquer l'orgueil de nos vies?

Réflexion avancée: « L'arrogant monarque d'autrefois n'était plus qu'un humble enfant de Dieu; le despote tyrannique, un roi compatissant et débonnaire. Celui qui, jadis, avait défié et blasphémé le Dieu du ciel reconnaissait maintenant la toute-puissance du Très-Haut. Il s'efforçait de faire naître dans le cœur de ses sujets la crainte de Jéhovah. Nebucadnetsar avait appris, dans la leçon infligée par le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, ce que tout souverain devrait connaître, à savoir que la vraie grandeur réside dans la vraie bonté. Il accepta Jéhovah comme le Dieu vivant, et déclara: « Maintenant, moi, Nebucadnetsar, je loue, j'exalte et je glorifie le Roi des cieux, dont toutes les œuvres sont vraies et les voies justes, et qui peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil. » Dieu avait voulu que la plus grande nation du monde proclamât Sa gloire. Ses desseins étaient maintenant accomplis. La déclaration publique par laquelle Nebucadnetsar reconnaissait la miséricorde, la bonté et la toute-puissance de Dieu est le dernier acte de sa vie relaté dans le récit sacré » – Ellen G. White, *Prophètes et rois*, pp. 717, 718.

Discussion:

1 « L'orgueil mène à tous les autres vices: c'est l'état d'esprit complètement anti-Dieu. Cela vous semble-t-il exagéré? Si c'est le cas, réfléchissez-y. Plus la personne est orgueilleuse, plus elle n'aime pas voir l'orgueil chez les autres. En fait, si vous voulez savoir à quel point vous êtes orgueilleux, demandez-vous, « combien de fois je déteste qu'on me snobe, ou qu'on refuse de remarquer ma présence, ou quand on me repousse sans ménagement, ou quand on me sous-estime? Le fait est que l'orgueil de chaque personne est en concurrence avec l'orgueil de tout le monde. C'est parce que je voulais faire de grands bruits à la fête que je suis tellement ennuyé de quelqu'un d'autre qui fait ce bruit. Deux professionnels dans un même métier ne sont jamais d'accord » (traduit de C. S. Lewis, *Mere Christianity*, New York: Touchstone, 1996, p. 110). Qu'est-ce que Lewis dit ici qui puisse peut-être vous aider à voir l'orgueil dans votre propre vie?

2 Un thème de ce chapitre, ainsi que dans certains chapitres précédents, est la souveraineté de Dieu. Pourquoi est-ce un sujet si important à comprendre? Quel rôle le sabbat joue-t-il pour nous aider à comprendre cette vérité cruciale?

Trouver le Christ dans le Caucase

Par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Stepan Avakov, 17 ans, s'est porté volontaire pour aider à interpréter lorsqu'un groupe d'Américains a organisé une exposition sur la santé et le repos dans la ville de Volgodonsk, dans le sud de la Russie. A la fin de l'exposition, l'organisateur Vincent Page invita Stepan à suivre l'exposition dans la région du Caucase du Nord. C'était les vacances, et Stepan était libre. Il demanda conseil à sa mère.

« Pourquoi ne pas aller? » « Vous pouvez y pratiquer l'anglais ». Lui dit-elle. Le pasteur local Veniamin Tarasyuk lui donna également sa bénédiction, mais il ajouta: « Rappelez-vous, si vous voulez être baptisé, revenez et je vous baptiserai. »

Stepan était abasourdi. Vous êtes fou? Pensait-il. Je ne vais pas me faire baptiser. Mais pendant les deux mois suivants, il fit l'expérience d'une vie adventiste du septième jour alors qu'il visitait diverses villes. Les organisateurs adventistes se réveillaient tôt, lisaient leurs Bibles, priaient, puis faisaient des dévotions matinales ensemble. Pour Stepan, c'était un nouveau monde.

Un jour, Vincent invita Stepan à se rendre en Lituanie. Stepan, cependant, avait laissé son passeport à la maison. Vincent lui donna un billet de 100 dollars. « Rentrez chez vous, prenez votre passeport et revenez ici en un jour », dit-il. Le lendemain matin, l'adolescent sauta du lit de l'hôtel à 5 heures du matin, plus tôt que jamais. Il ne savait pas comment sortir de la ville. En quittant l'hôtel, il pria: « Dieu, si Tu existes, conduis-moi à la gare routière. »

Stepan commença à marcher, et à sa grande surprise, il trouva la gare routière. Un bus attendait avec des portes ouvertes. A l'intérieur, les passagers se plaignaient: « Chauffeur, pourquoi attendons-nous? Allons-y! Quand Stepan s'assit, les portes se fermèrent, et le bus partit. Des miracles similaires se sont produits tout au long de la journée. Quand Stepan est retourné à l'hôtel avec son passeport cette nuit-là, il s'agenouilla à côté de son lit. « Dieu, maintenant je sais que Tu existes », dit-il. « Tu as prouvé que Tu m'aimes et que Tu m'attires vers Toi. A partir de ce moment, Tu es mon Seigneur, et je veux que Tu vives en moi ».

Au matin, Stepan montra son passeport à Vincent. « Voici mon passeport », dit-il. « Mais quelque chose de plus important se produisit. Hier soir, je suis devenu chrétien. Vincent et les autres travailleurs applaudirent spontanément de joie.

Stepan fut baptisé par le pasteur Veniamin trois semaines plus tard, le 10 septembre 1993. Six ans plus tard, le pasteur Veniamin devient le beau-père de Stepan.



Stepan, aujourd'hui âgé de 42 ans, travaille comme interprète professionnel pour les Nations Unies et d'autres organismes. Il est également le fondateur et le directeur d'une organisation qui vient en aide aux orphelins russes. Son histoire de conversion, dit-il, se trouve dans Romains 5:1, qui se lit comme suit: « Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ » (*Rom 5:1 NEG*).

« Ce verset interprète mon histoire de conversion », dit Stepan.

Partie I: Aperçu

Texte clé: *Daniel 4:3*

Textes d'études: *Dan. 4:1–33, Prov. 14:31, 2 Rois 20:1–5, Jonas. 3:10, Dan. 4:34–37, Phil. 2:1–11.*

Introduction: Nebucadnetsar avait déjà eu au moins trois occasions de comprendre que toutes ses réalisations devraient être créditées au Dieu des Hébreux. Mais parce qu'il n'a pas appris cette leçon, Dieu lui a donné une dernière leçon pour l'aider à comprendre la différence entre l'orgueil et l'humilité et pour avoir un aperçu du caractère de Dieu.

Thèmes de leçon:

1. **L'orgueil:** En se concentrant sur ses propres réalisations, Nebucadnetsar a oublié le Dieu de Daniel à qui il devait son trône et tout le reste.
2. **L'humilité:** Ce n'est qu'après avoir perdu son royaume que Nebucadnetsar pouvait reconnaître le Dieu de Daniel comme source et soutien de son pouvoir.
3. **Dieu:** Dieu se révèle dans cet épisode comme Celui qui établit les rois et qui les dépose.

Application: Il y a un Nebucadnetsar en tout le monde. Surmonter l'orgueil et devenir humble est un idéal que nous ne pouvons pas atteindre en termes humains. L'humilité est un objectif insaisissable. Dès que nous pensons que nous y sommes parvenus, elle est déjà perdue. Mais Jésus peut nous donner le pouvoir de surmonter notre arrogance et de vivre une vie humble. Il peut transformer chaque « tentation de l'orgueil en une occasion de gratitude » – (traduit de Christopher J. H. Wright, *Hearing the Message of Daniel: Sustaining Faith in Today's World*, Grand Rapids, MI: Zondervan, 2017, p. 94).

Part II: Commentaire

1. L'orgueil

Daniel 4 rapporte un témoignage personnel de Nebucadnetsar. Au fur et à mesure que le récit se déroule, le roi reconnaît que l'orgueil a été la cause de sa chute de la royauté et raconte comment Dieu a agi pour

l'amener à l'humilité. Au sommet de ses réalisations (une trentaine d'années après les événements rapportés dans Daniel 3), le roi rêve d'un arbre gigantesque qui fournit un abri et une subsistance à toutes les créatures de la terre. Ensuite, en raison d'une décision céleste, l'arbre est abattu. Encore une fois, seul Daniel a été en mesure de dire au roi la véritable interprétation. Cet arbre luxuriant représentait le roi lui-même dans son arrogance. En effet, les arbres et les vignes sont représentés ailleurs dans les Écritures comme des symboles des rois et des royaumes arrogants que Dieu finit par faire tomber (*Ézéchiel 17:1-15; 19:10-14; 31:3-12*).

Avec une extrême sensibilité pastorale, Daniel expliqua que l'arbre représentait le roi lui-même. Dieu le retirerait du trône à moins qu'il ne change son attitude envers ses sujets (*Dan. 4:27*). L'orgueil, comme d'habitude, a des répercussions dans la sphère sociale. Mais le temps était venu pour Nebucadnetsar d'être tenu responsable de son style administratif hautain. S'il voulait échapper à son sort terrible, il n'avait d'autre choix que de remplacer l'oppression par la justice et ainsi refléter le caractère de Dieu dans les affaires de son royaume. Mais le roi n'était pas disposé à mettre de côté son arrogance et à changer ses habitudes. Un an plus tard, il se glorifiait de ses réalisations de construction (*Dan. 4:29, 30*), ce qui est une ironie. Après tout, « Nebucadnetsar n'avait probablement jamais manipulé une brique de sa vie. Il n'avait pas construit Babylone. Babylone avait été construite par la sueur des milliers d'esclaves opprimés, d'immigrants et d'autres couches pauvres de la nation, le genre de multitudes grouillantes dont les travaux ont construit toutes les civilisations vaniteuses de la race humaine déchuée dans l'histoire » (Traduit de Christopher J. H. Wright, *Hearing the Message of Daniel*, p. 101).

À ce moment précis, le roi fut affligé par une maladie mentale, peut-être un trouble mental connu sous le nom de zoanthropie ou de lycanthropie dans lequel une personne pense qu'elle est devenue un animal et se comporte en conséquence. Pendant sept ans, Nebucadnetsar dut vivre parmi les bêtes des champs. Ainsi, celui qui se croyait un dieu est devenu moins qu'humain. Comme le dit l'Écriture: « L'arrogance précède la ruine, et l'orgueil précède la chute » (*Pro 16:18 NEG*).

2. Humilité

Nebucadnetsar a appris la leçon que Dieu a conçue pour lui. Après sept ans de vie parmi les bêtes sauvages, le roi a eu un changement radical d'attitude: « moi, Nebucadnetsar, je levai les yeux vers le ciel » (*Dan 4:34 NEG*). Ce regard vers le ciel signale un changement dans l'état d'esprit de Nebucadnetsar. Autrefois, le roi regardait en bas à lui-même dans son arrogance. Et comme il regarda en haut, d'où toute puissance et toute sagesse viennent, trois choses importantes se produisirent: (1) il fut guéri de sa maladie mentale (« et la raison me revint » *Dan 4:34 NEG*); (2) il reconnut Dieu comme le Seigneur de l'univers; et (3) il fut rétabli sur le trône (*Dan. 4:34-36*). Comme le roi lui-même l'a dit: « moi, Nebucadnetsar, je loue, j'exalte et je glorifie le Roi des cieux, dont toutes les œuvres sont vraies et les voies justes, et qui peut abaisser ceux qui marchent avec orgueil » (*Dan 4:37 NEG*). Personne ne pouvait reconnaître la vérité plus que Nebucadnetsar, que Dieu abaisse « ceux qui marchent avec orgueil ».

Mais le processus d'humiliation a duré sept temps; le mot original signi-

fie très probablement « années » et doit être compris ici en termes de sept années littérales. Ces sept années se réfèrent à une période littérale au cours de laquelle le roi, retiré du trône et humilié, a dû vivre parmi les bêtes des champs. Par conséquent, contrairement aux périodes mentionnées dans les sections apocalyptiques de Daniel, les sept années ne doivent pas être interprétées selon le principe jour/année. Comme mentionné précédemment, douze mois se sont écoulés entre l'arrogance du roi et sa période de jugement, qui a duré sept ans. Ainsi, à la fin des sept années, le roi fut restauré sur le trône. Ainsi, rien n'indique que la période mentionnée dans Daniel 4 devrait être interprétée autrement que littérale.

Il a fallu un jugement terrible de Dieu sur le roi pour réveiller pleinement son esprit, afin qu'il se rende compte que le Dieu de Daniel est Celui qui a le contrôle de l'univers. Pourquoi est-il si difficile pour l'être humain de devenir humble? C'est parce que nous sommes tous infectés par le désir d'être servis et loués, ce qui n'est rien de plus que le désir d'être traités comme Dieu (voir *Genèse 3*). Mais parce que nous ne pouvons pas devenir Dieu, l'orgueil produit une frustration aigüe. L'humilité, cependant, apporte la satisfaction. Nous pouvons toujours trouver quelqu'un dans le besoin, et en le servant, nous faisons l'expérience de la joie et de l'accomplissement de servir Christ (see Gary Thomas, "Downward Mobility," *Discipleship Journal*, July–August 2005, pp. 34–37).

3. La conversion

Une question qui émerge souvent dans ce récit est de savoir si le roi s'était vraiment converti. Bien que certains commentateurs estiment qu'il n'y a pas de preuves suffisantes pour confirmer une véritable conversion, il y a suffisamment de preuves qui expliquent ce fait. En regardant le cœur de la confession du roi dans Daniel 4:34, 35, quatre éléments se distinguent:

1. Il confesse la souveraineté de Dieu, qui établit un royaume éternel. « Dieu agit comme Il Lui plait avec l'armée des cieux et avec les habitants de la terre, et il n'y a personne qui résiste à Sa main et qui lui dise: que fais-Tu? » (*Dan 4:35 NEG*). Nebucadnetsar déclare aussi que Dieu est « Celui dont la domination est une domination éternelle, et dont le règne subsiste de génération en génération » (*Dan 4:34 NEG*).
2. Nebucadnetsar confesse aussi l'humanité comme étant la création: « Tous les habitants de la terre ne sont à Ses yeux que néant » (*Dan 4:35 NEG*). Pour le roi, Dieu n'est pas une puissance purement théorique. Il avoue que même le plus grand des hommes (et il avait été à ses propres yeux, et sans doute, aux yeux de ses sujets, le plus grand) n'est rien devant le Seigneur majestueux. Une telle reconnaissance est toujours une marque du cœur converti; la nature créée des individus et leur dépendance à Dieu est évidente. L'homme n'est pas autonome; il est dépendant et créature. Sa vraie joie ne se manifeste que lorsqu'il est venu à reconnaître sa véritable dépendance vis-à-vis de Dieu.

3. Nebucadnetsar confesse la véracité et la justice de Dieu, « dont toutes les œuvres sont vraies, et les voies justes » (*Dan. 4:37, NEG*). Dieu l'avait puni sévèrement, mais il reconnaît à quel point les jugements de Dieu sont vrais et justes. Ils étaient appropriés à ses péchés.
4. « Enfin, il reconnaît que Dieu résiste aux orgueilleux et fait grâce aux humbles (comparez avec *Prov. 3:34*). Sa vie était une description de l'application que Pierre a faite du principe suivant: "Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'Il vous élève au temps convenable" (*1 Pierre 5:6 NEG*) – (Traduit de Sinclair B. Ferguson et Lloyd J. Ogilvie, *The Preacher's Commentary Series*, vol. 21, Nashville, TN: Thomas Nelson, 1988, pp. 96, 97). Le modèle de Sa grâce salvatrice repose toujours sur ce précepte d'humilité.

Partie III: Application

1. **Comment évaluez-vous vos propres réalisations par rapport à celles des autres? Comment faire la différence entre l'orgueil et une grande estime de soi?**

2. **À votre avis, comment pouvons-nous faire preuve et faire l'expérience d'une véritable humilité? Quelle est la différence entre l'humilité et une faible estime de soi?**

3. **Quelle est la place de l'humilité dans la direction de l'église? Pensez-vous qu'un leader humble peut être respecté et suivi? Expliquez.**

4. **De quelle manière Jésus a-t-Il enseigné l'humilité? À quelle occa-**

sion de Son ministère Jésus a-t-Il été l'exemple de l'humilité de la manière la plus puissante? Qu'est-ce que vous pouvez apprendre de Lui?

5. Que percevez-vous comme étant la relation entre l'humilité et le pardon? Vous est-il difficile de pardonner à quelqu'un qui vous a offensé?

6. La leçon de cette semaine ouvre la possibilité d'un autoexamen. Demandez aux membres de réfléchir à ce qui suit: Essayez de vous mettre à la place de Nebucadnetsar et demandez-vous:

- Ai-je tendance à m'attribuer le mérite pour certaines réalisations plus que nécessaire? De quelle manière dois-je raconter mes histoires personnelles? Dois-je les rapporter d'une manière qu'elles aient l'air d'avoir été mieux qu'elles ne l'ont été en réalité?
-

- Quelles mesures dois-je prendre pour atteindre l'humilité?
-

- Y a-t-il eu des situations dans ma vie dans lesquelles j'ai été humilié d'une manière qui m'a aidé à comprendre mes limites et donc à honorer Dieu? Si oui, comment?
-
-

- Combien de fois dois-je me rappeler de donner à Dieu la gloire pour tout ce que j'ai accompli? Qu'est-ce qui peut m'aider à me souvenir de toujours Lui donner la gloire?
-

Unis par la Mission



Manuel Dacono



Mizigar Sung



Peter Mizigar

Un garçon de 9 ans parle de sa guérison miraculeuse en Italie. Une étudiante de 28 ans aspire à en savoir plus sur Dieu en Espagne. Un homme de 44 ans conduit des dizaines de villageois au sabbat en Slovaquie. Qu'ont-ils en commun? Ils sont unis par la mission dans la Division Intereuropéenne, qui recevra l'offrande du Treizième sabbat de ce trimestre.

Lisez la suite dans les rapports missionnaires trimestriels des adultes (bit.ly/adultmission) et des enfants (bit.ly/childrensmission).

Merci de soutenir la mission adventiste par vos prières et vos offrandes missionnaires de l'école du sabbat.

**MADVENTIST
MISSION**
WWW.ADVENTISTMISSION.ORG

ETM Engagement Total de chaque Membre

LE TEMPS DE L'ETM

Qu'est-ce que l'engagement total de chaque membre ?

- ETM est un programme d'évangélisation de grande envergure par l'église sur le plan mondial et qui implique chaque membre, chaque église locale, chaque entité administrative, chaque ministère de sensibilisation du public, mais aussi de la sensibilisation personnelle et institutionnelle.
- C'est un plan d'évangélisation intentionnel, axé sur un calendrier, qui détecte les besoins des familles, des amis et des voisins. Le programme partage ensuite comment Dieu répond à chaque besoin, aboutissant à l'implantation d'églises et à la croissance de l'église, en mettant l'accent sur la retenue, la prédication, le partage et le discipulat.

COMMENT METTRE EN ŒUVRE ETM À L'ÉCOLE DU SABBAT

Dédiez les 15 premières minutes de chaque leçon pour planifier, prier et partager:*

- **ETM INTERNE** : Planifiez de visiter, de prier, et de prendre soin des membres manquants ou malades, et assignez des quartiers aux membres. Priez et discutez des moyens de pourvoir aux besoins des familles ecclésiales, des membres inactifs, des jeunes, des femmes, des hommes, et des diverses façons d'impliquer la famille de l'église.
- **ETM COMMUNAUTAIRE**: Priez et réfléchissez aux moyens d'atteindre votre communauté, ville et monde, en accomplissement du mandat évangélique qui consiste à semer, récolter et conserver. Impliquez tous les ministères dans l'église lorsque vous planifiez les projets d'évangélisation à court et à long terme. ETM est un programme d'actes intentionnels de bonté. Voici quelques façons pratiques de s'impliquer personnellement:
 1. Développez l'habitude de trouver des besoins de votre communauté.
 2. Faites des plans pour répondre à ces besoins.
 3. Priez pour l'effusion de l'Esprit Saint.
- **ETM EXTERNE**: Étudiez la leçon. Encouragez les membres à s'engager dans l'étude biblique individuelle. Adoptez une méthode participative à l'école du sabbat. Étudiez pour la transformation, et non pour l'information.

ETM: Communion fraternelle, Évangélisation, Mission Mondiale. 15 minutes. *Activités:* Prier, planifier, organiser pour l'action. Prendre soin des membres manquants. Planifier des sorties.

ETM: Étude de la leçon. 45 Min. *Activités:* Impliquer tout le monde dans l'étude de la leçon. Poser des questions. Mettre en évidence les principaux textes.

ETM: Déjeuner. Planifier un déjeuner pour la classe après le culte. PUIS SORTIR POUR VISITER QUELQU'UN !

* Ajuster le temps si nécessaire.

De l'arrogance à la Destruction



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Daniel 5, Apo. 17:4-6, Ps. 96:5, Col. 1:15-17, Rom. 1:16-32, Eccl. 8:11, Apo. 14:8.*

Verset à mémoriser: « Et c'est Lui qui change les temps et les saisons, qui dépose les rois et établit les rois, qui donne la sagesse aux sages et la connaissance à ceux qui connaissent l'intelligence » (*Dan 2:21 DRB*).

Dans Daniel 5, la parole de Dieu nous donne un puissant exemple d'orgueil humain qui se termine d'une manière étonnante et dramatique. Bien que l'on puisse dire qu'il faut beaucoup de temps à Nebucadnetsar pour apprendre sa leçon, au moins il l'a apprise. Son petit-fils, Belschatsar, a refusé d'apprendre la sienne. En utilisant les vaisseaux du temple dans une orgie de palais, Belschatsar les profane. Un tel acte de profanation équivaut non seulement à un défi à Dieu, mais aussi à une attaque contre Dieu Lui-même. Ainsi, Belschatsar remplit la coupe de ses iniquités, en agissant d'une manière similaire à la petite corne (*voir Daniel 8*), qui a attaqué les fondements du sanctuaire de Dieu.

En supprimant la domination de Belschatsar, Dieu préfigure ce qu'Il accomplira contre les ennemis de Son peuple dans les derniers jours. Les événements racontés dans Daniel 5 ont eu lieu en 539 av. JC, la nuit où Babylone est tombée devant l'armée médo-perse. Voici la transition de l'or à l'argent, prédite dans Daniel 2. Une fois de plus, il devient évident que Dieu règne dans les affaires du monde.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 8 février.

Fête de Belschatsar

Lisez Daniel 5:1-4 avec Daniel 1:1, 2. Qu'est-ce que Belschatsar a fait de si mauvais? Comment révèle-t-il son vrai caractère? Comparez ses actions avec Apocalypse 17:4-6. Quels parallèles pouvez-vous établir?

Le roi ordonne que les ustensiles sacrés du temple de Jérusalem soient utilisés comme récipients à boire. Nebucadnetsar s'était emparé des vaisseaux du temple de Jérusalem, mais il les place dans la maison de son dieu, ce qui montre qu'au moins, il respecte leur statut sacré. Mais Belschatsar transforme les vaisseaux sacrés en ustensiles de boisson d'une manière très profane.

En buvant dans les vaisseaux sacrés, les dignitaires de Belschatsar « louèrent les dieux d'or, d'argent, d'airain, de fer, de bois et de pierre » (*Dan 5:4 NEG*). Il convient de noter que six matériaux sont mentionnés. Les Babyloniens utilisaient le système sexagésimal (un système basé sur le nombre 60) contrairement au système décimal utilisé aujourd'hui (basé sur le nombre 10). Ainsi, les six catégories de dieux représentent la totalité des divinités babyloniennes, et, par conséquent, la plénitude du système religieux babylonien. Fait intéressant, l'ordre des matériaux suit l'ordre des composants de la statue du rêve de Nebucadnetsar, sauf que le bois remplace l'argile. Tout comme dans le rêve, la pierre apparaît en dernier; bien qu'elle désigne ici la composition matérielle des idoles, la pierre évoque aussi le jugement de Dieu sur les empires mondains (*voir Dan. 2:44, 45*), que symbolise Babylone.

Cette fête sert de représentation appropriée de Babylone de la fin des temps, comme on le voit dans le livre d'Apocalypse. Tout comme Belschatsar, la femme décrite comme Babylone à la fin des temps tient une coupe d'or et offre des boissons enivrantes aux nations. En d'autres termes, au moyen de fausses doctrines et d'un système de culte déformé, Babylone moderne attire le monde dans le mal (*Apo. 17:4-6*), inconsciente du jugement qui viendra bientôt sur elle. Un jour, ce jugement viendra.

Quels sont les moyens par lesquels notre société et notre culture profanent la vérité de la Parole de Dieu? Comment pouvons-nous faire attention à ne pas participer à cette profanation, même de manière subtile? Apportez votre réponse en classe le jour du sabbat.

Un visiteur importun

Lisez Daniel 5:5-8. Que se passe-t-il, et pourquoi le roi répond-il ainsi? En quoi ce récit est-il parallèle à Daniel 2, et pourquoi ce parallèle est-il important? (Voir Ps. 96:5, Col. 1:15-17).

Tout comme Nebucadnetsar l'a fait dans les crises précédentes (*Dan. 2:2, Dan. 4:7*), Belschatsar appelle les astrologues, les Chaldéens et les devins pour expliquer l'écriture mystérieuse. Et pour s'assurer qu'ils donnent le meilleur d'eux-mêmes, le roi leur promet des honneurs extravagants: (1) vêtements de pourpre, une couleur des vêtements royaux dans les temps anciens (*Esther 8:15*); (2) une chaîne d'or, signe d'un statut social élevé (*Genèse 41:42*); et (3) la position de troisième souverain dans le royaume. Cette dernière récompense reflète exactement les circonstances historiques de Babylone à cette époque. Parce que Belschatsar était le deuxième dirigeant en tant que corégent avec son père, Nabonidus, il offre le poste de troisième dirigeant. Mais malgré les récompenses alléchantes, les sages ne purent fournir l'explication. En plus de tous ses péchés, le roi tente de trouver la sagesse au mauvais endroit. Les experts babyloniens ne purent découvrir le sens du message. Il est écrit dans leur propre langue, l'araméen, comme nous le verrons demain, mais ils ne purent expliquer le sens des mots. Cela peut nous rappeler ce que le Seigneur dit à travers Ésaïe: « la sagesse de ses sages périra » (*Esa 29:14 LSG*). Après avoir cité ce verset, l'apôtre Paul déclare : « où est le sage? où est le scribe? où est le raisonneur de ce siècle? Dieu n'a-t-Il pas convaincu de folie la sagesse du monde? Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu, il a plu à Dieu dans Sa sagesse de sauver les croyants par la folie de la prédication » (*1 Co 1:20-21 NEG*).

Certaines vérités sont trop importantes pour être laissées aux humains d'essayer de les comprendre par eux-mêmes. C'est pourquoi Dieu, au lieu de cela, nous révèle ces vérités Lui-même.

Pensez à ce que les récompenses allaient être, et compte tenu de ce qui allait bientôt suivre, combien ces récompenses étaient vraiment sans valeur. Qu'est-ce que cela devrait nous dire à quel point les choses du monde peuvent être éphémères, et pourquoi nous avons toujours besoin de garder la perspective de l'éternité à l'esprit dans tout ce que nous faisons?

L'entrée de la reine

Lisez Daniel 5:9-12. Que dit la reine sur Daniel que le roi aurait déjà dû savoir? Qu'est-ce que cela nous dit sur lui du fait qu'il semble ignorer même l'existence de Daniel?

Quand la salle du banquet était dans la confusion en raison du message mystérieux sur le mur, la reine vient et donne un conseil au roi embrouillé. Elle parle au roi à propos de Daniel, dont la capacité d'interpréter les rêves et de résoudre les mystères a été démontrée à l'époque de Nebucadnetsar. Si Belschatsar avait été aussi intelligent que son prédécesseur, il aurait su vers qui se tourner pour trouver le sens de cette écriture mystérieuse. L'intervention de la reine s'avère nécessaire pour le roi, qui à ce stade semble tout à fait perdu quant à ce qu'il faut faire ensuite. Ses paroles sonnent comme une réprimande à Belschatsar pour avoir négligé la seule personne dans le royaume qui peut interpréter l'écriture mystérieuse. Et elle donne aussi au roi un curriculum vitae oral de Daniel: Le prophète qui a l'Esprit du Dieu saint, la lumière, la compréhension et la sagesse divine, l'excellent esprit, la connaissance; il est capable de comprendre, d'interpréter les rêves, de résoudre et d'expliquer des énigmes; il était le chef des magiciens, des astrologues, des Chaldéens et des devins au temps de Nebucadnetsar (*Dan. 5:11, 12*).

À ce stade, nous nous demandons à nouveau pourquoi Belschatsar avait ignoré Daniel. Le texte n'offre pas de réponse directe à cette question, mais nous supposons qu'à cette époque, Daniel, après avoir servi le roi au moins jusqu'à la troisième année de son règne (*Dan. 8:1, 27*), n'était plus en service dans l'administration. Un facteur pourrait être l'âge de Daniel. Il avait probablement environ 80 ans, et le roi a peut-être voulu remplacer l'ancien leadership par une génération plus jeune. Le roi a peut-être aussi décidé d'ignorer Daniel parce qu'il ne voulait pas servir le Dieu de Daniel. Mais quelle que soit la raison ou la combinaison des raisons, il reste frappant que quelqu'un avec un tel profil puisse être oublié si tôt.

Lisez Romains 1:16-32. De quelle manière voyons-nous le principe exprimé dans ces textes se manifester, non seulement dans cette histoire, mais aussi dans le monde d'aujourd'hui?

Pesé et trouvé léger

Lisez Daniel 5:13-28. Quelle est la raison pour laquelle Daniel déclare la mort imminente de ce roi?

Contraint par les circonstances, le roi recourt à la consultation de Daniel, mais il semble le faire avec réticence. Cela peut en dire plus sur l'attitude du roi envers le Dieu de Daniel qu'envers Daniel lui-même.

À son tour, la réponse de Daniel à l'offre de récompense du roi en dit long sur les priorités et le caractère de Daniel. Il est également probable que Daniel, connaissant le sens des mots mystérieux, comprenne à quel point la récompense est sans valeur.

Daniel inculpe alors le roi sur trois chefs d'accusation. Tout d'abord, Belschatsar a totalement ignoré l'expérience de Nebucadnetsar. Sinon, il se serait repenti et se serait humilié comme son prédécesseur.

Deuxièmement, Belschatsar a utilisé les vaisseaux du temple pour boire du vin et faire l'éloge de ses idoles. Ici, Daniel mentionne les six types de matériaux utilisés pour faire des idoles dans le même ordre noté précédemment.

Troisièmement, le roi a négligé de glorifier Dieu, Celui qui « a dans Sa main ton souffle et toutes tes voies » (*Dan 5:23 NEG*). Après avoir abordé les échecs du roi, Daniel procède à l'interprétation. Maintenant, nous apprenons que le graffiti divin se compose de trois verbes araméens (avec le premier répété). Leur sens littéral aurait dû être connu du roi et de ses sages: *MENE*: « compté »; *TEKEL*: « pesé », et *PERES*: « divisé ».

Avec l'armée médo-perse aux portes de Babylone, le roi et les sages ont dû soupçonner un sens inquiétant dans cette écriture, mais les sages n'osent dire quelque chose de désagréable au roi. Seul Daniel s'avère capable de décoder le message réel dans une déclaration significative afin de transmettre son plein sens à Belschatsar: « Compté, compté, pesé, et divisé. Et voici l'explication de ces mots. *MENE* (Compté): Dieu a compté ton règne, et y a mis fin. *TEKEL* (Pesé): Tu as été pesé dans la balance, et tu as été trouvé léger. *PERES* (Divisé): Ton royaume sera divisé, et donné aux Mèdes et aux Perses » (*Dan 5:25-28 NEG*). Ceci n'a rien de réconfortant.

Le jugement vient rapidement sur le roi. Comment pouvons-nous apprendre à faire confiance à Dieu dans les cas où, pour le moment, la justice et le jugement ne sont pas encore venus? (Voir Eccl. 3:17, Eccl. 8:11, Matt. 12:36, Rom. 14:12.)

La chute de Babylone

Lisez Daniel 5:29-31, Apocalypse 14:8, Apocalypse 16:19, et Apocalypse 18:2. Que pouvons-nous apprendre sur la chute de la Babylone de Belschatsar qui indique la chute de la Babylone de la fin des temps?

Quelles que soient ses fautes, Belschatsar est un homme de parole. Ainsi, malgré les mauvaises nouvelles, il est satisfait de l'interprétation donnée par Daniel, c'est pourquoi il accorde au prophète les privilèges promis. Il semble qu'en admettant la vérité du message de Daniel, le roi reconnaisse implicitement la réalité du Dieu de Daniel. Fait intéressant, Daniel accepte maintenant les dons qu'il a refusés avant, probablement parce que ces dons ne peuvent plus influencer son interprétation. D'ailleurs, à ce moment-là de tels dons sont inutiles puisque l'empire est sur le point de tomber. Ainsi, probablement par courtoisie, le prophète accepte les récompenses, sachant qu'il sera le troisième souverain du royaume pour seulement quelques heures.

Exactement comme annoncé par le prophète, Babylone tombe. Et en quelques instants, tandis que le roi et ses courtisans boivent, la ville tombe sans bataille. Selon l'historien Hérodote, les Perses avaient creusé un canal pour détourner l'Euphrate et marcher dans la ville sur le lit de la rivière. Cette même nuit, Belschatsar fut décapité. Son père, le roi Nabonidus, avait déjà quitté la ville et se rendra plus tard aux nouveaux dirigeants. Ainsi, le plus grand empire que l'humanité ait jamais connu jusqu'à présent prend fin. Babylone, la tête d'or, n'est plus.

« Belschatsar avait eu de nombreuses occasions de connaître et de faire la volonté de Dieu. Il avait vu son grand-père Nebucadnetsar banni de la société des hommes. Il avait vu l'intellect dans lequel le fier monarque se réjouissait, enlevé par Celui qui l'avait donné. Il avait vu le roi chassé de son royaume, et faire la compagnie des bêtes des champs. Mais l'amour du plaisir et l'autoglorification efface les leçons que Belschatsar n'aurait jamais dû oublier; et il commit des péchés semblables à ceux qui avaient apporté des châtiments sur Nebucadnetsar. Il gaspilla les occasions qui lui avaient été accordées, négligeant d'utiliser les occasions à sa portée pour se familiariser avec la vérité » – (traduit d'Ellen G. White, *Bible Echo*, 25 avril 1898).

Quelles opportunités avons-nous pour nous familiariser avec la vérité? Qu'est-ce que cela signifie? À quel moment pouvons-nous dire que nous connaissons toute la vérité que nous devrions connaître?

Réflexion avancée: Les grandes fêtes étaient courantes dans les palais du monde antique. Les rois aimaient organiser des fêtes avec extravagance et luxe pour montrer leur grandeur et leur confiance. Bien que nous ne connaissions pas tous les détails de cette fête particulière, nous savons qu'elle a eu lieu lorsque l'armée médo-perse était sur le point d'attaquer Babylone. Mais humainement parlant, il n'y avait aucune raison de s'inquiéter. Babylone avait des murs fortifiés, un approvisionnement alimentaire pour plusieurs années, et beaucoup d'eau, parce que l'Euphrate coulait à travers le cœur de la ville. Ainsi, le roi Belschatsar ne voyait aucun problème à organiser une fête pendant que l'ennemi entoure la ville. Et il ordonne une célébration marquante, qui dégénère bientôt en une orgie. Quel témoignage puissant de l'orgueil de l'humanité, en particulier en contraste avec la puissance du Seigneur. À travers Daniel, Dieu dit au roi que malgré les occasions qu'il a eues d'apprendre la vérité, « [il] n'a pas glorifié le Dieu qui a dans sa main [son] souffle et toutes [ses] voies » (*Dan 5:23 NEG*).

« L'histoire des nations nous sert aujourd'hui d'enseignement. Dans son vaste plan, Dieu a assigné une place à chaque peuple, à chaque individu. De nos jours, hommes et nations seront mis à l'épreuve et jugés avec la mesure placée dans la main de celui qui ne saurait se tromper. Hommes et nations décident de leur sort d'après leur propre choix, et Dieu dirige tout pour l'accomplissement de ses desseins » – Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 737.

Discussion:

- 1 En classe, discutez de la réponse à la question de dimanche sur la façon dont la société et la culture profanent la vérité de Dieu. Quelles sont ces moyens, et comment devrions-nous, en tant qu'église et en tant qu'individus, réagir face à ces profanations?
- 2 Qu'est-ce que cette histoire nous enseigne sur la façon dont le salut ne dépend pas tant de ce que nous savons que de la façon dont nous réagissons face à ce que nous savons? (*Voir Dan. 5:22.*)
- 3 Lisez Daniel 5:23. Quels principes spirituels importants se trouvent dans ce verset? Par exemple, comment le texte nous met-il en garde contre le mépris de Dieu? Ou, qu'est-ce que le texte nous enseigne sur Dieu, en tant que, non seulement le Créateur, mais aussi le Soutien de notre existence?
- 4 Même sans savoir ce que signifiaient l'écriture, Belschatsar avait peur (*Dan. 5:6*). Qu'est-ce que cela nous dit sur ce que signifie le fait de vivre avec une conscience coupable? (*Dan. 5:6*).

Mieux qu'un dentiste

Par Madeline Dyche

La femme souriait d'une oreille à l'autre. Mais quelques heures plus tôt, m'a-t-elle dit, elle avait été déçue d'apprendre qu'elle ne pouvait pas recevoir un traitement gratuit des dents à la clinique Pathway to Health dans l'État américain du Texas.

La femme avait rejoint une longue lignée de personnes à la recherche de soins de santé et d'autres services au centre commémoratif tentaculaire Will Rogers à Fort Worth le premier jour d'une méga clinique gratuite de trois jours organisée par les Adventistes du Septième Jour. Mais quand elle a atteint le front de la ligne, elle a appris qu'il n'y avait plus d'ouvertures dentaires disponibles pour la journée.

Espoirs déçus, elle commença à se détourner quand un bénévole a suggéré qu'elle choisisse un autre service gratuit. Elle opta pour un examen de la vision.

Après avoir donné sa tension artérielle et d'autres signes vitaux, une exigence pour tous les patients, elle s'assit avec un ophtalmologue.

L'homme regarda, et ayant senti quelques malaises, il posa des questions. Il pensait que quelque chose n'était pas tout à fait juste. Voyant un médecin à proximité, il demanda de l'aide. Le médecin l'examina et prescrivit un échogramme, et diagnostiqua l'hypothyroïdie chez la femme, une glande thyroïde anormalement hypoactive. Il demanda si la femme souffrait de symptômes communs de la condition tels que la fatigue, l'irritabilité et la dépression, l'intolérance au froid, et le gain de poids. — Oui, pendant six ans!

Elle avait consulté plusieurs médecins, mais aucun n'avait été en mesure de diagnostiquer son état. Son assurance santé ne lui permettait pas de faire des tests tels qu'une échographie, et elle n'avait pas les moyens de payer plus qu'une consultation médicale.

Quand j'ai rencontré la femme, elle quittait le programme dénommé « Passeport pour la santé ». Elle a raconté son histoire lorsque des bénévoles de « Passeport pour la santé » lui ont demandé si elle était satisfaite de son expérience. J'avais de l'empathie pour elle parce que j'ai une hyperthyroïdie, une glande thyroïde hyperactive.

« Je pensais mourir il y a quelques mois. Je ne savais pas ce qui n'allait pas chez moi. Quand j'ai commencé à prendre des médicaments, je me sentais beaucoup mieux. La différence était comme la nuit et le jour. Vous vous sentirez tellement mieux une fois que ce problème sera corrigé », dis-je.

La femme était bien souriante. « Je suis venue pour un nettoyage des dents, et je n'aurais jamais découvert quel était mon vrai problème si le dentiste m'avait consultée », dit-elle. « L'œuvre de Dieu a été une grande bénédiction ».

Madeline Dyche, sur la photo, est mère de deux enfants à Keene, au Texas.



Partie I: Aperçu

Text clé: *Daniel 5:11, 12*

Textes d'études: *Dan. 5:1–31; Prov. 29:1; Ps. 75:7; Esa. 45:1, 2; Luc 12:19, 20.*

Introduction: Daniel 5 est en parallèle étroit avec Daniel 4. Les deux chapitres dépeignent en termes graphiques la souveraineté de Dieu sur les royaumes du monde. Dans Daniel 4, Dieu a enlevé le pouvoir à Nebucadnetsar pour une période limitée. Dans Daniel 5, Dieu enlève le pouvoir de Belschatsar et amène le royaume babylonien à sa fin.

Thèmes de leçon:

- 1. L'arrogance.** Un thème qui imprègne le livre de Daniel et qui est graphiquement démontré ici est celui de l'arrogance des puissances humaines dans leur rébellion contre Dieu et ce que représente Dieu dans le monde. Au moment où il devrait être plus concentré sur la défense de sa ville contre l'attaque imminente des Mèdes et des Perses, Belschatsar a organisé un somptueux banquet à ses officiers.
- 2. Le jugement.** Le geste blasphématoire de Belschatsar en souillant les vaisseaux du temple, qui représentaient le temple, équivalait à une attaque contre Dieu Lui-même. À ce moment-là, le roi babylonien et le système qu'il représentait avaient rempli la coupe de leur iniquité. À ce moment-là, le tribunal céleste prononça la sentence. Une main surnaturelle écrivit sur le mur du palais le message de réflexion: *MENE, MENE, TEKEL UPHARSIN.*

Application: Quel était le péché le plus flagrant de Belschatsar la nuit de la chute de Babylone? Non seulement il a organisé une fête hédoniste, son pire péché était l'usage des vaisseaux du temple de Dieu. La manipulation blasphématoire des objets sacrés incarnait le mépris de Belschatsar pour le Dieu d'Israël et remplissait finalement la coupe de l'iniquité de Babylone. Cependant, la racine de ses défauts se poserait dans son refus de marcher dans la lumière que Dieu a révélée par ses relations avec Nebucadnetsar. Pour éviter de faire la même erreur, nous devons également prêter une attention particulière aux expériences des autres, à la fois positives et négatives. Et le plus important, nous devons marcher dans la lumière que Dieu nous a donnée à travers Sa Parole.

Partie II: Commentaire

1. L'arrogance

La dernière nuit de Babylone était marquée par une grande célébration. Xénophon et Hérodote indiquent que les Babyloniens observaient une fête régulière. La Bible ne mentionne pas les raisons de la fête, mais les érudits ont estimé que cela peut avoir été la fête du nouvel an appelé Akâtu. Quelle que soit la fête, avec les Mèdes et les Perses prêts à attaquer Babylone (*Dan. 5:29-31*), nous nous demandons pourquoi Belschatsar la célébrait. Il se sentait probablement en sécurité dans la ville, qui était entourée d'un mur d'environ 7 mètres d'épaisseur et de 12 mètres de hauteur. À l'intérieur de la ville, il y avait de l'eau en abondance et des vivres pour résister à de nombreuses années de siège. Ainsi, Belschatsar n'avait pas peur d'une quelconque invasion. La fête annonçait un sentiment de normalité aux habitants de la ville en dépit des ennemis se rassemblant autour des murs de la ville.

Au plus fort de la célébration, Belschatsar fait l'éloge des dieux « d'argent, d'or, de bronze, de fer, de bois et de pierre » (*Dan. 5:23*), mais pas du Dieu vivant. Apparemment, il a oublié ce que Dieu avait fait par Daniel pour enseigner des leçons à Nebucadnetsar. Cependant, l'acte même de profanation de Belschatsar indique qu'il n'était peut-être pas complètement inconscient du Dieu vivant. En prenant les vaisseaux sacrés du temple de Jérusalem pour être utilisés comme coupes à boire dans cette célébration blasphématoire, le roi babylonien a démontré qu'il a non seulement refusé d'honorer le Dieu des Hébreux, mais qu'il a exercé un mépris volontaire contre Lui. En profanant les vaisseaux du temple, le roi exprimait son mépris le plus scandaleux pour la réalité que représentaient ces objets, à savoir l'adoration du vrai Dieu. De tels objets, bien qu'en exil, restaient saints, et Belschatsar aurait dû les traiter avec le plus grand respect.

Ésaïe exigeait la pureté des exilés qui ramènerait les vaisseaux sacrés à Jérusalem (*Esa. 52:11, 12*). Nebucadnetsar a apparemment compris le statut des objets du temple quand il les a placés dans le temple de son dieu. Contrairement à son prédécesseur, Belschatsar ne montra aucun respect pour les vaisseaux du temple. En les souillant dans sa célébration orgiaque, il défia Dieu Lui-même.

La profanation des vaisseaux sacrés par Belschatsar est un autre épisode du long conflit entre Babylone et Jérusalem, représenté dans les Écritures. Le terme Babylone apparaît pour la première fois dans Genèse 11 (orthographié Babel dans la plupart des traductions), quand une compagnie d'individus rebelles commence à construire une tour destinée à atteindre les cieux. Dès lors, un conflit entre Dieu et Babylone en tant que représentation des forces qui s'opposent à Dieu et à Sa vérité émerge à maintes reprises dans les Écritures. Quand les armées de Nebucadnetsar ont envahi Juda et ravagé Jérusalem et le temple, apparemment, Babylone

avait gagné. Belschatsar semble déterminé à reconfirmer de telles apparences en souillant les vaisseaux du temple de Dieu. En louant ses dieux et en souillant les vaisseaux du temple, le roi babylonien avait l'intention de faire une démonstration publique de mépris envers le Dieu des Juifs.

Cet acte de profanation pointe vers les attaques eschatologiques de la petite corne et du roi du Nord contre le peuple de Dieu et le temple céleste de Dieu, telles que représentées dans la section prophétique de Daniel. Par la suite, le livre de l'Apocalypse fournit une image plus large du conflit entre Babylone et Jérusalem, qui culmine dans l'anéantissement de Babylone et l'établissement du royaume éternel de Dieu de la Nouvelle Jérusalem.

2. Le jugement

À un moment divinement choisi dans la réjouissance lubrique, l'écriture mystérieuse apparaît soudainement sur le mur de la salle du banquet. Le roi perçoit immédiatement la gravité de la situation. Bien qu'il ne pût lire l'écriture, il estima qu'il s'agissait d'une déclaration inquiétante d'un malheur imminent. Une fois de plus, les magiciens et les professionnels du palais n'ont pas réussi à produire une interprétation satisfaisante au roi. Ce n'est qu'après la suggestion de la reine mère que le roi demande que Daniel soit amené en sa présence. Certains érudits identifient cette femme à Nitocris, fille de Nebucadnetsar, épouse de Nabonidus et mère de Belschatsar.

On peut se demander pourquoi Daniel a été ignoré jusqu'à ce point. À cet égard, nous devons garder à l'esprit que Daniel avait servi jusqu'à la troisième année de Belschatsar (*Dan. 8:1, 27*). Par conséquent, le vieux prophète n'était pas étranger au roi. Sur la base de l'attitude et du comportement général de Belschatsar, il semble que ce roi ait relégué Daniel en marge de l'opportunisme politique (et religieux).

Dans son apparition devant le roi, le vieux prophète n'utilisait plus le langage déférent comme dans les anciennes apparitions devant Nebucadnetsar. Après avoir clairement indiqué qu'il rejetait les récompenses que le roi avait promises à quiconque interprétait l'écriture, Daniel parla au roi en des termes les plus sévères. Par-dessus tout, Daniel reproche à Belschatsar de ne pas avoir appris de l'expérience de Nebucadnetsar, en particulier lorsque ce dernier a été expulsé du trône pour une période de sept ans (*Daniel 4*). Ainsi, Belschatsar aurait dû savoir mieux: « Et toi, Belschatsar, son fils, tu n'as pas humilié ton cœur, quoique tu saches toutes ces choses ». (*Dan 5:22 NEG*). Par conséquent, l'écriture sur le mur était un jugement pour Belschatsar et Babylone: *MENE, MENE* (compté), *TEKEL* (pesé), *UPHARSIN* (et divisé). Ellen G. White dit que c'étaient « des caractères étincelants comme du feu », et que le roi et d'autres semblaient « comparaitre à la barre du tribunal de Dieu dont ils venaient de défier le pouvoir » – *Prophètes et rois*, p. 524. La sentence était prononcée, le roi et le royaume étaient

condamnés. Malgré l'interprétation défavorable, le roi a tenu parole, en récompensant Daniel, et en faisant de lui le troisième souverain de l'empire babylonien, ne serait-ce que pour quelques heures.

Cette même nuit, l'ennemi détourna l'Euphrate – qui traversait la ville – vers un marais, et avec le niveau d'eau abaissé, les soldats entrèrent à Babylone sous le mur de la ville par le lit de la rivière. Belschatsar fut tué, et la puissante Babylone tomba aux mains des Mèdes et des Perses, en octobre 539 av. JC. La chute de Babylone historique, quand l'or a cédé place à l'argent, symbolise la défaite finale de la Babylone spirituelle de la fin des temps, comme cela est suggéré dans les chapitres prophétiques de Daniel. Dans l'Apocalypse, la chute de la Babylone de la fin des temps est liée au sixième fléau, qui entraîne l'assèchement de l'Euphrate pour préparer la voie aux rois de l'Orient (*Apo. 16, 12*). En fin de compte, la ville victorieuse (Babylone) est vaincue, et la ville vaincue (Jérusalem) est rétablie pour toujours.

Partie III: Application

- 1. Comment pouvez-vous empêcher la faute de Belschatsar (en n'apprenant pas des expériences passées de son prédécesseur Nebucadnetsar) de se reproduire dans votre vie aujourd'hui? Comment pouvez-vous éviter de tomber dans le même piège de ne pas apprendre de l'expérience des autres?**

- 2. Pourquoi est-il important de savoir ce que Dieu a fait dans l'histoire passée de Son peuple? Qu'arrive-t-il à ceux qui oublient le passé? Comment pouvez-vous apprendre davantage sur les actes passés de Dieu?**

- 3. À votre avis, quel a été le péché le plus offensant de Belschatsar? Expliquez votre réponse.**

4. Imaginez-vous à la place de Daniel. Après avoir été ignoré, vous êtes finalement appelé à résoudre le problème que les astrologues, les Chaldéens et les devins n'ont pas réussi à résoudre. Comment vous seriez-vous senti? Comment auriez-vous traité le roi? Auriez-vous accepté les récompenses promises par le roi? Expliquez.

5. Belschatsar a ignoré le vrai Dieu et a fait l'éloge des dieux d'or, d'argent, d'airain, du fer, du bois et de pierre. Quels « dieux » représentent aujourd'hui une menace pour votre relation avec le vrai Dieu? Est-ce l'argent? Votre statut social? Votre éducation? Votre carrière?

6. Daniel accuse le roi de n'avoir « pas glorifié le Dieu qui a dans Sa main [son] souffle et toutes [ses] voies » (*Dan 5:23 NEG*). Quel sens cette représentation de Dieu a pour vous? Que pensez-vous d'un tel Dieu? Est-Il amour? Effroyable? Discutez.

7. De quelle manière le jugement de Belschatsar et la chute de Babylone peuvent-ils vous donner l'assurance que, en fin des comptes, les forces du mal seront vaincues? Quelle image du jugement et du caractère de Dieu pouvez-vous entrevoir de ce récit?

De la fosse aux lions au repaire de l'Ange



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Daniel 6, 1 Sam. 18:6–9, Matt. 6:6, Actes 5:27–32, Marc 6:14–29, Heb. 11:35–38.*

Verset à mémoriser: « Alors les chefs et les satrapes cherchèrent une occasion d'accuser Daniel en ce qui concernait les affaires du royaume. Mais ils ne purent trouver aucune occasion, ni aucune chose à reprendre, parce qu'il était fidèle, et qu'on apercevait chez lui ni faute, ni rien de mauvais » (*Dan 6:4 NEG*).

Après la conquête du royaume par les Mèdes et les Perses, Darius le Mède reconnut la sagesse de Daniel et l'invita à faire partie du nouveau gouvernement. Le prophète vieillissant excellait tellement dans ses fonctions publiques que le nouveau roi le nomma administrateur en chef de tout le gouvernement médo-perse.

Cependant, au fur et à mesure que le chapitre se déroule, Daniel fait face au résultat de ce que l'on peut appeler à juste titre le premier péché, celui de la jalousie. Pourtant, avant la fin de l'histoire, nous pouvons voir que Daniel est fidèle, non seulement à ses devoirs séculaires sous les Mèdes et les Perses, mais aussi, et le plus important, à Son Dieu. Et nous pouvons être sûrs que, dans une large mesure, sa fidélité à Dieu avait un impact direct sur sa fidélité dans ces autres domaines aussi.

L'expérience de Daniel avec la persécution sert de paradigme pour le peuple de Dieu à la fin des temps. L'histoire n'implique pas que le peuple de Dieu sera épargné des épreuves et de la souffrance. Ce qu'il garantit, c'est que, dans le conflit contre le mal, le bien finira par l'emporter, et Dieu finira par justifier Son peuple.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 15 février.

Âmes jalouses

Même au ciel, un environnement parfait, Lucifer se sent jaloux de Christ. « Lucifer était jaloux de Jésus-Christ; il L'enviait. Cependant, quand tous les anges se prosternèrent devant Jésus pour reconnaître Sa suprématie et Son autorité légitime, il s'inclina avec eux » – Ellen G. White, *L'histoire de la rédemption*, p. 12. La jalousie est un sentiment si dangereux, au point que, même dans les dix commandements, à côté de l'interdiction de commettre le meurtre et le vol, il y a le commandement contre la convoitise (*voir Exo. 20:17*).

Lisez Daniel 6:1-5, avec Genèse 37:11 et 1 Samuel 18:6-9. Quel rôle la jalousie joue-t-elle dans toutes ces histoires?

Les compétences administratives de Daniel impressionnent le roi mais provoquent la jalousie des autres officiers. Ainsi, ils ont conspiré pour se débarrasser de lui en l'accusant de corruption. Mais même s'ils fouillent, ils ne trouvent rien dans l'administration de Daniel. « Mais ils ne purent trouver aucune occasion, ni aucune chose à reprendre, parce qu'il était fidèle, et qu'on apercevait chez lui ni faute, ni rien de mauvais » (*Dan 6:4 NEG*). Le mot araméen traduit par « fidèle » peut également être traduit par « digne de confiance ».

Daniel est irréprochable; il n'y a rien que les officiers pouvaient faire pour porter une accusation contre lui. Cependant, ils perçoivent aussi à quel point Daniel est fidèle à Son Dieu et à quel point il est obéissant à la loi de son Dieu. Ils se rendent vite compte que pour piéger Daniel, ils devraient produire une situation dans laquelle Daniel sera confronté au dilemme d'obéir soit à la loi de Dieu, soit à la loi de l'empire. D'après ce que les officiers ont appris sur Daniel, ils sont absolument convaincus que dans les bonnes conditions, il met la loi de son Dieu au-dessus de celle de l'empire. Quel témoignage de la fidélité de Daniel!

Quel genre de luttes contre la jalousie avez-vous eu à mener, et quel a été le résultat? Pourquoi la jalousie est-elle une faute spirituelle aussi mortelle et paralysante?

Le complot contre Daniel

Lisez Daniel 6:6-9. Quelle est la pensée derrière ce décret? Comment joue-t-il sur la vanité du roi?

Darius peut sembler stupide en promulguant un décret qu'il souhaite bientôt abroger. Il tombe dans le piège tendu par les officiers, qui sont assez intelligents pour jouer avec les circonstances politiques du royaume récemment établi. Darius a décentralisé le gouvernement et mis en place cent vingt satrapes afin de rendre l'administration plus efficace. Toutefois, une telle action comporte certains risques à long terme. Un gouverneur influent peut facilement favoriser une rébellion et diviser le royaume. Ainsi, une loi obligeant tout le monde à n'adorer que le roi pendant trente jours semble une bonne stratégie pour favoriser l'allégeance au roi, et par conséquent, empêcher toute sorte de sédition. Mais les officiers induisent le roi en erreur en prétendant qu'une telle proposition a le soutien de « tous » les gouverneurs, les administrateurs, les satrapes, les conseillers et les serviteurs – une évidente inexactitude, puisque Daniel n'est pas inclus. En outre, la perspective d'être traité comme un dieu peut avoir été attrayante pour le roi.

Il n'y a aucune preuve que les rois perses aient jamais revendiqué le statut divin. Néanmoins, le décret peut avoir été destiné à faire du roi le seul représentant des dieux pendant trente jours; c'est-à-dire que les prières aux dieux doivent être offertes par lui. Malheureusement, le roi n'a pas fait d'enquête sur les motivations réelles de la proposition. Ainsi, il ne perçoit pas que la loi qui empêcherait prétendument le complot était elle-même une conspiration visant à nuire à Daniel.

Deux aspects de cette loi méritent une attention particulière. Tout d'abord, la peine réservée aux transgresseurs consiste à être jeté dans la fosse aux lions. Puisque ce genre de punition n'est attesté nulle part ailleurs, cela doit avoir été une suggestion ad hoc des ennemis de Daniel. Les anciens monarques du Proche-Orient plaçaient des lions dans des cages afin de les relâcher à certaines occasions pour la chasse. Il n'y avait donc pas de pénurie de lions pour dévorer celui qui oserait violer le décret du roi. Deuxièmement, le décret ne peut pas être révoqué. La nature immuable de la « loi des Perses et des Mèdes » est également mentionnée dans Esther 1:19 et Esther 8:8. Diodorus Siculus, un historien grec antique, mentionne une occasion où Darius III (à ne pas confondre avec Darius mentionné dans Daniel) a changé d'avis, mais ne pouvait plus abroger une condamnation à mort qu'il avait prononcée sur un homme innocent.

La prière de Daniel

« Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra » (*Mat 6:6 NEG*).

Lisez Daniel 6:10. Pourquoi Daniel ne prie-t-il pas secrètement?

Daniel est un homme d'État expérimenté, mais, par-dessus tout, il est le serviteur de Dieu. En tant que tel, il est le seul membre du gouvernement qui peut comprendre ce qui se cache derrière le décret du roi. Pour Darius, le décret est une occasion de renforcer l'unité du royaume, mais pour les conspirateurs, c'est une stratégie pour se débarrasser de Daniel.

Bien sûr, les causes et les motifs réels derrière l'intrigue se trouvent dans le conflit cosmique entre Dieu et les forces du mal. À ce moment-là (539 av. JC), Daniel avait déjà reçu les visions rapportées dans Daniel 7 (553 av. JC) et 8 (551 av. JC). Ainsi, il pouvait comprendre le décret royal, non pas comme une simple politique humaine, mais comme un exemple de cette guerre cosmique. La vision du Fils de l'Homme livrant le royaume au peuple du Très-Haut et l'aide réconfortante de l'interprète céleste (*Daniel 7*) lui ont peut-être apporté le courage de faire face à la crise. Il a peut-être aussi réfléchi à l'expérience de ses compagnons, qui ont eu le courage de contester le décret de Nebucadnetsar (*Daniel 3*).

Ainsi, il ne change pas ses habitudes de dévotion, mais continue sa pratique habituelle de prier trois fois par jour vers Jérusalem. Malgré l'interdiction de prier tout homme ou dieu autre que le roi, Daniel ne prend aucune précaution pour cacher ou dissimuler sa vie de prière au cours de ces trente jours critiques. Il est une minorité absolue puisqu'il est le seul, parmi des dizaines de gouverneurs et d'autres officiers, sur une trajectoire de collision avec le décret royal. Cependant, par sa vie de prière ouverte, il démontre que l'allégeance qu'il doit à Dieu surpasse son allégeance au roi et son décret irrévocable.

Lisez Actes 5:27-32. Bien que l'avertissement ici soit clair, pourquoi devons-nous, en défiant la loi humaine, être toujours sûrs que ce que nous faisons est vraiment la volonté de Dieu? (Après tout, pensez aux gens qui sont morts plutôt que de trahir un système de croyance ou une croyance que nous croyons fausse!)

Dans la fosse aux Lions

Lisez Daniel 6:11-23. Que dit le roi à Daniel qui révèle à quel point Daniel est un témoin fidèle à Dieu?

Les conspirateurs repèrent bientôt Daniel en train de prier, c'est-à-dire, en train de faire exactement ce que le décret a interdit. Et en amenant l'accusation devant le roi, ils se réfèrent à Daniel d'une manière dégradante: « ce Daniel, qui est l'un des captifs de Juda » (*Dan. 6:13*). À leurs yeux, l'un des chefs de l'empire, le favori du roi, n'est rien d'autre qu'un « captif ». En outre, ils opposent Daniel au roi en disant que Daniel « n'a tenu aucun compte de toi, ô roi, ni de la défense que tu as écrite » (*Dan 6:13 NEG*). Maintenant, le roi se rend compte qu'il a été piégé par la signature du décret. Le texte dit que « le roi fut très affligé quand il entendit cela; il prit à cœur de délivrer Daniel, et jusqu'au coucher du soleil il s'efforça de le sauver » (*Dan 6:14 NEG*). Mais il n'y a rien qu'il pût faire pour sauver le prophète de la punition prescrite.

La loi irrévocable des Mèdes et des Perses doit être appliquée à la lettre. Ainsi, le roi, à contrecœur, émet l'ordre de jeter Daniel aux lions. Mais ce faisant, Darius exprime une espérance étincelante, qui sonne comme une prière: « Puisse ton Dieu, que tu sers avec persévérance, te délivrer » (*Dan 6:16 NEG*).

Le texte biblique ne dit pas ce que Daniel a fait une fois parmi les lions, mais on peut supposer qu'il pria. Et Dieu honore la foi de Daniel en envoyant Son ange pour le protéger. À l'aube, Daniel reste indemne et prêt à reprendre ses activités au gouvernement. Commentant cet épisode, Ellen G. White dit: « Dieu n'empêcha pas les ennemis de Daniel de le jeter dans la fosse aux lions. Il permit aux démons et aux hommes pervers de réaliser jusqu'à ce point leur projet. Mais c'était afin de rendre plus éclatante la délivrance de son serviteur et plus totale la défaite des ennemis de la vérité et de la justice » – *Prophètes et rois*, p. 748.

Bien que cette histoire ait une fin heureuse (du moins pour Daniel), qu'en est-il de ces récits, même ceux de la Bible (voir, par exemple, Marc 6:14-29), qui ne se terminent pas par la délivrance? Comment pouvons-nous les comprendre?

Daniel justifié

Lisez Daniel 6:24-28. Quel témoignage le roi donne-t-il sur Dieu?

Un point important du récit est le fait que Darius loue Dieu et reconnaît Sa souveraineté. C'est l'aboutissement, voire le point culminant, des louanges ou expressions de reconnaissance offertes à Dieu dans les chapitres précédents (*Dan. 2:20-23; Dan. 3:28, 29; Dan. 4:1-3, 34-37*). Tout comme Nebucadnetsar, Darius répond à la délivrance de Daniel en louant Dieu. Mais il va plus loin: il reverse son décret précédent et ordonne à chacun de « craindre le Dieu de Daniel » (*Dan. 6:26*).

Oui, Daniel est miraculeusement sauvé, sa fidélité est récompensée, le mal est puni, et l'honneur et la puissance de Dieu justifiés. Mais ce que nous voyons ici est un mini-exemple de ce qui se passera à l'échelle universelle: le peuple de Dieu sera délivré, le mal sera puni, et le Seigneur sera justifié devant l'univers.

Lisez Daniel 6:24. Qu'est-ce que nous pourrions trouver plutôt gênant à propos de ce verset, et pourquoi?

Il y a cependant un problème inquiétant, à savoir les épouses et les enfants qui, à notre connaissance, sont innocents, et pourtant qui subissent le même sort que les coupables. Comment expliquer ce qui semble être une mauvaise gestion de la justice?

Tout d'abord, nous devons noter que l'action est décidée et mise en œuvre par le roi selon la loi perse, qui inclut la famille dans la punition du coupable. Selon un principe ancien, toute la famille porte la responsabilité de l'offense d'un de ses membres. Cela ne signifie pas que c'est juste; cela signifie seulement que cette histoire correspond à ce que nous savons de la loi perse.

Deuxièmement, nous devons noter que le récit biblique rapporte l'évènement, mais n'approuve pas l'action du roi. En fait, la Bible interdit clairement que les enfants soient mis à mort à cause des péchés des parents (*Deut. 24:16*).

Face à des injustices comme celle-ci et tant d'autres, quel réconfort pouvez-vous avoir des textes comme 1 Corinthiens 4:5? Qu'est-ce que cela dit, et pourquoi le point qu'il soulève est si important?

Réflexion avancée: La délivrance de Daniel a été rapportée dans Hébreux. Ce que l'on peut appeler le panthéon de la foi, dit que les prophètes, entre autres réalisations, « ont fermé la gueule des lions » (*Heb. 11:33*). C'est merveilleux, mais nous devons garder à l'esprit que les héros de la foi ne sont pas seulement ceux qui ont échappé à la mort comme Daniel, mais aussi, ceux qui souffrent et meurent courageusement, comme le note également Hébreux 11. Dieu appelle certains à témoigner en vivant et d'autres en mourant. Ainsi, le récit de la délivrance de Daniel n'implique pas que la délivrance est accordée à tout le monde, comme nous apprenons de la multitude d'hommes et de femmes qui ont été martyrisés à cause de leur foi en Jésus.

Cependant, la délivrance miraculeuse de Daniel montre que Dieu règne, et Il finira par délivrer tous Ses enfants de la puissance du péché et de la mort. Cela deviendra clair dans les prochains chapitres de Daniel.

Discussion:

- 1 Le Français Jean Paul Sartre a écrit un jour que « Ce qui rend le mieux concevable le projet fondamental de la réalité humaine, c'est que l'homme est l'être qui projette d'être Dieu » – Jean-Paul Sartre, *L'être et le néant*, p. 612. Comment cela nous aide-t-il à comprendre, au moins à un niveau, pourquoi le roi tombe dans le piège? Pourquoi devons-nous tous, dans n'importe quelle situation de la vie, faire attention à cette même inclination dangereuse, aussi subtile qu'elle soit? Quels sont les autres moyens par lesquels nous pourrions vouloir être « comme Dieu »?
- 2 Quel genre de témoignage présentons-nous aux autres en ce qui concerne notre fidélité à Dieu et à Sa loi? Ceux qui vous connaissent pensent-ils que vous défendriez votre foi, même si cela vous coutait votre emploi, ou même votre vie?
- 3 Que voyez-vous en Daniel qui fait de lui une personne que Dieu peut utiliser efficacement pour accomplir Ses desseins? Avec l'aide du Seigneur, comment pouvez-vous développer plus les mêmes caractéristiques?
- 4 De quelle manière Daniel aurait-il pu se justifier s'il décidait, à la lumière du décret, de changer sa façon de prier? Cela aurait-il été un compromis dangereux? Si oui, pourquoi?

Mère espagnole de prière

Par Rebeca Ruiz Laguardia

À 10 ans, Pilar Laguardia regarda les cieux étoilés sur l'Espagne et se demanda: « Qui a créé les étoiles? Avons-nous un Créateur, ou sommes-nous juste le résultat du hasard? »

Cette question la hantait pendant des années. Elle demanda aux parents leur avis, mais personne ne pouvait fournir une réponse satisfaisante. Elle prit part aux offices religieux le dimanche, mais les sermons sur le feu de l'enfer brûlant et un Dieu tyrannique et vengeur l'éloignèrent de la foi de sa famille.

Une maladie faillit la tuer à l'âge de 22 ans. Pilar était terrifiée à l'idée de mourir sans aucune réponse à sa question sur Dieu.

Un jour, dans l'angoisse, elle ouvrit la fenêtre et cria au ciel: « Dieu, si Tu existes, je veux Te connaître! Aide-moi! Réponds-moi! »

Dieu répondit trois jours plus tard quand un membre de l'Église Adventiste du Septième Jour, Simon Monton, frappa à la porte de sa maison. Simon invita le père de Pilar, un agnostique et éleveur de moutons, à des réunions d'évangélisation, et il accepta par curiosité. Pilar demanda la permission de l'accompagner, mais il insista pour aller seul. Pilar persista et finalement, son père accepta. Pilar, malade et faible, entra dans une Église Adventiste du Septième Jour pour la première fois à la fin des années 1960. Elle entendit de beaux hymnes et la prophétie de la fin des temps de Daniel 2. Bien que son père ne soit jamais revenu après la première nuit, elle prit part à toutes les réunions. La dernière nuit, elle reçut un livre comme cadeau, et un membre de l'église lui donna son adresse.

Quelques jours plus tard, une femme lui rendit visite à la maison et lui proposa des études bibliques. Grâce aux études hebdomadaires, Pilar reçut des réponses à ses questions sur Dieu. Elle trouva la paix du cœur pour la première fois.

Pasteur Luis Bueno baptisa Pilar 10 mois après le début des études bibliques. Elle se maria à 32 ans, mais il lui était difficile de concevoir, à cause de ses problèmes de santé. Encore une fois, elle alla à Dieu dans la prière – et elle tomba enceinte et je naquis.



Ma mère, photo ci-dessous, née dans l'humble maison d'un berger espagnol il y a 73 ans, conduit joyeusement les âmes dans le troupeau du grand Berger aujourd'hui. Je suis reconnaissant à Dieu de m'avoir donné une telle mère.

Rebeca Ruiz Laguardia vit en Espagne. Renseignez-vous sur son travail missionnaire dans la mission des jeunes et adultes de ce trimestre.

Partie I: Aperçu

Texte clé: *Daniel 6*

Textes d'étude: *Daniel 6, 1 Sam. 18:6–8, Matt. 6:6, Actes 5:27–32, Marc 6:14–26, Heb. 11:35–38.*

Introduction: Daniel 6 souligne la fidélité de Daniel. Il était prêt à être dévoré par des lions plutôt que de compromettre sa relation avec Dieu. Finalement, sa fidélité à Dieu et sa loyauté envers le roi ont été justifiées.

Thèmes de leçon:

- 1. La fidélité.** Malgré le décret qui interdisait la prière à tout dieu ou homme autre que le roi, Daniel continua à prier vers Jérusalem. Il aurait pu fermer les fenêtres et prier en secret; au contraire, il décida de ne pas compromettre son témoignage. Son engagement envers la vérité était beaucoup plus élevé que la protection de sa propre vie.
- 2. La justification.** En raison de la loyauté de Daniel envers Dieu, l'ange du Seigneur ferma la gueule des lions affamés. Daniel fut protégé et justifié devant le roi et ceux qui cherchaient à lui ôter la vie. L'expérience de cet exilé hébreu le plus remarquable est un gage de la défense ultime de Dieu de Son peuple à travers les âges, face à la persécution par les puissances du mal.

Application: Les aspirants politiciens chrétiens soulignent souvent l'expérience de Daniel comme une justification pour entrer dans la mêlée de la fonction publique. Quelle bénédiction pour l'église et la société si chaque politicien chrétien et agent public imitait la fidélité de Daniel!

Partie II: Commentaire

1. La fidélité

Daniel était l'un des trois gouverneurs chargés de superviser les satrapes en vérifiant leurs affectations et leurs comptes, afin d'éviter la perte des revenus du roi et d'assurer le bon fonctionnement du gouvernement (*Dan. 6:2*). La fraude et la mauvaise gestion sont un problème depuis l'Antiquité. Certains textes anciens du Proche-Orient reflètent également le climat de concurrence, de rivalité et d'intrigue entre les érudits et les conseillers de la cour, qui s'adressaient souvent au roi avec des accusations contre un concurrent réel ou perçu. Ainsi, la situation dans la

cour du roi Darius n'était pas exceptionnelle, en ce que les gouverneurs et les satrapes voulaient se débarrasser de Daniel. La jalousie a peut-être joué un rôle majeur, étant donné que Daniel devait être nommé par le roi pour le seconder comme premier ministre. En ce qui concerne cette possibilité, nous devons également garder à l'esprit que l'intégrité de Daniel peut avoir été une pierre d'achoppement pour ceux qui cherchaient des avantages personnels et des profits illicites dans la fonction publique. Enfin, ces fonctionnaires corrompus se sont peut-être retournés contre Daniel parce qu'il était Juif (*Dan. 6:13, Dan. 3:12*), et, en tant que tel, il était fidèle à son Dieu plutôt qu'à leurs dieux.

Malgré le décret royal, Daniel ne change pas ses habitudes de prière. Il continue de prier trois fois par jour (*comparez à Ps. 55:17*). La maison de Daniel avait probablement une chambre privée à l'étage, sur son toit. Faisant face à une fenêtre vers l'ouest, Daniel priait vers Jérusalem où le temple était en ruines. Lors de l'inauguration du temple, Salomon avait ordonné au peuple de prier en direction du temple (*voir 1 Rois 8:35, 38, 44, 48*). David semble avoir pratiqué le même principe (*voir Ps 5:7, Ps. 28:2*). Jérusalem est devenue le lieu de la présence de Dieu parce que le temple y était. Par conséquent, un tel geste symbolisait l'engagement envers Yahvé, le Dieu qui a choisi Jérusalem comme lieu où Il mettrait Son nom. En outre, Daniel espérait la restauration de Jérusalem en accomplissement des promesses de l'alliance (*Jérémie 31 et Ézéchiel 36*). Daniel était un étranger résident à Babylone; sa véritable citoyenneté était à Jérusalem.

Donc, la première chose que nous apprenons de ce récit sur Daniel est son intégrité professionnelle en tant qu'officier de l'empire. Très certainement, Darius avait invité Daniel à le servir en raison de sa réputation d'intégrité en tant que fonctionnaire. En outre, l'intégrité de Daniel était clairement perçue par ses ennemis. Deux observations expriment ce fait.

Tout d'abord, les ennemis de Daniel avaient reconnu qu'ils ne pouvaient rien trouver contre lui au service du roi: « Mais ils ne purent trouver aucune occasion, ni aucune chose à reprendre, parce qu'il était fidèle, et qu'on apercevait chez lui ni faute, ni rien de mauvais » (*Dan 6:4 NEG*). Deuxièmement, l'aspect le plus impressionnant du complot des ennemis réside dans le fait qu'ils ont perçu que la loyauté ultime de Daniel était envers son Dieu. Cette dévotion indique que Daniel vivait sa foi et exprimait ses convictions ouvertement. Tout le monde savait ce qui comptait le plus pour Daniel. Ainsi, les ennemis décidèrent de frapper au cœur de sa conviction fondamentale. Ce faisant, ils ne s'attendaient pas à ce que Daniel fasse des compromis, mais qu'il reste fidèle pour qu'il puisse être mis à mort. Daniel, cependant, ne percevait aucun conflit entre ses responsabilités en tant qu'officier du gouvernement et en tant qu'un serviteur du vrai Dieu. En fait, Daniel a profité de sa fonction publique pour honorer le Dieu qui est le souverain ultime sur tout.

2. La justification

Probablement, la caractéristique la plus saillante du récit sur Daniel dans la fosse aux lions est le fait que Daniel était délivré des lions. Cette

fin heureuse est compatible avec d'autres récits bibliques, tels que la délivrance des amis de Daniel de la fournaise ardente, ainsi que la restauration de Job. Par-dessus tout, elle est compatible avec le macro-récit de la Bible, qui se termine par la destruction du mal et l'établissement du royaume éternel de Dieu. La justification de Daniel au dépens de ses ennemis indique la défense ultime du peuple de Dieu, telle que décrite dans la section prophétique de Daniel (*Daniel 7-12*). Cela ne signifie pas, cependant, que tout serviteur fidèle qui est persécuté sera délivré comme Daniel. Les innombrables martyrs à travers l'histoire montrent que parfois Dieu permet à Ses serviteurs de payer le prix ultime pour leur loyauté sans justification apparente de ce côté du ciel. Mais la délivrance de Daniel est un gage de la justification eschatologique de Dieu de Son peuple et montre que Dieu détient le pouvoir ultime sur les forces du mal. Le Dieu qui a empêché les lions de dévorer Daniel finira par faire taire à jamais Satan, le lion accusateur des frères (*1 Pierre. 5:8*).

La fidélité de Daniel à Dieu trouvait son expression dans son allégeance à la loi de Dieu. Ainsi, lorsque la loi humaine entre en conflit avec la loi de Dieu, Daniel n'a montré aucune hésitation quant à quelle loi il faut obéir. Le décret fut publié conformément à la loi des Mèdes et des Perses, « qui est immuable (*Dan 6:8 NEG*). Ici, un conflit entre deux lois émerge – les deux se contestant le droit à l'immuabilité – et ce conflit atteindra des proportions eschatologiques dans la tentative de la petite corne de changer les temps et la loi (*Daniel 7*). Donc, si la loi des Mèdes et des Perses ne peut pas être modifiée, qu'en est-il de la loi qui reflète le caractère de Dieu? Le conflit entre la loi éternelle de Dieu et les contrefaçons humaines est un aspect crucial du grand conflit encapsulé dans l'expérience de Daniel. Bien que Daniel fût loyal à l'État, quand les lois de l'État étaient en conflit avec la loi de Dieu, il n'a démontré aucune hésitation quant à la loi à laquelle il faudrait obéir.

La fidélité de Daniel était justifiée par Dieu. Darius n'avait aucun doute sur l'intégrité de Daniel, à tel point qu'il fit des efforts acharnés pour trouver une faille dans la loi impériale. Finalement, le roi fut forcé de céder, mais avec l'espoir que le Dieu de Daniel le délivrerait. Selon le récit biblique, la pierre qui scellait l'entrée de la fosse aux lions était scellée de « l'anneau du roi et de l'anneau de ses grands » (*Dan 6:17 NEG*). Ce double scellement visait à faire en sorte que le sort de Daniel demeure inchangé. Comme le disait un commentateur: « Les accusateurs, qui étaient probablement présents et voulaient que le sceau des seigneurs soit utilisé, auraient souhaité ainsi s'assurer contre la possibilité que le roi lui-même envoie des hommes pour sauver Daniel; et le roi aurait voulu s'assurer contre la tentative de ces accusateurs d'ôter la vie de Daniel d'une autre manière, si les lions ne l'avaient pas fait » (traduit de Leon J. Wood, *A Commentary on Daniel*, Grand Rapids, MI: Zondervan, 1973, p. 169).

Mais la justification de Daniel impliquait la condamnation de ceux qui complotaient contre lui. Ce résultat est le côté sombre mais nécessaire de la justification. Le roi ordonna que les ennemis de Daniel soient jetés

dans la même fosse à laquelle Daniel avait été consigné, ce qui a entraîné leur destruction par les lions. Pour l'esprit moderne/postmoderne, il est difficile d'accepter le fait que le roi ait inclus les familles dans la punition des conspirateurs. Cependant, notez que le roi suivait simplement une pratique ancienne, bien qu'horrible. Dieu n'avait pas demandé cela. Ce que Dieu a fait était de sauver Daniel des lions, ce qui indiquait clairement l'innocence du prophète dans toutes les questions liées au roi. Mais surtout, nous devons garder à l'esprit que ce n'était pas seulement Daniel qui était justifié; Dieu Lui-même a également été justifié devant Darius. Le roi a finalement avoué que le Dieu qui a délivré Daniel était le Dieu vrai et vivant: « Car Il est le Dieu vivant, et Il subsiste éternellement; Son royaume ne sera jamais détruit, et Sa domination durera jusqu'à la fin » (*Dan 6:26 NEG*). Ces paroles concluent à juste titre la section narrative et encapsulent le cœur du message théologique véhiculé par la section prophétique.

Partie III: Application

« Chers jeunes gens, quel est le but de votre vie? Voulez-vous vous instruire pour vous [faire un nom et avoir] une position dans le monde? Caressez-vous l'ambition secrète d'atteindre un jour les sommets de la vie intellectuelle, de faire partie des assemblées législatives et de contribuer [à formuler des lois pour votre] pays? Il n'y a rien à blâmer dans de telles aspirations. Chacun de vous peut atteindre son but. Il ne faut pas se contenter de succès mesquins. Visez haut, n'épargnez aucune peine pour atteindre la cible » – Ellen G. White, *Message à la jeunesse*, p. 33.

- 1. Quel type d'emplois publics, le cas échéant, sont compatibles avec la vie chrétienne?**

- 2. Où et comment tracez-vous la ligne entre la loyauté envers l'État et la loyauté envers Dieu?**

- 3. Si Daniel est un modèle, quelles sont les quatre choses qu'il a faites que les aspirants politiciens et les agents publics feraient bien d'imiter? (*Dan. 6:10, 11*).**

De la mer orageuse aux nuages *des* cieux



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Daniel 7, 2 Thess. 2:1–12, Rom. 8:1, Marc 13:26, Luc 9:26, 12:8, 1 Tim. 2:5.*

Verset à mémoriser: « Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs Le serviront et Lui obéiront » (*Dan 7:27 NEG*).

La vision de Daniel 7, notre sujet de cette semaine, est parallèle au rêve de Daniel 2. Mais Daniel 7 est au-delà de ce qui a été révélé dans Daniel 2. Tout d'abord, la vision se produit la nuit et dépeint la mer agitée par les quatre vents. Les ténèbres et l'eau évoquent la création, mais ici la création semble déformée ou attaquée. Deuxièmement, les animaux dans la vision sont impurs et hybrides, ce qui représente une violation de l'ordre créé. Troisièmement, les animaux sont dépeints comme exerçant la domination; ainsi, il semble que la domination que Dieu a donnée à Adam dans le jardin a été usurpée par ces pouvoirs. Quatrièmement, avec la venue du Fils de l'Homme, la domination de Dieu est rétablie à ceux à qui elle appartient à juste titre. Ce qu'Adam a perdu dans le jardin, le Fils de l'Homme le récupère dans le jugement céleste.

La description ci-dessus donne une vue panoramique de l'imagerie biblique qui se déroule dans le fond de cette vision hautement symbolique. Heureusement, certains des détails cruciaux de la vision sont expliqués par l'ange, afin que nous puissions comprendre les principaux contours de cette prophétie surprenante.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 22 février.

Quatre animaux

Lisez Daniel 7. Quelle est l'essence et la portée de la vision de Daniel?

Chaque animal que Daniel a vu correspond à une section de la statue montrée à Nebucadnetsar, mais maintenant, il y a plus de détails sur chaque royaume. Qu'il est intéressant que les créatures, symbolisant les nations païennes, soient toutes des bêtes impures! En outre, à l'exception de la quatrième bête, Daniel décrit les animaux comme ressemblant à des créatures bien connues. Ainsi, les animaux ne sont pas des symboles arbitraires, dans la mesure où chacun porte certaines caractéristiques ou illustre un aspect du royaume qu'il représente.

Le lion: un lion est une représentation des plus appropriées de Babylone. Des lions ailés décoraient les murs du palais et d'autres œuvres d'art babylonien. Le lion représenté dans la vision a finalement ses ailes arrachées, se tient debout comme un homme, et reçoit un cœur humain. Ce processus symbolise l'empire babylonien sous ses rois.

L'ours: l'ours représente l'empire médo-perse. Le fait qu'il soit élevé d'un côté indique la supériorité des Perses sur les Mèdes. Les trois côtes entre ses dents représentent les trois principales conquêtes de l'empire médo-perse: La Lydie, Babylone et l'Égypte.

Le léopard: le léopard rapide représente l'empire grec établi par Alexandre le Grand. Les quatre ailes rendent cette bête encore plus rapide, une représentation appropriée d'Alexandre, qui en quelques années, a mis le monde entier connu sous sa domination.

L'animal terrible et redoutable: alors que les entités précédentes ne ressemblent qu'aux animaux mentionnés, celle-ci est une entité en soi. Autrement dit, les premiers sont représentés par « comme » un lion ou « comme » un ours, mais celui-ci n'est pas décrit par le comparatif « comme ». Cette bête à cornes multiples semble aussi beaucoup plus cruelle et rapace que les précédentes. En tant que telle, c'est une représentation appropriée de la Rome païenne, qui a conquis, régner, et foulé aux pieds le monde.

Tous ces milliers d'années d'histoire humaine sont venus et repartis, comme prévus. Combien cela peut-il vous donner du réconfort en sachant que par-dessus toute la clameur, l'agitation, et parfois le chaos total, Dieu règne? Qu'est-ce que cela nous apprend sur la fiabilité de l'Écriture?

La petite corne

Lisez Daniel 7:7, 8, 19-25. Quelle est la petite puissance de corne qui découle directement de la quatrième bête et qui en fait toujours partie?

Hier, nous avons appris que l'animal féroce avec dix cornes régnant sur le monde avec la plus grande cruauté représente la Rome païenne. Maintenant, nous devons considérer la petite corne et la puissance qu'elle représente. Comme le décrit la vision, le quatrième animal a dix cornes, dont trois cornes ont été arrachées pour faire place à une petite corne. Cette corne a des yeux humains et parle « avec arrogance » (*Dan. 7:8, LSG*). Il est clair que la petite corne émerge de l'entité représentée par l'animal redoutable, qui est la Rome païenne. D'une certaine manière, la corne s'étend ou contient certaines caractéristiques de la Rome païenne. Ce n'est qu'une étape ultérieure de la même puissance.

Daniel voit cette autre corne faire la guerre contre les saints. L'ange lui explique que cette corne est un roi qui accomplira trois actions illégales: (1) prononcera des paroles arrogantes contre le Très-Haut, (2) persécutera les saints du Très-Haut, (3) aura l'intention de changer les temps et la loi. Et par conséquent, les saints seraient livrés entre ses mains. Ensuite, l'ange donne le délai pour les activités de la petite corne: un temps, des temps et la moitié d'un temps. Dans ce cas de langage prophétique, le mot temps signifie « année », et donc les temps signifient « des années », une forme double: « deux ans ». Il s'agit donc d'une période de trois ans et demi prophétique, qui, selon le principe « jour égal année », indique une période de 1260 ans. Pendant ce temps, la petite corne montera une attaque contre Dieu, persécutera les saints et tentera de changer la loi de Dieu.

Lisez 2 Thessaloniens 2:1-12. Quelles similitudes y a-t-il entre l'homme de l'anarchie et la petite corne? De quelle puissance s'agit-il, et pourquoi? Quel est la seule puissance qui est née de la Rome païenne, mais qui reste une partie de Rome, une puissance qui s'étend de l'époque de la Rome païenne jusqu'à la fin du monde, ce qui signifie qu'elle existe encore aujourd'hui?

La cour était assise

Après la vision des quatre animaux et des activités de la petite corne, le prophète voit une scène de jugement dans le ciel (*Dan 7: 9, 10, 13, 14*). Au fur et à mesure que la cour se réunit, des trônes sont mis en place et l'Ancien des Jours prend Son siège. Comme le montre la scène céleste, des milliers et des milliers d'êtres célestes servent devant l'Ancien des Jours, la cour s'assit, et les livres s'ouvrent.

Il est important de noter que ce jugement se produit après la période de 1260 ans de l'activité de la petite corne (538 av. JC – 1798 ap. JC; voir la leçon de vendredi), mais avant l'établissement du royaume final de Dieu. En fait, trois fois dans la vision, la séquence suivante apparaît:

La phase de la petite corne (538 av. JC – 1798 ap. JC)

Le jugement céleste

Le royaume éternel de Dieu

Lisez Daniel 7:13, 14, 21, 22, 26, 27. En quoi le jugement est-il en faveur du peuple de Dieu?

L'Ancien Testament décrit plusieurs actes de jugement dans le tabernacle et le temple, mais le jugement mentionné ici est différent. C'est un jugement cosmique qui affecte non seulement la petite corne, mais aussi les saints du Très-Haut, qui finiront par recevoir le royaume.

Daniel 7 ne décrit pas le jugement et ne donne pas de détails sur son début et sa fin. Mais cela implique que le jugement est entrepris à la suite de l'attaque de la petite corne contre Dieu et Son peuple. L'argument ici, alors, est de souligner le début d'un jugement de proportions cosmiques. Dans Daniel 8 et 9 (voir les semaines suivantes), nous apprendrons le moment du début du jugement et le fait que ce jugement est lié à la purification du sanctuaire céleste au jour des expiations dans le ciel. La leçon ici est que nous aurons clairement un jugement dans le ciel avant la venue de Christ, et il sera en faveur du peuple de Dieu (*Dan. 7:22*).

Pourquoi une compréhension de ce que Jésus a accompli pour nous à la croix est-elle si centrale à la raison pour laquelle nous pouvons avoir l'assurance en ce jour du jugement? Quel espoir aurions-nous, ou même aurions-nous pu avoir, sans la croix? (Voir Rom. 8:1.)

La venue du Fils de l'Homme

Lisez Daniel 7:13. **Qui est le Fils de l'Homme ici, et comment l'identifiez-vous?** (Voir aussi Marc 13:26, Matt. 8:20, Matt. 9:6, Luc 9:26, Luc 12:8.)

Au fur et à mesure que le jugement se déroule, une grande autorité entre en scène: le Fils de l'Homme. Qui est-Il? Tout d'abord, le Fils de l'Homme apparaît comme un personnage céleste. Mais comme le titre l'indique, Il a également des attributs humains. En d'autres termes, il est un individu divino-humain qui vient jouer un rôle actif dans le jugement. Deuxièmement, le Fils de l'Homme venant avec les nuées des cieux est une image commune de la seconde venue de Christ dans le Nouveau Testament. Cependant, dans Daniel 7:13 spécifiquement, le Fils de l'Homme n'est pas représenté comme venant du ciel à la terre, mais comme se déplaçant horizontalement dans le ciel d'un endroit à un autre afin d'apparaître devant l'Ancien des Jours. Troisièmement, la représentation du Fils de l'Homme venant avec les nuées du ciel suggère une manifestation visible du Seigneur. Mais cette imagerie n'est pas sans rappeler le grand prêtre qui, entouré d'un nuage d'encens, entre dans le Lieu très saint le jour des expiations pour effectuer la purification du sanctuaire.

Le Fils de l'Homme est aussi un dignitaire royal. Il reçoit « la domination et la gloire et le royaume » et « tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues Le servirent » (*Dan 7:14 NEG*). Le verbe « servir » peut aussi être traduit par « adorer ». Il apparaît neuf fois dans les chapitres 1-7 (*Dan. 3:12, 14, 17, 18, 28; Dan. 6:16, 20; Dan. 7:14, 27*) et transmet l'idée de rendre hommage à une divinité. Ainsi, à la suite de la tentative de changer la loi de Dieu, le système religieux représenté par la petite corne corrompt l'adoration due à Dieu. Le jugement présenté ici montre que la véritable adoration est finalement restaurée. Le système de culte établi par le système papal, entre autres éléments, place un être humain déchu comme médiateur entre Dieu et l'humanité. Daniel montre que le seul médiateur capable de représenter l'humanité devant Dieu est le Fils de l'Homme. Comme le dit la Bible, « il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme » (*1 Tim 2:5 NEG*).

De tout ce que nous avons lu dans la Bible sur la vie et le caractère de Jésus, pourquoi est-il si réconfortant de savoir qu'Il est si central dans le jugement représenté ici?

Les saints du Très-Haut

Qu'arrive-t-il au peuple de Dieu selon les textes suivants? Dan. 7:18, 21, 22, 25, 27.

Les « saints du Très-Haut » est une désignation du peuple de Dieu. Ils sont attaqués par la puissance représentée par la petite corne. Ils sont persécutés à l'époque de la domination papale, parce qu'ils insistent de rester fidèles à la parole de Dieu. Les chrétiens ont été aussi persécutés à l'époque de l'empire romain païen, (la quatrième bête elle-même), mais la persécution mentionnée dans Daniel 7:25 est une persécution des saints par la petite corne, qui ne vient qu'à la fin de la phase païenne de Rome.

Cependant, le peuple de Dieu ne sera pas soumis à l'oppression par la puissance mondaine pour toujours. Le royaume de Dieu remplacera les royaumes du monde. Fait intéressant, dans la vision même, le Fils de l'Homme a reçu « la domination, la gloire et le règne » (*Dan 7:14 NEG*). Mais dans l'interprétation donnée par l'ange, ce sont les « saints » qui reçoivent le royaume (*Dan 7:18*). Il n'y a pas de contradiction ici. Parce que le Fils de l'Homme est lié à Dieu et à l'humanité, Sa victoire est la victoire de ceux qu'Il représente.

Quand le grand prêtre demande si Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, Jésus se réfère à Psaume 110:1 et à Daniel 7:13, 14 et dit: « Je le suis. Et vous verrez le Fils de l'Homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel » (*Mar 14:62 LSG*). Par conséquent, Jésus est Celui qui nous représente au tribunal céleste. Il a déjà vaincu les puissances des ténèbres et partage Sa victoire avec ceux qui s'approchent de Lui. Par conséquent, il n'y a aucune raison de craindre. Comme l'a si bien dit l'apôtre Paul: « Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur » (*Rom 8:37-39 NEG*).

Voyez-vous avec quelle précision la vision de Daniel dépeint l'histoire, des milliers d'années à l'avance? Comment cela devrait-il nous aider à apprendre à faire confiance à toutes les promesses de Dieu pour l'avenir?

Réflexion avancée: Un regard superficiel sur l'histoire révèle qu'après l'effondrement de l'empire romain, qui est venu par des attaques des barbares du nord, l'évêque de Rome a profité du renversement de trois tribus barbares et s'est imposé comme le seul pouvoir à Rome à partir de l'an 538 ap. JC. Dans ce processus, il a adopté plusieurs fonctions institutionnelles et politiques de l'empereur romain. De là est née la papauté, investie du pouvoir temporel et religieux jusqu'à ce qu'elle soit déposée par Napoléon en 1798. Cela n'a pas mis fin à Rome, mais seulement à cette phase spécifique de la persécution. Le pape a non seulement prétendu être le vicaire de Christ, mais il a également introduit plusieurs doctrines et pratiques contraires à la Bible. Le purgatoire, la pénitence, la confession auriculaire et le changement du commandement du sabbat au dimanche sont parmi tant d'autres changements « des temps et de la loi » introduits par la papauté.

« Il est impossible à l'homme, par ses propres forces, de tenir tête aux accusations de l'ennemi. Debout devant Dieu, vêtu de vêtements sales, il confesse ses péchés. Alors Jésus, notre avocat, plaide efficacement en sa faveur. Il défend sa cause, et, grâce au sacrifice du Calvaire, il triomphe de l'accusateur. Sa parfaite obéissance à la loi divine lui a donné tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, et il supplie son Père d'accorder sa miséricorde au pécheur et de le réconcilier avec lui. Il déclare à l'accusateur de son peuple: "Que l'Éternel te réprime, Satan! Ce peuple a été racheté par mon sang, c'est un tison arraché du feu". Et à celui qui se confie en lui, il donne cette assurance: "vois, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête", Zacharie 3:4 » – Ellen G. White, *Prophètes et rois*, pp. 586, 587.

Discussion:

❶ Regardez à nouveau toutes les caractéristiques de la petite puissance de corne qui découle, et reste une partie de la quatrième bête, Rome. Quelle est la seule puissance née de la Rome païenne il y a plusieurs siècles, et en plus d'avoir persécuté le peuple de Dieu, existe encore aujourd'hui? Pourquoi cette identification claire devrait-elle nous aider à nous protéger des spéculations sur son identité, y compris l'idée que la petite corne fait référence à un roi païen grec qui a disparu de l'histoire plus d'un siècle et demi avant la première venue de Jésus? Comment ces marques d'identification claires devraient-elles aussi nous protéger de la croyance que la petite corne est une puissance future qui n'a pas encore surgi?

Miracle en Égypte

Par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Le plan semblait parfait : Transformer une Église Adventiste du Septième Jour vieillissante au cœur de la capitale égyptienne en un centre communautaire dynamique. Mais les entreprises de construction ont rejeté l'idée de reconstruire complètement l'église centrale du Caire. « Il n'y a aucun moyen d'obtenir un permis », déclara un ingénieur de haut niveau d'une entreprise de construction.

Les dirigeants de l'église prièrent et décidèrent d'aller de l'avant dans la foi. Ils communiquèrent avec une autre entreprise de construction et se renseignèrent sur le processus d'obtention d'un permis de rénovation du bâtiment. « C'est vrai que c'est difficile », répondit un ingénieur principal. « Mais nous pensons que nous pouvons obtenir le permis en un à trois mois. »

Un mois plus tard, l'ingénieur rappela pour annoncer que le permis de construire était prêt. Les progrès rapides surprirent Akram Khan, trésorier du champ Égypte-Soudan de l'Église Adventiste. « Un mois! C'était le premier signe que Dieu voulait vraiment que nous fassions quelque chose avec le bâtiment ».

D'autres miracles suivirent dans la succession rapide. Les locaux de l'église centrale firent l'objet d'une rénovation complète en un an et rouvrirent leurs portes en tant que Centre Culturel de Ramsès en 2018. Le président de l'Église Adventiste, Ted N.C. Wilson, a fait la dédicace du complexe de quatre étages et a rappelé aux membres de l'église qu'un élément clé de la mission de l'église est d'aider les gens dans les grandes villes. « Le Caire est une ville avec près de 20 millions de personnes – des gens qui ont le cœur brisé, des gens qui sont entourés par le mal, des gens aveugles à leurs propres besoins, des gens qui ont spirituellement faim », déclara Wilson dans un discours dans la salle remeublée de l'église du centre. « C'est pourquoi le Centre Culturel Ramsès existe. »

L'église du Centre, dont les 750 sièges remplissaient autrefois le bâtiment, occupe maintenant un coin et peut accueillir jusqu'à 280 personnes. Le bâtiment rénové dispose également d'une école maternelle, d'une clinique dentaire, d'un centre de conditionnement physique, d'une salle de massage, d'une cuisine pour des cours de cuisine et de sept salles de classe pour des cours de bien-être et des cours d'anglais.



Partie I: Aperçu

Texte clé: *Dan. 7:27*

Textes d'études: *Daniel 7, 2 Thess. 2:1–12, Rom. 8:1, Marc 13:26, Luc 9:26, Luc 12:8, 1 Tim. 2:5.*

Introduction: Daniel 7 montre qu'après une séquence de puissances mondiales, qui gouvernent le monde avec une domination impitoyable, le tribunal céleste est assis, et le Fils de l'Homme reçoit le pouvoir et le royaume, afin de régner pour toujours avec Son peuple.

Thèmes de leçon:

- 1. La petite corne.** De la quatrième bête à dix cornes émerge une petite corne qui blasphème contre Dieu et persécute Son peuple.
- 2. Le jugement céleste.** Le jugement céleste condamne la petite corne et donne la délivrance et le salut au peuple de Dieu.
- 3. Le Fils de l'Homme.** Le Fils de l'Homme apparaît dans le jugement céleste pour justifier Son peuple.
- 4. Les saints du Très-Haut.** Les « saints » subissent des persécutions mais restent fidèles à Dieu.

Application: Malgré tant d'injustice, de persécution et d'épreuve, le peuple de Dieu peut considérer l'avenir avec espérance. Un regard sur cette représentation prophétique de l'histoire montre que l'histoire humaine culminera avec le jugement céleste et le royaume éternel du Fils de l'Homme. Nous aspirons à ce que le royaume éternel de Dieu soit bientôt établi.

Partie II: Commentaire

Examinons plus en détail les thèmes de la leçon décrits ci-dessus:

1. La petite corne

La petite corne pousse des dix autres cornes de l'animal terrible qui représente l'empire romain. En effet, il déracine trois des dix royaumes qui poussent à partir de la Rome païenne. La puissance de la petite corne est une extension de la Rome païenne et partage ainsi les caractéristiques essentielles de l'ancien empire. Elle usurpe les prérogatives de Christ, persécute le peuple de Dieu, change la loi de Dieu, parle contre Dieu, et

agit comme il lui plait pendant trois ans et demi (soit 1260 années littérales). Ces activités indiquent que cette entité détient à la fois le pouvoir politique et religieux, ce qui correspond à la papauté.

L'histoire montre que la conversion de l'empereur Constantin, la reconnaissance officielle du dimanche comme jour de culte, la chute de Rome aux mains des barbares, et la fondation de Constantinople en Orient ont été des facteurs importants qui ont favorisé la montée de la papauté. Avec la disparition de l'empire romain païen d'Occident, l'évêque de Rome a comblé le vide du pouvoir qui a été créé à Rome avec le transfert de la capitale de l'empire romain à Constantinople.

Avec le décret de l'empereur Justinien en 538 ap. JC, déclarant que le pape est à la tête de toutes les églises, la porte était ouverte pour que la papauté mette en œuvre son règne. Dès lors, l'évêque de Rome détenait non seulement l'autorité religieuse, mais aussi le pouvoir politique. Les papes commencèrent bientôt à s'appeler Pontifex et à adopter d'autres coutumes et lois de l'empire romain païen. Au moyen d'alliances avec des puissances temporelles, l'église persécutée devint la persécutrice. À travers les croisades et l'inquisition, l'église romaine infligea une douleur énorme à beaucoup de ceux qui voulaient rester fidèles aux enseignements bibliques. Ainsi, déjà au Moyen Âge, le pape fut identifié à l'Antéchrist (*Matthieu 24; 2 Thess. 2:3, 4; Apo 13:1-10*). En 1798, Napoléon met le pape en prison, mettant fin aux 1260 ans de domination papale..

2. Le jugement céleste

La scène du tribunal céleste de Daniel 7:9-14 représente l'évènement central du chapitre. Les livres; l'Ancien des Jours sur le trône; et le Fils de l'Homme, entouré des nuées du ciel (*Dan. 7:13*) alors qu'il entre en présence de l'Ancien des Jours, dépeint une scène de jugement dans le ciel. Le jugement dans les Écritures traduit à la fois la condamnation et la justification. Pour la petite corne, cependant, le jugement signifie la condamnation et conduira à son élimination éventuelle. Mais pour les saints, qui étaient persécutés par la petite corne, le jugement signifie justification, salut et restauration. Quand leurs noms sont examinés dans le jugement céleste, ils sont déclarés innocents. Ils sont justifiés et finissent par recevoir le royaume.

Quelques aspects de ce jugement méritent une attention particulière. Tout d'abord, nous devons noter que ce jugement commence après la montée de la petite corne au pouvoir et se termine peu de temps avant que les saints soient récompensés, et que la petite corne soit punie. Ainsi, ce jugement a été désigné à juste titre comme l'instruction du jugement. Ellen G. White mentionne les livres suivants en rapport avec ce jugement: (1) le livre de vie, contenant les noms de ceux qui ont accepté le service de Dieu; (2) le livre du souvenir, un compte rendu des bonnes œuvres des saints; et (3) un registre des péchés (*La tragédie des siècles*, pp. 422, 432). Par souci de justice et de transparence pour toutes les personnes impliquées et touchées par la décision finale, Dieu doit mener une enquête afin que personne ne jette le doute sur la justesse de la décision finale. Deuxièmement, étant donné que ce jugement a une portée cosmique, et selon la chronologie prophétique, certains se demandent si Dieu pouvait

commencer le jugement des vivants d'ici peu. Une telle préoccupation empêche la pleine jouissance de la vie chrétienne. Nous devons garder à l'esprit que le jugement des vivants n'aura lieu que lorsque le temps de probation prendra fin et que les sept derniers fléaux commenceront à être versés sur Babylone (*Apocalypse 15-16*). Mais surtout, nous ne devons pas craindre le jugement, car le « Fils de l'Homme » est notre représentant dans le tribunal céleste. Ainsi, plutôt que de condamner, le jugement céleste nous apportera la justification et la délivrance.

3. Le Fils de l'Homme

La désignation « Fils de l'Homme » (*bar'enash* en araméen), rattache cet être céleste à certaines réalités théologiques et historiques importantes. Tout d'abord, le Fils de l'Homme renvoie à Adam, le père de la race humaine. Adam avait la responsabilité de veiller sur la création, avec l'ordre d'exercer la domination. Ainsi, contrairement à Adam qui avait exercé une domination temporaire – et les rois du monde, qui règnent pendant un temps – le Fils de l'Homme reçoit un royaume éternel. Ainsi, le Fils de l'Homme retrouve ce qu'Adam a perdu.

Deuxièmement, la désignation Fils de l'Homme suggère qu'Il partage un terrain d'entente avec l'humanité. Cette expression peut être utilisée pour désigner un être humain (*Ézéchiel. 2:1*). Parce que dans Daniel 7, cette personne est clairement un être céleste, le titre Fils de l'Homme décrit Sa relation avec l'humanité.

Du vaste contexte des Écritures, nous pouvons déduire que le Fils de l'Homme représente non seulement Son peuple au tribunal céleste, mais Il peut aussi s'identifier à eux parce qu'Il participe à leur nature humaine (*Heb. 2:14, Heb. 4:15*). Notons également que le Fils de l'Homme de Daniel 7 doit être identifié au Prince de l'Armée (*Dan. 8:11*), l'homme vêtu de lin (*Dan. 10:5*), et Michaël (*Dan. 10:13, Dan. 12:1*). Pour conclure, le Fils de l'Homme de Daniel 7 est clairement le Messie, Jésus-Christ, qui vient dans la présence de Dieu le Père en tant que représentant des saints (*1 Jean 2:1*), au Jour des Expiations. Ce lien deviendra plus clair dans l'étude de Daniel 8.

4. Les saints du Très-Haut

Ce groupe est l'objet de la persécution de la petite corne et est décrit comme « les saints » (*Dan. 7:21*), « les saints du Très-Haut » (*Dan 7:18, 22, 25*), et comme le « peuple des saints du Très-Haut » (*Dan 7:27 NEG*), quand ils reçoivent le royaume. Ils sont également appelés « peuple saint » dans Daniel 8:24 dans le contexte des attaques de la petite corne contre eux; et dans Daniel 12:7 dans un contexte de la persécution. De telles désignations du peuple de Dieu en tant que saints font écho à Exode 19:6,

où Dieu appelle Israël à être « un royaume de prêtres et une nation sainte ». Ainsi, les « saints du Très-Haut représentent les disciples fidèles de Dieu qui constituent Son peuple du reste, qui sont Ses élus, mis à part du reste des nations, persécutés par la puissance opposée à Dieu, mais qui gardent la foi de l'alliance et maintiennent leur confiance en Dieu dont ils reçoivent enfin un royaume éternel » – (Traduit de Gerhard F. Hasel, « The Identity of “The Saints of the Most High” in Daniel 7 », *Biblica* 56, no 2 [1975]: p. 192).

Apocalypse 12-14 représente les disciples de Christ et montre comment ils restent fidèles pendant la dernière crise. Jean dit que « furieux contre la Femme, le Dragon s'en alla guerroyer contre le reste de ses enfants, ceux qui gardent les commandements de Dieu et possèdent le témoignage de Jésus » (*Apo. 12:17 FBJ*). En raison de la relation étroite entre le « témoignage de Jésus » et la prophétie (*Apo. 19:10 et Apo. 22:9*), « les Adventistes du Septième Jour interprètent ainsi le passage et croient que le “reste” se distinguera par la manifestation du don de prophétie en leur sein. Le “témoignage de Jésus-Christ”, croient-ils, est le témoignage de Jésus au milieu d’eux par le biais du don de prophétie » (Traduit de *The SDA Bible Commentary*, vol. 7, p. 812).

Partie III: Application

« Dieu a donné à Daniel une vision qui lui permettrait de voir que, alors que la violence et la persécution augmenteraient dans le monde, Dieu est au contrôle. Il est le grand juge qui œuvre pour faire triompher la vérité à la fin. Les puissances du monde, présentées dans le rêve de Nebucadnetsar comme se détériorant dans le maintien des normes morales, sont présentées à Daniel comme augmentant en férocité et en violence. Le point culminant de l'arrogance mondaine se voit dans la montée d'une petite corne qui parlera avec arrogance. Alors que des choses terribles se déroulent sur la terre, un tribunal est mis en place dans le ciel pour juger les choses qui se passent sur la terre selon les dossiers qui sont conservés. Les pouvoirs arrogants de la terre seront condamnés et détruits, tandis que le Fils de l'Homme et les saints auront une domination éternelle qui ne sera jamais détruite » (traduit de G. Arthur Keough, *God and Our Destiny*, Adult Sabbath School Lessons, First Quarter, 1987, p. 63).

- 1. Que pensez-vous de la perspective d'un jugement cosmique dans lequel toutes vos pensées et vos œuvres seront exposées devant le tribunal céleste?**
-

2. Quelles seront les normes par lesquelles tous seront jugés? Posez-vous la question suivante: suis-je à la hauteur de ces normes? Qu'est-ce que votre réponse vous dit sur certaines des choses que vous devez encore surmonter par la grâce de Dieu?

3. Quelle différence cela fait-il que Jésus sera mon avocat dans le jugement céleste? Expliquez.

4. Sachant que Jésus est notre défenseur dans le jugement céleste, comment devrions-nous mener notre vie sur terre?

De la contamination à la Purification



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Daniel 8, Dan. 2:38, Gen. 11:4, Levétique 16, Heb. 9:23–28.*

Verset à mémoriser: « Et il me dit: Deux mille trois cents soirs et matins; puis le sanctuaire sera purifié » (*Dan 8:14 NEG*).

La vision rapportée dans Daniel 8 a été donnée au prophète en 548/547 av. JC, et elle fournit des éclaircissements significatifs sur le jugement dont parle Daniel 7. Contrairement aux visions de Daniel 2 et 7, la vision de Daniel 8 laisse de côté Babylone et commence par les Mèdes et les Perses, parce qu'à cette époque, Babylone était en déclin et les Perses étaient sur le point de remplacer Babylone comme la prochaine puissance mondiale. La vision de Daniel 8 est parallèle à celle de Daniel 7. Le langage et les symboles changent dans Daniel 8 parce que la vision met en évidence la purification du sanctuaire céleste en relation avec le jour céleste des expiations. Ainsi, la contribution distinctive de Daniel 8 réside dans son accent sur les aspects du sanctuaire céleste. Alors que Daniel 7 montre le tribunal céleste et le Fils de l'Homme recevant le royaume, Daniel 8 montre la purification du sanctuaire céleste. Ainsi, comme l'indiquent les parallèles entre ces deux chapitres, la purification du sanctuaire céleste représentée dans Daniel 8 correspond à la scène de jugement de Daniel 7.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 29 février.

Le bélier et le bouc

Lisez Daniel 8. Que signifie cette vision et comment est-elle parallèle à ce que nous avons vu dans Daniel 2 et 7?

Comme dans Daniel 2 et 7, nous avons ici une autre vision de la montée et de la chute des empires mondiaux, mais avec un autre type de symbolisme. Ce symbolisme est directement lié au sanctuaire de Dieu. Dans ce cas, les symboles d'un bélier et d'une chèvre sont utilisés en raison de leur connexion avec le rituel du sanctuaire du jour des expiations, un temps de jugement pour l'ancien Israël. Les béliers et les boucs étaient utilisés comme offrandes sacrificielles dans le service du sanctuaire. Mais ce n'est qu'au jour des expiations que les deux sont mentionnés ensemble. Ainsi, ces deux animaux sont intentionnellement choisis ici pour évoquer le jour des expiations, qui est un axe majeur de la vision.

Au fur et à mesure que la vision se déroule, Daniel voit un bélier poussant dans trois directions différentes: à l'ouest, au nord et au sud (*Dan. 8:4*). Ce triple mouvement indique l'expansion de cette puissance: « aucun animal ne pouvait lui résister, et il n'y avait personne pour délivrer ses victimes; il faisait ce qu'il voulait, et il devint puissant » (*Dan 8:4 NEG*). Comme l'explique l'ange, le bélier à deux cornes représente l'empire médo-perse (*Dan. 8:20*), et les trois directions indiquent littéralement les trois grandes conquêtes de cette puissance mondiale.

Ensuite, un bouc émerge avec une grande corne, qui représente l'empire grec sous le commandement d'Alexandre le Grand (*Dan. 8:21*). Que le bouc se déplace « sans toucher le sol » (*Dan. 8:5*) signifie qu'il se déplace rapidement. Ce symbolisme traduit la rapidité de la conquête d'Alexandre, que Daniel 7 présente comme un léopard ailé. Mais, comme l'indique la prophétie, lorsque le bouc « devient fort, sa grande corne se brisa » (*Dan. 8:8*) et fit place à quatre cornes, qui s'étendent aux quatre points cardinaux. Ceci est accompli quand Alexandre meurt à Babylone en juin 323 av. JC, et que son royaume fut divisé entre ses quatre généraux.

Entre Daniel 2:38 et Daniel 8:20, 21, trois des quatre empires révélés dans les visions ont été nommés. Comment ce fait étonnant devrait-il aider à confirmer la justesse de notre interprétation de ces prophéties?

L'ascension de la petite corne

Lisez Daniel 8:8-12 attentivement. Dans quelles directions cette petite corne se déplace-t-elle, et pourquoi est-ce important à comprendre?

Après avoir représenté quatre cornes se propageant aux quatre vents des cieux, le texte biblique dit qu'une petite corne a surgi. La question ici est de savoir si cette corne/puissance vient de l'une des quatre cornes, qui, comme nous l'avons vu hier, représentent les quatre généraux d'Alexandre ou l'un des quatre vents. La structure grammaticale du texte dans la langue d'origine indique que cette corne provient de l'un des quatre vents des cieux. Et puisque cette puissance surgit après l'empire grec et ses quatre ramifications, une compréhension commune est que cette corne est Rome, d'abord païenne, puis papale. « Cette petite corne représente Rome dans ses deux phases, païenne et papale. Daniel a vu Rome d'abord dans sa phase païenne et impériale, en guerre contre le peuple juif et les premiers chrétiens, puis dans sa phase papale, qui continue jusqu'à ce jour et dans l'avenir » – (Traduit de *The Seventh-day Adventist Bible Commentary*, vol. 4, p. 841).

Selon le texte biblique, la petite corne entreprit d'abord un mouvement horizontal et « s'agrandit beaucoup vers le midi, vers l'orient, et vers le plus beau des pays » (*Dan 8:9 NEG*). Ces trois directions correspondent aux trois grands royaumes qui sont tombés sous la domination de la Rome païenne. Comme la petite corne devient l'acteur principal de la vision, son expansion verticale reçoit une attention détaillée. À cet égard, la corne correspond étroitement à la petite corne de Daniel 7, comme le montre la comparaison suivante: (1) Les deux cornes sont petites au début (*Dan. 7:8, Dan. 8:9*). (2) Les deux deviennent grandes plus tard (*Dan. 7:20, Dan. 8:9*). (3) Les deux sont des puissances persécutrices (*Dan. 7:21, 25; Dan. 8:10, 24*). (4) Les deux sont auto-exaltantes et blasphématoires (*Dan. 7:8, 20, 25; Dan. 8:10, 11, 25*). (5) Les deux ciblent le peuple de Dieu (*Dan. 7:25, Dan. 8:24*). (6) Les deux ont des aspects de leur activité qui sont délimités par le temps prophétique (*Dan. 7:25; Dan. 8:13, 14*). (7) Les deux se prolongent jusqu'au temps de la fin (*Dan. 7:25, 26; Dan. 8:17, 19*). (8) Et les deux font face à une destruction surnaturelle (*Dan. 7:11, 26; Dan. 8:25*). Enfin, parce que la petite corne de Daniel 7 représente la papauté, l'expansion verticale de la petite corne de Daniel 8 doit représenter la même puissance. Ainsi, comme dans Daniel 2 et 7, la puissance principale finale est Rome, à la fois païenne et papale.

L'attaque contre le sanctuaire

Lisez Daniel 8:10-12. Dans quel genre d'activité la petite corne est-elle représentée ici?

Dans Daniel 8:10, la petite corne tente de reproduire, au niveau spirituel, les efforts des bâtisseurs de Babel (*Genèse 11:4*). Les termes « armée des cieux » et « étoiles » peuvent désigner le peuple de Dieu dans l'Ancien Testament. Israël est désigné par l'expression « armées du Seigneur » (*Exo. 12:41*). Daniel dépeint aussi le peuple fidèle de Dieu comme brillant comme les étoiles (*Dan. 12:3*). Il ne s'agit évidemment pas d'une attaque littérale contre les armées célestes, mais d'une persécution du peuple de Dieu, dont « la citoyenneté est au ciel » (*Phil. 3:20*). Bien que des milliers de chrétiens aient été assassinés par des empereurs païens, l'accent est maintenant mis sur les activités verticales de la petite corne.

Ainsi, l'accomplissement ultime de cette prophétie doit être lié à la Rome papale et à sa persécution à travers les âges. Aussi, Daniel 8:11 parle d'un « Prince », qui est ailleurs mentionné dans Daniel comme « le Messie, le Prince » (*Dan. 9:25*), « Michaël votre prince » (*Dan. 10:21*), et « Michaël, le grand prince » (*Dan. 12:1*). Personne d'autre que Jésus-Christ ne pouvait être le référent de cette expression. Jésus-Christ est le Prince de l'hôte, susmentionné et notre Souverain Sacrificateur dans les cieux. Par conséquent, la papauté et le système religieux qu'elle représente obscurcissent et tentent de remplacer le rôle sacerdotal de Jésus.

Dans Daniel 8:11, le « sacrifice quotidien » est un rappel de ce qui se passait dans le sanctuaire terrestre pour désigner les aspects divers et continus des services rituels, y compris les sacrifices et l'intercession. C'est par ces services que les pécheurs sont pardonnés et les péchés traités dans le tabernacle. Ce système terrestre représente le ministère d'intercession de Christ dans le sanctuaire céleste. Ainsi, comme le prédit la prophétie, la papauté échange l'intercession de Christ contre l'intercession des prêtres. Au moyen d'un tel culte contrefait, la petite corne enlève le ministère d'intercession de Christ et rejette symboliquement la place du sanctuaire de Christ. Elle « jeta la vérité par terre, et réussit dans ses entreprises » (*Dan 8:12 NEG*). Jésus déclare être la vérité (*Jean 14:6*) et indique aussi la parole de Dieu comme la vérité (*Jean 17:17*). En revanche, la papauté a interdit la traduction de la Bible dans la langue du peuple, a mis l'interprétation de la Bible sous l'autorité de l'église, et a placé la tradition aux côtés de la Bible, en théorie, mais, dans la pratique, la tradition est placée au-dessus de la Bible comme règle suprême de la foi.

Que devrait nous dire cette étude sur l'importance et la valeur de la connaissance de la vérité biblique qui contraste réellement avec les traditions humaines?

La purification du sanctuaire

Lisez Daniel 8:14. Que se passe-t-il ici?

Après l'attaque dévastatrice de la corne, l'annonce est faite que le sanctuaire sera purifié. Pour comprendre ce message, nous devons garder à l'esprit que la purification du sanctuaire mentionnée dans Daniel 8:14 correspond à la scène de jugement représentée dans Daniel 7:9-14. Et puisque ce jugement a lieu dans le ciel, le sanctuaire doit être situé dans le ciel aussi. Ainsi, alors que Daniel 7 dépeint l'intervention de Dieu et Sa relation avec les affaires humaines d'un point de vue judiciaire, Daniel 8 décrit le même événement du point de vue sacerdotal, parlant du sanctuaire.

Le sanctuaire terrestre a été construit d'après celui du ciel et servait à illustrer les grandes lignes du plan du salut. Chaque jour, les pécheurs apportaient leurs sacrifices au sanctuaire, où les gens étaient pardonnés de leurs péchés confessés, car les péchés étaient, en un sens, transférés au sanctuaire. En conséquence, le sanctuaire est devenu contaminé. Par conséquent, un processus périodique de purification était nécessaire afin de nettoyer le sanctuaire des péchés accumulés. Ceci était appelé le jour des expiations et avait lieu une fois par an (voir Lévitique 16).

Pourquoi le sanctuaire céleste devrait-il être purifié? Par analogie, nous pouvons dire que les péchés confessés de ceux qui ont accepté Jésus étaient « transférés » au sanctuaire céleste, tout comme les péchés des Israélites repentis étaient transférés au sanctuaire terrestre. Au jour terrestre des expiations, de nombreux animaux étaient immolés, symbolisant la mort future de Jésus, et c'est ainsi que les pécheurs pouvaient se présenter au jour des expiations.

Et tout comme cela se produisait au jour des expiations terrestre quand le sanctuaire était purifié, de même dans le ciel, le sang de Christ seul nous fait passer par le jugement. La purification du sanctuaire, représentée dans Daniel 8:14, est la contrepartie céleste du service terrestre, dont le message de base est: en tant que pécheurs, nous avons besoin du sang du Messie pour nous pardonner nos péchés et nous permettre de nous présenter au jugement avec l'espérance du salut.

Lisez Hébreux 9:23-28. Comment ces versets révèlent-ils le salut que nous avons en Jésus par Son sacrifice pour nous?

Le calendrier prophétique

Lisez Daniel 8:13. Quelle est la question posée ici, et comment cela nous aide-t-il à comprendre la réponse dans le verset suivant?

Quel est le calendrier des 2300 soirs et matins? Tout d'abord, il faut noter qu'après que Daniel ait vu le bélier et le bouc, suivis par les actions et les dommages causés par la petite corne, la vision se transforme en une question dans Daniel 8:13. Cette question porte particulièrement sur ce qui se passera à la fin de cette période prophétique, ainsi que sur la durée de toute la vision. En outre, une telle période ne peut pas se limiter à la durée des actions de la petite corne, parce que le terme « vision » comprend tout, du bélier à l'action de la petite corne. Donc, cela doit être une longue période de temps historique réel.

À la question « Combien de temps durera la vision » (le bélier [les Mèdes et les Perses], le bouc [la Grèce], et la petite corne et ses actions [Rome, païenne et papale]), l'ange a répondu: « Deux mille trois cents soirs et matins; puis le sanctuaire sera purifié » (*Dan 8:14 NEG*). Comme nous l'avons déjà noté, cette période est si longue parce qu'elle commence à l'époque de l'empire médo-perse et s'étend à travers le calendrier de l'empire grec et de la Rome païenne et papale, des milliers d'années. Selon la méthode d'interprétation historiciste (voir Leçon 1), cette période prophétique devrait être calculée sur la base du principe jour égal année, ce qui signifie que les 2300 soirs et matins correspondent à une période de 2300 ans. Sinon, les 2300 jours équivaleraient à un peu plus que six ans, un délai incroyablement court pour tous les événements de la vision. Par conséquent, le principe jour égal année doit être utilisé.

Daniel 8 ne fournit pas l'information qui nous permet de calculer le début de cette période, ce qui bien sûr, pouvait déterminer sa fin. Mais Daniel 9 fournit l'information cruciale (voir la leçon de la semaine prochaine).

Les 2300 ans de cette prophétie constituent la plus longue prophétie de la Bible. Pensez-y: 2300 ans! C'est long, surtout par rapport à combien de temps nous vivons maintenant. Comment ce contraste peut-il nous aider à apprendre à être patients avec Dieu et dans notre propre anticipation du moment des événements de la fin?

Réflexion suivante: Voici un tableau résumant ce que nous avons examiné jusqu'à présent au sujet de la séquence des royaumes représentés dans Daniel 2, 7 et 8. Qu'est-ce que cela nous dit sur la purification du sanctuaire?

Daniel 2	Daniel 7	Daniel 8
Babylone	Babylone	_____
Les Mèdes et les Perses	Les Mèdes et les Perses	Les Mèdes et les Perses
Grèce	Grèce	Grèce
Rome païenne	Rome païenne	Rome païenne
Rome papale	Rome papale	Rome papale
_____	Jugement dans le ciel	Purification du sanctuaire
Deuxième venue	Deuxième venue	_____

Comme nous pouvons le voir ici, il y a des parallèles entre les chapitres. Non seulement les nations sont représentées en parallèle les unes aux autres, la scène de jugement dans Daniel 7 – qui surgit après les 1260 ans (538 ap. JC – 1798 ap. JC) de la Rome papale, est directement parallèle à la purification du sanctuaire, qui dans Daniel 8, surgit aussi après Rome. En bref, ce jugement céleste dans Daniel 7 – le jugement qui mène à la fin du monde – est la même chose que la purification du sanctuaire dans Daniel 8. Nous avons ici deux représentations différentes de la même chose, et les deux se produisent après la période de 1260 ans de persécution perpétrée par la puissance de la petite corne.

Discussion:

- ❶ Comment le tableau ci-dessus nous montre-t-il que la purification du sanctuaire, la même chose que le jugement dans Daniel 7, doit se produire quelque temps après la prophétie de 1260 ans de la petite corne, mais avant l'établissement final du royaume de Dieu?
- ❷ La prophétie de Daniel 8 dépeint l'histoire comme étant faite de violence et pleine de mal. Les deux animaux, symbolisant deux empires mondiaux, s'affrontent (*Dan. 8:8-12*). La petite corne qui surgit après eux est une puissance violente et persécutrice (*Dan. 8:23-25*). Ainsi, l'Écriture ne tente aucunement de minimiser la réalité de la souffrance dans ce monde. Comment cela devrait-il nous aider à apprendre à faire confiance à Dieu et à Sa bonté malgré la réalité du mal que nous voyons tout autour de nous?

Témoignage de la tombe

Par Andrew McChesney, Mission Adventiste

George Cobb est l'homme qui est mort deux fois. On sait peu de choses sur Cobb, et aucune photo de lui n'existe. Mais sa tombe a attiré l'attention pendant des décennies parce que sa pierre tombale dans un cimetière à Brunswick dans l'État américain du Maine porte une date de naissance et deux dates de décès. Il se lit comme suit:

Né le 10 juin 1794 et décédé le 10 novembre 1848, Endormi le 9 mai 1882.

En fait, Cobb fut baptisé le 10 novembre 1848, et il demanda que la date de sa conversion soit gravée sur sa pierre tombale après avoir été enterré le 9 mai 1882, à l'âge de 88 ans.

« C'est l'un des exemples intéressants de la foi, la volonté et la détermination de nos pionniers à partager leur foi par tous les moyens possibles, y compris avoir quelque chose gravé sur votre pierre tombale qui partagera la foi après la mort », déclara James Nix, directeur d'Ellen G. White Estate. La pierre tombale comprend le texte du quatrième commandement, « Souviens-toi du jour du sabbat, pour le sanctifier » (*Exo 20:8 DRB*)

Nix a cherché à trouver une photographie de Cobb et à retrouver ses descendants, mais sans succès. « Je regardai la photo de Cobb du haut en bas. Je demandai, "où sont les descendants de Cobb?" J'aimerais en savoir plus sur cet homme qui se souciait tant de laisser des instructions et de l'argent pour graver tout ce texte supplémentaire sur sa pierre tombale. »

Le témoignage unique de Cobb sur la tombe a touché le cœur de nombreuses personnes, y compris les membres de l'église qui se sont arrêtés au cimetière.

« Il a reconnu qu'il avait besoin de mourir à soi-même pour être vivant en Christ », déclara Ted N.C. Wilson, président de l'Église Adventiste du Septième Jour. « Alors il a vécu sa vie dans une belle démonstration du contraste entre vivre une vie pour soi-même et mourir à l'ancien moi afin de devenir une nouvelle créature en Christ. Quel privilège de voir sa pierre tombale ». Karen Glassford, une missionnaire adventiste de troisième génération qui travaille comme coordonnatrice de l'éducation et de la communication à l'Institut de la mission mondiale de l'église, a déclaré que lorsqu'elle a vu la pierre tombale, elle a soupçonné que la première date de décès pourrait se référer au baptême de Cobb. « Sa pierre tombale est devenue un tel témoignage pour d'autres personnes », a-t-elle dit. « Cela les a rendus curieux: "Pourquoi est-il mort deux fois?" Je suis sûre qu'il y aura des gens dans le ciel à cause de la pierre tombale de cet homme.



Partie I: Aperçu

Texte clé: *Daniel 8:14*

Textes d'étude: *Daniel 8, Dan. 2:38, Gen. 11:4, Levétique 16, Heb. 9:23–28.*

Introduction: Le sujet principal de Daniel 8 est le Jour céleste des expiations. Pour cette raison, il y a les animaux symboliques représentant les empires mondiaux, à savoir, le bélier et le bouc, deux animaux sacrificiels utilisés dans le sanctuaire hébreu, mais seulement au Jour des expiations.

Thèmes de leçon:

- 1. La petite corne.** La petite corne représente le pouvoir qui attaque le sanctuaire et le peuple de Dieu. Ce pouvoir représente Rome dans ses phases païennes et papales.
- 2. Le jour des expiations.** L'un des principaux thèmes du message prophétique véhiculé par ce chapitre est la purification du sanctuaire, qui, selon le système rituel du tabernacle terrestre, a été réalisé au jour des expiations.

Application: Dans nos luttes quotidiennes contre le péché et la souffrance, nous ne sommes pas seuls. Nous avons un Souverain Sacrificateur dans le sanctuaire céleste qui accomplit un ministère spécial en notre faveur. Nous pouvons profiter de la manifestation de la grâce de Dieu et partager notre assurance avec ceux qui nous entourent. Le message du sanctuaire nous montre non seulement que nous sommes pardonnés, mais il indique également l'éradication ultime du péché.

Partie II: Commentaire

Examinons de plus près les thèmes de la leçon tels qu'ils sont décrits ci-dessus:

1. La petite corne

Alors que dans le chapitre 7, la petite corne pousse du quatrième animal (Rome païenne), la petite corne du chapitre 8 provient de l'un des

quatre points cardinaux. Certains commentateurs soutiennent que cette corne représente Antiochus IV, un roi séleucide, qui venait de l'une des quatre divisions de l'empire grec d'Alexandre et qui a envahi Jérusalem, souillé le temple, et persécuté les Juifs. Un examen attentif du texte biblique, cependant, indique un autre référent, une interprétation qui détient plus de validité pour deux raisons principales.

Tout d'abord, il faut noter que certaines traductions de la Bible donnent l'impression que la petite corne vient de l'une des quatre cornes qui ont succédé à la grande corne du bouc grec. Si c'est le cas, cela pourrait correspondre à Antiochus. Cependant, le texte hébreu indique que la petite corne provient de l'un des quatre points cardinaux. Le texte hébreu dit: « Le bouc devint très puissant; mais lorsqu'il fut puissant, sa grande corne se brisa. Quatre grandes cornes s'élevèrent pour la remplacer, aux quatre vents des cieux. [De l'un d'eux] sortit une petite corne, qui s'agrandit beaucoup vers le midi, vers l'orient, et vers le plus beau des pays » (*Dan 8:8-9 NEG*). Il y a des indications claires dans la gram-maire hébraïque pour savoir que dans l'expression « de l'un d'eux », l'antécédent de « eux » est « les quatre vents du ciel ». Cela étant, la petite corne doit provenir de l'un des quatre points cardinaux.

Deuxièmement, la corne commence petite, mais devient excessivement grande. Antiochus n'a jamais été un si grand roi. Malgré son attaque contre les Juifs, il fut ensuite vaincu par les Romains et dut rentrer chez lui humilié.

Troisièmement, en raison du principe de récapitulation récurrent dans les visions de Daniel, nous savons que la scène représentée dans Daniel 8:9-14 correspond à la scène du jugement céleste de Daniel 7:9-14. Par conséquent, le sanctuaire attaqué par la petite corne doit être le sanctuaire céleste, pas le temple de Jérusalem profané par Antiochus. Puisqu'Antiochus ne correspond pas aux spécifications de la petite corne, la question se pose: à quelle entité se réfère la petite corne? À ce stade, nous gardons à l'esprit le parallélisme entre les visions prophétiques de Daniel. Ainsi, la petite corne de Daniel 8 doit correspondre à la petite corne de Daniel 7. Cela étant, Rome papale apparaît comme le référent le plus évident de la petite corne de Daniel 8. Cependant, il semble y avoir une différence subtile qui mérite d'être remarquée entre les cornes de Daniel 7 et 8. La petite corne de Daniel 7 émerge de la quatrième bête, ce qui indique que Rome papale est la continuation ou l'extension de la Rome impériale. En revanche, la petite corne de Daniel 8 ne sort apparemment d'aucune bête, ce qui peut suggérer qu'elle représente deux phases continues de l'oppression romaine: premièrement, la phase romaine impériale, l'expansion horizontale (*Dan. 8:9*); puis la phase romaine papale, l'expansion verticale (*Dan. 8:10-13*). Il est intéressant de noter que dans Daniel 7, la petite corne tente de changer la loi de Dieu; dans Daniel 8, elle dirige son attaque contre le prince du sanctuaire et la fondation du sanctuaire. Ces symboles indiquent

que le système papal met en place une contrefaçon du plan du salut. Il attaque à la fois la loi de Dieu et le plan du salut établi par Dieu.

2. Le jour des expiations

Compte tenu des activités agressives de la petite corne contre le sanctuaire et son ministère (l'imposition d'un système de faux culte par la papauté), la question se pose: « Combien de temps dureront les événements annoncés par la vision? Pendant *combien de temps le sacrifice quotidien sera-t-il supprimé*, la perversité dévastatrice règnera-t-elle, le sanctuaire et les êtres célestes seront-ils foulés aux pieds? » (Dan 8:13 BFC, c'est nous qui soulignons). Cette question présuppose qu'un long temps s'écoulera avant que le sanctuaire puisse être restauré, parce que le mot « vision » ici se réfère à la vision du bélier et du bouc, qui s'étend de l'époque de l'empire perse au temps des actions maléfiques de la petite corne. Avant d'examiner la réponse à cette question « combien de temps », considérons l'imagerie du sanctuaire de Daniel 8:9-14.

Cette section de Daniel 8 est remplie d'images et de terminologie relatives au sanctuaire. Des mots tels que « armée », « prince », « quotidien » et « sanctuaire » évoquent le système rituel hébreu. « Armée » (*tsaba'*) peut désigner le personnel du culte en service dans le sanctuaire; prince (*sar*) peut désigner le Souverain Sacrificateur; « quotidien » (*tamid*) est un mot utilisé pour qualifier certaines activités du sanctuaire comme se produisant continuellement, comme l'encens, les sacrifices, etc. Notez que le mot « sacrifice » utilisé dans certaines versions de la Bible n'apparaît pas dans l'original. Il a été fourni par des traducteurs qui supposent que la prophétie se réfère à la suspension des sacrifices du temple par *Antiochus IV*. En effet, le mot hébreu *tamid* peut être mieux traduit par « continuité » ou « régularité » et se réfère aux multiples activités du service du sanctuaire, qui comprennent, entre autres, des offrandes sacrificielles. Fait intéressant, l'un des deux mots utilisés ici pour le sanctuaire (*godesh*) apparaît dans Lévitique 16, dans le contexte du jour des expiations (l'autre mot est *miqdash*). De plus, le parallèle entre cette scène de sanctuaire et le jugement céleste représenté dans Daniel 7:9-14 indique que les deux visions représentent le même événement. Par conséquent, le sanctuaire mentionné dans Daniel 8:14 doit être situé dans le ciel.

Maintenant vient la réponse à la question posée dans Daniel 8:13: « Combien de temps dureront les événements annoncés par la vision? Pendant combien de temps le sacrifice quotidien sera-t-il supprimé, la perversité dévastatrice règnera-t-elle, le sanctuaire et les êtres célestes seront-ils foulés aux pieds? » (Dan 8:13 BFC). La réponse est: « Deux mille trois cents soirs et matins; puis le sanctuaire sera purifié » (Dan 8:14 LSG). Cette réponse de l'un des êtres célestes nous informe que le sanctuaire, qui est représenté comme étant attaqué, sera purifié après 2300 ans (application du principe du jour/année). Un calendrier aussi long est en accord avec le délai prévu par la question, qui remonte à l'époque du bélier perse. Bien qu'aucune information ne soit donnée sur le moment

où cette période commence ou se termine, il est clair qu'elle doit commencer au cours de la période perse. Mais l'être céleste indique clairement ce qui se passera lorsque cette longue période se terminera: à savoir la purification du sanctuaire. Dans le calendrier israélite, il y avait un jour spécial assigné pour la purification du sanctuaire – le jour des expiations. En de telles occasions, le tabernacle était purifié (*taher*) des péchés du peuple de Dieu. Daniel 8 mentionne un temps pour la purification du sanctuaire céleste. Une telle action est véhiculée par le verbe *nitsdaq*, qui signifie être restauré, purifié et justifié. Ainsi, les principales idées véhiculées par ce verbe sont que (1) le sanctuaire doit être purifié des péchés du peuple de Dieu. (2) Le ministère d'intercession de Dieu dans le sanctuaire céleste doit être restauré. (3) Dieu doit être justifié face à la profanation de Son sanctuaire. Le système papal a introduit des distorsions au plan du salut et usurpé l'œuvre d'intercession de Christ au moyen du sacrement de la messe, de la pénitence et de l'absolution des péchés par les prêtres humains. D'après les informations données dans Daniel 9:23-27, nous pouvons déterminer que l'année 457 av. JC a marqué le début de cette période prophétique de 2300 ans. Par conséquent, cette période prophétique doit se terminer en 1844.

Partie III: Application

- 1. Que pensez-vous de l'idée que la papauté a déformé la vérité de Dieu et établi un faux système d'adoration?**

- 2. D'après les symboles et le langage utilisés dans Daniel 8, qu'apprenez-vous sur la méthode d'enseignement de Dieu?**

- 3. Réfléchissez à cette déclaration d'Ellen G. White: « Pendant que [se déroule l'instruction du jugement] dans le ciel et que les fautes des croyants repentants s'effacent des registres célestes, il faut que, sur**

la terre, le peuple de Dieu renonce définitivement au péché. Ce fait est plus clairement présenté par les messages du quatorzième chapitre de l'Apocalypse » – *La tragédie des siècles*, p. 425.

4. Quel est le lien entre la purification du sanctuaire et la purification de votre vie en tant que disciple de Christ? Pouvez-vous penser à un péché que vous devez abandonner pour vous sentir totalement loyal à Jésus?

5. Quelle différence voyez-vous entre l'œuvre accomplie par Jésus sur la croix et Son ministère dans le sanctuaire céleste? Quelle est la pertinence de chacun dans votre vie?

6. Pourquoi Dieu doit-il entreprendre une instruction du jugement dans le sanctuaire céleste? Pourquoi ne pas simplement prendre une décision divine instantanée sur le destin final des disciples de Christ? Que révèle cette procédure judiciaire sur le caractère de Dieu?

De la confession à la Consolation



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Daniel 9; Jérémie 25:11, 12; 29:10; 2 Rois 19:15–19; Matt. 5:16; Jacques 5:16.*

Verset à mémoriser: « Seigneur, écoute! Seigneur, pardonne! Seigneur, sois attentif! Agis et ne tarde pas, par amour pour Toi, ô mon Dieu! Car Ton nom est invoqué sur Ta ville et sur Ton peuple » (*Daniel 9:19, NEG*).

Daniel 9 contient l'une des grandes prières de la Bible. Dans les moments cruciaux de sa vie, Daniel recourt à la prière pour faire face aux défis. Lorsque Daniel et ses collègues étaient sur le point d'être tués à cause du rêve mystérieux d'un roi païen, le prophète s'était approché de Dieu dans la prière (*Daniel 2*). Et quand un décret royal avait interdit la prière à tout autre dieu que le roi, Daniel avait continué à faire ses prières quotidiennes, la face tournée vers Jérusalem (*Daniel 6*). Ainsi, alors que nous considérons la prière dans Daniel 9, rappelons-nous que la vision des 2300 soirs et matins de Daniel 8 a un impact considérable sur le prophète. Bien que les contours globaux de cette prophétie aient été expliqués, Daniel ne peut pas donner un sens à la période de temps véhiculée par le dialogue entre les deux êtres célestes: « Deux mille trois cents soirs et matins; puis le sanctuaire sera purifié » (*Dan 8:14 NEG*). Ce n'est que maintenant, dans le chapitre 9, que plus de lumière est donnée au prophète, et cette fois aussi, c'est en réponse à la prière sincère.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 7 mars.

La centralité de la parole de Dieu

Lisez Daniel 9:1, 2. Daniel dit qu'il a « compris par les livres » la prophétie qu'il étudiait si attentivement. De quel livre de la Bible s'agit-il?

En considérant cette prière, il devient clair qu'elle découle d'une étude approfondie de la révélation précédente de Dieu à Moïse et aux prophètes. Ayant appris du rouleau de Jérémie que sa période de captivité durera soixante-dix ans (*voir Jérémie 25:11, 12; Jer. 29:10*), Daniel comprend l'importance du moment historique dans lequel il vit.

N'oublions pas que Daniel offre cette prière en 539 av. JC, l'année où l'empire perse remplace Babylone. Ainsi, près de soixante-dix ans se sont écoulés depuis que Nebucadnetsar a conquis Jérusalem et détruit le temple. Par conséquent, selon la prophétie de Jérémie, le peuple de Dieu retournera bientôt dans sa patrie. Faisant confiance à la parole de Dieu, Daniel sait que quelque chose d'important est sur le point d'arriver à son peuple et que, tout comme Dieu le promet dans Sa parole, l'exil à Babylone prendra bientôt fin et les Juifs retourneront chez eux.

De son étude des Écritures à sa disposition, Daniel se rend compte de la gravité des péchés de son peuple. Parce qu'ils ont rompu l'alliance, ils ont rompu leur relation avec Dieu; la conséquence inévitable est donc l'exil (*Lev. 26:14-45*). Ainsi, c'est l'étude de la révélation de Dieu qui fournit à Daniel une compréhension des temps et qui lui donne un sentiment d'urgence de plaider auprès de Dieu en faveur du peuple.

Alors que nous nous approchons des derniers jours de l'histoire de la terre, nous avons plus que jamais besoin d'étudier et de vivre la parole de Dieu. Seule l'Écriture peut nous fournir une explication fiable du monde dans lequel nous vivons. Après tout, l'Écriture raconte l'histoire du grand conflit entre le bien et le mal et révèle ainsi que l'histoire humaine se terminera par l'anéantissement du mal et l'établissement du royaume éternel de Dieu. Plus nous étudions les Écritures, mieux nous pouvons comprendre la situation contemporaine du monde et notre place dans celui-ci, ainsi que nos raisons d'espérer au milieu d'un monde désespéré.

Comment la Bible nous aide-t-elle à comprendre dans une certaine mesure un monde qui, en soi, peut si facilement sembler n'avoir aucun sens?

Un appel à la grâce

Lisez Daniel 9:3-19. Sur quelle base Daniel plaide-t-il pour la miséricorde?

Nous devrions particulièrement noter quelques points dans cette prière.

Tout d'abord, nulle part dans la prière de Daniel est-il demandé une explication pour les calamités qui sont arrivées au peuple juif. Il connaît la raison. En effet, l'essentiel de la prière consiste pour Daniel lui-même à raconter la raison: « Nous n'avons pas écouté la voix de l'Éternel, notre Dieu, pour suivre Ses lois qu'Il avait mises devant nous par Ses serviteurs, les prophètes » (*Dan 9:10 NEG*). La dernière fois que nous avons quitté Daniel ayant besoin de comprendre quelque chose, c'était à la fin de Daniel 8, quand il dit qu'il ne comprend pas la vision des 2300 soirs et matins (*voir Dan. 8:27*).

Le deuxième point est que cette prière est un appel à la grâce de Dieu, à la volonté de Dieu de pardonner à Son peuple, même s'il a péché et fait le mal. En un sens, nous voyons ici une illustration puissante de l'évangile. Des pécheurs qui n'ont aucun mérite, qui néanmoins recherchent de la grâce et du pardon qu'ils ne méritent pas. N'est-ce pas là un exemple de ce qu'est chacun de nous, individuellement, devant Dieu?

Lisez Daniel 9:18, 19. Quelle autre raison Daniel donne-t-il au Seigneur pour répondre à sa prière?

Un autre aspect de la prière de Daniel mérite d'être mentionné: l'appel à l'honneur du nom de Dieu. Autrement dit, la prière n'est pas motivée par la commodité personnelle de Daniel ou celle de son peuple, mais pour l'amour de Dieu (*Dan. 9:17-19*). En d'autres termes, la requête doit être accordée parce que le nom de Dieu sera honoré.

Lisez 2 Rois 19:15-19. En quoi la prière d'Ézéchias ressemble-t-elle à celle de Daniel? Que dit Matthieu 5:16 sur la façon dont nous aussi pouvons glorifier Dieu?

La valeur de l'intercession

Lisez Daniel 9:5-13. Qu'y a-t-il de significatif dans le fait que Daniel continue de dire que « nous » avons fait du mal, en s'incluant ainsi dans les péchés qui ont finalement apporté une telle calamité à la nation?

La prière de Daniel n'est qu'une des prières d'intercessions importantes contenues dans la Bible. De telles prières touchent le cœur de Dieu, évitant le jugement et apportant la délivrance. Quand Dieu était prêt à détruire toute la nation juive, l'intercession de Moïse l'en avait empêché (*Exo. 32:7-14, Nom. 14:10-25*). Même lorsque la sécheresse atroce était sur le point de consumer la terre, Dieu a répondu à la prière d'Élie et a fait venir la pluie pour faire revivre la terre (*1 Rois 18*).

Alors que nous prions pour les membres de la famille, les amis et d'autres personnes ou situations, Dieu entend nos prières et peut intervenir. Parfois, il peut prendre plus de temps pour qu'une prière soit exaucée, mais nous pouvons être sûrs que Dieu n'oublie jamais les besoins de Ses enfants (*voir Jacques 5:16*).

Dans ce cas, Daniel joue le rôle d'intercesseur, ou de médiateur, entre Dieu et le peuple. De son étude des Écritures, le prophète découvre à quel point les gens sont devenus pécheurs en transgressant la loi de Dieu et en refusant d'entendre les avertissements de Dieu. Ainsi, reconnaissant leur condition spirituelle désespérée, Daniel prie pour la guérison et le pardon. Mais le prophète s'identifie aussi à son peuple. Dans certains aspects, Daniel illustre le rôle de Christ en tant que notre intercesseur (*Jean 17*).

Cependant, il y a une différence radicale: Christ est « sans péché » (*Heb. 4:15*) et n'a donc pas besoin d'avouer un péché personnel ou d'offrir des sacrifices pour le pardon personnel (*Heb. 7:26, 27*). Mais Il s'identifie d'une manière unique aux pécheurs: « Celui qui n'avait pas connu le péché, Dieu L'a fait péché pour nous, afin qu'en Lui nous devenions justice de Dieu » (*2 Cor 5:21 FBJ*).

« Si vous réunissez tout ce qui est bon, saint, noble et beau chez l'homme et que vous présentez ensuite le sujet aux anges de Dieu comme une partie du salut de l'âme humaine ou un mérite, la proposition serait rejetée comme étant une trahison » – (traduit d'Ellen G. White, *Faith and Works*, p. 24). Que nous enseignent ces paroles sur notre besoin d'un Intercesseur?

L'œuvre du Messie

La prière d'intercession de Daniel aborde deux préoccupations principales: les péchés du peuple et la désolation de Jérusalem. Ainsi, la réponse de Dieu traite de ces deux requêtes. Grâce à l'œuvre du Messie, le peuple sera racheté et le sanctuaire sera purifié. Cependant, les deux requêtes spécifiques ont été exaucées d'une manière qui transcende l'horizon historique immédiat de Daniel: l'œuvre du Messie bénéficiera à toute la race humaine.

Lisez Daniel 9:21-27. Quel travail devait être fait dans la période des 70 semaines? Pourquoi seul Jésus peut-Il l'accomplir?

1. « Pour faire cesser les transgressions » (*Dan 9:24 NEG*). Le mot hébreu pour « transgression » (*pesha'*) suggère les violations délibérées par un inférieur contre un supérieur (*par exemple, Prov. 28:24*). Ce mot apparaît également dans la Bible en ce qui concerne le défi ouvert des humains contre Dieu (*Ézéchiél. 2:3*). Cependant, par le sang de Jésus, la rébellion contre Dieu est annulée et les humains ont reçu les mérites qui découlent du calvaire.

2. « Pour mettre fin aux péchés » (*Dan 9:24 NEG*). Le verbe porte le sens de « sceller », et ici, cela signifie que le péché est pardonné. Depuis la chute, la race humaine a été incapable d'être à la hauteur des normes de Dieu, mais le Messie se chargera de nos échecs.

3. « Pour expier l'iniquité » (*Dan 9:24 NEG*). Comme le dit Paul: « Car Dieu a voulu faire habiter toute plénitude en Lui; Il a voulu par Lui tout réconcilier avec Lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par Lui, par le sang de Sa croix » (*Col 1:19-20 NEG*). Ici aussi, seul Jésus accomplit cela.

4. « Pour apporter la justice éternelle ». Christ a pris notre place sur la croix et nous a ainsi conféré la condition bénie « d'être justes » devant Dieu. Ce n'est que par la foi que nous pouvons recevoir cette justice qui vient de Dieu.

5. « Pour sceller la vision et la prophétie ». Quand Christ s'est offert en sacrifice, les prophéties de l'Ancien Testament qui décrivaient Son œuvre expiatoire ont été scellées dans le sens où elles ont été accomplies.

6. « Et pour oindre le saint des saints ». Le saint des saints mentionné ici n'est pas une personne mais un lieu. Ainsi, la déclaration se réfère à l'onction du sanctuaire céleste au moment où Christ y fut inauguré comme notre Souverain Sacrificateur (*Heb. 8:1*).

Le calendrier prophétique

À la fin de la vision des 2300 soirs et matins, le prophète est surpris parce qu'il ne peut pas la comprendre (*Dan. 8:27*). Dix ans plus tard, Gabriel vient aider Daniel à « comprendre » la vision (*Dan. 9:23*). Cette dernière révélation fournit les informations manquantes et révèle que l'œuvre du Messie doit être accomplie vers la fin d'une période de soixante-dix semaines. Selon le principe jour/année et le cours des événements prévus, les soixante-dix semaines doivent être comprises comme 490 ans. Et le point de départ de cette période est le décret de restaurer et de reconstruire Jérusalem (*Dan. 9:25*). Ce décret est émis par le roi Artaxerxès en 457 av. JC. Il permettait aux Juifs, sous la direction d'Esdras, de reconstruire Jérusalem (*Esdras 7*). Selon le texte biblique, les soixante-dix semaines sont « déterminées » ou « retranchées ». Cela indique que la période de 490 ans a été retranchée d'une période plus longue, c'est-à-dire, les 2300 ans indiqués dans la vision du chapitre 8. Il en ressort que les 2300 ans et les 490 ans doivent avoir le même point de départ, à savoir 457 av. JC.

La prophétie des soixante-dix semaines est divisée en trois sections: sept semaines, soixante-deux semaines, et la soixante-dixième semaine.

Les sept semaines (49 ans) se réfèrent très probablement à la période pendant laquelle Jérusalem sera reconstruite. Après ces sept semaines, il y aura soixante-deux semaines (434 ans) menant au « Messie le Prince » (*Dan. 9:25*). Ainsi, 483 ans après le décret d'Artaxerxès, c'est-à-dire, à l'an 27, Jésus le Messie est baptisé et oint par l'Esprit Saint pour Sa mission messianique.

Au cours de la soixante-dixième semaine, d'autres événements cruciaux auront lieu: (1) « Le Messie sera retranché » (*Dan. 9:26*), ce qui se réfère à la mort de Christ.

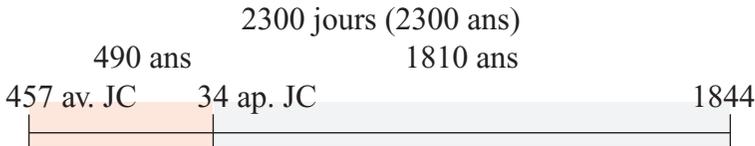
(2) Le Messie « confirmera une alliance avec la multitude pour une semaine » (*Dan 9:27 DRB*). C'est la mission spéciale de Jésus et des apôtres de la nation juive. Elle est entreprise au cours de la dernière « semaine », de 27 à 34 ap. JC.

(3) « Et au milieu de la semaine, Il fera cesser le sacrifice et l'offrande » (*Dan 9:27 DRB*). Trois ans et demi après Son baptême (c'est-à-dire au milieu de la semaine), Jésus met fin au système sacrificiel en ce sens qu'Il n'a plus de portée prophétique, car, en s'offrant Lui-même comme sacrifice final et parfait de la nouvelle alliance, Il a annulé la nécessité de tout sacrifice d'animaux. La dernière semaine de la prophétie des 70 semaines se termine en l'an 34 ap. JC, quand Étienne est martyrisé et que le message de l'évangile commence à atteindre non seulement les Juifs, mais aussi les Gentils.

Lisez Daniel 9:24-27. Même au milieu de la grande espérance et de la promesse du Messie, nous voyons la violence, la guerre, la désolation. Comment cela peut-il nous assurer qu'au milieu des calamités de la vie, l'espérance existe toujours?

Réflexion avancée: Voici le tableau expliquant comment la prophétie des 70 semaines de Daniel 9:24-27 est liée et forme le point de départ de la prophétie des 2300 ans de Daniel 8:14. Si vous comptez 2300 ans à partir de 457 av. JC (se souvenant de supprimer l'année zéro inexistante), vous obtenez 1844; ou, si vous comptez les 1810 années restantes à partir de 34 ap. JC (2300 moins les 490 premières années), vous arrivez aussi à 1844. Ainsi, la purification du sanctuaire de Daniel 8:14 commence en 1844.

Remarquez aussi comment la date de 1844 correspond à ce que nous avons vu dans Daniel 7 et 8. C'est-à-dire, le jugement dans Daniel 7, qui est la même chose que la purification du sanctuaire dans Daniel 8 (voir les deux dernières semaines de la leçon), se produit après les 1260 ans de persécution (*Dan. 7:25*), et avant la seconde venue de Jésus et l'établissement de Son royaume éternel.



Discussion:

- ❶ Les chercheurs ont dit, et à juste titre, que la prophétie des 2300 jours et la prophétie des 70 semaines ne sont en réalité qu'une prophétie. Pourquoi diraient-ils cela? Quelles preuves pouvez-vous trouver pour supporter cette affirmation?
- ❷ Que pouvons-nous apprendre de la prière d'intercession de Daniel qui peut nous aider dans notre propre vie de prière d'intercession?
- ❸ Le sacrifice de Christ en notre faveur est notre seule espérance. Comment cela devrait-il nous aider à rester humbles, et, plus important encore, à nous rendre plus affectueux et indulgents à l'égard des autres? Que doit nous dire Luc 7:40-47?
- ❹ Voyez à quel point l'Écriture est centrale à la prière de Daniel et à son espérance. Après tout, la nation avait été sauvagement vaincue, le peuple exilé, ses terres ravagées et sa capitale détruite. Et pourtant, il a l'espoir que malgré tout cela, les gens rentreront chez eux. Où aurait-il pu obtenir cette espérance si ce n'est dans la Bible et dans les promesses de Dieu qui y sont écrites? Qu'est-ce que cela devrait nous dire sur l'espoir que nous pouvons aussi avoir aux promesses de la parole?

Un ange à l'aéroport en Angola

Par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Les anges vivent-ils dans les aéroports? Un avion de TAAG Angola Airlines m'a déposé tard un soir à Luanda, la capitale de l'Angola. J'ai fait une escale de deux heures avant de prendre le prochain vol pour la nation insulaire de Sao Tomé et Principe pour recueillir des histoires missionnaires.

À l'heure indiquée sur ma carte d'embarquement, j'ai rejoint une longue file d'attente jusqu'à la zone de départ. Mais quand j'ai remis ma carte d'embarquement, la représentante de la compagnie aérienne m'a refusé avec quelques mots portugais. Voyant ma confusion, elle a appelé un agent de sécurité, qui m'a expliqué que j'avais besoin d'attendre 20 minutes.

Vingt minutes plus tard, la représentante de la compagnie aérienne a accepté ma carte d'embarquement et me dirigea dans une salle bondée. J'y ai attendu 15 minutes. Puis un autre représentant de la compagnie aérienne cria: « Sao Tomé! » Je rejoignit une foule qui attendait de prendre un escalateur jusqu'à la zone de départ au rez-de-chaussée. Mais ce représentant de la compagnie aérienne, gardant l'entrée de l'escalateur, rejeta ma carte d'embarquement avec une nouvelle flopée de mots portugais. Aucun agent de sécurité n'était présent pour interpréter, et j'ai deviné que je devais attendre 20 minutes.

D'autres passagers descendirent l'escalier roulant, et bientôt seules quelques personnes restèrent dans la chambre. J'ai décidé d'y aller. Personne n'est resté pour vérifier ma carte d'embarquement. Au bas de l'escalateur, j'ai rejoint une file chaotique de gens qui attendaient. Les minutes passaient, et aucun bus n'est venu nous emmener à l'avion. Puis un jeune homme aux cheveux bruns avec un sac à dos bronzé en bandoulière coupa devant moi dans la ligne. Je me demandais pourquoi il n'était pas allé au fond de la ligne. Après quelques minutes, il m'a regardé et dit: « Mon Anglais ». Je n'avais aucune idée de ce qu'il voulait dire. J'ai deviné qu'il ne parlait que portugais.

L'homme fit un geste vers la foule autour de nous. « Ce vol c'est vers le Portugal », dit-il, en s'exprimant dans un anglais légèrement accentué. « Sao Tomé c'est là-bas ». Il pointa dans le couloir.

« Merci! », m'exclamai-je en courant. Bien sûr, un bus attendait dans le couloir, et ses portes se sont fermées peu de temps après mon embarquement.

Assis dans l'avion peu rempli, je repensai à l'étranger dans l'aéroport. Comment a-t-il su que je parlais anglais? Je n'avais communiqué avec personne. Comment a-t-il su où j'allais? Ma carte d'embarquement avait été cachée dans ma poche. Pourquoi a-t-il coupé devant moi dans la ligne et m'a isolé hors de la foule?



En arrivant à Sao Tomé, j'ai raconté mon histoire à l'Ancien de l'église locale, Eliseu R. Xavier. Il a déclaré que Dieu avait envoyé un ange. Si j'avais manqué le vol, dit-il, j'aurais été bloqué pendant trois jours à Luanda. La compagnie aérienne ne vole à destination de Sao Tomé que trois fois par semaine.

Je n'en doute pas. Les aéroports abritent des anges.

Partie I: Aperçu

Texte clé: *Dan. 9:19*

Textes d'étude: *Daniel 9; Jer. 25:11, 12; Jer. 29:10; 2 Rois 19:15–19; Matt. 5:16; Jacques 5:16.*

Introduction: Les principaux thèmes de réflexion dans Daniel 9 sont la prière d'intercession de Daniel pour son peuple et la prophétie sur le Messie.

Thèmes de leçon:

- 1. La prière.** Daniel offre une prière d'intercession pour son peuple qui est un modèle pour nos prières d'aujourd'hui.
- 2. La prophétie.** En réponse à la prière de Daniel, Dieu révèle Son plan du salut à long terme. La ville sera reconstruite, le Messie viendra, et le sanctuaire sera purifié.

Application: En réfléchissant sur la prière de Daniel et à comment Dieu lui a répondu, nous apprenons que Dieu n'est pas loin de nous. Bien que le péché nous ait séparés de Dieu, par le sacrifice de Jésus, le Messie, nous sommes pardonnés et réunis avec Lui. La prière de Daniel était basée sur la fidélité du caractère de Dieu et ce que Dieu avait fait pour Son peuple dans le passé en le délivrant de l'esclavage de l'Égypte. Nous avons encore plus de raisons de prier avec une grande confiance. Le Messie est déjà venu et fait l'intercession en notre faveur dans le temple céleste. D'une certaine façon, ce qui était pour Daniel un espoir futur est pour nous une réalité actuelle. « Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins » (*Heb 4:16 NEG*).

Partie II: Commentaire

Examinons maintenant les thèmes de la leçon plus en profondeur:

1. La prière

Cette prière est la plus longue et la plus importante de Daniel. Deux motivations principales se trouvent dans le contexte de cette prière. Tout d'abord, dans Daniel 8, nous apprenons qu'après cette vision, Daniel était physiquement et émotionnellement épuisé (*Dan. 8:27*). Daniel a vu une

petite corne grandissante qui attaquait le peuple de Dieu et qui mit en place un système de faux culte. Il a également entendu la communication déroutante qu'après 2300 soirs et matins (années) le sanctuaire serait purifié/restauré/justifié. Toutes ces caractéristiques énigmatiques lui restèrent encore obscures dix ans plus tard. En particulier, les informations chronologiques sur les 2300 soirs et matins, véhiculées par une apparence/vision (*mar'eh*) de deux êtres célestes, sont restées sans explication. Par conséquent, Daniel a conclu son rapport de vision en disant: « J'étais étonné de la vision, et personne n'en eut connaissance » (*Dan 8:27-1 NEG*).

Deuxièmement, la destruction de Jérusalem et du temple, en plus de l'exil de sa nation, pesait lourdement sur le cœur de Daniel. Il aspirait à la restauration de Jérusalem et au retour de son peuple dans sa patrie. Ainsi, il se plongea dans l'étude de Jérémie et apprit que la désolation de Jérusalem durerait soixante-dix ans (*Jérémie 25 et 29*). Par conséquent, le temps était venu pour Dieu de ramener Son peuple sur sa terre et de reconstruire la ville. De l'Écriture, Daniel savait que la raison ultime de l'exil était la rébellion récalcitrante d'Israël contre Dieu. Ils ont transgressé la loi, rejeté les prophètes, et violé l'alliance. Ainsi, ému par la parole de Dieu, le prophète prie pour la restauration de Jérusalem et du temple et pour que son peuple soit pardonné. Vraisemblablement, cette prière a été offerte vers Jérusalem à la manière des prières qui ont contesté le décret royal de Darius (*Daniel 6*).

Cette prière enseigne quelques leçons importantes qui peuvent nous aider dans notre propre vie de prière et notre relation avec le Seigneur. Un examen plus attentif du texte biblique révèle que la prière de Daniel est profondément biblique. Un coup d'œil dans une Bible de référence croisée montre que la prière de Daniel résonne avec plusieurs passages de l'Écriture. Il convient de noter les similitudes entre cette prière et Lévitique 26:40-45 et Deutéronome 30:1-10. Par la suite, Esdras et Néhémie suivirent l'exemple de Daniel et basèrent leurs prières sur les Écritures.

De plus, la prière de Daniel est une prière d'intercession. Sa position privilégiée en tant qu'officier de l'empire ne l'empêcha pas de s'identifier à son peuple. Certaines personnes oublient leur propre peuple une fois qu'ils gravissent l'échelle sociale. Mais Daniel s'identifie pleinement à son peuple; il intercède pour son peuple en des termes inclusifs. Plusieurs fois, il utilise le pronom « nous », partageant ainsi la responsabilité des péchés de la nation et suppliant Dieu pour la grâce et le pardon (*voir par exemple, Dan. 9:5, 18, 19*). La prière d'intercession peut être l'occasion d'imiter Jésus. Nous nous oublions nous-mêmes pour nous concentrer sur les besoins des autres. Quand nous prions pour les autres, nous sommes plus bénis. « L'Éternel rétablit Job dans son premier état, quand Job eut prié pour ses amis » (*Job 42:10 NEG*). De plus, la prière de Daniel était une prière ouverte et sincère. Il admet et confesse le péché de son peuple et de ses dirigeants. Il n'écarte pas le fait qu'ils ont transgressé la loi de Dieu et rejeté les prophètes; par conséquent, Daniel reconnaît qu'ils méritent pleinement la punition de l'exil. Enfin, la prière de Daniel est motivée par le désir de défendre le caractère de Dieu. Ainsi, en rétablissant le peuple et la ville, l'honneur et la réputation de Dieu seraient

justifiés parmi les nations.

2. La prophétie

En réponse à la prière, Gabriel – le même ange qui avait rencontré Daniel dans le chapitre 8 – est venu révéler les plans à long terme de Dieu pour le peuple. Jetons un coup d'œil à Daniel 9:24-27 pour apprendre quelques aspects significatifs de cette prophétie messianique la plus importante.

Tout d'abord, Gabriel est venu chez Daniel « au moment de l'offrande du soir » (*Dan 9:21 NEG*). Le temps suggère que l'ange avait un message lié au sanctuaire et à ses services. En effet, l'ange est venu annoncer la reconstruction de la ville, l'œuvre du Messie et l'inauguration du sanctuaire céleste.

Deuxièmement, cette prophétie est donnée dans un cadre chronologique de soixante-dix semaines ($70 \times 7 = 490$), ce qui équivaut à dix jubilé (10 \times 49). L'accent mis sur le nombre sept peut indiquer le salut parfait que le Messie viendrait accomplir. En outre, ce calendrier prophétique indique que Dieu connaît l'avenir et agit dans l'espace du temps pour réaliser son plan du salut.

Troisièmement, Gabriel vient faire comprendre à Daniel la vision (*Dan. 9:23*). Le verbe « comprendre » renvoie à Daniel 8, qui s'est conclu par le fait que Daniel ne comprenait pas la vision (*Dan. 8:27*). Le mot « vision » (*mar'eh*) est le même mot hébreu utilisé pour désigner l'apparition des deux êtres angéliques et la purification du sanctuaire après 2300 soirs et matins (*Dan. 8:13, 14*).

Quatrièmement, la prophétie de Daniel 9 fournit une information cruciale pour comprendre le début des 2300 soirs et matins, et, par conséquent, s'assurer de sa fin. Selon Gabriel, soixante-dix semaines sont « fixées »; ce verbe hébreu signifie « couper », ce qui implique que les soixante-dix semaines sont coupées ou retranchées d'une période plus longue. Ainsi, les deux prophéties ont le même point de départ, qui est « depuis l'instant où a été prononcé le message concernant le retour d'exil et la reconstruction de Jérusalem » (*Dan 9:25 BFC*). Ce message ou ordre fait référence au décret d'Artaxerxès en 457 av. JC, autorisant les Juifs à retourner dans leur patrie et à reconstruire Jérusalem (Esdras 7).

Cinquièmement, les soixante-dix semaines (490 ans) ont commencé en 457 av. JC et se sont terminées en 34 de notre ère. Les événements au cours de la dernière semaine se sont déroulés comme prévus. Au début de la semaine, Jésus le Messie fit Son apparition publique, étant baptisé par Jean-Baptiste (27 ap. JC). Au milieu de la semaine, Jésus fut crucifié (31 ap. JC). Et à la fin de la semaine (et des 490 ans), le martyr d'Étienne propulse le message de l'évangile qui est annoncé aux Gentils.

Sixièmement, un autre événement crucial qui se produirait au cours de la septième semaine était l'onction du « saint des saint » (*godesh godashim*), qui se réfère à l'inauguration du sanctuaire. Ce sanctuaire doit être le céleste parce que le temple de Jérusalem avait cessé d'avoir une pertinence salvatrice à l'an 31 lorsque la mort de Jésus a mis fin au

système sacrificiel.

Septièmement, parce que 457 av. JC est aussi le point de départ des 2300 soirs et matins, la purification du sanctuaire céleste annoncée dans Daniel 8:13, 14 doit avoir commencé en 1844. Cette année-là, Christ entra dans le lieu très saint afin d'exécuter l'instruction du jugement.

Huitièmement, au milieu de la complexité des figures prophétiques et d'autres détails, ne perdons pas de vue Jésus. Les événements décrits par la prophétie culminent à l'œuvre purificatrice du Messie, et en fait, bénéficieraient non seulement à Israël, mais aussi au monde entier. Donc, Daniel a reçu beaucoup plus que ce qu'il a demandé. Combien de fois Dieu nous fait la même chose! Il peut répondre à nos prières d'une manière qui dépasse nos attentes.

Partie III: Application

- 1. Quelles sont les principales caractéristiques de la prière de Daniel, et qu'est-ce qu'elles vous enseignent sur votre vie de prière personnelle?**

- 2. Notez que Daniel accorde une considération détaillée à la confession du péché dans sa prière. Comment cette approche peut-elle éclairer vos propres prières d'intercession? Comment allez-vous changer vos habitudes de prière à la suite de cette étude?**

- 3. Faites-vous actuellement des prières d'intercession pour quelqu'un? Quelle connaissance avez-vous de sa situation?**

- 4. Quelles sont les attitudes inappropriées qui peuvent entraver la prière d'intercession?**

5. Les données prophétiques telles que les 70 semaines et les 2300 soirs et matins sont-elles toujours pertinentes? expliquez. Qu'est-ce que ce genre de chiffres nous enseignent sur Dieu? Comment de tels calendriers prophétiques peuvent-ils renforcer votre engagement envers Jésus?

6. Mettez-vous à la place de Daniel et réfléchissez à ce qui suit: Dieu a pris environ dix ans pour clarifier certains aspects de la vision du chapitre 8 à Daniel. Dans quelle mesure avez-vous été patient en attendant les réponses de Dieu à vos propres questions spirituelles et existentielles? En quoi ce temps d'attente vous a-t-il incité à chercher des éclaircissements et de la compréhension dans les Écritures?

Pendant que Daniel priait, Gabriel a été envoyé en réponse à ses prières. Avez-vous déjà reçu une réponse aussi immédiate à une prière? Une telle réponse est-elle la façon dont Dieu répond habituellement à vos prières? Expliquez.

Comment équilibrez-vous la prière et la lecture/étude de la Bible dans votre vie de dévotion?

7. Parmi les événements prédits par la prophétie de Daniel 9, lequel, le cas échéant, est le plus important pour votre vie spirituelle, et pourquoi?

De la bataille à la Victoire



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Eph. 6:12, Daniel 10, Esdra 4:1-5, Jos. 5:13-15, Apo. 1:12-18, Col. 2:15, Rom. 8:37-39.*

Verset à mémoriser: « Ne crains rien, homme bienaimé, que la paix soit avec toi! Courage, courage! » (*Daniel 10:19, NEG*).

Daniel 10 présente la vision finale de Daniel, qui se poursuit dans les chapitres 11 et 12. Dès le premier verset, il est indiqué que cette vision concerne un « grand conflit » (*Dan. 10:1*). Alors que Daniel 11 donne quelques détails de ce conflit, Daniel 10 montre ses dimensions spirituelles et révèle que derrière les conflits terrestres se cache un conflit spirituel aux proportions cosmiques. En étudiant ce chapitre, nous verrons que lorsque nous prions, nous nous engageons dans ce conflit cosmique d'une manière qui a de profondes répercussions. Mais nous ne sommes pas seuls dans nos luttes; Jésus engage la bataille contre Satan en notre faveur. Nous apprendrons que le combat ultime dans lequel nous sommes engagés n'est pas contre les puissances humaines terrestres, mais contre les puissances des ténèbres.

Comme l'apôtre Paul l'a dit des siècles après Daniel: « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (*Eph 6:12 NEG*). En fin de compte, notre succès dans le conflit repose sur Jésus-Christ, qui seul a vaincu Satan à la croix.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 14 mars.

Jeûne et prière, une fois de plus

Lisez Daniel 10:1-3. Que fait Daniel?

Daniel n'explique pas les raisons de sa longue période de deuil. Mais une telle intercession fervente est très probablement motivée par la situation des Juifs, qui viennent de rentrer de Babylone en Palestine.

Lisez Esdras 4:1-5. Quels sont les défis auxquels sont confrontés les Juifs à leur retour?

Nous savons d'Esdras 4:1-5 qu'en ce moment, les Juifs faisaient face à une forte opposition alors qu'ils tentaient de reconstruire le temple. Les Samaritains avaient envoyé de faux rapports à la cour perse, incitant le roi à arrêter les travaux de reconstruction. Face à de telles crises, pendant trois semaines, Daniel supplie Dieu d'influencer Cyrus pour permettre à l'œuvre de continuer.

À ce stade, Daniel a probablement quatre-vingt-dix ans environ. Il ne pensait pas à lui-même, mais à son peuple et aux défis auxquels il est confronté. Et il persista dans la prière pendant trois semaines complètes avant de recevoir une réponse de Dieu. Pendant ce temps, le prophète suit un régime très modeste, s'abstenant de la nourriture de choix et même de la crème. Il n'est absolument pas préoccupé par son confort et son apparence, mais il est profondément préoccupé par le bien-être de ses compatriotes juifs à Jérusalem, à mille lieues de là.

En nous penchant sur la vie de prière de Daniel, nous apprenons de précieuses leçons. Premièrement, nous devrions persévérer dans la prière, même lorsque nos requêtes ne sont pas exaucées immédiatement. Deuxièmement, nous devrions consacrer du temps à prier pour les autres. Il y a quelque chose de spécial dans les prières d'intercession. Rappelez-vous que « l'Éternel rétablit Job dans son premier état, quand Job eut prié pour ses amis » (*Job 42:10 NEG*).

Troisièmement, la prière incite Dieu à faire quelque chose de concret et de réel. Prions donc toujours, faisons toutes sortes de prières. Face à des épreuves insupportables, à de grands problèmes et à des défis écrasants, amenons nos fardeaux à Dieu dans la prière (*Eph. 6:18*).

Lisez Daniel 10:12. Qu'est-ce que cela nous dit sur la prière comme une expérience objective qui amène Dieu à faire quelque chose, plutôt que d'être juste une expérience subjective qui nous réjouit le cœur à propos de Dieu?

Une vision du Prince

Lisez Daniel 10:4-9. Qu'arrive-t-il à Daniel?

Alors que Daniel décrit son expérience, nous pouvons difficilement imaginer la splendeur magnifique de ce qu'il voit. Cette apparence humaine (*Dan 10,5, 6*) renvoie au « Fils de l'Homme » représenté dans la vision du jugement céleste (*Dan. 7:13*). Ses vêtements en lin rappellent les vêtements sacerdotaux (*Lev. 16:4*), un aspect de ce personnage « Prince de l'armée » représenté en relation avec le sanctuaire céleste (*Daniel 8*). L'or est également associé au sacerdoce comme une marque de dignité royale. Enfin, la ressemblance de ce personnage à la foudre, au feu, au bronze, et à une voix puissante, le dépeint comme un être surnaturel. Ce personnage a des attributs sacerdotaux, royaux et militaires. Il présente également des similitudes intéressantes avec l'être céleste qui apparaît à Josué peu de temps avant la bataille contre Jéricho (*Jos. 5:13, 14*). Dans la vision, Josué voit le « Commandant de l'armée du Seigneur ». Fait intéressant, le mot hébreu traduit par « commandant », (*sar*), est ici le même mot traduit par « prince » en référence à Michaël dans Daniel 10:21. Mais un parallèle plus étroit se produit entre Daniel et Jean, qui a reçu une vision du Seigneur ressuscité le jour du sabbat.

Quelles similitudes trouvons-nous entre la vision du Fils de Dieu de Daniel dans Daniel 10 et celles de Josué 5:13-15 et d'Apocalypse 1:12-18?

Selon Daniel, ceux qui sont avec lui sont effrayés, et Daniel lui-même tombe évanoui au sol. La manifestation de la présence de Dieu le submerge tout simplement. Pourtant, quelles que soient ses craintes immédiates, la vision de Daniel montre que Dieu est au contrôle de l'histoire. En effet, au fur et à mesure que la vision se déroule, nous voyons que Dieu donne à Daniel un aperçu de l'histoire humaine depuis l'époque du prophète jusqu'à l'établissement du royaume de Dieu (*Daniel 11 et 12*).

Si, comme nous l'avons vu à maintes reprises dans Daniel, le Seigneur peut garder l'histoire humaine sous Son contrôle, que peut-Il faire de nos vies individuelles?

Touché par un ange

Lisez Daniel 10:10-19. Que se passe-t-il chaque fois qu'un ange touche Daniel?

Submergé par l'éclat de la lumière divine, le prophète tombe. Puis un ange semble le toucher et le reconforter. En lisant le récit, remarquez que l'ange touche Daniel trois fois. La première touche permet au prophète de se lever et d'entendre les paroles de réconfort venant du ciel: « Ne crains pas, Daniel, car depuis le premier jour où tu as eu à cœur de comprendre et de t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et c'est à cause de tes paroles que je suis venu » (*Dan 10:12 TOB*). La prière de Daniel a ému les cieux. Pour nous, cela vient comme une assurance que Dieu entend nos prières, ce qui est un grand réconfort dans les moments difficiles.

La deuxième touche permet à Daniel de parler. Le prophète parle devant le Seigneur, exprimant ses sentiments de peur et d'émotion: « Mon seigneur, la vision m'a rempli d'effroi, et j'ai perdu toute vigueur. Comment le serviteur de mon seigneur pourrait-il parler à mon seigneur? Maintenant les forces me manquent, et je n'ai plus de souffle » (*Dan 10:16-17 NEG*). Ainsi, Dieu ne nous parle pas seulement; Il veut que nous ouvrons la bouche pour Lui parler de nos sentiments, de nos besoins et de nos aspirations.

La troisième touche lui apporte de la force. Comme Daniel reconnaît son insuffisance, l'ange le touche et le reconforte avec la paix de Dieu: « Ne crains rien, homme bienaimé, que la paix soit avec toi! Courage, courage! » (*Dan 10:19 NEG*). Rappelez-vous que l'ange a été envoyé à Daniel en réponse à ses prières, afin de lui donner la perspicacité et la compréhension. En d'autres termes, la vision qui suit dans le chapitre 11 sera celle qui est destinée à encourager Daniel en réponse à son deuil et sa méditation sur la situation à Jérusalem. Avec Dieu de notre côté, nous pouvons avoir la paix alors même que nous faisons face à l'affliction. Son amour nous permet d'avoir de l'espérance en l'avenir.

« Le ciel peut être très proche de nous dans nos occupations de chaque jour » – (traduit d'Ellen G. White, *The Desire of Ages*, p. 48). Combien de fois pensez-vous au fait que le ciel et la terre sont étroitement liés? Comment pourriez-vous vivre différemment si vous avez toujours cette vérité vivante dans votre cœur et votre esprit?

Un grand conflit

Lisez Daniel 10:20, 21. Qu'est-ce qui est révélé à Daniel ici?

Le messager céleste ouvre le voile et révèle à Daniel la guerre cosmique qui fait rage dans les coulisses de l'histoire humaine. Dès que Daniel commence à prier, une bataille spirituelle commence entre le ciel et la terre. Les êtres célestes se sont engagés dans une lutte contre le roi de Perse, afin de l'influencer à laisser les Juifs continuer la reconstruction du temple. Nous savons dès l'ouverture de Daniel 10 que le roi de Perse est Cyrus. Cependant, un roi humain laissé par lui-même ne peut pas s'opposer assez fortement à un être céleste. Cela indique que derrière le roi humain se trouve un agent spirituel qui a poussé Cyrus à empêcher les Juifs de reconstruire le temple.

Une situation similaire se produit dans Ézéchiel 28, dans laquelle le roi de Tyr représente Satan, la puissance spirituelle derrière le roi humain de cette ville. Il ne faut donc pas s'étonner que les rois de Perse contre lesquels Michaël vient se battre incluent Satan et ses anges. Cela montre que l'opposition humaine à la reconstruction du temple de Jérusalem a une contrepartie dans le domaine spirituel.

Lisez Daniel 10:13. Quel genre de bataille est décrite ici?

« Tandis que Satan s'efforçait d'influencer les personnages les plus en vue de l'empire médo-perse, et essayait de jeter le discrédit sur le peuple de Dieu, les anges travaillaient pour les exilés. Tout le ciel s'intéressait à ce conflit. Le prophète Daniel nous donne un aperçu de cette lutte gigantesque entre les forces du bien et celles du mal. Pendant trois semaines, Gabriel combattit contre les puissances des ténèbres; il s'efforça de contrecarrer les influences qui s'exerçaient sur l'esprit de Cyrus. Avant la fin de ce combat, le Christ lui-même vint au secours de Gabriel. 'Le chef du royaume de Perse m'a résisté vingt et un jours, déclare Gabriel; mais voici, Michaël, l'un des principaux chefs, est venu à mon secours, et je suis demeuré là auprès des rois de Perse' (Daniel 10:13). Tout ce que le ciel pouvait faire en faveur du peuple de Dieu avait été accompli. La victoire était finalement remportée; les forces du mal avaient été tenues en échec pendant tout le règne de Cyrus et de son fils Cambyse, qui occupa le trône environ sept ans et demi » – Ellen G. White, *Prophètes et rois*, pp. 783, 784.

Un prince victorieux

Le personnage le plus important dans le livre de Daniel est celui initialement appelé « Fils de l'Homme » (*Dan. 7:13*) ou « Prince de l'armée » (*Dan. 8:11*). Finalement, nous apprenons que son nom est Michaël (*Dan. 10:12*), ce qui signifie « Qui est comme Dieu? » Il vient aider Gabriel dans le conflit contre le roi de Perse (*Dan. 10:13*). L'ange se réfère à cet être céleste comme « Michaël votre prince » (*Dan. 10:21*), à savoir, le prince du peuple de Dieu. Michaël apparaît plus tard dans le livre de Daniel comme Celui qui représente le peuple de Dieu (*Dan. 12:1*). Dans Jude 9, nous apprenons que Michaël, aussi appelé archange, lutte contre Satan et ressuscite Moïse. Apocalypse 12:7 révèle que Michaël se présente comme le chef de l'armée céleste, qui combat Satan et ses anges déçus. Ainsi, Michaël n'est autre que Jésus-Christ. Tout comme l'empire perse a un commandant suprême, une force spirituelle qui se tient derrière son chef humain, de même, le peuple de Dieu a Michaël, leur commandant en chef, qui intervient pour combattre et gagner la guerre cosmique en leur faveur.

Lisez Colossiens 2:15. Comment Jésus a-t-Il eu la victoire dans le conflit cosmique?

Dans notre combat contre les forces du mal, nous pouvons avoir foi en Jésus notre champion. Il a vaincu Satan au début de Son ministère public. Au cours de Sa vie terrestre, Il a vaincu Satan dans le désert lorsqu'Il fut assailli par des tentations, Il a vaincu Satan en délivrant les malades possédés de démons, et Il a libéré les gens des puissances des ténèbres. Jésus combat le mal même lorsqu'il est déguisé derrière la tentative de Pierre de Le dissuader de se diriger vers le calvaire. Dans Ses dernières paroles aux disciples, Jésus parle de Sa mort imminente comme d'un conflit, qui culminera à une victoire décisive sur Satan: « Maintenant a lieu le jugement de ce monde; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors. Et Moi, quand J'aurai été élevé de la terre, J'attirerai tous les hommes à Moi » (*Jean 12:31-32 NEG*).

Parfois, nous regardons autour, et les choses semblent vraiment mauvaises. La violence, l'immoralité, la corruption et les maladies surgissent partout. Un ennemi, n'étant pas fait de chair et de sang, nous attaque brutalement de tous les côtés. Mais peu importe la difficulté des batailles que nous devons mener, Jésus combat pour nous et se présente comme notre Prince et notre grand Prêtre dans le sanctuaire céleste.

Lisez Romains 8:37-39. Comment pouvons-nous faire de la promesse d'être un conquérant une véritable expérience dans nos propres vies chrétiennes?

Réflexion avancée: « Pendant trois semaines, Gabriel combattit contre les puissances des ténèbres; il s'efforça de contrecarrer les influences qui s'exerçaient sur l'esprit de Cyrus. Avant la fin de ce combat, Christ Lui-même vint au secours de Gabriel... La victoire était finalement remportée; les forces du mal avaient été tenues en échec pendant tout le règne de Cyrus et de son fils Cambyse » – Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 784.

« Quel grand honneur pour Daniel de recevoir la Majesté des cieux! Il réconforte Son serviteur tremblant et l'assure que sa prière a été entendue dans le ciel. En réponse à cette requête fervente, l'ange Gabriel fut envoyé pour toucher le cœur du roi perse. Le monarque avait résisté à l'œuvre de l'Esprit de Dieu pendant les trois semaines de jeûne et prière de Daniel, mais le Prince du ciel, l'Archange, Michaël, fut envoyé pour changer le cœur du roi, afin de prendre des mesures décisives pour répondre à la prière de Daniel » – (Traduit d'Ellen G. White, *The Sanctified Life*, p. 51).

Discussion:

- ❶ Bien que nous ne soyons pas les premiers dans l'histoire chrétienne à voir cette vérité, en tant qu'Adventistes du Septième Jour, nous sommes de fervents partisans du motif du « grand conflit », ou l'idée que l'univers entier fait partie d'une lutte épique entre Christ et Satan. Et nous croyons que chaque être humain est, en effet, impliqué dans ce conflit. D'autres, même des savants du monde, ont parlé de la réalité d'une sorte de bataille dans laquelle nous sommes tous plongés. Quelle a été votre propre expérience avec le grand conflit? Comment l'avez-vous vu se manifester dans votre propre vie? Qu'avez-vous appris qui puisse aider les autres qui luttent aussi?
- ❷ Lisez Éphésiens 6:10-18. Remarquez l'imagerie militaire manifeste que Paul utilise. Quelles « instructions de guerre » nous sont données ici dans le grand conflit?
- ❸ Dans Daniel 10:11, pour la deuxième fois (voir Dan. 9:23), Daniel est appelé *hamudot* « bienaimé ». Qu'est-ce que cela nous dit sur le lien étroit, même émotionnel, entre le ciel et la terre? Pensez à la façon dont cette réalité est radicalement opposée au point de vue athée, commun à une grande partie du monde moderne. Quel espoir ce point de vue biblique, comme on le voit dans cette référence à Daniel, nous offre-t-il?

Le fœtus a refusé de mourir

Par Victor Hulbert

« Je suis vraiment désolé », dit le médecin à Fusae Suzuki. « Votre mari est très jeune, mais, malheureusement, il mourra ce soir ou tout au plus dans quelques jours. »

La nouvelle faillit emporter la vie de la jeune mère japonaise. Elle alla à la rivière chercher de l'eau, et, regardant dans l'eau, envisagea de s'y jeter. Mais alors deux hommes en costume noir apparurent.

« Soyez patiente pendant un certain temps » dit l'un d'eux. « Oui, soyez patiente », dit l'autre. Après ces paroles, les hommes disparurent de sa vue. La rencontre reconforta Fusae, et elle retourna à la maison pour soigner son mari, Mitsuharu, un fermier atteint de la tuberculose.

Peu de temps après, elle était enceinte de son deuxième enfant. Mitsuharu ne supportait pas l'idée que sa femme ait du mal à élever seule deux enfants. Enfin, elle accepta ses supplications de faire avorter la grossesse. Le gouvernement approuva cette décision.

La pharmacienne prescrivit un médicament fort, qui, a-t-elle promis, fonctionnerait sans faute.

« Soyez prudente avec le médicament, et ne dépassez pas la dose prescrite », dit-elle en la mettant en garde. « Sinon, votre propre vie sera en danger. »

Fusae avala la première dose, assez pour mettre fin à la grossesse. Pleurant de tristesse, elle sentit le fœtus bouger. « Mon bébé est encore en vie! » s'écria-t-elle. Le lendemain, elle répéta la dose. Et encore le troisième jour. Pourtant, le fœtus continua à bouger en elle. Dans son désespoir, elle finit la bouteille, mais le bébé était toujours en vie.

« C'est tout à fait incroyable! » dit-elle à son mari. Un petit garçon en bonne santé naquit. Plusieurs mois plus tard, elle et Mitsuharu assistèrent à des réunions d'évangélisation, et ils furent baptisés le premier anniversaire d'Akeri.

« Leur date de baptême me rappelle toujours que Dieu est intervenu dans le sein de ma mère pour me sauver la vie », déclara Akeri Suzuki, un pasteur japonais qui a pris sa retraite après avoir servi comme secrétaire exécutif de la Division Asie-Pacifique du Nord de l'Eglise Adventiste. « Mes parents sont devenus les premiers membres de l'église adventiste dans mon village. » Akeri avait 30 ans avant que sa mère ne révèle ses origines.

« Quand j'ai entendu l'histoire de ma naissance de ma mère, j'ai été terriblement choqué et j'ai eu l'impression d'avoir été frappé par un puissant éclaircissement », dit-il. « Tout mon corps tremblait. » Accablé par l'immense amour de Dieu, il pensa: « Je suis un don très précieux de Dieu. »

Il se consacra à Dieu à ce moment précis. « Dieu est intervenu dans le ventre de ma mère pour me sauver la vie », dit-il.



VICTOR HULBERT EST DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION À LA DIVISION TRANSEUROPEENNE.

Partie I: Aperçu

Texte clé: *Dan. 10:19*

Textes d'étude: *Eph. 6:12, Daniel 10, Esdra 4:1–5, Jos. 5:13–15, Apo. 1:12–18, Col. 2:15, Rom. 8:37–39.*

Introduction: Deux thèmes dans la leçon de cette semaine méritent une analyse. Le premier thème est la guerre invisible qui se déroule dans les coulisses du grand conflit. L'autre thème qui se dessine est l'assurance que, même dans cette guerre, nous ne sommes pas seuls. Un prince victorieux se lève pour combattre en notre faveur.

Thèmes de leçon:

1. Une guerre invisible

L'un des aspects les plus sombres du grand conflit entre le bien et le mal est la guerre invisible qui a lieu dans le royaume spirituel. Nous voyons cette réalité dans les forces maléfiques qui influençaient le roi perse pour contrecarrer le plan de Dieu de reconstruire Jérusalem.

2. Un prince victorieux. Alors que le conflit fait rage, le peuple de Dieu n'est pas seul. Un prince céleste puissant et victorieux se lève pour combattre les forces maléfiques en faveur du peuple de Dieu et mener à bien le plan de Dieu.

Application: La plus grande bataille de nos vies n'est pas contre les ennemis visibles de la chair et du sang, « mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (*Eph 6:12 NEG*). Bien que d'un point de vue humain, cette bataille peut être un conflit inégal dans lequel il semble que toutes les chances sont souvent contre nous, nous n'avons rien à craindre. Jésus mène cette bataille pour nous et à nos côtés et nous donne l'assurance de la victoire.

Partie II: Commentaire

Examinons plus en profondeur les thèmes de cette leçon tels qu'ils sont décrits ci-dessus:

1. Une guerre invisible.

Daniel 10 présente la vision finale du livre, qui comprend les chapitres 10-12. C'était en 536 av. JC, la troisième année de Cyrus, roi de Perse. Environ cinquante mille Juifs sont retournés dans leur patrie (*Esdras 2*), et alors qu'ils s'approprient à reconstruire le temple, une opposition insurmontable surgit. Lorsque les Samaritains se voient refuser la participation au projet de reconstruction, ils deviennent des ennemis amers des Juifs. Ils écrivent des lettres à Cyrus dépeignant les Juifs comme un peuple séditieux et persuadent ainsi le roi à mettre un terme aux travaux de construction (*Esdras 4:6-16, 23, 24*). Informé de la situation de ses camarades juifs, Daniel recourt une fois de plus au jeûne et à la prière. Pendant vingt et un jours, il jeûne et prie pour les rapatriés. Dieu répond avec la vision d'une « grande guerre » dans laquelle le voile est levé sur les réalités invisibles. Le prophète est autorisé à apercevoir la guerre céleste qui se déroule derrière les batailles terrestres. Comme la vision se déroule, Daniel apprend bientôt que l'opposition à la reconstruction du temple n'est pas limitée aux particularités des dirigeants humains. En effet, les événements politiques impliquant les Juifs, les Samaritains et les Perses reflétaient une guerre invisible entre les anges de Dieu et les puissances maléfiques. Cette relation étroite entre ce qui se passe dans le ciel et sur la terre est l'une des caractéristiques distinctives de la prophétie apocalyptique.

Ainsi, l'ange révèle à Daniel qu'il y a eu une bataille entre Michaël et le prince de Perse, une bataille qui persistera avec la Grèce, et par voie de conséquence, se poursuivra au milieu des conflits militaires entre les rois du Nord et du Sud (*Daniel 11*).

Au fur et à mesure que nous poursuivons cette étude, examinons certains des éléments impliqués dans cette guerre. L'un des êtres célestes, très probablement Gabriel, dit au prophète Daniel que le prince de Perse lui a résisté pendant vingt et un jours jusqu'à ce que Michaël vienne l'aider (*Dan. 10:13*). À ce stade, nous devons déterminer si le prince de Perse, qui a osé se dresser contre un ange de Dieu, était un dirigeant humain ou une puissance spirituelle. Certains érudits soutiennent que le prince de Perse était Cambyses, le fils de Cyrus, qui était le roi de Babylone et corégent avec son père pendant ce temps. Cambyses, connu pour être hostile aux religions étrangères, a été vu comme l'acteur principal de l'arrêt de la reconstruction du temple. Cependant, il est difficile de concevoir un roi humain s'opposant à un ange de Dieu au point que Michaël intervienne.

Mais un argument plus fort pour un prince surnaturel réside dans l'utilisation parallèle du mot pour le « prince » (*sar*) de Perse et Michaël, le « prince » (*sar*) qui représente le peuple de Dieu. Donc, en raison de ce contraste, le prince de Perse doit avoir été un être malveillant agissant en opposition à Michaël, le prince céleste.

Par conséquent, la « grande guerre » décrite ici est une guerre entre Satan, le prince des ténèbres – qui représente les intérêts des ennemis terrestres du peuple de Dieu – et Christ, le grand prince qui représente le peuple de Dieu. Cette guerre est au cœur du grand conflit entre le bien et le mal, qui devient visible dans les maux politiques, sociaux et religieux qui surgissent dans le monde. Cependant, comme les forces démoniaques

augmentent leur opposition aux anges de Dieu et utilisent les pouvoirs terrestres pour attaquer le peuple de Dieu, Michaël, le « grand prince », intervient pour protéger et sauver le peuple de Dieu (*Dan. 12:1*). Considérons alors notre Prince dans la section suivante.

2. Un Prince victorieux

Quand Michaël apparaît dans la Bible, c'est toujours dans des contextes de conflit. Dans Daniel 10, Il se bat contre le prince maléfique de Perse; dans Daniel 12, Il se lève pour délivrer le peuple de Dieu dans les scènes finales du grand conflit; dans Jude, Il confronte le diable pour prendre le corps de Moïse; et dans Apocalypse 12, Michaël va en guerre contre le dragon. Ainsi, il semble clair que Michaël est le guerrier céleste qui représente les forces du bien contre les forces du mal.

Afin d'avoir une meilleure appréciation de la nature et de l'identité de Michaël, il faut garder à l'esprit que l'une des représentations les plus frappantes de Dieu dans la Bible est celle d'un guerrier. Il est appelé le « Seigneur puissant au combat » (*Ps 24,8*) et le guerrier (*Exo. 15:3*). Beaucoup de psaumes célèbrent le Seigneur comme un guerrier victorieux (*Psaume 68*). Ainsi, Dieu combat les ennemis de Son peuple, tels que les Égyptiens, les Cananéens, les Assyriens et les Babyloniens. Il peut même être considéré comme combattant contre Son propre peuple en le livrant aux mains des ennemis, quand celui-ci brise Son alliance. Cependant, l'image de Dieu en tant que guerrier est aussi source d'espérance eschatologique, parce qu'à l'avenir Dieu combattra les nations qui ont opprimé Son peuple (*Zach. 14:3*).

Il est important de noter que dans les contextes où Dieu est représenté comme un guerrier, une certaine forme d'interjection « Qui est comme Dieu? » apparaît (*Exo. 15:11; Jérémie 50:44; Ps. 35:10; Ps. 71:19; Ps. 77:13; Ps. 89:6, 8; Micah 7:18*). Donc, ce n'est pas par hasard que Michaël signifie « Qui est comme Dieu? » Le sens de Son nom suggère une identification étroite à Dieu, qui correspond à la fonction de Michaël comme un guerrier divin. En tant que tel, Il ressemble à Dieu à un degré qu'aucun autre être céleste ou ange créé ne puisse atteindre. Pour cette raison, Michaël dans Daniel doit être identifié à Christ pré-incarné, le Fils éternel de Dieu.

De manière significative, Jean Baptiste à première vue a compris Jésus comme un guerrier avec un van dans sa main, qui brulera la paille avec du feu inextinguible (*Matthieu 3:12*). Plus tard, Jean a pensé qu'il se trompait parce que Jésus chassait les démons et guérissait les malades au lieu de faire la guerre aux ennemis de son peuple. Mais Jean a eu la parole de ses disciples qui a confirmé son impression initiale. Jésus était en effet le guerrier divin qui luttait contre les forces spirituelles du mal. Plus tard, la bataille la plus féroce de Jésus a eu lieu sur la croix, où Il a réalisé la plus grande victoire sur le mal, non pas en tuant, mais en mourant. Sur la croix, « Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix » (*Col 2:15*)

LSG). Après Sa résurrection, Jésus monta au ciel comme un guerrier victorieux montrant le butin de la guerre dans une parade cosmique (*Eph. 4:7, 8; Psaume 68; Psaume 24*).

Nous avons le devoir sacré de poursuivre la bataille aux côtés de notre commandant suprême. Tout comme Jésus, nous devons mener cette guerre spirituelle non pas en tuant, mais en mourant. Nos armes ne sont pas des armes à feu et des bombes, mais la foi et la parole de Dieu (*Eph. 6:10-18*). Nous combattons non seulement les forces extérieures, mais le péché qui se trouve dans nos cœurs. Cependant, « dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés » (*Rom 8:37 NEG*). Continuons à nous battre jusqu'au jour où Michaël viendra détruire le mal dans toutes ses manifestations.

Partie III: Application

Imaginez cette scène: en visitant une galerie de photos, vous voyez une image maladroite d'un homme d'âge moyen. Son visage tordu, ses lèvres contractées, ses poings serrés. Son visage est plein de rides, non pas à cause de l'âge, mais à cause de la colère. En regardant cette image, vous devenez absolument convaincu que, qui qu'il soit, c'est quelqu'un dont vous ne pourriez jamais être ami. Vous vous sentez juste heureux parce que cet homme n'est rien de plus qu'une image sans vie sur l'écran.

Ensuite, un guide s'approche de vous, identifie cette personne et explique le contexte de l'image. En fait, la photo montre un avocat. Il était en audience pour défendre une vieille veuve. La femme était sur le point de perdre son seul lopin de terre au profit d'une grande entreprise. Au moyen de manœuvres judiciaires, les avocats de cette société tentaient de reprendre ses terres. Et la photo a été prise au moment même où l'avocat utilisait des arguments verbaux et non verbaux pour convaincre le juge de décider en faveur de cette femme.

- 1. Comment l'information sur le contexte change-t-elle votre vision de l'homme sur la photo? Vous sentiriez-vous à l'aise de l'avoir comme ami? Discutez.**

- 2. Comment l'information sur le grand conflit entre le bien et le mal vous aide-t-elle à mieux apprécier l'image de Dieu comme un guerrier dans les Écritures?**

- 3. Si le Seigneur n'était pas un « Dieu guerrier », pourrions-nous avoir l'assurance que le mal serait à jamais éliminé?**

- 4. Quelle différence cela fait-il d'avoir Jésus-Christ comme le guerrier qui combat en votre faveur contre les armées de Satan?**

Du Nord et du Sud à la Belle Terre



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Daniel 11; Dan. 8:3–8, 20–22; Esa. 46:9, 10; Dan. 8:9, 23; Matt. 27:33–50.*

Verset à mémoriser: « Quelques-uns des hommes sages succomberont, afin qu'ils soient épurés, purifiés et blanchis, jusqu'au temps de la fin, car elle n'arrivera qu'au temps marqué » (*Dan 11:35 NEG*).

Alors que nous commençons ce chapitre difficile, quelques points devraient être clairs dès le départ. Tout d'abord, Daniel 11 est en parallèle avec les contours prophétiques précédents dans Daniel. Comme dans les chapitres 2, 7, 8 et 9, le message prophétique s'étend des jours du prophète jusqu'à la fin des temps. Deuxièmement, une succession des puissances mondiales émerge, des pouvoirs qui oppriment souvent le peuple de Dieu. Troisièmement, chaque contour prophétique culmine à une fin heureuse. Dans Daniel 2, la pierre fait disparaître la statue; dans Daniel 7, le Fils de l'Homme reçoit le royaume; et dans Daniel 8 et 9, le sanctuaire céleste est purifié par l'œuvre du Messie.

Le chapitre 11 suit trois points de base. Tout d'abord, il commence avec les rois perses et discutent de leur sort et du temps de la fin, quand le roi du nord attaque la montagne sainte de Dieu. Deuxièmement, une succession de batailles entre le roi du nord et celui du sud et comment elles affectent le peuple de Dieu est décrite. Troisièmement, il se termine par une fin heureuse alors que le roi du nord fait face à sa disparition par la « glorieuse montagne sainte » (*Dan 11, 45*). Une telle conclusion positive signale la fin du mal et l'établissement du royaume éternel de Dieu.

* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 21 mars.

Prophéties sur les royaumes de Perse et de Grèce

Lisez Daniel 11:1-4. Que voyons-nous ici qui nous rappelle certaines des prophéties précédentes que nous avons vues dans Daniel?

Gabriel dit à Daniel que trois rois se lèveront encore de Perse. Ils seront suivis par le quatrième roi, qui sera le plus riche de tous et provoquera les Grecs. Après Cyrus, trois rois successifs ont exercé une domination sur le royaume de Perse: Cambyses (530-522 av. JC), le Faux Smerdis (522 av. JC) et Darius I^{er} (522-486 av. JC). Le quatrième roi est Xerxès, mentionné dans le livre d'Esther comme Assuérus. Il est très riche (*Esther 1:1-7*) et rassemble une vaste armée pour envahir la Grèce, comme prévu dans la prophétie. Mais, en dépit de sa puissance, il est repoussé par une puissance plus petite de vaillants soldats grecs.

Il n'est pas difficile de reconnaître Alexandre le Grand comme le puissant roi qui surgit dans Daniel 11:3, et qui devient le souverain absolu du monde antique. À l'âge de 32 ans, il meurt sans laisser d'héritier pour gouverner l'empire. Ainsi, le royaume fut divisé entre ses quatre généraux: Séleucos s'empara de la Syrie et de la Mésopotamie, Ptolémée prit l'Égypte, Lysimachie régna sur Thrace et des parties de l'Asie Mineure, et Cassandre s'imposa sur la Macédoine et la Grèce.

Comparez Daniel 11:2-4 avec Daniel 8:3-8, 20-22. Comment ces textes nous aident-ils à identifier Alexandre comme le personnage prophétique de ces passages?

Que pouvons-nous apprendre de cet assortiment de noms, de dates, de lieux et d'événements historiques? Tout d'abord, nous apprenons que la prophétie est accomplie comme prévue par le messenger divin. La parole de Dieu n'échoue jamais. Deuxièmement, Dieu est le Seigneur de l'histoire. Nous pouvons avoir l'impression que la succession des puissances politiques, des dirigeants et des royaumes, est propulsée par l'ambition des empereurs, des dictateurs et des politiciens de tous bords. Cependant, la Bible révèle que Dieu est au contrôle ultime et déplacera la roue de l'histoire selon Son dessein, qui conduira finalement à l'éradication du mal et à l'établissement du royaume éternel de Dieu.

Prophéties de la Syrie et de l'Égypte

Lisez Daniel 11:5-14. Que se passe-t-il ici?

À la mort d'Alexandre le Grand, le vaste empire grec fut divisé entre ses quatre généraux. Deux d'entre eux – Séleucos en Syrie (Nord) et Ptolémée en Égypte (Sud) – réussirent à établir des dynasties qui se battirent les uns contre les autres pour le contrôle des terres.

La plupart des étudiants de la Bible comprennent les guerres entre le roi du Nord et le roi du Sud prophétisées dans Daniel 11:5-14 comme se référant aux nombreuses batailles impliquant ces deux dynasties. Selon la prophétie, on tenterait d'unir ces deux dynasties par le mariage, mais cette alliance serait de courte durée (*Dan. 11:6*). Des sources historiques nous informent qu'Antiochos II Théô (261-246 av. JC), petit-fils de Séleucos I^{er}, se maria à Bérénice, fille du roi égyptien Ptolémée II. Cependant, cet accord n'a pas duré, et le conflit qui impliquait directement le peuple de Dieu a rapidement repris. Ainsi, Daniel 11 traite de certains événements importants qui affecteront la vie du peuple de Dieu au cours des siècles après le prophète Daniel.

Encore une fois, nous pouvons nous demander pourquoi le Seigneur révèle à l'avance tous ces détails sur les guerres impliquant des royaumes qui se battent les uns contre les autres pour la suprématie dans cette partie du monde. La raison est simple: ces guerres affectent le peuple de Dieu.

Ainsi, le Seigneur annonce à l'avance les nombreux défis auxquels Son peuple devra faire face dans les années à venir. En outre, Dieu est le Seigneur de l'histoire, et en comparant le dossier prophétique aux événements historiques, nous pouvons à nouveau voir que la parole prophétique est accomplie comme prévue. Le Dieu qui prédit les vicissitudes de ces royaumes hellénistiques qui se battent les uns contre les autres est le Dieu qui connaît l'avenir. Il est digne de notre confiance et de notre foi. C'est un grand Dieu, pas une idole fabriquée par l'imagination humaine. Non seulement Il dirige le cours des événements historiques, mais Il peut aussi diriger nos vies si nous Lui permettons de le faire.

Lisez Ésaïe 46:9, 10. Comment la théologie chrétienne de base est-elle exprimée dans ces deux versets, et quel grand espoir pouvons-nous en tirer? Pensez à quel point le verset 10 serait effrayant si Dieu n'était pas amour, mais vengeur et méchant.

Rome et le Prince de l'alliance

Lisez Daniel 11:16-28. Bien que le texte soit difficile, quelles images pouvez-vous trouver qui apparaissent ailleurs dans Daniel?

Une transition des puissances hellénistiques à la Rome païenne semble être représentée dans Daniel 11:16: « Celui qui s'avance contre lui le traitera selon son bon plaisir, personne ne lui résistera: il se tiendra dans le pays de splendeur, la destruction entre les mains » (*Dan 11:16 FBJ*). Le pays de splendeur est Jérusalem, une région où l'ancien Israël a existé, et la nouvelle puissance qui marche sur cette région est la Rome païenne. Le même événement est également représenté dans l'expansion horizontale de la petite corne, qui atteint le pays de splendeur (*Dan. 8:9*). Il semble donc clair que la puissance en charge du monde à ce stade est la Rome païenne.

Quelques indices supplémentaires dans le texte biblique renforcent cette perception. Par exemple, celui qui impose des impôts doit se référer à César Auguste. C'est sous son règne que Jésus est né, alors que Marie et Joseph se rendaient à Bethléem pour le recensement (*Dan. 11:20*). En outre, selon la prophétie, ce dirigeant sera remplacé par une « personne méchante » (*Dan. 11:21*). Comme le montre l'histoire, Auguste fut remplacé par Tibère, un fils adoptif d'Auguste. Tibère est connu pour avoir été une personne excentrique et vile.

Plus important encore, selon le texte biblique, c'est sous le règne de Tibère que le « Prince de l'alliance » sera brisé (*Dan 11,22*). Cela fait clairement référence à la crucifixion de Christ, également appelé « le Messie, le Prince » (*Dan. 9:25; voir aussi Matthieu 27:33-50*), car, Il fut mis à mort pendant le règne de Tibère. La référence à Jésus ici comme « Prince de l'alliance » est un marqueur puissant qui aide à situer le flux des événements historiques, pour encore une fois, donner aux lecteurs des preuves puissantes de la prescience de Dieu. Dieu a eu raison dans tout ce qui est arrivé dans ces prophéties, de sorte que nous pouvons Lui faire confiance pour l'avenir.

Même au milieu de tous les événements politiques et historiques, Jésus de Nazareth, « le Prince de l'alliance », est révélé dans les textes. Comment cela nous montre-t-il que malgré tous les bouleversements et les intrigues politiques, Jésus reste au centre de l'Écriture?

La puissance suivante

Lisez Daniel 11:29-39. Quel est cette puissance qui monte sur scène après la Rome païenne?

Daniel 11:29-39 se réfère à un nouveau système politique. Bien que ce système se trouve en continuation avec l'empire romain païen et hérite de certaines caractéristiques de son prédécesseur, il semble être différent dans certains aspects. Le texte biblique dit que « les choses ne se passeront pas comme précédemment » (*Dan 11:29 NEG*). En approfondissant nos études, nous constatons que ce système agit comme une puissance religieuse. Son attaque vise principalement Dieu et Son peuple. Examinons quelques-unes des actions perpétrées par ce roi.

Tout d'abord, il « sera courroucé contre la sainte alliance » (*Dan 11:30 DRB*). Cela doit être une référence à l'alliance du salut de Dieu, à laquelle ce roi s'oppose.

Deuxièmement, ce roi produira des forces qui « souilleront le sanctuaire » et enlèveront les « sacrifices quotidiens » (*Dan 11, 31*). Nous avons noté dans Daniel 8 que la petite corne abat les fondements du « sanctuaire » de Dieu et enlève les « sacrifices quotidiens » (*Dan. 8:11*). Cela doit être compris comme une attaque spirituelle contre le ministère de Christ dans le sanctuaire céleste.

Troisièmement, à la suite de son attaque contre le sanctuaire, ce pouvoir place « l'abomination de la désolation » dans le temple de Dieu. L'expression parallèle « la désolation de l'iniquité » (*Dan 8:13 FBJ*) indique des actes d'apostasie et de rébellion de la petite corne.

Quatrièmement, ce pouvoir persécute le peuple de Dieu: « Et d'entre les sages il en tombera pour les éprouver ainsi, et pour les purifier, et pour les blanchir, jusqu'au temps de la fin; car ce sera encore pour le temps déterminé » (*Dan 11:35 DRB*). Cela nous rappelle la petite corne, qui a fait tomber une partie de l'armée et quelques-unes des étoiles et les a piétinées (*Dan. 8:10; comparez à Dan. 7:25*).

Cinquièmement, ce roi « agira selon son bon plaisir, s'enorgueillissant et s'exaltant par-dessus tous les dieux, contre le Dieu des dieux il dira des choses inouïes et il prospérera jusqu'à ce que soit comble la colère car ce qui est déterminé s'accomplira » (*Dan 11:36 FBJ*). Sans surprise, la petite corne aussi « prononçait des paroles orgueilleuses » (*Dan 7:8 BFC*), même contre Dieu (*Dan. 7:25*).

D'autres similitudes pouvaient être mentionnées, mais, compte tenu de ce que nous lisons dans Daniel 7 et 8, quelle est cette puissance, et pourquoi il est si important pour nous, malgré les pressions sociales, de rester ferme dans notre identification de celle-ci?

Évènements de la fin

Lisez Daniel 11:40-45. Que se passe-t-il ici?

Les phrases suivantes nous aident à comprendre ce texte:

Temps de la fin: L'expression « temps de la fin » n'apparaît que dans Daniel (*Dan. 8:17; Dan. 11:35, 40; Dan. 12:4, 9*). L'examen des prophéties de Daniel indique que le temps de la fin s'étend de la chute de la papauté en 1798 jusqu'à la résurrection des morts (*Dan. 12:2*).

Roi du nord: Ce nom désigne d'abord géographiquement la dynastie séleucide, mais il se réfère ensuite à la Rome païenne et enfin papale. En tant que tel, il ne décrit pas une situation géographique, mais l'ennemi spirituel du peuple de Dieu. En outre, il convient également de noter que le roi du nord représente une contrefaçon du vrai Dieu, qui dans la Bible est symboliquement associé au nord (*Esa. 14:13*).

Roi du sud: Ce nom désigne d'abord la dynastie ptolémaïque en Égypte, au sud de la terre sainte. Mais au fur et à mesure que la prophétie se déroule, elle acquiert une dimension théologique, et est associée par certains érudits à l'athéisme. Comme le dit Ellen G. White, commentant la référence à l'Égypte dans l'Apocalypse 11:8, il s'agit de « l'athéisme » – *La tragédie des siècles*, p. 269.

La glorieuse montagne sainte: À l'époque de l'Ancien Testament, cette expression faisait référence à Sion, la capitale et le cœur d'Israël et géographiquement située dans la terre promise. Après la croix, le peuple de Dieu n'est plus défini selon des lignes ethniques et géographiques. Par conséquent, la montagne sainte doit être une désignation symbolique du peuple de Dieu répandu dans le monde entier.

Donc, peut-être, nous pouvons interpréter des évènements comme ceci:

(1) Le roi du sud attaquant le roi du nord: la révolution française a tenté d'éradiquer la religion et de vaincre la papauté, mais a échoué. (2) Le roi du nord attaque et défait le roi du sud: les forces de la religion dirigées par la papauté et ses alliés finiront par vaincre les forces de l'athéisme et formeront une coalition avec l'ennemi vaincu. (3) Édom, Moab, et le peuple éminent d'Ammon s'échapperont: certains de ceux qui ne sont pas comptés parmi le vrai peuple de Dieu se joindront au système corrompu au dernier moment. (4) Le roi du nord se prépare à attaquer la montagne sainte, mais arrive à sa fin: les forces du mal sont détruites, et le royaume de Dieu est établi.

Comment pouvons-nous être réconfortés en sachant qu'en fin de compte, Dieu et Son peuple seront victorieux?

Réflexion avancée: Il est intéressant de noter qu'au moins en référence à Daniel 11:29-39, Martin Luther a identifié l'abomination de la désolation dans Daniel 11:31 comme étant la papauté et ses doctrines et pratiques. Ainsi, la corrélation de Daniel 11 avec Daniel 7 et 8 renforce l'opinion de Luther et de nombreux autres commentateurs protestants selon laquelle l'institution de la papauté et de ses enseignements constituent l'accomplissement de ces prophéties dans l'histoire. À cet égard, Ellen G. White dit: « Aucune église dans les limites de la juridiction romaine n'a longtemps été laissée jouir de la liberté de conscience. À peine la papauté eut-elle obtenu le pouvoir qu'elle tendit les bras pour écraser tous ceux qui refusaient de reconnaître son emprise, et l'une après l'autre, les églises se soumirent à sa domination » – (traduit de *The Great Controversy*, p. 62).

Discussion:

- ❶ Comment pouvons-nous être sensibles aux sentiments des autres tout en ne compromettant pas l'enseignement de la Bible concernant le rôle de Rome dans les derniers jours?
- ❷ Daniel 11:33 dit: « les sages du peuple enseigneront la multitude; et ils tomberont par l'épée et par la flamme, par la captivité et par le pillage » (*Dan 11:33 DRB*). Que dit ce texte sur le sort de certains fidèles de Dieu? Que dit le texte, aussi, sur ce que certains de ces fidèles font avant d'être martyrisés? Quel message y a-t-il pour nous aujourd'hui?
- ❸ Daniel 11:36 dit: « Le roi fera ce qu'il voudra; il s'élèvera, il se glorifiera au-dessus de tous les dieux, et il dira des choses incroyables contre le Dieu des dieux; il prospérera jusqu'à ce que la colère soit consommée, car ce qui est arrêté s'accomplira » (*Dan 11:36 NEG*). Qu'est-ce que cela vous rappelle? (*Voir Esa. 14:12-17; voir aussi 2 Thess. 2:1-4.*)
- ❹ Daniel 11:27, 29 et 35 utilise l'expression *lammo'ed*, ou « l'heure prévue ». Qu'est-ce que cela nous dit, encore une fois, sur le fait que Dieu est au contrôle de l'histoire?

Le cœur pour la mission

Par Joyce

Joyce est une pionnière de 25 ans de la Mission mondiale, qui, avec une autre pionnière de la Mission mondiale, a planté une église pour les jeunes dans une ville de 10 millions d'habitants. Vivant dans un pays hostile au christianisme, la mission adventiste ne publie pas son nom complet ou son emplacement. Voici ce que Joyce a dit quand le rédacteur en chef Andrew McChesney lui a demandé: « Pourquoi avez-vous décidé d'être missionnaire? »

J'ai une sœur, Sarah, et elle est née avec une malformation cardiaque congénitale.

Ma grand-mère était très inquiète, et elle cherchait le meilleur hôpital. Donc, ma grand-mère visita nos lieux de culte traditionnel pour demander de l'aide, mais personne ne pouvait aider ma sœur.

Finalement, le médecin dit à mes parents qu'il ne pouvait rien faire de plus.

« Prenez soin de Sarah du mieux que vous pouvez », dit-il. Si elle veut quelque chose de spécial à manger ou un nouveau jouet, donnez-le-lui pour la rendre heureuse ».

Un jour, quand Sarah avait 7 ans, un parent adventiste du septième jour vint lui rendre visite de loin. Elle vit que ma grand-mère s'inquiétait pour Sarah, et elle dit: « Si vous croyez en Jésus, vous serez bénis ».

Le sabbat suivant, ma grand-mère m'emmena à l'église. J'avais 3 ans. Les membres de l'église se rassemblèrent en cercle autour de nous et prièrent pour nous et pour Sarah.

Quelques jours plus tard, Sarah était guérie! Son cœur était parfait! Le docteur n'en revenait pas. Il fit plusieurs tests médicaux, et il ne trouva aucun problème cardiaque chez Sarah. C'était un miracle! Le miracle changea ma famille. Ma grand-mère et mes parents commencèrent à aller à l'église tous les sabbats, et plus tard ils furent baptisés. Puis mes parents décidèrent de parler de Jésus à d'autres personnes. Ainsi, ils quittèrent leur emploi, reçurent une formation de l'église, et devinrent des pionniers de la Mission mondiale. Quand ma sœur grandit, elle devint aussi une pionnière de la Mission mondiale. L'année dernière, je décidai de devenir une pionnière de la Mission mondiale.

En tant que missionnaire, je donne des études bibliques, je prie avec les gens, et je prêche. Je travaille avec une partenaire, une autre pionnière de la Mission mondiale qui a 23 ans, et nous venons d'ouvrir une nouvelle église pour les jeunes dans cette ville. Les parents qui ne sont pas chrétiens ne comprennent pas pourquoi je suis missionnaire. Ils me disent de chercher un autre emploi. Parfois, je me sens découragée quand j'entends de telles paroles négatives, mais mes parents prient pour moi. Ma mère jeûne même et prie pour moi le jour du sabbat. Mes parents me rappellent que je ne travaille pas pour les humains. Je travaille pour Dieu.

Mes parents ont raison. Je travaille pour Dieu. Dieu est si merveilleux et puissant dans la guérison de ma sœur. Je crois que Dieu me conduit à chaque étape du chemin.



Partie I: Aperçu

Texte clé: *Dan. 11:35*

Textes d'étude: *Daniel 11; Dan. 8:3–8, 20–22; Esa. 46:9, 10; Dan. 8:9, 23–25; Matt. 27:33–50.*

Introduction: Daniel 11 est sans aucun doute le chapitre le plus difficile du livre. Cependant, les contours globaux de la prophétie se démarquent clairement. Le peuple de Dieu sera persécuté et attaqué, mais à la fin, Dieu vaincra. Dans cette étude, l'attention est accordée à la grande guerre entre les puissances du nord et du sud et l'image des événements finals qui concluent le chapitre.

Thèmes de leçon:

- 1. La grande guerre.** La « grande guerre » mentionnée par l'être angélique dans Daniel 10:1, se déroule tout au long du chapitre 11 comme une succession de dirigeants du nord et du sud qui se battent les uns contre les autres jusqu'au moment de la fin.
- 2. Les événements finals.** La dernière section du chapitre culmine dans l'anéantissement des forces maléfiques alors qu'elles lancent la dernière attaque contre Sion, la « glorieuse montagne sainte » de Dieu.

Application: Derrière les nombreuses batailles entre les dirigeants du nord et du sud, il n'y a qu'une seule grande guerre. C'est le grand conflit entre Dieu et Satan, qui a aussi des répercussions politiques et sociales sur la terre. Cette guerre n'est pas principalement une question de conquêtes territoriales ou de réalisations matérielles. C'est une bataille aux proportions cosmiques pour les cœurs et les esprits des êtres humains. Dans cette bataille, la neutralité est impossible; nous sommes dans un camp ou dans l'autre.

Partie II: Commentaire

Examinons plus en profondeur les thèmes de la leçon tels qu'ils sont décrits ci-dessus:

1. La grande guerre

La guerre entre le nord et le sud évoque les batailles entre les puissances en lice pour le contrôle de la terre promise. Située entre la confluence des

grands empires de l'époque, la terre d'Israël était souvent empêtrée dans les conflits internationaux de l'époque. Les puissances septentrionales (Assyriens, Babyloniens, Séleucides) se battaient contre les puissances méridionales (Égyptiens, Ptoléméens) pour le contrôle stratégique de la Palestine. De toute évidence, une guerre pour le contrôle de la terre sainte implique des souffrances pour le peuple de Dieu. Comme Gabriel l'indique clairement, la prophétie était destinée à « faire comprendre [à Daniel] ce qui arrivera à ton peuple dans l'avenir » (*Dan 10:14 TOB*). Ainsi, la longue séquence des royaumes et les guerres qu'ils ont combattues sont pertinentes dans la mesure où elles font subir au peuple de Dieu d'énormes souffrances. Au fur et à mesure que les événements prophétiques se déroulent, les guerres entre le nord et le sud culminent à une attaque contre le peuple de Dieu sur le mont Sion. En fait, cette bataille finale, avec l'intervention salvatrice de Dieu en faveur de Son peuple, est le point culminant du message de Daniel.

Alors que nous appliquons l'approche historiciste dans l'interprétation de ce chapitre, nous devons également comprendre que, comme la chronologie prophétique passe par le calvaire, les symboles prophétiques et les événements qu'ils représentent doivent être interprétés selon les termes de la nouvelle alliance. En Christ, l'alliance avec Israël est offerte aux Gentils, et la terre promise est élargie pour englober le monde entier. Nous devons tenir compte de ces nouvelles réalités de l'œuvre du Messie lorsque nous interprétons les événements prophétiques décrits dans Daniel 11.

Ainsi, la plupart des interprètes historicistes comprennent le roi du nord d'abord comme une référence à la puissance séleucide située en Syrie et le roi du sud comme représentant les Ptoléméens, qui régnaient sur l'Égypte. Par la suite, le rôle du roi du nord est repris par la Rome païenne et plus tard par la Rome papale. Dans le même ordre d'idées, plus tard dans la chronologie prophétique, le Sud en vient à représenter l'athéisme, qui était fortement promu par les puissances qui ont déclenché la révolution française, et qui continuent jusqu'à ce jour.

Les éléments exacts de Daniel 11 où se déroule une transition du pouvoir restent un sujet de débat. Par conséquent, nous devrions nous concentrer sur les questions qui sont fixes et claires, parce qu'elles sont en parallèle avec les autres contours prophétiques de Daniel. Le tableau suivant montre les corrélations du chapitre 11 avec les autres prophéties de Daniel, en particulier le chapitre 8.

Puissances	Daniel 2	Daniel 7	Daniel 8, 9	Daniel 11
Babylone	Or	Lion		
Perse	Argent	Ours	Bélier	Perse (Dan. 11:3)
Grèce	Airain	Léopard	Bouc	Grèce (Dan. 11:2-4)
Rome païenne	Fer	Bête épouvan- table	Petite corne <i>(Mort du Messie, Dan. 9:25, 26)</i>	Roi du nord <i>(Mort du Messie, Dan. 11:22)</i>
Rome papale	Fer	Petite corne <i>(Jugement au ciel, Ancien des Jours/Fils de l'Homme Dan. 7:9-14)</i>	Petite corne <i>(Le quotidien est enlevé, tamid, Dan. 8:13), purification du sanctuaire céleste/ « temps de la fin », Dan. 8:17)</i>	Petite corne <i>(Le quotidien est enlevé, tamid, Dan. 11:31), temps de la fin, Dan. 11:40)</i>
Royaume de Dieu	Pierre	Royaume donné aux saints du Très-Haut <i>(Dan. 7:27)</i>	Disparition de la Petite Corne <i>(Dan. 8:25)</i>	Roi du nord vaincu à la Montagne glo- rieuse <i>(Dan. 11:45)</i>

2. Les événements finals

La dernière section (*Dan 11:40-45*) montre que la longue guerre entre le roi du nord et le roi du sud atteint son apogée à la fin des temps. D'ici là, le roi du nord vainc le roi du sud et lance l'attaque finale sur la montagne de Sion. Étant donné que la plupart des événements décrits se situent dans l'avenir, leur interprétation demeure provisoire; ainsi, nous devrions éviter tout dogmatisme. Néanmoins, il est possible de délimiter les grandes lignes de la prophétie en appliquant deux principes fondamentaux d'interprétation. Tout d'abord, nous devons comprendre que les événements prédits dans la prophétie sont dépeints avec un langage et des images dérivés de la réalité de l'Ancien Testament israélien et de ses institutions. Deuxièmement, ces images et ce langage doivent être interprétés comme des symboles des réalités ecclésiologiques universelles en rapport avec le ministère de Christ.

Selon les principes ci-dessus, le roi du sud représente l'Égypte, comme indiqué de façon cohérente tout au long de la prophétie. Le roi du nord doit à son tour être identifié à Babylone, qui apparaît dans l'Ancien Testament

comme la puissance du nord (*Jérémie 1:14; Jérémie 4:5-7; Jérémie 6:1; Jérémie 10:22; Jérémie 13:20; Jérémie 16:15; Jérémie 20:4; Jérémie 23:8; Jérémie 25:9, 12*). Fondée par Nimrod, Babylone est devenue un centre de la religion païenne et l'ennemi juré de Jérusalem. Dans le symbolisme apocalyptique, Babylone en est venue à symboliser à la fois la Rome païenne et papale. Ainsi, à ce stade de la chronologie prophétique, qui est le temps de la fin, Babylone/roi du nord, symbolise la papauté et ses forces de soutien. L'Égypte, à son tour, représente les forces qui s'opposent à la papauté, mais qui finissent par être dominées par elle, Ainsi, parmi d'autres possibilités – en tant qu'ancien empire ottoman – l'Égypte représente très probablement l'athéisme et la laïcité.

Alors que le roi du nord envahit la « terre glorieuse », « Édom, Moab et le peuple éminent d'Ammon » (*Dan. 11:41*) échappent à son pouvoir écrasant. Puisque ces trois nations ont depuis longtemps cessé d'exister, elles doivent être interprétées comme des symboles d'entités eschatologiques plus larges. Pour mieux comprendre le symbolisme lié à ces nations, nous devons noter que la « terre glorieuse » n'est pas une entité géographique au Moyen-Orient, mais un symbole du peuple du reste de Dieu. Dans la même veine, « Édom, Moab, et Ammon » ne sont pas des entités ethniques, mais ils représentent ceux qui résisteront à la séduction de Babylone mais qui viendront de différentes religions et traditions philosophiques pour rejoindre le reste dans les derniers jours.

La bataille finale de la longue guerre aura lieu lorsque le roi du nord « plantera les tentes de son palais entre les mers et la glorieuse montagne sainte » (*Dan. 11:45*). Ce scénario rappelle les rois étrangers qui, venant du nord, ont attaqué Jérusalem. Sennachérib, par exemple, a installé ses tentes militaires à Lachish, qui se trouvait entre la mer Méditerranée et Jérusalem. Ces images symbolisent la confrontation finale entre les forces de Babylone spirituelle (la papauté et ses alliés) contre le peuple de Dieu. La « glorieuse montagne sainte » représente le peuple de Dieu sous la seigneurie de Christ. Ainsi, avec un langage évocateur de l'expérience de l'ancien Israël et de Juda, la prophétie dépeint l'attaque de la Babylone de la fin des temps contre le peuple de Dieu. Mais l'ennemi sera vaincu; « il arrivera à sa fin sans que personne lui vienne en aide » (*Dan 11:45, TOB*).

Partie III: Application

« Il semble, à lire les annales de l'histoire humaine, que l'avènement et la chute des empires dépendent de la volonté et des exploits des hommes. La tournure des événements paraît se modifier au gré de leur puissance, de leur ambition ou de leur caprice. Mais la Parole de Dieu soulève le voile, et nous contemplons au-dessus, derrière et à travers tout le jeu des intérêts, du pouvoir et des passions des hommes l'action de celui qui, dans sa souveraine miséricorde, accomplit silencieusement et avec patience les desseins de sa volonté » – Ellen G. White, *Prophètes rois*, p. 685.

1. **Daniel 11 montre la connaissance détaillée de Dieu de l'histoire future. De quelle manière la prescience de Dieu peut-elle renforcer votre foi personnelle?**

2. **Daniel 11 (surtout Dan 11:40-45) a fait l'objet de plusieurs interprétations. Comment la notion de récapitulation dans la prophétie apocalyptique (voir la leçon 1) peut-elle nous aider à rester dans les limites d'interprétation correctes pour comprendre ce chapitre?**

3. **Ayant appris le grand conflit tel qu'il se reflète dans les prophéties de Daniel, que devrions-nous faire de cette connaissance (Dan. 11:33)?**

De la poussière *aux* étoiles



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Daniel 12; Rom. 8:34; Luc 10:20; Rom. 8:18; Heb. 2:14, 15; Jean 14:29; Apo. 11:3.*

Verset à mémoriser: « Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité » (*Dan 12:3 NEG*).

Le livre de Daniel commence avec Nebucadnetsar envahissant la Judée et emmenant des captifs à Babylone; le livre se termine, en revanche, avec Michaël debout pour délivrer le peuple de Dieu de la Babylone de la fin des temps. C'est-à-dire, comme le montre tout le livre de Daniel, Dieu œuvre en faveur de Son peuple.

Comme nous l'avons vu, Daniel et ses compagnons restent fidèles à Dieu et font preuve d'une sagesse inégalée au milieu des épreuves et des défis de l'exil. De même, face à la tribulation, le peuple de Dieu à la fin des temps restera également fidèle, surtout pendant « une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu de semblable depuis que les nations existent jusqu'à cette époque » (*Dan 12:1 NEG*). Tout comme Daniel et ses amis à Babylone, ils feront preuve de sagesse et de compréhension. Non seulement ils feront l'expérience de la sagesse en tant que vertu personnelle, mais aussi, ils s'engageront, par suite de cette sagesse, à conduire les autres à la justice. Certains mourront ou seront mis à mort, et ainsi, retourneront à la poussière, mais ils seront ressuscités pour l'éternité. Comme le dit le texte biblique, « plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle » (*Dan 12:2 NEG*).

* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 28 mars.

Michaël, notre Prince

Lisez Daniel 12:1. Qui change le cours de l'histoire à la fin des temps? Comment Romains 8:34 et Hébreux 7:25 nous aident à comprendre ce que signifie ce texte?

Chaque chapitre de Daniel jusqu'à présent a commencé par mentionner un dirigeant d'une nation païenne. Daniel 12 commence également avec un souverain, mais contrairement à tous les autres chapitres, le souverain est un prince divin qui se lève pour délivrer le peuple de Dieu des mains de leurs ennemis.

Comme nous l'avons aperçu dans notre étude de Daniel 10, Michaël est le même être céleste puissant qui apparaît à Daniel au bord du Tigre. Il y apparaît comme le représentant céleste du peuple de Dieu. Il apparaît également ailleurs dans Daniel comme le Fils de l'Homme (*Daniel 7*), le Prince de l'armée (*Daniel 8*), et le Messie Prince (*Daniel 9*). Ainsi, Michaël – dont le nom signifie « qui est comme Dieu? » – ne doit être nul autre que Jésus Lui-même.

Il est important de noter le moment de l'intervention de Michaël. Selon Daniel 12:1, Il intervient « en ce temps-là » (*Dan. 12:1*). Cette expression fait référence à l'époque que nous venons de mentionner dans Daniel 11:40-45. C'est la période de temps qui s'étend de la chute de la papauté en 1798 de notre ère jusqu'à la résurrection à la fin des temps (*Dan. 12:2*).

Deux aspects importants du travail de Michaël peuvent être déduits du verbe « se lever » utilisé dans Daniel 12:1 pour décrire Son action. Tout d'abord, le verbe « se lever » évoque la montée des rois pour conquérir et régner. Le verbe évoque aussi avant tout un sens militaire. Il montre que Michaël agit comme un chef militaire qui protège son peuple et le conduit d'une manière spéciale au cours des dernières étapes du grand conflit.

Deuxièmement, le verbe « se lever » indique également un paramètre de jugement. Michaël « se lève » pour agir en tant qu'avocat au tribunal céleste. En tant que Fils de l'Homme, Il vient devant l'Ancien des Jours pour représenter le peuple de Dieu pendant l'instruction du jugement (*Dan. 7:9-14*). Ainsi, l'ascension ou la position de Michaël évoque les aspects militaires et judiciaires de Son œuvre. En d'autres termes, Il est investi du pouvoir de vaincre les ennemis de Dieu et de l'autorité de représenter le peuple de Dieu au tribunal céleste.

Pensez à ce que cela signifie de savoir que Michaël combat pour nous, même maintenant. Quel espoir cela devrait-il vous donner, en tant qu'un pécheur?

Écrit dans le livre

Daniel 12:1 dit que ceux « qui seront trouvés inscrits dans le livre seront sauvés » (*Dan 12:1 NEG*)? Qu'est-ce que cela signifie?

Le temps d'intervention de Michaël est également décrit comme un temps de troubles sans pareil. Cela correspond au moment où l'Esprit de Dieu sera retiré de l'humanité rebelle. Alors les sept derniers fléaux, comme expressions de la colère de Dieu sur les nations, seront versés sur la Babylone de la fin des temps (*Apocalypse 16; Apo. 18:20-24*) et les puissances des ténèbres seront libérés sur le monde. Ellen G. White écrit de cette époque: « N'étant plus protégés par la grâce divine, ils seront à la merci de Satan, qui plongera alors les habitants de la terre dans la grande détresse finale. Les anges de Dieu, ayant cessé de tenir en échec la violence des passions humaines, tous les éléments de discorde seront déchainés. Le monde entier passera par une catastrophe plus redoutable que celle dans laquelle périt l'ancienne Jérusalem » – *La tragédie des siècles*, p. 543.

Mais le peuple de Dieu sera délivré pendant cette période terrible, parce que dans l'instruction du jugement menée au tribunal céleste, ils ont été justifiés par Jésus, le Souverain Sacrificateur céleste, et leurs noms ont été écrits dans le livre. Afin de comprendre le sens de ce livre, nous devons garder à l'esprit que la Bible mentionne deux types de livres célestes. L'un contient les noms de ceux qui appartiennent au Seigneur et est parfois désigné comme le livre de vie (*Exode 32:32, Luc 10:20, Ps. 69:28, Phil. 4:3, Apo. 17:8*).

En plus du livre de vie, les Écritures mentionnent des livres contenant les registres des faits humains (*Ps 56:8, Mal. 3:16, Esa. 65:6*). Ce sont les livres utilisés au tribunal céleste pour déterminer l'engagement de chaque personne envers le Seigneur. Ce sont des registres célestes, des « bases de données », contenant les noms et les faits de chaque être humain. Certaines personnes froncent les sourcils à l'idée d'avoir leurs noms, et surtout leurs faits, écrits dans le ciel. Mais une fois que nous donnons notre vie à Christ, nos noms sont inscrits dans le livre de vie, et nos mauvais actes sont supprimés dans le jugement. Ce dossier céleste fournit une preuve judiciaire à l'univers entier, que nous appartenons à Jésus et avons donc le droit d'être protégés pendant les difficultés.

Pourquoi la justice de Christ seule, qui nous est créditée, est notre seul espoir d'être trouvés « écrits dans le livre »? Apportez votre réponse à la classe le sabbat.

La résurrection

Lisez Daniel 12:2, 3. De quel évènement s'agit-il ici, et pourquoi cet évènement est-il si important pour nous, compte tenu de ce que nous comprenons de la mort?

Daniel fait probablement la référence la plus explicite dans l'Ancien Testament à la résurrection à venir. Et en réfléchissant à ce passage, nous pouvons apprendre des vérités très importantes. Tout d'abord, comme l'indique la métaphore du « sommeil », aucune âme immortelle n'habite les corps humains. Les humains sont une unité indivisible du corps, d'émotions et d'esprit. À la mort, la personne cesse d'exister et reste inconsciente jusqu'à la résurrection.

Deuxièmement, notre texte indique la résurrection à venir comme un renversement de la conséquence du péché. En effet, l'expression traduite par « poussière de la terre » dans la langue originale de Daniel 12:2 se lit comme « terre de poussière ». Cette séquence de mots inhabituelle renvoie à Genèse 3:19, le seul autre passage biblique où le mot « terre » précède le mot « poussière ». Cela implique que la déclaration de mort faite à la chute d'Adam sera inversée et la mort n'aura plus d'emprise. Comme le dit Paul: « La mort est engloutie dans la victoire » (1 Cor. 15:54).

Lisez Romains 8:18 et Hébreux 2:14, 15. Pourquoi ne devons-nous pas craindre la mort?

La mort ruine et met fin à tout ici-bas. Mais selon la promesse de Dieu, la mort n'a pas le dernier mot sur les croyants fidèles. La mort est un ennemi vaincu. Quand Christ a brisé les chaînes de la mort et ressuscité de la tombe, Il a porté un coup fatal à la mort. Maintenant, nous pouvons regarder au-delà de la réalité temporaire de la mort à la réalité ultime de la vie que nous recevons de Dieu en Christ. Puisque Michaël « se lève » (voir Dan. 12:1), ceux qui Lui appartiennent se lèveront aussi. Ils se lèveront de la « terre de poussière » pour briller comme les étoiles pour toujours et à jamais.

Au milieu des douleurs et de la lutte de la vie, comment la promesse de la résurrection à la fin des temps nous donne-t-elle de l'espoir et du réconfort? Pourquoi, dans un sens très réel, rien d'autre n'a d'importance?

Le livre scellé

Lisez Daniel 12:4 et Jean 14:29. Pourquoi le livre de Daniel doit-il être scellé jusqu'au moment de la fin?

À la fin de la dernière grande partie du livre (*Dan. 10:1-12:4*), le prophète reçoit l'ordre de sceller le rouleau jusqu'à l'heure de la fin. L'ange prédit que « plusieurs alors le liront, et la connaissance augmentera » (*Dan 12:4 NEG*). Bien que certains étudiants de Daniel aient considéré ces paroles comme une prédiction des progrès scientifiques, qui pourraient également être inclus dans le sens, l'expression semble se référer à la recherche sur le livre de Daniel lui-même. En effet, en revenant à l'histoire, nous notons que le livre de Daniel est resté un morceau obscur de la littérature pendant des siècles. Il peut avoir été connu et étudié dans certains endroits, mais certains de ses enseignements clés et ces prophéties sont restés mystérieux. Par exemple, les messages prophétiques liés à la purification du sanctuaire céleste, au jugement, à l'identité et à l'œuvre de la petite corne, ainsi qu'aux périodes liées à ces prophéties, étaient loin d'être clairs.

Mais à partir de la réforme protestante, de plus en plus de gens ont commencé à étudier le livre de Daniel. Cependant, ce n'est qu'au temps de la fin que le livre a finalement été ouvert et son contenu plus entièrement dévoilé. Comme Ellen G. White l'a dit: « depuis 1798, le livre de Daniel a été descellé, la connaissance de la prophétie a augmenté, et le message solennel de la proximité du jugement a été proclamé » – *La tragédie des siècles*, p. 311. « À la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e siècle, un nouvel intérêt pour les prophéties de Daniel et d'Apocalypse s'est manifesté dans plusieurs endroits du monde séparés les uns des autres. L'étude de ces prophéties a conduit à une croyance répandue que la deuxième venue de Christ était proche. De nombreux prédicateurs en Angleterre, Joseph Wolff au Moyen-Orient, Manuel Lacunza en Amérique du Sud, et William Miller aux États-Unis, ainsi qu'une foule d'autres étudiants des prophéties, ont déclaré, sur la base de leur étude des prophéties de Daniel, que la deuxième venue de Christ était imminente. Aujourd'hui, cette conviction est devenue le moteur d'un mouvement mondial » – (traduit de *The Seventh-day Adventist Bible Commentary*, vol. 4, p. 879).

Pensez au grand avantage que nous avons aujourd'hui d'être en mesure de regarder en arrière dans l'histoire et de voir comment ces prophéties historiques de Daniel ont été accomplies. Comment cela devrait-il nous aider à faire confiance à toutes les promesses de Dieu?

Le temps d'attente

Lisez Daniel 12:5-13. Comment le livre se termine-t-il?

Fait intéressant, cette scène finale se déroule à la « rivière », au bord du Tigre, lieu de la dernière vision majeure de Daniel (*Dan. 10:4*). Cependant, le mot utilisé ici n'est pas le mot hébreu commun pour « rivière », mais le terme *ye'or*, qui désigne habituellement « le Nil ». Cela nous rappelle l'exode et montre que, tout comme le Seigneur a racheté Israël de l'Égypte, Il rachètera Son peuple de la fin des temps.

Trois calendriers prophétiques sont donnés. Le premier – « un temps, des temps et la moitié d'un temps » – répond à la question – « quand sera la fin de ces prodiges? » (*Dan 12:6 NEG*). Les « prodiges » se réfèrent aux choses représentées dans la vision de Daniel 11, qui sont une élaboration de Daniel 7 et 8. Plus précisément, cette période de temps a été mentionnée dans Daniel 7:25 et plus tard dans Apocalypse 11:3, Apocalypse 12:6, 14, et Apocalypse 13:5. Il correspond également aux 1260 ans de suprématie papale, qui s'étendent de 538 à 1798 de notre ère. Et Daniel 11:32-35 se réfère à la même persécution sans mentionner sa durée.

Les deux autres périodes, 1290 et 1335 jours, répondent à une question: « Quelle sera la fin de ces choses? » – posée par Daniel lui-même à l'homme vêtu de lin. Et les deux commencent par la suppression du « sacrifice quotidien » et l'institution de « l'abomination de la désolation ». Nous avons appris dans l'étude de Daniel 8 que le « sacrifice quotidien » se réfère à l'intercession continue de Christ, qui a été remplacée par un système de culte contrefait. Ainsi, cette période prophétique devrait commencer en 508 ap. JC, lorsque Clovis, roi des Francs, se convertit à la foi catholique. Cet événement important a ouvert la voie à l'union entre l'église et l'État, qui a eu une emprise tout au long du Moyen Age. Ainsi, les 1290 jours/ans se terminent en 1798, lorsque le pape fut arrêté sous l'autorité de l'empereur français Napoléon. Et les 1335 jours/ans, la dernière période prophétique mentionnée dans Daniel, se terminent en 1843. C'était l'époque du mouvement de William Miller et de l'étude renouvelée des prophéties bibliques. C'était un temps d'attente et d'espérance en la venue imminente de Jésus.

Tout au long de Daniel, nous voyons deux choses: le peuple de Dieu persécuté, et le peuple de Dieu finalement justifié et sauvé. Comment cette réalité peut-elle nous aider à chercher à rester fidèles, quelles que soient nos épreuves immédiates?

Réflexion avancée: « Les prophéties nous présentent une succession d'évènements qui aboutissent à l'inauguration du jugement. C'est surtout le cas du livre de Daniel. Mais ce prophète reçoit l'ordre de tenir "close et scellée" jusqu'au "temps de la fin" la partie de sa prophétie relative aux derniers jours. C'est à cette époque-là seulement que l'on pourra proclamer un message se rapportant au jour du jugement et basé sur l'accomplissement de la prophétie. En effet, le prophète nous dit qu'au temps de la fin, "plusieurs le liront (son livre), et que la connaissance augmentera" (*Daniel 12:4*).

L'apôtre Paul avertissait l'église de son temps que le retour de Christ n'était pas imminent. Il faut, disait-il, "que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché". On ne devait donc attendre le second avènement de Jésus qu'après la grande apostasie et le règne de "l'homme du péché". Les expressions "homme du péché", "adversaire", "mystère d'iniquité", "fils de la perdition" désignent la papauté, qui devait, selon la prophétie, exercer sa suprématie pendant mille deux cent soixante ans. Cette période expirant en 1798, la venue de Christ ne pouvait avoir lieu avant cette date.

Un message de ce genre n'a jamais été annoncé dans les siècles passés. Paul, nous l'avons vu, ne l'a pas prêché; il plaçait le retour de Christ dans un lointain avenir. Les réformateurs ne l'ont pas proclamé non plus. Martin Luther voyait le jour du jugement à quelque trois siècles de son temps. Mais, depuis 1798, le livre de Daniel a été descellé, la connaissance de la prophétie a augmenté, et le message solennel de la proximité du jugement a été proclamé » – Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, pp. 310, 311.

Discussion:

- ❶ Quels dangers y a-t-il à fixer des dates pour les évènements futurs de la fin des temps? Qu'advient-il de la foi de beaucoup lorsque ces évènements prévus ne se produisent pas? Quel principe prophétique crucial se trouve dans les paroles de Christ dans Jean 14:29 qui devraient nous aider à comprendre comment utiliser la prophétie à notre avantage spirituel et éviter le piège de faire ou de croire aux fausses prédictions?
- ❷ Qu'y a-t-il le temps actuel, avec la communication instantanée, ainsi que des progrès scientifiques étonnants qui ne sont pas toujours pour notre propre bien, qui fait que l'idée d'un « temps de détresse comme jamais auparavant », ne soit pas si difficile à imaginer?
- ❸ Discutez de votre réponse aux dernières questions de lundi sur les raisons pour lesquelles l'évangile, la grande vérité de la justice de Christ, est notre seul espoir d'être « trouvés écrits dans le livre ». Sans cela, quel espoir aurions-nous?

Les larmes de joie

Par Andrew McChesney, Mission Adventiste

Larissa Madeline Van Bommel, étudiante à l'université du Canada, passait une mauvaise journée en Allemagne. D'abord, elle s'est égarée. Errant un moment, elle entra dans une église vide près de Francfort. Elle avait lutté avec sa foi depuis la mort de sa mère, et elle n'avait pas prié ou visité une église en deux ans. « J'ai décidé de m'asseoir et j'ai fini par prier et consacrer mon cœur, et pleurer et pleurer », a-t-elle dit. « J'ai demandé à Dieu un signe qu'Il est réellement là. » Séchant ses larmes, Larissa réussit à trouver la gare - mais s'est embrouillée et a accidentellement débarqué dans le train à Bensheim au lieu de Bensheim-Auerbach. Le prochain train ne viendrait pas avant un certain temps ce soir-là. Fatiguée et assoiffée, Larissa cherchait de l'eau à boire. Aucun distributeur automatique n'était en vue, et tous les magasins semblaient fermés. À une certaine distance de la gare, Larissa repéra une bouteille d'eau et plusieurs tasses sur une table à l'extérieur d'un bâtiment. Désespérément assoiffée, elle regarda par la fenêtre de l'immeuble, vit des jeunes, mangeant autour d'une table de cuisine, et elle marcha hardiment vers la porte d'entrée. « Puis-je acheter un verre d'eau? » demanda-t-elle. Les gens invitèrent rapidement Larissa à se joindre à eux pour le repas. Larissa était tombée sur un centre communautaire adventiste du septième jour appelé HopeCenter, un endroit où les gens assistent à des séminaires éducatifs et religieux, participent à des cours de cuisine saine, ou tout simplement se détendent sur un canapé confortable et profitent du Wifi gratuit. Les HopeCenters sont une idée originale de Stimme der Hoffnung (Voix de l'espérance), la filiale allemande de Hope Channel de l'Église Adventiste, et les deux premiers centres ont été ouverts en Allemagne en 2017. Les plans sont en cours pour ouvrir au moins 14 autres HopeCenters. Après s'être assise pour manger, Larissa remarqua un panneau "HopeCenter" à la fenêtre et prit des renseignements. Ses nouvelles connaissances expliquèrent qu'elles étaient chrétiennes et que leur Église Adventiste avait ouvert HopeCenter comme un endroit pour se mêler et se faire des amis. Brusquement, Larissa se souvint de sa prière pour que Dieu prouve Son existence. « J'ai immédiatement commencé à pleurer et je leur ai dit qu'il y a quelques heures, j'avais supplié Dieu de me donner un signe, et je savais que ceci l'était », dit Larissa. Les Adventistes surpris louèrent Dieu. « Vous ne saurez jamais à quel point votre gentillesse m'a touchée », écrit Larissa, aujourd'hui étudiante aux Pays-Bas, dans un message publié sur la page Facebook de HopeCenter. "Que Dieu vous bénisse, et que beaucoup d'autres soient bénis par votre bonté." Elle ajouta: « Le HopeCenter est une idée incroyablement belle et devrait être répandu dans toute l'Allemagne, ainsi qu'au Canada et dans le reste du monde. Grâce à vous, je pleure des larmes de joie maintenant ».



Partie I: Aperçu

Texte clé: *Dan 12:3*

Textes d'étude: *Daniel 12; Rom. 8:34; Luc 10:20; Rom. 8:18; Heb. 2:14, 15; Jean 14:29; Apo. 11:3.*

Introduction: Trois sujets dans la leçon de cette semaine méritent une attention particulière, parce que ces domaines sont une particularité pour les Adventistes du Septième Jour: le rôle et la nature de Michaël, la nature spécifique de la résurrection, et les prophéties de la fin des temps dans Daniel 12.

Thèmes de leçon:

- 1. L'identité de Michaël.** Les commentateurs chrétiens, en général, considèrent Michaël comme un ange proéminent. Cependant, il y a des preuves scripturaires significatives qui indiquent que Michaël est le Fils de Dieu pré-incarné.
- 2. La portée de la résurrection.** La résurrection décrite dans Daniel n'est pas la résurrection générale, mais une résurrection spéciale qui aura lieu immédiatement avant la seconde venue de Jésus.
- 3. Les prophéties de temps.** Des tentatives ont été faites pour interpréter les prophéties de temps mentionnées dans Daniel 12 comme des périodes de temps littérales qui s'accompliront à l'avenir. Cependant, les meilleures preuves indiquent que ces prophéties temporelles coïncident et se chevauchent avec les prophéties temporelles à long terme de Daniel 7, 8 et 9.

Application: Étant donné que le Dieu de Daniel est aussi notre Dieu et que nous sommes le peuple de Dieu, les promesses faites à Daniel sont les nôtres aussi. Michaël, à savoir Jésus-Christ, est notre représentant dans le sanctuaire céleste. Il est le Dieu vivant qui conduit l'histoire et veille sur nous. Ainsi, nous pouvons vivre dans le présent, et regarder l'avenir avec joie et confiance.

Partie II: Commentaire

Examinons plus en détail les trois thèmes décrits ci-dessus:

1. L'identité de Michaël.

Parmi tous les personnages représentés dans le livre de Daniel, un mérite une attention particulière. Cette personnalité émerge d'abord pour protéger les trois Hébreux dans la fournaise ardente. Il n'est pas nommé, mais Nebucadnetsar, même d'un point de vue païen, a immédiatement reconnu qu'un tel être doit être un « fils des dieux » (*Dan. 3:25*). Puis, dans la vision du jugement céleste, nous voyons ce qui semble être la même personne, qui apparaît comme le Fils de l'Homme (*Dan. 7:13*). Il accomplit ses fonctions de représentant des saints. Et « la souveraineté, la gloire et la royauté Lui furent données » (*Dan 7:14 BFC*).

Ensuite, Il apparaît comme le « Prince de l'armée » (*Dan. 8:11*), dont le ministère sacerdotal a été usurpé par la petite corne. Enfin, Il apparaît comme « Michaël » (*Dan. 10:13*). On l'appelle « votre Chef » (*Dan. 10:21*) et « le Grand Prince » (*Dan. 12:1*). Il est à la fois prêtre et militaire/royal.

Dans son rôle militaire, ce guerrier royal combat les forces du mal symbolisées par la petite corne, le roi du nord, et le prince de Perse. Par exemple, la petite corne par usurpation se voulait grande (*gdl*) afin d'atteindre le « prince de l'armée » (*Dan. 8:11*) et d'attaquer le peuple de Dieu; Michaël le grand (*gdl*) prince – grandeur légitime – se lève pour défendre le peuple. L'opposition polaire entre Michaël et les puissances anti-Dieu font de Michaël un représentant et l'expression de Dieu Lui-même.

Notez que la désignation de Michaël comme « l'un des principaux princes » (*Dan. 10:13*) ne contredit pas les considérations ci-dessus. Très probablement cette expression décrit le pluriel de la plénitude divine, tout comme lorsque Dieu s'adresse à Lui-même à la deuxième personne plurielle – « faisons » (*Genèse 1:26, Gen. 11:7*), « l'un de nous » (*Genèse 3:22*), « pour nous » (*Esa. 6:8*) – ce qui indique une pluralité de « personnes » au sein de la Divinité. Michaël est en effet l'un des principaux Princes, parce que, en tant que Fils éternel, Il est une personne distincte au sein de la Divinité et un avec le Père en dessein.

Cette caractérisation est encore soulignée dans le Nouveau Testament. Michaël a dirigé l'armée céleste, qui a expulsé le dragon et ses anges du ciel (*Apo. 12:7-9*). Michaël, aussi appelé « archange », a confronté le diable pour délivrer le corps de Moïse (*Jude 9*). Fait intéressant, la voix de « l'archange » entraînera la résurrection des saints à la venue de Jésus (*1 Thess. 4:16*). Comme on pouvait s'y attendre, Christ a associé la résurrection à la voix du Fils de l'Homme (*Jean 5:28, 29*). Donc, la conclusion inévitable est que Michaël est Jésus.

2. La portée de la résurrection.

La première référence à la résurrection dans Daniel 12:2 annonce que les justes et les méchants ressusciteront d'entre les morts en même

temps. Cette résurrection se déroule dans le cadre du temps de la fin alors que Michaël se lève pour sauver Son peuple (*Dan. 12:1*). Par conséquent, cette résurrection doit être une résurrection spéciale, parce que, comme enseigné ailleurs dans l'Écriture, la résurrection générale des justes aura lieu à la seconde venue de Jésus et celle des méchants se produira à la fin du millénium.

Cependant, l'Écriture indique une résurrection spéciale de ceux qui ont crucifié Jésus (*Dan. 12:2; Matt. 26:63, 64; Apo. 1:7*) et ceux qui sont morts dans la foi aux messages des trois anges (*Apo. 14:13*). Comme le résume bien le commentaire biblique adventiste du septième jour: « Une résurrection spéciale précède la deuxième venue de Christ. Tous ceux qui sont morts dans la foi du message du troisième ange ressusciteront à ce moment-là. En outre, ceux qui ont vu avec moquerie la crucifixion de Christ, et ceux qui se sont le plus violemment opposés au peuple de Dieu, seront ramenés de leurs tombes pour voir l'accomplissement de la promesse divine et le triomphe de la vérité (*voir TS 637; Apo. 1:7*) » – (*The Seventh-day Adventist Bible Commentary*, Volume 4, p. 878).

Une deuxième référence à la résurrection apparaît dans Daniel 12:13, qui, contrairement à la précédente, a lieu à la « fin des jours ». Cet événement est la résurrection générale des justes, mentionnée ailleurs dans l'Écriture. Daniel reçut la promesse qu'à la « fin des jours », il se lèvera pour recevoir son héritage. Le terme « héritage » (*goral*) évoque l'héritage (*goral*) donné à chaque tribu après l'entrée du peuple de Dieu dans la terre promise. Ce terme évoque l'Exode et la promesse d'alliance que Dieu donnerait la terre au peuple. Daniel a reçu la même promesse. En fin de compte, il recevra son « héritage » dans la nouvelle création, le nouveau ciel et la nouvelle terre. La résurrection n'est pas la transition d'un état matériel à un état immatériel. En effet, il s'agit d'une transition d'une condition pécheresse et dégradée à un état de perfection. Nous jouirons de la vie dans sa plénitude dans la réalité concrète des nouveaux cieux et de la nouvelle terre que Dieu amènera à l'existence (*Esa. 65:17, Apo. 21:1-5*).

3. Prophéties temporelles

Lorsque nous examinons les chronologies prophétiques mentionnées dans Daniel 12, nous devons garder à l'esprit que ce chapitre est une conclusion et un épilogue de l'ensemble du livre. Trois prophéties temporelles spécifiques apparaissent dans Daniel 12. La première a prédit qu'« un temps, des temps et la moitié d'un temps » doivent durer jusqu'à ce que « la force [*yad, main*] du peuple saint [*soit*] entièrement

brisée » (*Dan 12:7 NEG*). Cette prophétie fait référence à l'époque pendant laquelle les saints étaient dans la « main » (*yad*) de l'entité symbolisée par la petite corne (*Dan. 7:25*), selon Daniel 7. Cette période de 3 ans et 1/2 s'étend à partir de l'an 538 ap. JC, avec l'établissement de la papauté, jusqu'en 1798, lorsque Napoléon, l'empereur français, mit fin au gouvernement laïque de la papauté et « brisa » ainsi « la force » (*yad*) qui opprimait le peuple de Dieu.

Le deuxième temps prophétique mentionné ici est les « 1290 jours ». Cette prophétie de temps devrait commencer par la suppression du « quotidien » (*tamid*) et la mise en place de « l'abomination de la désolation » (*Dan. 12:11*). Ces événements sont liés à l'œuvre de la petite corne, qui a enlevé le quotidien et mis en place l'abomination de la désolation (*Dan. 8:9-12*). Par conséquent, cette période prophétique doit se chevaucher avec les « 31/2 temps », mentionnés ci-dessus. Elle s'étend très probablement jusqu'en 1798, auquel cas il remonte à l'an 508 ap. JC. L'évènement majeur qui s'est produit autour de cette date est la conversion du roi français Clovis à la foi catholique. Cet évènement majeur, comparable à la conversion de Constantin au christianisme, a ouvert la voie à la consolidation du pouvoir papal. Il est intéressant de noter que le début et la fin de cette période prophétique sont marqués par l'action d'un roi français.

Enfin, la période prophétique de « 1335 jours » (*Dan. 12:12*) vient avec une bénédiction pour ceux qui vivent à la fin de cette période (*voir aussi Apo. 14:13*). Aucun temps de début ou de fin n'est donné. Mais il semble que cette période de temps est une continuation de la période précédente de « 1290 jours ». Ainsi, de la conversion de Clovis vers 508, les 1335 jours atteignent 1843/1844, lorsque le message du premier ange a été prêché et les 2300 soirs et matins arrivèrent à leur fin.

Partie III: Application

« Un groupe d'étudiants était frustré par sa lutte pour comprendre le livre de Daniel. Alors tous allèrent à la gym pour jouer au basket. Après leur jeu, ils remarquèrent que le vieux gardien était assis dans un coin, concentré dans la lecture. "Que lisez-vous, Joe?", lui demandèrent-ils. "Le livre de Daniel", répondit-il. "Oh, vous ne pouvez pas le comprendre". Le vieux répondit: "Si, je peux. C'est assez simple, parce que Dieu gagne!" » (Adapté de Bob Fyall, *Daniel: A Tale of Two Cities*, Grande-Bretagne: *Christian Focus Publications*, 1998, p. 151).

- 1. Comment faites-vous face au fait que vous ne pouvez pas comprendre tout ce que vous lisez dans le livre de Daniel? Quelles sections du livre de Daniel trouvez-vous encore déroutantes et mystérieuses? Quel est le message principal de Daniel que vous comprenez clairement?**

2. **Quelle différence cela fait-il dans votre vie de savoir que Michaël est le Fils de Dieu? Qu'est-ce que cela changerait si Michaël n'était qu'un être créé?**

3. **Comment reliez-vous les prophéties temporelles de Daniel à l'action de Dieu dans l'histoire humaine et dans votre vie? Qu'est-ce que les informations sur les périodes de temps prophétique révèlent sur l'implication de Dieu dans l'histoire humaine et dans votre vie personnelle?**

4. **Et si vous ne vivez jamais pour voir les événements finals qui vont bientôt arriver sur la terre avant la venue de Jésus? Et si vous ne passez pas par la tribulation? Votre expérience est-elle secondaire? Si le Seigneur vous dit: « Et toi, marche vers ta fin; tu te reposeras, et tu seras debout pour ton héritage à la fin des jours » (*Dan 12:13 NEG*), n'est-ce pas à peu près tout ce dont vous avez vraiment besoin? Donnez les raisons de vos réponses.**



1. Les Saintes Écritures

Les Saintes Écritures, l'Ancien et le Nouveau Testaments, sont la parole écrite de Dieu, donnée par inspiration divine. Les auteurs inspirés ont parlé et écrit sous l'impulsion du Saint-Esprit. Les Saintes Écritures sont l'inaffable révélation de la volonté de Dieu. (*Ps. 119:105; Prov. 30:5, 6; Esa. 8:20; Jn 17:17; 1 Thess. 2:13; 2 Tim. 3:16, 17; Heb. 4:12; 2 Pie. 1:20, 21.*)

2. La Divinité

Il y a un seul Dieu: Père, Fils et Saint-Esprit, unité de trois personnes coéternelles. Dieu est immortel et tout-puissant. Il est omniscient, omnipotent et omniprésent. Il est infini et dépasse la compréhension humaine, bien qu'Il se soit fait connaître en se révélant Lui-même. Dieu est amour et le seul digne d'être invoqué, adoré et servi par toute la création. (*Gen. 1:26; Deut. 6:4; Isa. 6:8; Matt. 28:19; Jn 3:16; 2 Cor. 1:21, 22; 13:14; Eph. 4:4-6; 1 Pie.1:2.*)

3. Le Père

Dieu le Père éternel est le créateur, la source, le soutien et le souverain de toute la création. Il est juste et saint, miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité. (*Gen. 1:1; Deut. 4:35; Ps. 110:1, 4; John 3:16; 14:9; 1 Cor. 15:28; 1 Tim. 1:17; 1 Jean 4:8; Apo. 4:11.*)

4. Le Fils

Dieu le Fils éternel s'est incarné en Jésus-Christ. C'est par Lui que tout fut créé, que le caractère de Dieu est révélé, que s'accomplit le salut de l'humanité et que le monde est jugé. Éternellement et véritablement Dieu, Il est aussi devenu véritablement homme, Jésus le Christ. (*Esa. 53:4-6; Dan. 9:25-27; Luc 1:35; Jn 1:1-3, 14; 5:22; 10:30; 14:1-3, 9, 13; Rom. 6:23; 1 Cor. 15:3, 4; 2 Cor. 3:18; 5:17-19; Phil. 2:5-11; Col. 1:15-19; Heb. 2:9-18; 8:1, 2.*)

5. Le Saint Esprit

Dieu l'Esprit éternel a pris une part active, avec le Père et le Fils, dans la création, l'incarnation et la rédemption. Il est une personne tout comme le Père et le Fils. Il a inspiré les rédacteurs de l'Écriture. Il a rempli de puissance la vie de Christ. Il attire et persuade les êtres humains; et il régénère et transforme à l'image de Dieu ceux qui répondent favorablement. (*Gen. 1:1, 2; 2 Sam. 23:2; Ps. 51:11; Esa. 61:1; Luc 1:35; 4:18; Jn 14:16-18, 26; 15:26; 16:7-13; Acts 1:8; 5:3; 10:38; Rom. 5:5; 1 Cor. 12:7-11; 2 Cor. 3:18; 2 Pie 1:21.*)

6. La Création

Dieu a révélé dans les Écritures un compte rendu authentique et historique de Son activité créatrice. En six jours littéraux et récents, le Seigneur a fait « le ciel et la terre » et tout ce qui vit sur la terre, avant de se reposer le septième jour de cette première semaine. C'est ainsi qu'Il a établi le sabbat comme mémorial perpétuel de Son œuvre créatrice. (*Gen. 1:2; 5; 11; Exo. 20:8-11; Ps. 19:1-6; 33:6, 9; 104; Esa. 45:12, 18; Act. 17:24; Col. 1:16; Heb. 1:2; 11:3; Apo. 10:6; 14:7.*)



7. La nature humaine

L'homme et la femme, créés à l'image de Dieu, ont été dotés d'une individualité, du pouvoir et de la liberté de penser et d'agir. Bien que créé libre, chacun d'eux, constitué d'une unité indivisible, corps, et esprit, dépendait de Dieu pour la vie, la respiration et pour toutes choses. (*Gen. 1:26-28; 2:7, 15; 3; Ps. 8:4-8; 51:5, 10; 58:3; Jer. 17:9; Act. 17:24-28; Rom. 5:12-17; 2 Cor. 5:19, 20; Eph. 2:3; 1 Thess. 5:23; 1 Jn 3:4; 4:7, 8, 11, 20*)

8. Le grand conflit

L'humanité tout entière est impliquée dans un grand conflit entre Christ et Satan, conflit dont les enjeux sont le caractère même de Dieu, Sa loi et Sa souveraineté sur l'univers. Ce conflit a éclaté dans le ciel lorsqu'un être créé, doté du libre arbitre, est devenu, par l'exaltation de sa propre personne, Satan, l'adversaire de Dieu, et a entraîné dans sa rébellion une partie des anges. (*Gen. 3; 6-8; Job 1:6-12; Esa. 14:12-14; Ezek. 28:12-18; Rom. 1:19-32; 3:4; 5:12-21; 8:19-22; 1 Cor. 4:9; Heb. 1:14; 1 Pie. 5:8; 2 Pie. 3:6; Apo. 12:4-9*)

9. La vie, la mort et la résurrection de Christ

Par la vie du Christ, une vie de parfaite obéissance à la volonté de Dieu, par Ses souffrances, par Sa mort et Sa résurrection, Dieu nous offre le seul moyen d'expiation des péchés de l'humanité, afin que ceux qui, par la foi, acceptent cette expiation, aient la vie éternelle, et que la création en sa totalité parvienne à une meilleure compréhension de l'amour saint et infini du Créateur. (*Gen. 3:15; Ps. 22:1; Esa. 53; Jn 3:16; 14:30; Rom. 1:4; 3:25; 4:25; 8:3, 4; 1 Cor. 15:3, 4, 20-22; 2 Cor. 5:14, 15, 19-21; Phil. 2:6-11; Col. 2:15; 1 Pie 2:21, 22; 1 John 2:2; 4:10*)

10. L'expérience du salut

Dieu, dans Sa miséricorde et Son amour infinis a fait que Christ, qui n'a point péché, devienne péché pour nous, afin que nous devenions en Lui justice de Dieu. Sous l'influence du Saint-Esprit, nous prenons conscience de notre besoin, nous reconnaissons notre condition de pécheurs, nous nous repentons de nos transgressions et nous exprimons notre foi en Jésus, comme Seigneur et Christ, substitut et exemple. (*Gen. 3:15; Esa. 45:22; 53; Jer. 31:31-34; Ezek. 33:11; 36:25-27; Hab. 2:4; Marc 9:23, 24; Jn 3:3-8, 16; 16:8; Rom. 3:21-26; 8:1-4, 14-17; 5:6-10; 10:17; 12:2; 2 Cor. 5:17-21; Gal. 1:4; 3:13, 14, 26; 4:4-7; Eph. 2:4-10; Col. 1:13, 14; Tit. 3:3-7; Heb. 8:7-12; 1 Pie. 1:23; 2:21, 22; 2 Pie. 1:3, 4; Apo. 13:8*)

11. Grandir en Christ

Par Sa mort sur la croix, Jésus a triomphé des forces du mal. Lui qui avait déjà assujéti les esprits démoniaques pendant Son ministère terrestre, a brisé leur puissance et assuré leur ultime défaite. La victoire de Jésus nous garantit la victoire sur les forces du mal qui cherchent à nous dominer alors que nous marchons avec Lui dans la paix, la joie et la certitude de Son amour. (*1 Chron. 29:11; Ps. 1:1, 2; 23:4; Ps. 77:11, 12; Matt. 20:25-28; 25:31-46; Luc 10:17-20; Jn 20:21; Rom. 8:38, 39; 2 Cor. 3:17, 18; Gal. 5:22-25; Eph. 5:19, 20; 6:12-18; Phil. 3:7-14; Col. 1:13, 14; 2:6, 14, 15; 1 Thess. 5:16-18, 23; Heb. 10:25; Jac. 1:27; 2 Pie. 2:9; 3:18; 1 Jn 4:4*)



12. L'Église

L'Église est la communauté des croyants qui confessent Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur. En continuité avec le peuple de Dieu au temps de l'Ancien Testament, nous sommes appelés à sortir du monde. Nous nous assemblons pour adorer, pour fraterniser, pour nous instruire dans la Parole, pour célébrer la sainte cène, pour venir en aide à nos semblables et pour proclamer l'évangile au monde entier. (*Gen. 12:1-3; Exod. 19:3-7; Matt. 16:13-20; 18:18; 28:19, 20; Act. 2:38-42; 7:38; 1 Cor. 1:2; Eph. 1:22, 23; 2:19-22; 3:8-11; 5:23-27; Col. 1:17, 18; 1 Pie. 2:9*)

13. Le reste de Dieu et sa mission

L'Église universelle englobe tous ceux qui croient vraiment en Christ. Mais, dans les derniers jours, en un temps d'apostasie généralisée, un reste a été suscité pour garder les commandements de Dieu et la foi de Jésus. Ce reste proclame que l'heure du jugement est venue, prêche le salut par Christ et annonce l'imminence de Sa seconde venue. (*Dan. 7:9-14; Esa. 1:9; 11:11; Jer. 23:3; Mic. 2:12; 2 Cor. 5:10; 1 Pie. 1:16-19; 4:17; 2 Pie. 3:10-14; Jude 3, 14; Apo. 12:17; 14:6-12; 18:1-4*)

14. L'unité dans le corps du Christ

L'Église est un corps composé de nombreux membres, issus de toute nation, de toute ethnie, de toute langue et de tout peuple. En Christ, nous sommes une nouvelle création; les distinctions de race, de culture, d'instruction, de nationalité, les différences de niveau social ou de sexe ne doivent pas être une cause de division parmi nous. (*Ps. 133:1; Matt. 28:19, 20; Jn 17:20-23; Act. 17:26, 27; Rom. 12:4, 5; 1 Cor. 12:12-14; 2 Cor. 5:16, 17; Gal. 3:27-29; Eph. 2:13-16; 4:3-6, 11-16; Col. 3:10-15*)

15. Le baptême

Par le baptême, nous confessons notre foi en la mort et la résurrection de Jésus-Christ, tout en témoignant de notre mort au péché et de notre décision de mener une vie nouvelle. Ainsi, nous reconnaissons Christ comme notre Seigneur et Sauveur, nous devenons Son peuple et sommes reçus comme membres par Son église. (*Matt. 28:19, 20; Act. 2:38; 16:30-33; 22:16; Rom. 6:1-6; Gal. 3:27; Col. 2:12, 13*)

16. La sainte cène

La sainte cène est la participation aux emblèmes sacrés du corps et du sang de Jésus; elle exprime notre foi en Lui, notre Seigneur et Sauveur. Le service de communion est ouvert à tous les chrétiens. (*Matt. 26:17-30; Jn 6:48-63; 13:1-17; 1 Cor. 10:16, 17; 11:23-30; Apo. 3:20*)

17. Les dons spirituels et les ministères

Dieu accorde à tous les membres de Son église, quel que soit leur âge, des dons spirituels que chacun doit employer en un service d'amour, pour le bien commun de l'église et de l'humanité. D'après les Écritures, ces dons peuvent s'exercer dans le domaine de la foi, de la guérison, de la prophétie, de la prédication, de l'enseignement, de l'administration, de la réconciliation, de la compassion, et du service d'amour désintéressé pour le soutien et l'encouragement d'autrui. (*Act. 6:1-7; Rom. 12:4-8; 1 Cor. 12:7-11, 27, 28; Eph. 4:8, 11-16; 1 Tim. 3:1-13; 1 Pie. 4:10, 11*)



18. Le don de prophétie

La prophétie fait partie des dons du Saint-Esprit. Ce don est l'une des marques distinctives de l'église du reste. Il s'est manifesté dans le ministère d'Ellen White. Ses écrits sont une source autorisée de vérité et procurent à l'église encouragements, conseils, instruction et correction. Les écrits d'Ellen White montrent clairement que la Bible est le critère auquel il convient de soumettre tout enseignement et toute expérience. (*Nom. 12:6; 2 Chron. 20:20; Amos 3:7; Joel 2:28, 29; Act. 2:14-21; 2 Tim. 3:16, 17; Heb. 1:1-3; Apo. 12:17; 19:10; 22:8, 9.*)

19. La loi de Dieu

Les grands principes de la loi de Dieu sont contenus dans les dix commandements et manifestés dans la vie de Christ. Ils expriment l'amour, la volonté et les desseins de Dieu concernant la conduite et les relations humaines et ont force de loi pour tous les hommes de tous les temps. Ces préceptes constituent le fondement de l'alliance conclue par Dieu avec Son peuple et la norme de Son jugement. (*Exod. 20:1-17; Deut. 28:1-14; Ps. 19:7-14; 40:7, 8; Matt. 5:17-20; 22:36-40; Jn 14:15; 15:7-10; Rom. 8:3, 4; Eph. 2:8-10; Heb. 8:8-10; 1 Jn 2:3; 5:3; Apo. 12:17; 14:12.*)

20. Le sabbat

Au terme des six jours de la création, le Créateur et Auteur de tout bien s'est reposé le septième jour et a institué le sabbat comme mémorial de la création pour toute l'humanité. Le quatrième commandement de la loi divine immuable requiert l'observance de ce septième jour comme jour de repos, de culte et de service, en harmonie avec les enseignements et l'exemple de Jésus, le Seigneur du sabbat. (*Gen. 2:1-3; Exod. 20:8-11; 31:13-17; Lev. 23:32; Deut. 5:12-15; Esa. 56:5, 6; 58:13, 14; Ezek. 20:12, 20; Matt. 12:1-12; Marc 1:32; Luc 4:16; Heb. 4:1-11.*)

21. La gestion chrétienne de la vie

Nous sommes les économes de Dieu. Le Seigneur nous a confié du temps, des occasions, des aptitudes, des possessions, les biens de la terre et les ressources du sol. Nous sommes responsables devant Lui de leur bon usage. Nous reconnaissons Ses droits de propriété en Le servant fidèlement, ainsi que nos semblables, en Lui rendant les dîmes et en Lui apportant des offrandes, pour la proclamation de l'évangile, le soutien et le développement de Son église. (*Gen. 1:26-28; 2:15; 1 Chron. 29:14; Ag. 1:3-11; Mal. 3:8-12; Matt. 23:23; Rom. 15:26, 27; 1 Cor. 9:9-14; 2 Cor. 8:1-15; 9:7.*)

22. L'éthique chrétienne

Nous sommes appelés à être un peuple saint dont les pensées, les sentiments et le comportement sont en harmonie avec les principes du ciel. Pour permettre à l'Esprit de reproduire en nous le caractère de notre Seigneur, nous ne suivons, à l'exemple de Christ, que des lignes d'action propres à favoriser la pureté, la santé et la joie dans nos vies. (*Gen. 7:2; Exod. 20:15; Lev. 11:1-47; Ps. 106:3; Rom. 12:1, 2; 1 Cor. 6:19, 20; 10:31; 2 Cor. 6:14-7:1; 10:5; Eph. 5:1-21; Phil. 2:4; 4:8; 1 Tim. 2:9, 10; Tit. 2:11, 12; 1 Pie. 3:1-4; 1 Jn 2:6; 3 Jn 2.*)



23. Le mariage et la famille

Le mariage a été institué par Dieu en Éden et confirmé par Jésus comme une union à vie entre un homme et une femme, union caractérisée par un climat d'amour. Aux yeux du chrétien, les vœux du mariage l'engagent aussi bien vis-à-vis de Dieu que vis-à-vis de son conjoint et ne doivent être échangés qu'entre des personnes qui partagent la même foi. (*Gen. 2:18-25; Exod. 20:12; Deut. 6:5-9; Prov. 22:6; Mal. 4:5, 6; Matt. 5:31, 32; 19:3-9, 12; Marc 10:11, 12; Jn 2:1-11; 1 Cor. 7:7, 10, 11; 2 Cor. 6:14; Eph. 5:21-33; 6:1-4.*)

24. Le ministère de Christ dans le sanctuaire céleste

Il y a dans le ciel un sanctuaire, le véritable tabernacle, dressé par le Seigneur et non par un homme. Dans ce sanctuaire, Christ accomplit un ministère en notre faveur, mettant ainsi à la disposition des croyants les bienfaits découlant de Son sacrifice rédempteur, offert une fois pour toutes sur la croix. Lors de Son ascension, Il a été intronisé comme souverain sacrificateur et a commencé Son ministère d'intercession qui était préfiguré dans le ministère du grand prêtre dans le sanctuaire terrestre. (*Lev. 16; Nom. 14:34; Ezek. 4:6; Dan. 7:9-27; 8:13, 14; 9:24-27; Heb. 1:3; 2:16, 17; 4:14-16; 8:1-5; 9:11-28; 10:19-22; Apo. 8:3-5; 11:19; 14:6, 7; 20:12; 14:12; 22:11, 12.*)

25. La seconde venue du Christ

La seconde venue de Christ est la bienheureuse espérance de l'église, le point culminant de l'évangile. L'avènement du Sauveur sera littéral, personnel, visible et de portée mondiale. Lors de Son retour, les justes morts ressusciteront ; avec les justes vivants, ils seront glorifiés et enlevés au ciel, tandis que les injustes mourront. (*Matt. 24; Marc 13; Luc 21; Jn 14:1-3; Act. 1:9-11; 1 Cor. 15:51-54; 1 Thess. 4:13-18; 5:1-6; 2 Thess. 1:7-10; 2:8; 2 Tim. 3:1-5; Tit. 2:13; Heb. 9:28; Apo. 1:7; 14:14-20; 19:11-21.*)

26. La mort et la résurrection

Le salaire du péché, c'est la mort. Mais Dieu, qui seul est immortel, accordera la vie éternelle à ceux qu'Il aura rachetés. En attendant, la mort est un état d'inconscience pour tous. Quand Christ – qui est notre vie – paraîtra, les justes ressuscités et les justes encore vivants lors de Sa venue seront glorifiés et enlevés pour rencontrer leur Seigneur. La deuxième résurrection, celles des réprouvés, aura lieu mille ans plus tard. (*Job 19:25-27; Ps. 146:3, 4; Eccl. 9:5, 6, 10; Dan. 12:2, 13; Esa. 25:8; Jn 5:28, 29; 11:11-14; Rom. 6:23; 16; 1 Cor. 15:51-54; Col. 3:4; 1 Thess. 4:13-17; 1 Tim. 6:15; Apo. 20:1-10.*)

27. Le millénium et l'élimination du péché

Pendant mille ans, entre la première et la seconde résurrection, Christ règnera dans les cieux avec Ses élus. Pendant cette période, les réprouvés morts seront jugés. La terre sera totalement déserte. Elle ne comptera pas un seul être humain vivant, mais sera occupée par Satan et ses anges. Lorsque les mille ans seront écoulés, Christ, accompagné de Ses saints, descendra du ciel sur la terre avec la sainte cité. Les injustes morts seront alors ressuscités, et, avec Satan et ses anges, ils attaqueront la cité; mais un feu venant de Dieu les consumera et purifiera la terre. Ainsi, l'univers sera libéré à jamais du péché et des pécheurs. (*Jer. 4:23-26; Ezek. 28:18, 19; Mal. 4:1; 1 Cor. 6:2, 3; Apo. 20; 21:1-5.*)

28. La nouvelle terre

Sur la nouvelle terre, où la justice habitera, Dieu offrira aux rachetés une résidence éternelle et un cadre de vie idéal pour une existence éternelle faite d'amour, de joie et d'instruction en Sa présence. Car Dieu habitera avec Son peuple, et les souffrances et la mort auront disparu. Le grand conflit sera terminé et le péché ne sera plus. Tout ce qui existe dans le monde animé ou le monde inanimé proclamera que Dieu est amour, et Il règnera pour toujours.

Amen. (*Esa. 35; 65:17-25; Matt. 5:5; 2 Pie. 3:13; Apo. 11:15; 21:1-7; 22:1-5.*)

En tant qu'Adventistes du Septième Jour, nous croyons au Sola Scriptura, c'est-à-dire, la Bible seule, comme seul fondement faisant autorité de notre foi et de nos doctrines. Avoir la Bible et affirmer croire en elle est une chose, mais comme le révèle la prolifération de fausses doctrines (toutes soi-disant dérivées de l'Écriture), nous devons savoir comment l'interpréter correctement. Par conséquent, notre étude du trimestre prochain est *Comment interpréter les Écritures*, par Frank M. Hasel et Michaël G. Hasel.

Nous chercherons à découvrir à partir des textes bibliques les outils qui révèlent les vérités que renferment ses pages sacrées. La Bible elle-même dit que « de saints hommes de Dieu ont parlé, étant poussés par l'Esprit Saint » (2 Pierre 1:21 DRB). Parmi les choses que ces « saints hommes de Dieu » ont dites se trouvaient les clés pour nous aider à interpréter la Parole de Dieu. Des éléments comme les présuppositions, le contexte, la langue, la culture, l'histoire, la raison et d'autres choses qui ont une incidence sur la façon dont nous lisons et comprenons la parole de Dieu seront examinés. Comment interpréter le spectre de l'Écriture inspirée que l'on trouve dans la Bible? Croire en la Bible ne suffit pas. Nous devons apprendre à l'interpréter.

Leçon 1—L'unicité de la Bible

La semaine en bref:

DIMANCHE: **La Parole vivante de Dieu** (Deut. 32:45-47)

Lundi: **Qui a écrit la Bible et où?** (Exode 2:10, Dan. 6:1-5)

MARDI: **La Bible comme prophétie** (Amos 3:7)

MERCREDI: **La Bible comme histoire** (Rom. 8:11)

JEUDI: **Le pouvoir transformateur de la parole** (Rom. 12:2)

Verset à mémoriser: — Psaume 199:105

Idée centrale: La Bible est la parole vivante de Dieu. Le même Esprit de Dieu par lequel l'Écriture a été inspirée (2 Tim. 3:16, 17) est promis au croyant aujourd'hui pour nous guider dans toute vérité alors que nous étudions la Parole.

Leçon 2— L'origine et la nature de la Bible

La semaine en bref:

DIMANCHE: **La révélation divine de la Bible** (2 Pierre. 1:21)

LUNDI: **Le processus d'inspiration** (2 Tim. 3:16)

MARDI: **La parole écrite de Dieu** (Exode 34:27)

MERCREDI: **Le parallèle entre Christ et l'Écriture** (Jean 1:14)

JEUDI: **Comprendre la Bible par la foi** (Heb. 11:3, 6)

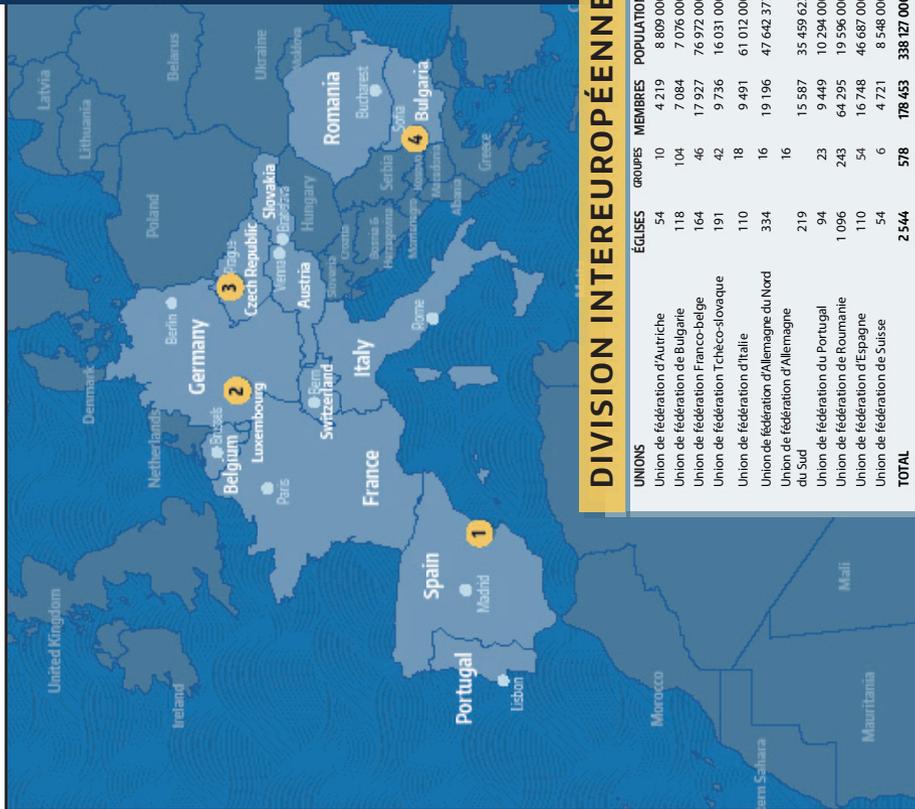
Verset à mémoriser— 1 Thess. 2:13

Idée centrale: Si nous voulons comprendre correctement l'Écriture, nous devons permettre à la Bible de déterminer les paramètres de la façon dont elle doit être traitée. Il y a des aspects fondamentaux de l'origine et de la nature de la Bible qui devraient avoir un impact sur notre interprétation et notre compréhension de celle-ci.

Leçons pour les malvoyants: Le Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat est disponible gratuitement chaque mois en braille et sur CD audio pour les malvoyants et les personnes handicapées physiques qui ne peuvent lire les imprimés à l'encre normale. Ceci inclut les personnes qui, en raison de l'arthrite, de la sclérose, de la paralysie, des accidents et autres, ne peuvent pas tenir ou se concentrer pour lire les publications imprimées à l'encre normale. Contactez les Services Chrétiens d'Enregistrement des Aveugles, B. P. 6097, Lincoln, NE 68506-0097. Téléphone:402-488-0981; e-mail: info@christianrecord.org; site Web: www.christianrecord.org.

division

Intereuropéenne



Carte et informations du Comité de la Mission Adventiste

Les offrandes iront à ces projets dans les limites légales; autrement, des dispositions particulières seront prises avec la Conférence Générale pour la distribution des fonds selon les lois en vigueur dans les pays où ces offrandes ont été collectées.

PROJETS

- 1** Construction d'un nouveau séminaire au Collège Adventiste de Sagunto en Espagne
- 2** Rénover le bâtiment principal historique de l'Académie Marienhohe à Darmstadt, en Allemagne
- 3** Etablir un programme éducatif de sensibilisation pour les enfants vulnérables en République Tchèque et en Slovaquie
- 4** Construire une église avec un centre pour enfants à Sofia, en Bulgarie

DIVISION INTEREUROPÉENNE

UNIONS	ÉGLISES	GROUPES	MEMBRES	POPULATION
Union de fédération d'Autriche	54	10	4 219	8 809 000
Union de fédération de Bulgarie	118	104	7 084	7 076 000
Union de fédération Franco-belge	164	46	17 927	76 972 000
Union de fédération Tchéco-slovaque	191	42	9 736	16 031 000
Union de fédération d'Italie	110	18	9 491	61 012 000
Union de fédération d'Allemagne du Nord	334	16	19 196	47 642 377
Union de fédération d'Allemagne du Sud	219	16	15 587	35 459 623
Union de fédération du Portugal	94	23	9 449	10 294 000
Union de fédération de Roumanie	1 096	243	64 295	19 596 000
Union de fédération d'Espagne	110	54	16 748	46 687 000
Union de fédération de Suisse	54	6	4 721	8 546 000
TOTAL	2 544	578	178 453	338 127 000

ETQ200101

ETQ200101